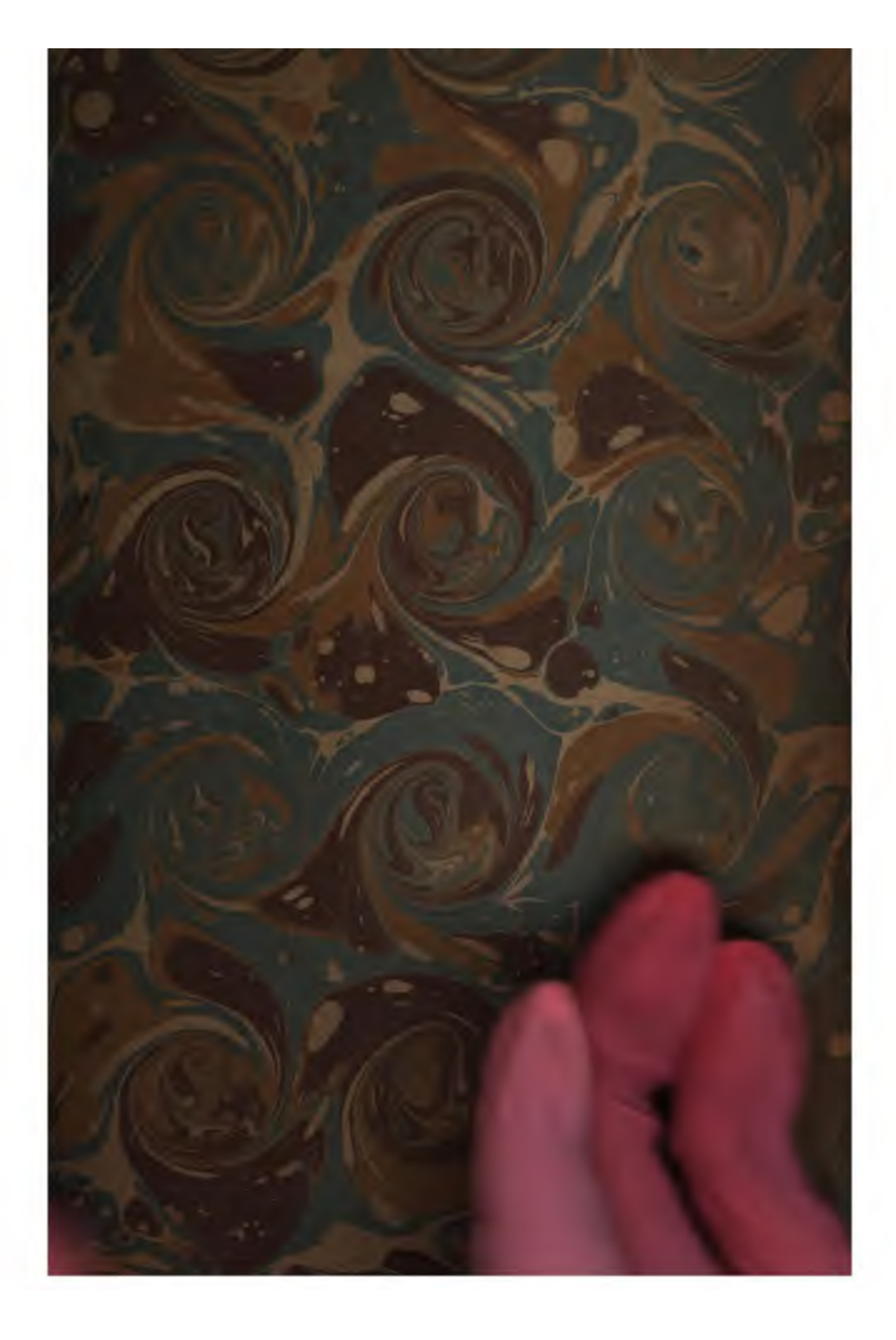
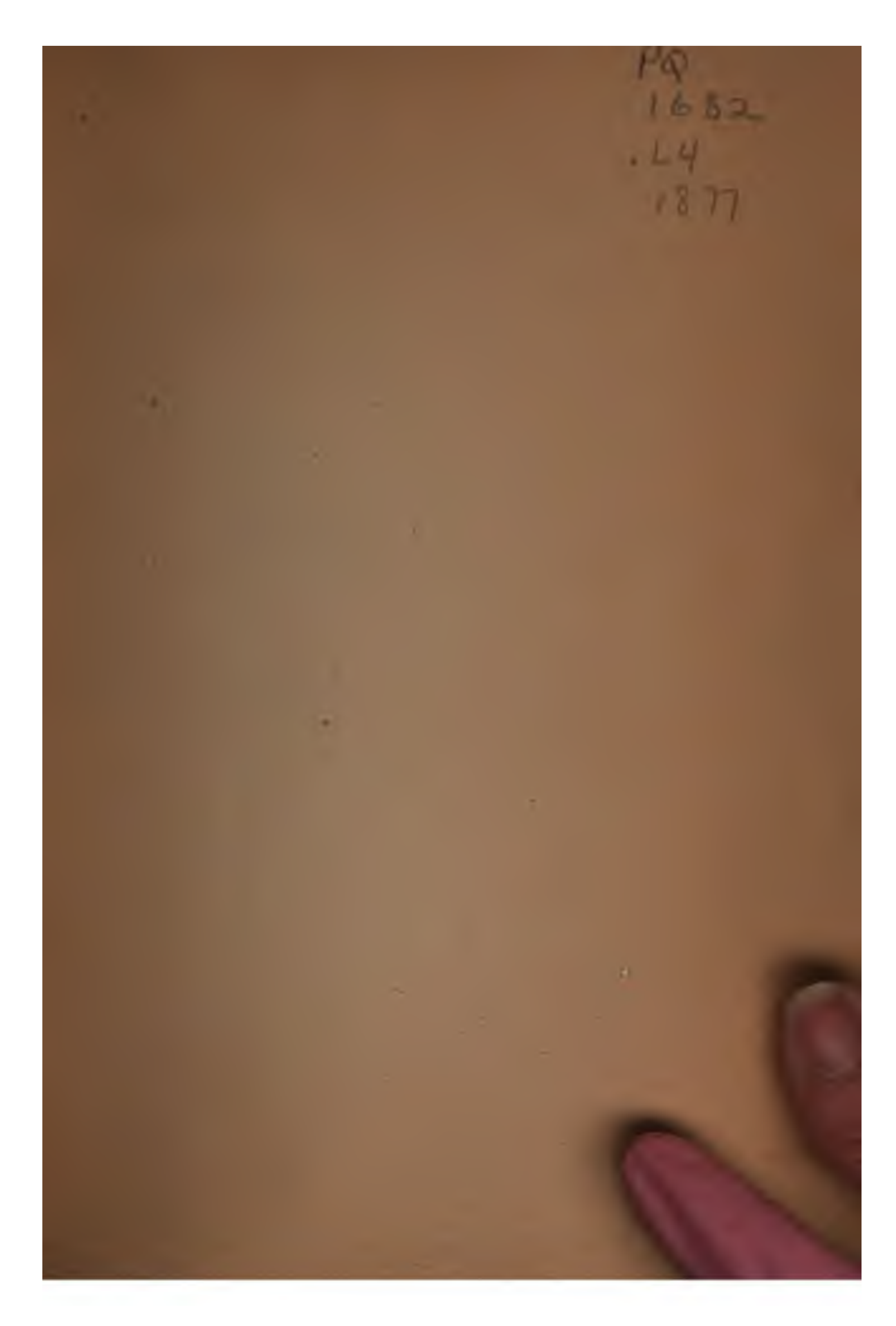

LES LIVRES SONT NOS MEILLEURS AMIS
H.P. THIEME






PQ
1682
.L4
1877



# ŒUVRES

DE

MAITRE FRANÇOIS

# RABELAIS

ÉDITION

COLLATIONNÉE SUR LES [illegible]

TOME TROISIÈME

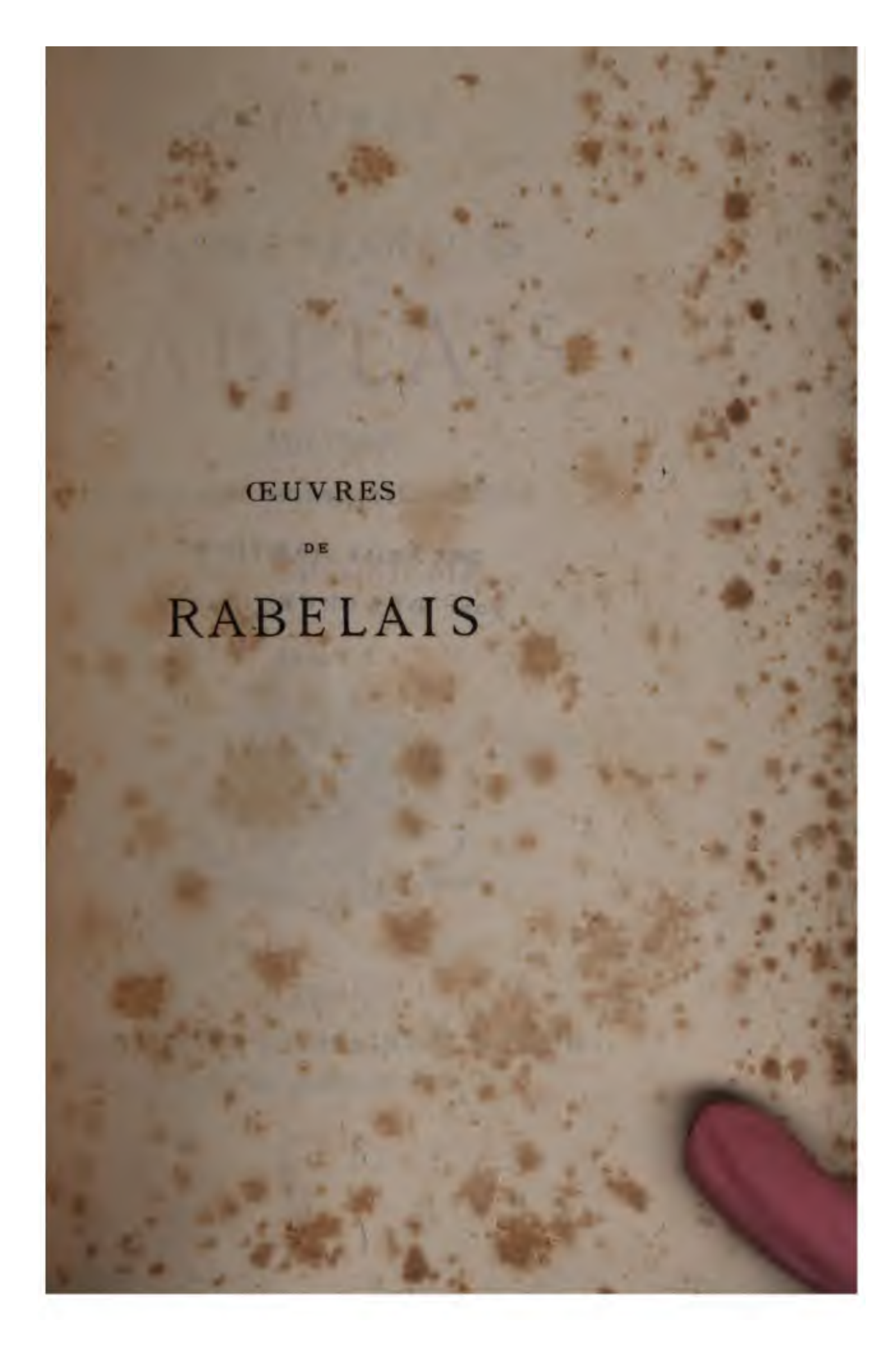


PARIS

DELAROUE, LIBRAIRE-ÉDITEUR

3 [illegible]





ŒUVRES

DE

# RABELAIS

*Imprimé*

*par* Émile MARTINET

*pour* DELARUE, *libraire*

*à Paris.*

# ŒUVRES

DE

## MAITRE FRANÇOIS

# RABELAIS

ÉDITION

COLLATIONNÉE SUR LES TEXTES ORIGINAUX

TOME TROISIÈME




PARIS

DELARUE, LIBRAIRE-ÉDITEUR

3, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS, 3





LES FAICTS ET DICTS HEROICQUES

DU

# BON·PANTAGRUEL

## LIVRE III

*François Rabelais à l'Esprit de la Roine de Navarre.*



ESPRIT abſtraiƈt, ravy, & exſtatic,
Qui frequentant les cieulx, ton origine,
As delaiſſé ton hoſte & domeſtic,
Ton corps concords, qui tant ſe morigine
A tes ediƈts en vie peregrine
Sans ſentement, & comme en Apathie
Vouldrois-tu poinƈt faire quelcque ſortie
De ton manoir divin perpetuel :
Et ça bas veoir une tierce partie
Des faiƈts joyeux du bon Pantagruel?

*Jean Favre au Lecteur.*
*Dixain.*

Ja n'eſt beſoing (amy Lecteur) t'eſcrire
Par le menu le prouffit & plaiſir
Que recevras ſi ce livre veux lire,
Et d'icelluy le ſens prendre as deſir :
Vueille donc prendre à le lire loiſir,
Et que ce ſoit avec intelligence :
Si tu le fays, propos de grand'plaiſance
Tu y verras, & moult prouffiteras,
Et ſi tiendras en grand'resjouyſſance
Le tien Eſprit, & ton temps paſſeras.





# PROLOGUE

## DE L'AUTHEUR



*Euveurs tres-illuſtres, & vous Gouteux tres-precieux, viſtes-vous oncques Diogenes le Philoſophe Cynic? Si l'avez veu, vous n'aviez perdu la veuë, ou je ſuis vrayement for iſſu d'intelligence & de ſens logical. C'eſt belle choſe veoir la clarté du (vin & eſcus) Soleil. J'en demande à l'aveugle né tant renommé par les tres-ſacrées Bibles : lequel ayant option de requerir tout ce qu'il vouldroit, par le commandement de celuy qui eſt tout-puiſſant, & le dire duquel eſt en un moment par effect repreſenté, rien plus ne demanda que veoir. Vous item n'eſtes jeunes, qui eſt qualité competente pour en vin, non en vain, ains que phyſicalement philoſopher, & deſormais eſtre du conſeil Bacchicque, pour en lopinant opiner des ſubſtances, couleur, odeur, excel-*

*lence, eminence, proprieté, faculté, vertus, effet & dignité du benoit & desiré piot. Si veu ne l'avez (comme facilement je suis induict à croire) pour le moins avez vous ouï de luy parler. Car par l'air & par tout ce Ciel, est son bruit & son nom jusques à present resté memorable, & celebre assez. Et puis vous estes tous du sang de Phrygie extraicts (ou je m'abuse). Et si n'avez tant d'escus comme avoit Midas, si avez-vous de luy, je ne sçay quoy, que plus jadis loüoient les Perses en tous leurs Otacustes : & que plus soubhaitoit l'Empereur Antonin : dont depuis fut la serpentine de Rohan surnommée Belles-oreilles. Si n'en avez ouï parler, de luy vous veulx presentement une histoire narrer, pour entrer en vin (beuvez doncques) & propos (escoutez doncques). Vous advertissant (affin que ne soyez en simplesse pippez, comme gens mescreans) qu'en son temps il fut Philosophe rare & joyeux entre mille. S'il avoit quelques imperfections, aussi avez-vous, aussi avons-nous. Rien n'est (sinon Dieu) parfaict. Si est-ce qu'Alexandre le grand, quoy qu'il eût Aristoteles pour precepteur & domesticq, l'avoit en telle estimation, qu'il souhaitoit, en cas qu'Alexandre ne fust, estre Diogenes Sinopien.*

*Quand Philippe Roy de Macedoine, entreprint assieger & ruiner Corinthe, les Corinthiens par leurs espions advertis, que contr'eulx il venoit en grand arroy & exercite numereux, tous furent non à tort espouventez, & ne furent negligens soy soigneusement mettre chascun en office & debvoir, pour à son hostile venuë resister, & leur ville defendre. Les ungs des*

*champs és forteresses retiroient meubles, bestail, grains, vins, fruicts, victuailles & munitions necessaires. Les aultres remparoient murailles, dressoient bastillons, esquarroient ravelins, cavoient fossez, escuroient contremines, gabionnoient defenses, ordonnoient plates-formes, vuidoient chasmates, rembarroient faulses brayes, erigeoient cavaliers, ressapoient contrescarpes, enduisoient courtines, produisoient moineaulx, talüoient parapectes, enclavoient barbacanes, asseroient machicolis, renoüoient herses et cataractes, asseoient sentinelles, fornissoient patrouilles. Chascun estoit au guet, chascun portoit la hotte. Les ungs polissoient corselets, vernissoient allecrets, nettoioient bardes, chanfrain, aubergeons, brigandines, salades, armets, morions, mailles, gouffets, guorgerins, boguines, plastrons, lamines, aulbers, pavois, boucliers, caliges, greves, solerets, esperons. Les aultres apprestoient arcs, fondes, arbalestes, glands, catapultes, migraines, pots, cercles & lances à feu, balistes, scorpions & aultres machines bellicques, repugnatoires, & destructives des Helepolides. Esguisoient vouges, picques, rancons, hallebardes, hanicroches, azzesgayes, lances, fourches fieres, parthisanes, genitaires, massuës, hasches, dards, dardelles, javelines, javelots, espieux. Affiloient cimeterres, brancs d'assier, badelaires, espées, verduns, estocs, pistolets, virolets, dagues, mandosianes, poignards, cousteaulx, allumelles, raillons. Chascun exerçoit son penard, chascun desrouilloit son bracquemard, femme n'estoit tant prude, ou vieille feust, qui ne feist fourbir son har-*

*nois : comme vous ſçavez que les anticques Corinthiennes eſtoient au combat courageuſes.*

*Diogenes les voyant en telle ferveur meſnage remuër, & n'eſtant par les Magiſtrats employé à choſe aucune faire, contempla par quelques jours leur contenance ſans mot dire ; puis comme excité d'eſprit Martial, ceignit ſon palle en eſcharpe, recourſa ſes manches juſques és coubtes, ſe trouſſa en cueilleur de pommes, bailla à ung ſien compaignon vieulx ſa bezaſſe, ſes livres & opiſtographes, feit hors la ville tirant vers le Cranie, qui eſt une colline & promontoire lez Corinthe, une belle eſplanade : y roulla le tonneau fictil, qui pour maiſon lui eſtoit contre les injures du ciel : & en grande vehemence d'eſprit deſployant ſes bras, le tournoit, viroit, brouilloit, herſoit, verſoit, renverſoit, baſtoit, bautoit, tabuſtoit, cullebutoit, trepoit, trempoit, tapoit, timpoit, eſtoupoit, deſtoupoit, detraquoit, triquotoit, tripotoit, chapotoit, crouſtoit, eſlançoit, brançoit, esbranſloit, levoit, lavoit, clavoit, entravoit, braquoit, briquoit, bloquoit, tracaſſoit, ramaſſoit, caboſſoit, affichoit, affuſtoit, charmoit, armoit, guizarmoit, enharnachoit, empenachoit, caparaſſonnoit : le devalloit de mont à val, & precipitoit par le gravier, : puis de val en mont le rapportoit ; comme Siſyphus faict ſa pierre : tant que peu s'en faillit, qu'il ne le defonçaſt. Ce voyant quelqu'un de ſes amis lui demanda quelle cause le mouvoit à ſon corps, ſon eſprit, ſon tonneau ainſi tormenter? Auquel reſpondit le Philoſophe, qu'à aultre office n'eſtant pour la Republicque employé, il en ceſte façon*

*ſon tonneau tempeſtoit, pour entre ce peuple tant fervent & occupé, n'eſtre vû ſeul ceſſateur & ocieux. Je pareillement, quoy que ſois hors d'effroy, ne ſuis toutesfois hors d'eſmoy : de moy voyant n'eſtre faict aulcun prix digne d'œuvre, & considerant par tout ce tres-noble Royaulme, deça & de-là les monts, ung chaſcun aujourdhuy ſoy inſtamment exercer & travailler, part à la fortification de ſa patrie, & la defendre : part au repoulsement des ennemis, & les offendre, le tout en police tant belle, en ordonnance ſi mirificque, & à profict tant evident pour l'advenir (car deſormais ſera France ſuperbement bournée, ſeront François en repos aſſeurez) que peu de chose me retient, que je n'entre en l'opinion du bon Heraclitus, affermant guerre eſtre de tous biens pere : & croye que guerre ſoit en Latin dite belle, non par antiphraſe, ainſi comme ont cuidé certains repetaſſeurs de vieilles ferrailles Latines, parce qu'en guerre, guiere de beauté ne voyoient : mais abſolument & ſimplement, par raiſon qu'en guerre apparoiſſe toute espece de bien & beau, ſoit decelée toute espece de mal & laidure. Qu'ainſi ſoit, le Roy ſaige & pacific Salomon, n'a ſceu mieulx nous repreſenter la perfection indicible de la ſapience divine, que la comparant à l'ordonnance d'une armée en camp bien equipée & ordonnée. Par doncques n'eſtre adſcript & en ranc mis des noſtres en partie offenſive, qui m'ont eſtimé trop imbecille & impotent : de l'aultre qui eſt defenſive n'eſtre employé aulcunement, fuſt-ce portant hotte, cachant crotte, ou caſſant motte, tout m'eſtoit indif-*

*ferent : ay imputé à honte plus que mediocre, eſtre veu ſpectateur ocieux de tant vaillans, diſerts & chevalereux perſonnaiges qui en veuë & ſpectacle de toute Europe joüent ceſte inſigne fable & tragicque comedie : ne m'eſvertuer de moy meſme, & non y conſommer ce rien mon tout, qui me restoit. Car peu de gloire me ſemble accroiſtre à ceulx, qui ſeullement emploictent leurs yeulx, au demourant y eſpargnent leurs forces : celent leurs eſcus, cachent leur argent, se grattent la teſte avecq ung doigt, comme Landores deſgouſtez, baiſlent aux mouches, comme veaulx de diſme, chauvent des oreilles, comme aſnes d'Arcadie au chant des muſiciens, & par mines en ſilence, ſignifient qu'ils conſentent à la proſopopée.*

*Prins ce chois & election, ay penſé ne faire exercice inutile & importun, ſi je remuois mon tonneau Diogenic, qui ſeul m'eſt reſté du naufraige faict par le paſſé au fare de Malencontre. A ce triballement de tonneau, que feray-je, à voſtre advis? Par la Vierge qui ſe rebraſſe, je ne sçay encores. Attendez ung peu que je hume quelcque traict de ceſte bouteille : c'eſt mon vray & ſeul Helicon : c'eſt ma fontaine Caballine : c'eſt mon unique enthuſiaſme. Ici beuvant je delibere, je diſcours, je reſouls & concluds. Apres l'epilogue je ry, j'eſcri, je compoſe, je boy. Ennius beuvant escripvoit, escripvant beuvoit, Æſchylus (ſi à Plutarche ſoy avez,* in Sympoſiacis) *beuvoit compoſant, beuvant compoſoit. Homere jamais n'eſcripvit à jeun. Caton jamais n'eſcripvit qu'apres boire. Affin que ne me dictes ainſi vivre ſans exemple*

*des bien loüez & mieulx prisez. Il est bon & frais assez, comme vous diriez sur le commencement du second degré : Dieu, le bon Dieu Sabaoth, c'est à dire des armées, en soit eternellement loüé. Si de mesmes vous aultres beuvez ung grand ou deux petits coups en robbe : je n'y trouve inconvenient aulcun, pourveu que du tout loüez Dieu ung tantinet.*

*Puis doncques que tel est ou mon sort, ou ma destinée (car à chascun n'est octroyé entrer & habiter Corinthe), ma deliberation est servir & és ungs, & és aultres : tant s'en fault que je reste cessateur & inutile. Envers les vastadours, pionniers & rempareurs, je feray ce que feirent Neptune & Apollo en Troye soubs Laomedon, ce que feit Renauld de Montaulban sur ses derniers jours : je servirai les massons, je mettray bouillir pour les massons, & le past terminé au son de ma musette, mesureray la musarderie des musars. Envers les guerroyans je vay de nouveau percer mon tonneau : & de la traicte (laquelle par deux precedens volumes, si par l'imposture des traducteurs n'eussent esté pervertis & brouillez, vous seust assez congneüe) leur tirer du creu de nos passetemps epicenaires ung galant tiercin, & consecutivement ung joyeux quart de sentences Pantagruelicques. Par moy vous sera licite les appeller Diogenicques. Et m'auront (puis que compaignon ne puis estre) pour architriclin loyal, refraischissant à mon petit povoir leur retour des alarmes : & laudateur, je dy infatigable, de leurs proësses & glorieux faicts d'armes. Je n'y fauldray par Lapathium* (acutum)

*de Dieu : ſi Mars ne failloit en Quareſme : Mais il s'en donnera bien garde le paillard : Me ſoubvient toutesfois avoir leu, que Ptolemée fils de Lagus, quelcque jour entr'aultres deſpouilles & butins de ſes conqueſtes; preſentant aux Egyptiens en plein theatre, ung chameau bactrian tout noir, & ung eſclave bigarré, tellement que de ſon corps l'une part eſtoit noire, l'aultre blanche; non en compartiment de latitude par le diaphragme, comme feut celle femme ſacrée à Venus Indique, laquelle feut recongneüe du Philoſophe Tyanean entre le fleuve Hydaſpes & le mont Caucaſe : mais en dimenſion perpendiculaire (choſes non encore veuës en Egypte) eſperoit par offre de ces nouveaultez l'amour du peuple envers ſoy augmenter. Qu'en advint-il? A la production du chameau, tous feurent effroyez & indignez : à la veuë de l'homme bigarré aulcuns ſe mocquerent, aultres l'abominerent comme monſtre infame creé par erreur de nature. Somme, l'eſperance qu'il avoit de complaire à ſes Egyptiens, & par ce moyen extendre l'affection qu'ils lui portoient naturellement, lui decoula des mains. Entendit plus à plaiſir & delices, leur eſtre choſes belles, elegantes & parfaictes, que ridicules & monſtrueuſes. Depuis eut tant l'eſclave que le chameau en meſpris : ſi que bien-toſt apres par negligence & faulte de commun traictement, feirent de vie à mort eſchange. Ceſtui exemple me faict entre eſpoir & craincte varier, doubtant que pour contentement pourpenſé je rencontre ce que j'abhorre, mon threſor ſoit charbons, pour Venus advienne Barbet*

*le chien : en lieu de les ſervir, je les faſche : en lieu de les esbaudir, je les offenſe : en lieu de les complaire, je deſplaiſe, & ſoit mon adventure telle que du coq d'Euclion tant celebré par Plaute en ſa Marmite, & par Auſone en ſon Gryphon & ailleurs lequel pour en grattant avoir deſcouvert le treſor, eut la coppe gorgée. Advenant le cas ne ſeroit-ce pour chevreter? Aultrefois eſt-il advenu : advenir encores pourroit. Non fera Hercules. Je recongnois en eulx tous une forme ſpecificque & proprieté individuale, laquelle nos majeurs nommoient Pantagruelliſme : moyennant laquelle jamais en maulvaiſe partie ne prendront choſes quelconques. Ils cognoiſtront ſourdre de bon, franc, & loyal couraige. Je les ay ordinairement veus bon vouloir en payement prendre, & en icellui acquieſcer, quand debilité de puiſſance y ha eſté aſſociée. De ce poinct expedié, à mon tonneau je retourne. Sus à ce vin compaigns. Enfans, beuvez à pleins godets. Si bon ne vous ſemble, laiſſez-le. Je ne ſuis de ces importuns Lifrelofres, qui par force, par oultraige & violence contraignent les Lans & compaignons trinquer, voire carous, & allus qui pis eſt. Tout beuveur de bien, tout Goutteux de bien, alterez, venans à ce mien tonneau, s'ils ne veulent ne boivent : s'ils veulent, & le vin plaiſt au gouſt de la Seigneurie de leurs Seigneuries, boivent franchement, librement, hardiment, ſans rien payer, & ne l'eſpargnent. Tel eſt mon decret. Et paour n'ayez que le vin faille : comme feit és nopces de Cana en Galilée. Aultant que vous en tireray par la dille, aultant*

*en entonneray par le bondon. Ainſi demourera le tonneau inexpuiſible. Il ha ſource vive & veine perpetuelle. Tel eſtoit le breuvaige contenu dedans la coupe de Tantalus, repreſenté par figure entre les ſaiges Brachmanes : telle eſtoit en Iberie la montaigne de ſel tant celebrée par Caton : tel eſtoit le rameau d'or ſacré à la deeſſe ſoubsterraine, tant celebré par Virgile. C'eſt ung vray Cornucopie de joyeuseté & raillerie. Si quelquefois vous ſemble eſtre expuiſé juſques à la lie : pourtant ne ſera ſec. Bon eſpoir y giſt au fond, comme en la bouteille de Pandora; non deſeſpoir, comme du buſſart des Danaïdes. Notez bien ce que j'ay dict, & quelle maniere de gens j'invite. Car (affin que perſonne n'y ſoit trompé) à l'exemple de Lucilius, lequel protestoit n'eſcripre qu'à ſes Tarentins & Conſentinois : je ne l'ay percé que pour vous beuveurs de la prime cuvée, & Goutteux de franc alleu. Les gens Dorophages, avalleurs de frimars, ont au cul paſſions aſſez, & aſſez ſacs au crocq pour venaiſon, y vacquent s'ils veulent : ce n'eſt ici leur gibbier. Des cerveaulx à bourlet, grabeleurs de correction, ne me parlez, je vous ſupplie au nom & reverence des quatre feſſes qui vous engendrerent, & de la vivificque cheville, qui pour lors les couploit : Des Caphards encore moins, quoy que tous ſoient oultrez, touts verollez : crouſtelevez : garnis d'alteration inextinguible, & manducation inſatiable. Pourquoy? Pource qu'ils ne ſont de bien, ains de mal, & de ce mal, duquel journellement à Dieu requerons eſtre delivrez : quoy qu'ils contrefaſſent*

*quelquesfois des gueux. Oncques vieil ſinge ne feit belle mouë. Arriere maſtins, hors de la quariere : hors de mon Soleil, Canaille au diable. Venez-vous ci calletans articuler mon vin, & compiſſer mon tonneau? Voyez-ici le baſton que Diogenes par teſtament ordonna eſtre près lui poſé apres ſa mort pour chaſſer & erener ces larves buſtuaires & maſtins Cerberiques. Pourtant arriere Cagots. Aux ouailles maſtins. Hors d'ici Caphards de par le diable, hay. Eſtes-vous encore là, je renonce ma part de Papimanie, ſi je vous happe G 22. g 222. g 222222. Devant, devant. Iront-ils? Jamais ne puiſſiez-vous ſianter qu'à ſanglades d'eſtrivieres. Jamais piſſer qu'à l'eſtrapade, jamais eſchauffer qu'à coups de baſton.*



# LIVRE III



# LES OEUVRES

DE

# FR. RABELAIS

Docteur en Medecine

---

## LIVRE III

# PANTAGRUEL

## CHAPITRE PREMIER.

*Comment Pantagruel transporta une colonie de Utopiens en Dipsodie.*



**PANTAGRUEL** avoit entierement conquesté le pays de Dipsodie, en icelluy transporta une colonie de Utopiens, en nombre de 9876543210 hommes sans les femmes & petits enfans, artisans de touts mestiers, & professeurs

de toutes fciences liberales, pour ledit pays refraifchir, peupler & aorner, mal aultrement habité, & defert en grande partie. Et les tranfporta non tant pour l'exceffive multitude d'hommes & femmes qui eftoient en Utopie multipliez comme locuftes. Vous entendez affez, ja besoing n'est d'advantaige vous l'expofer, que les Utopiens avoient les genitoires tant feconds & les Utopiennes portoient matrices tant amples, glouttes, tenaces & cellulées par bonne architecture, que, au bout de chafcun neufviefme mois fept enfants pour le moins, que mafles que femelles, naiffoient par chafcun mariaige : à l'imitation du peuple Judaïc en Egypte (fi de Lyra ne delire.) Non tant auffi pour la fertilité de fol, falubrité du ciel & commodité du pays de Dipfodie, que pour icelluy contenir en office & obeïffance par nouveau tranfport de fes anticques & feaulx fubjects. Lefquels de toute memoire aultre Seigneur n'avoient congneu, recongneu, advoüé, ne fervy que luy. Et lefquels des lors que nafquirent & entrarent au monde, avec le laict de leurs meres nourrices avoient pareillement fuccé la doulceur et debonnaireté de fon regne, & en icelle eftoient tousdis confitcts & nourris. Qui eftoit efpoir certain, que pluftoft defauldroient de vie corporelle, que de cefte premiere & unicque fubjection naturellement deuë à leur Prince, quelcque lieu que feuffent efpars & tranfportez. Et non feullement tels feroient eulx & les enfans fucceffivement

naiſſans de leur ſang, mais auſſi en cette feaulté & obeïſſance entretiendroient les nations de nouveau adjoinctes à ſon Empire. Ce que veritablement advint, & ne feult aulcunement fruſtré en ſa deliberation. Car ſi les Utopiens avant ceſtuy tranſport avoient eſté feaulx & bien recongnoiſſans, les Dipſodes avoir peu de jours avecq' eulx converſé, l'eſtoient encore d'advantaige par ne ſçay quelle ferveur naturelle en touts humains au commencement de toutes œuvres, qui leur viennent à gré. Seullement ſe plaignoient obteſtans touts les cieulx & intelligences motrices, de ce que pluſtoſt n'eſtoit à leur notice venuë la renommée du bon Pantagruel.

Noterez doncq'ici, Beuveurs, que la maniere d'entretenir & retenir pays nouvellement conqueſtez n'eſt (comme ha eſté l'opinion erronée de certains eſperits tyrannicques à leur dam & deshonneur) les peuples pillant, forçant, angariant, ruïnant, mal vexant & regiſſant avecq verges de fer : brief les peuples mangeant & devorant, en la façon qu'Homere appelle le Roy inique Demoboron, c'eſt-à-dire, mangeur de peuple. Je ne vous allegueray à ce propos les hiſtoires anticques, ſeullement vous revocqueray en recordation de ce qu'en ont veu vos peres, & vous-meſmes ſi trop jeunes n'eſtes. Comme enfant nouvellement nay les fault allaiter, bercer, esjouïr. Comme arbre nouvellement planté, les fault appuyer, aſſeurer, deffendre de toutes vimeres,

injures & calamités. Comme perſonne ſaulvée de longue & forte maladie, & venant à convaleſcence, les fault choyer, eſpargner, reſtaurer : de forte qu'ils conçoivent en ſoy ceſte opinion, n'eſtre au monde Roy ny Prince, que moins voulſiſſent ennemy, plus optaſſent amy. Ainſi Oſiris le grand Roy des Egyptiens, toute la terre conqueſta, non tant à force d'armes, que par foulagement des angariez, enſeignemens de bien & ſalubrement vivre, loix commodes, gracieuſeté & bienfaicts. Pourtant du monde feut-il ſurnommé le grand Roy Evergetes (c'eſt-à-dire bienfacteur) par le commandement de Jupiter faict à une Pamyle. De faict, Heſiode en ſa Hierarchie colloque les bons Demons (appellez ſi voulez Anges) comme moyens & mediateurs des Dieux & hommes; ſuperieurs des hommes, inferieurs des Dieux. Et pource que par leurs mains nous adviennent les richeſſes & biens du ciel, & font continuellement envers nous bienfaiſans, tousjours du mal nous preſervans, les dict eſtre en office de Roys : comme bien tousjours faire, jamais mal, eſtant acte unicquement Royal.

Ainſi feut Empereur de l'univers Alexandre Macedon. Ainſi feut par Hercules tout le Continent poſſedé, les humains foulaigeant des monſtres, oppreſſions, exactions & tyrannies : en bon traictement les gouvernant : en equité & juſtice les maintenant : en benigne police & loix convenantes à l'aſſiette des contrées, les inſti-

tuant : fuppleant à ce qui defailloit : ce que abondoit ravallant : & pardonnant tout le pafsé, avecq' oubliance fempiternelle de toutes les offenfes precedentes : comme eftoit l'amneftie des Atheniens, lors que feurent par la proeffe & induftrie de Thrafibulus les tyrans exterminez : depuis en Rome exposée par Ciceron, & renouvellée foubs l'Empereur Aurelian. Ce font les philtres Iynges & attraicts d'amour, moyennant lefquels pacificquement on retient ce que peniblement on avoit conquefté. Et plus en heur ne peult le conquerant regner, foit Roy, foit Prince, ou Philofophe, que faifant juftice à vertus fucceder. Sa vertus eft apparuë en la victoire & conquefte. Sa justice apparoiftra en ce que par la volunté & bonne affection du peuple donnera loix, publiera edicts, eftablira religions, fera droict à ung chafcun, comme de Octavian Aufte dict le noble Poëte Maro :

*Il, qui eftoit victeur, par le vouloir*
*Des gents vaincus faifoit fes Loix valoir.*

C'eft pourquoy Homere en fon Iliade, les bons Princes & grands Roys appelle *Kofmitoras laon*, c'eft-à-dire, ornateurs des peuples. Telle eftoit la confideration de Numa Pompilius, Roy fecond des Romains, jufte politic & Philofophe, quand il ordonna au Dieu Terme, le jour de fa fefte, qu'on nommoit Terminales, rien n'eftre facrifié, qui euft

prins mort : nous enſeignant que les termes, frontieres & annexes des Royaulmes convient en paix, amitié, debonnaireté, garder & regir, ſans ſes mains fouiller de ſang & pillerie. Qui aultrement faict, non ſeullement perdra l'acquis, mais auſſi patira ce ſcandale & opprobre, qu'on l'eſtimera mal & à tort avoir acquis : par ceſte conſequence, que l'acqueſt luy eſt entre mains expiré. Car les choſes mal acquiſes mal deperiſſent. Et ores qu'il en eut toute ſa vie pacificque jouïſſance : ſi toutesfois l'acqueſt deperit en ſes hoirs, pareil ſera le ſcandale ſus le deffunct, & ſa memoire en malediction comme de conquerant inicque. Car vous dictes en proverbe commun : Des choſes mal acquiſes, le tiers hoir ne jouïra. Notez auſſi, Goutteux fieffez, en ceſtuy article, comment par ce moyen Pantagruel feit d'ung Ange deux qui eſt accident oppoſite au conſeil de Charlemaigne, lequel feit d'ung diable deux, quand il tranſporta les Saxons en Flandres : & les Flamans en Saxe. Car non pouvant en ſubjection contenir les Saxosn par luy adjoincts à l'Empire, qu'à touts momens n'entraſſent en rebellion ſi par cas eſtoit diſtraict en Hespaigne, ou aultres terres loingtaines : les tranſporta en pays ſien, & obeïſſant naturellement, ſavoir eſt Flandres : & les Hannuiers & Flamens ſes naturels ſubjects tranſporta en Saxe, non doubtant de leur feaulté, encore qu'ils tranſmigraſſent en regions eſtranges. Mais advint, que les Saxons continuerent en leur rebellion &

obſtination premiere : & les Flamens habitans en Saxe, embeurent les meurs & conditions des Saxons.

## CHAPITRE II.

*Comment Panurge feut faict Chaſtelain de Salmigondin en Dipſodie, & mangeoit ſon bled en herbe.*

DONNANT Pantagruel ordre au gouvernement de toute Dipſodie, aſſigna la chaſtelenie de Salmigondin à Panurge valant par chaſcun an, 6789106789. Royaulx en deniers certains, non comprins l'incertation du revenu des Hanetons & Cacqueroles, montant bon an mal an de 2435768. à 2435769. moutons à la grande laine. Quelcquesfois revenoit à 1234554321. Seraph : quand eſtoit bonne année de Cacqueroles, & Hanetons de requeſte : mais ce n'eſtoit touts les ans. Et ſe gouverna ſi bien & prudemment Monſieur le nouveau Chaſtelain, qu'en moins de quatorze jours il dilapida le revenu certain & incertain de ſa chaſtelenie pour trois ans. Non proprement dilapida, comme vous pourriez dire, en fondations de monaſteres, erections de temples, baſtimens de collieges & hoſpitaulx, ou jectant ſon lard aux chiens. Mais deſpendit en mille petits bancquets & feſtins joyeulx, ouverts à touts venans, mêmement à touts bons compaignons, jeunes fillettes & mignonnes gualoiſes.

Abatant bois, bruflant les groffes fouches, pour la vente des cendres, prenant argent d'avance, acheptant chier, vendant à bon marché, & mangeant fon bled en herbe. Pantagruel averti de l'affaire, n'en feut en foy aulcunement indigné, fafché, ne marry. Je vous ay ja dict & encore redy, que c'eftoit le meilleur petit & grand bon hommet qu'oncques ceignit efpée. Toutes chofes prenoit en bonne partie, tout acte interpretoit à bien. Jamais ne fe tormentoit, jamais ne fe fcandalizoit. Auffi euft il efté bien for-iffu du deïficque manoir de raifon, fi aultrement fe feuft contrifté ou alteré. Car touts les biens que le ciel couvre, & que la terre contient en toutes fes dimensions, haulteur, profundité, longitude & latitude ne font dignes d'efmouvoir nos affections & troubler nos fens & efperits. Seullement tira Panurge à part, & doulcettement luy remonftra que fi ainfi vouloit vivre, & n'eftre aultrement mefnagier, impoffible feroit, ou pour le moins, bien difficile, le faire jamais riche. Riche? refpondit Panurge. Aviez-vous là fermé voftre penfée? Aviez-vous en foing prins me faire riche en ce monde? Pensez vivre joyeulx de par ly bon Dieu & ly bons homs. Aultre foing, aultre foucy ne foit receu au facrofainct domicile de voftre celefte cerveau. La ferenité d'icelluy jamais ne foit troublée par nuës quelconcques de penfement paffementé de meshaing & fafcherie. Vous vivant joyeulx, gaillard, dehait, je ne feray riche que trop. Tout le monde

crie mefnaige, mefnaige, mais tel parle de mefnaige, qui ne fçait mie que c'eft.

C'eft de moy, qu'il fault confeil prendre. Et de moy pour cefte heure prendrez advertiffement que ce qu'on m'impute à vice a efté imitation des Univerfité & Parlement de Paris : lieux efquels confifte la vraye fource & vive idée de Pantheologie, de toute juftice auffi. Hereticque qui en doubte, et fermement ne le croit. Ils toutefois en ung jour mangent leur Evefque, ou le revenu de l'Evefché (c'eft tout ung) pour une année entiere, voire pour deux aulcunes fois. C'eft au jour qu'il faict fon entrée. Et n'y ha lieu d'excufe s'il ne vouloit eftre lapidé fur l'inftant. A efté auffi acte des quatre vertus principales. De prudence, en prenant argent d'avance. Car on ne fçait qui mord, ny qui ruë. Qui fçait fi le monde durera encore trois ans? Et ores qu'il duraft d'advantaige, eft-il homme tant fol, qui s'ofaft promettre vivre trois ans?

*Oncq' homme n'eut les Dieux tant bien à main,*
*Qu'affeuré feuft de vivre au lendemain.*

De Juftice commutative, en acheptant chier je dy à credit) vendant à bon marché (je dy argent comptant.) Que dict Caton en fa mefnagerie ur ce propos? Il fault (dict-il) que le pere-famille oit vendeur perpetuel. Par ce moyen, eft impoffible qu'enfin riche ne devienne fi tousjours dure

l'apotheque. Diſtributive, donnant à repaiſtre aux bons (notez bons) & gentils compaignons, leſquels Fortune avoit jectés comme Ulyſſes ſur le roc de bon appetit, ſans proviſion de mangeaille : & aux bonnes (notez bonnes) & jeunes (notez jeunes.) Car ſelon la ſentence d'Hippocrates jeuneſſe eſt impatiente de faim, meſmement ſi elle eſt vivace, alaigre, bruſque, mouvante, voltigeante, galoiſe. Leſquelles voluntiers & de bon hait ſont plaiſir à gents de bien : & ſont Platonicques & Ciceronianes, juſques là qu'elles ſe reputent eſtre au monde nées, non pour ſoy ſeullement, ains de leurs propres perſonnes ſont part à leur patrie, part à leurs amis. De force en abatant les gros arbres comme un ſecond Milo, ruïnant les obſcures foreſts, teſnieres de loups, de ſangliers, de regnards, receptacles de brigans & meurtriers, taupinieres d'aſſaſſinateurs, officines de faulx monnoyeurs, retraictes d'hereticques : & les complaniſſant en claires garigues & belles bruieres, jouant des haulx bois & muſettes, & preparant les ſieges pour la nuict du jugement. De Temperance : mangeant mon bled en herbe comme ung hermite, vivant de ſalades & racines : me emancipant des appetits ſenſuels : & ainſi eſpargnant pour les eſtropiats & ſouffreteux. Car ce faiſant j'eſpargne les ſercleurs qui gaignent argent, les meſtiviers qui boivent voluntiers & ſans eaüe : les glaneurs eſquels fault de la foüace : les bateurs qui ne laiſſent ail, oignon, ne eſchalotte és jardins par l'auc-

torité de Theſtilis Vergiliane : les meuſniers qui ſont ordinairement larrons : & les boulengiers qui ne valent guieres mieux. Eſt-ce petite eſpargne? Oultre la calamité des mulots, le deſchet des greniers, & la mangeaille des charantons & mourrins.

De bled en herbe vous faictes belle ſaulſe verde, de legiere concoction, de facile digeſtion, laquelle vous eſpanouït le cerveau, esbaudit les eſperits animaulx, resjouit la veuë, ouvre l'appetit, delecte le gouſt, aſſeure le cueur, chatouille la langue, fait le tainct clair, fortifie les muſcles, tempere le ſang, allege le diaphragme, refraiſchit le foye, desoppile la ratelle, ſoulaige les roignons, aſſouupliſt les reins, deſgourdit les ſpondiles, vuide les ureteres, dilate les vaſes ſpermaticques, abbrevie les cremaſteres, expurge la veſſie, enfle les genitoires, corrige le prepuce, incruſte le balane, rectifie le membre : vous faict bon ventre, bien rotter, veſſir, peter, fianter, uriner, eſternuër, ſangloutir, touſſir, cracher, vomiter, baiſler, moucher, haleiner, reſpirer, ronfler, ſuër, dreſſer le virolet, & mille aultres rares advantaiges. J'entends bien (diſt Pantagruel,) vous inferez que gents de peu d'eſperit ne ſçauroient beaucoup en brief temps deſpendre. Vous n'eſtes le premier qui ait conceu ceſte hereſie. Neron le maintenoit & ſur touts humains admiroit C. Caligula ſon oncle, lequel en peu de jours avoit par invention mirificque deſpendu du tout l'avoir & patrimoine, que Tiberius luy avoit laiſſé.

Mais en lieu d'obſerver les Loix cœnaires & ſumptuaires des Rommains, la Orchie, la Fannie, la Didie, la Licinie, la Cornelie, la Lepidaine, la Antie, & des Corinthiens, par leſquelles eſtoit rigoureuſement à ung chaſcun deffendu, plus par an deſpendre que ne portoit ſon annuel revenu. Vous avez faict Protervie, qui eſtoit entre les Rommains ſacrifice, tel que de l'aigneau paſcal entre les Juifs. Il y convenoit tout mangeable manger, le reſte jecter au feu, rien ne reſerver au lendemain. Je le peulx de vous juſtement dire, comme le dict Caton d'Albidius, lequel avoit en exceſſive deſpenſe mangé tout ce qu'il poſſedoit : & reſtant ſeullement une maiſon, il miſt le feu dedans, pour dire : *conſummatum eſt*, ainſi que depuis dict Sainct Thomas d'Aquin, quand il euſt la lamproye toute mangée. Cela non force.

## CHAPITRE III.

*Comment Panurge loue les debteurs & emprunteurs.*

Mais (demande Pantagruel) quand ſerez-vous hors de debtes? Es calendes Grecques, reſpondit Panurge : lors que tout le monde ſera content, & que vous ſerez heritier de vous-meſme. Dieu me garde d'en eſtre hors. Plus lors ne trouverois qui ung denier me preſtaſt. Qui au ſoir ne laiſſe levain, ja ne fera au matin lever paſte.

Debvez-vous tousjours à quelcung ? Par icelluy ſera continuellement Dieu prié, vous donner bonne, longue & heureuse vie : craignant sa debte perdre tousjours bien de vous dira en toute compaignie, tousjours nouveaulx créditeurs vous acqueſtera : affin que par eulx vous vous faciez vorſure, & de terre d'aultruy rempliſſez ſon foſſé. Quand jadis en Gaule par l'institution des Druides les ſerfs, varlets et appariteurs eſtoient touts viſs bruſlez aux funerailles et exeques de leurs Maiſtres & Seigneurs, n'avoient-ils belle paour que leurs Maiſtres et Seigneurs mouruſſent ? Car ensemble force leur estoit mourir. Ne prioient-ils continuellement leur grand Dieu Mercure avecq Dis le pere aux eſcuz longuement en ſanté les conſerver ? N'eſtoient-ils ſoigneux de bien les traicter & ſervir ? Car enſemble povoient-ils vivre, au moins juſqu'à la mort. Croyez qu'en plus fervente devotion vos crediteurs prieront Dieu que vivez, craindront que mourez, d'aultant que plus aiment la manche que le bras, & la denare que la vie. Teſmoings les uſuriers de Landerouſſe qui naguieres se pendirent voians les bleds & vins ravaller en prix, & bon temps retourner. Pantagruel rien ne reſpondant continua Panurge : Vray bot, quand bien j'y penſe, vous me remettez à poinct en ronfle veuē, me reprochant mes debtes et crediteurs. Dea en ceſte ſeule qualité me reputois Auguſte, reverend et redoubtable, que fus l'opinion de touts Philosophes (qui diſent rien de rien n'eſtre faict)

rien ne tenant, ny matiere premiere, eſtois facteur & crèateur. Avois crée, Quoy? tant de beaulx & bons crediteurs. Crediteurs ſont (je le maintiens juſques au feu excluſivement) creatures belles & bonnes. Qui rien ne preſte, eſt creature du grand villain diantre d'enfer. Et faict, Quoy? Debtes. O choſe rare & antiquaire! Debtes, dy-je excedentes le nombre des ſyllabes reſultantes au couplement de toutes les conſonantes avec les vocales, jadis projetté & compté par le noble Xenocrates. A la numerosité des crediteurs, ſi vous eſtimez la perfection des debteurs, vous ne errerez en Arithmeticque praticque. Cuidez-vous que je ſuis aiſe, quand touts les matins autour de moy je voy ces crediteurs tant humbles, ſerviables & copieux en reverences? Et quand je note que moy faiſant à l'ung visaige plus ouvert & chiere meilleure que és aultres, le paillard penſe avoir ſa depeſche le premier, penſe eſtre le premier en date, & de mon ris cuide que ſoit argent comptant. Il m'eſt advis que je jouë encore le Dieu de la paſſion de Saulmur, accompaigné de ſes Anges & Cherubins. Ce ſont mes candidats, mes paraſites, mes falüeurs, mes diſeurs de bons jours, mes orateurs perpetuels. Et penſois veritablement en debtes conſiſter la montaigne de vertus Heroïcque, deſcripte par Heſiode, en laquelle je tenois degré premier de ma licence, à laquelle touts humains emblent tirer et aſpirer. Maïs peu y montent pour difficulté du chemin, voiant aujourd'huy tout

le monde en defir fervent, & ftrident appetit de faire debtes & crediteurs nouveaulx. Toutesfois il n'eft debteur qui veult : il ne faict crediteurs qui veult. Et vous me voulez debouter de cette felicité foubeline, vous me demandez quand feray hors de debtes ? Bien pis y ha, je me donne à Babolin le bon Sainct, en cas que toute ma vie je n'ay eftimé debtes eftre comme une connexion & colliguance des cieux & terre : ung entretenement unicque de l'humain lignaige, je dy, fans lequel bien toft touts humains periroient : eftre par adventure celle grande ame de l'Univers, laquelle felon les Academicques toutes chofes vivifie. Qu'ainfi foit, reprefentez-vous en efperit ferain l'idée & forme de quelcque monde, prenez, fi bon vous femble, le trentiefme de ceulx que imaginoit le Philofophe Metrodorus, auquel ne foit debteur ny crediteur aulcun. Ung monde fans debtes, là entre les aftres ne fera cours régulier quelconcque. Touts feront en desarroy. Jupiter ne s'eftimant debteur à Saturne, le depofera de fa fphere, avec la chaine Homericque fufpendra toutes les intelligences, Dieux, Cieulx, Demons, Genies, Heroës, Diables, Terre, Mer, touts elemens. Saturne fe raliera avecq Mars, et mettront tout ce monde en perturbation. Mercure ne vouldra foy affervir és aultres, plus ne fera leur Camille comme en langue Hetrusque eftoit nommé. Car il ne leur eft rien debteur. Venus ne fera venerée : car elle n'aura rien preſté. La Lune reftera fanglante & tene-

breuſe. A quel propos luy departiroit le Soleil ſa lumiere? Il n'y feroit en rien tenu : le Soleil ne luira ſur leur terre : les aſtres n'y feront influence bonne. Car la terre deſiſteroit leur preſter nourriſſement par vapeurs & exhalations : deſquelles diſoit Heraclitus, prouvoient les Stoïciens, Ciceron maintenoit eſtre les eſtoiles alimentées. Entre les elemens ne ſera ſymbolisation, alternation, ne tranſmutation aulcune. Car l'ung ne se reputera obligé à l'aultre : il ne luy avoit rien preſté. De terre ne ſera faicte eaüe, l'eaüe en aer ne ſera tranſmuée : de l'aer ne ſera faict feu : le feu n'eſchauffera la terre. La terre rien ne produira que monſtres, Titanes, Geants, il n'y pluira pluie, n'y luira lumiere, n'y ventera vent, n'y fera eſté ne automne. Lucifer se defliera & ſortant du profond d'enfer avec les Furies, les Poines & diables cornus, vouldra denicher des cieulx touts les Dieux tant des majeurs comme des mineurs peuples. De ceſtuy monde rien ne preſtant ne ſera qu'une chiennerie, qu'une brigue plus anomale, que celle du Recteur de Paris : qu'une diablerie plus confuſe que celle des Jeux de Doüé. Entre les humains l'ung ne saulvera l'aultre : il aura beau crier à l'aide, au feu, à l'eaüe, au meurtre : perſonne n'ira au ſecours. Pourquoy? Il n'avoit rien preſté, on ne luy debvoit rien. Perſonne n'ha intereſt en ſa conflagration, en ſon nauffraige, en ſa ruïne, en ſa mort. Auſſi bien ne preſtoit-il rien. Auſſi bien n'euſt-il pas après rien preſté. Bref, de ceſtuy

monde feront bannies Foy, Efperance, Charité : Car les hommes font nayz pour l'aide & fecours des hommes. En lieu d'elles fuccederont Defiance, Mefpris, Rancune, avecq la cohorte de touts maulx, toutes maledictions & toutes miferes. Vous penferez proprement que là euft Pandora versé fa bouteille. Les hommes feront loups és hommes : Loups-garoux & Lutins, comme feurent Lycaon, Bellerophon, Nabuchodonofor : briguans, affaffineurs, empoifonneurs, mal-faifans, mal-penfans, mal-veillans, haine portans : ung chafcun contre touts, comme Ismaël, comme Metabus, comme Timon Athenien, qui pour cefte caufe feut furnommé Mifanthropos. Si que chofe plus facile en nature feroit nourrir en l'aer les poiffons, paiftre les cerfs au fond de l'Ocean, que fupporter cefte truandaille de monde qui rien ne prefte. Par ma foy, je les hay bien. Et fi au patron de ce fafcheux & chagrin monde rien ne preftant, vous figurez l'aultre petit monde, qui eft l'homme, vous y trouverez ung terrible tintamarre. La tefte ne vouldra prefter la veuë de fes yeulx, pour guider les pieds & les mains. Les pieds ne la daigneront porter : les mains cefferont de travailler pour elle. Le cueur fe fafchera de tant fe mouvoir pour les pouls des membres, & ne leur preftera plus. Le poulmon ne luy fera preft de fes fouflets. Le foye ne luy envoyera fang pour fon entretien. La veffie ne vouldra eftre debitrice aux roignons. L'urine fera supprimée. Le cerveau confiderant ce train

desnaturé, se mettra en resverie, & ne baillera sentiment és nerfs, ny mouvement és muscles. Somme, en ce monde desfrayé, rien ne debvant, rien ne prestant, rien n'empruntant, vous voirrez une conspiration plus pernicieuse, que n'a figuré Esope en son apologue. Et perira sans doubte : non perira seullement, mais bien-tost perira feust-ce Esculapius mesme. Et ira soubdain le corps en putrefaction : l'ame toute indignée prendra cours à touts les diables, apres mon argent.

## CHAPITRE IV.

*Continuation du discours de Panurge à la louange des presteurs & debteurs.*

Au contraire representez vous ung monde aultre, auquel ung chascun preste, ung chascun doibve : touts soient debteurs, touts soient presteurs. O quelle harmonie sera parmy les reguliers mouvemens des cieulx! Il m'est advis que je l'entends aussi bien que feit oncques Platon. Quelle sympathie entre les elemens. O comment Nature s'y delectera en ses œuvres & productions! Céres chargée de bleds, Bacchus de vins, Flora de fleurs, Pomona de fruicts, Juno en son aer serain, seraine, salubre, plaisante. Je me perds en ceste contemplation. Entre les humains paix, amour, dilection, fidelité, repos, bancquets, festins,

joye, lieſſe, or, argent, menuë monnoye, chaiſnes, bagues, marchandiſes troteront de main en main. Nul procés, nulle guerre, nul debat, nul n'y ſera uſurier, nul eſchart, nul chichart, nul refuſant. Vray Dieu, ne ſera ce l'eage d'or? le regne de Saturne? L'idée des regions Olympicques : eſquelles toutes aultres vertus ceſſent, charité ſeule regne, regente, domine, triumphe? Touts ſeront bons, touts ſeront beaulx, touts ſeront juſtes. O monde heureux! O gents de ceſtuy monde heureux! O beats trois & quatre fois! Il m'eſt advis que j'y ſuis! Je vous jure bon vray Bis, que ſi ceſtuy monde euſt Pape, foizonnant en Cardinaulx, & aſſocié de ſon ſacré colliege, en peu d'années vous y voirriez les ſaincts plus drus, plus miraclificques, à plus de leçons, plus de vœux, plus de baſtons & plus de chandelles, que ne ſont touts ceulx des neuf Eveſchez de Bretaigne. Excepté ſeullement Sainct Ives. Je vous prie conſiderez comment le noble Patelin voulant deïfier, & par divines loüanges mettre juſques au tiers ciel, le Pere de Guillaume Jouſſeaulme, rien plus ne diſt, ſinon,

*Et ſi preſtoit*
*Ses denrées à qui en vouloit.*

O le beau mot! A ce paſtron figurez noſtre microcoſme en touts ſes membres, preſtans, empruntans, debvans : c'eſt-à-dire en ſon naturel. Car nature n'ha creé l'homme, que pour preſter &

emprunter. Plus grande n'eſt l'harmonie des cieulx, que ſera de ſa police. L'intention du fondateur de ce microcoſme, eſt y entretenir l'ame, laquelle il y ha miſe comme hoſte : & la vie. La vie conſiſte en ſang. Sang eſt le ſiege de l'ame; pourtant ung ſeul labeur, peine ce monde, c'eſt forger ſang continuellement. En ceſte forge ſont touts membres en office propre : & eſt leur hierarchie telle, que ſans ceſſe l'ung de l'aultre emprunte, l'ung à l'aultre preſte : l'ung à l'aultre eſt debiteur. La matiere & metal convenable pour eſtre en ſang tranſmué, eſt baillée par nature : Pain & vin. En ces deux ſont comprinſes toutes eſpeces de alimens. Et de ce eſt dict le companaige en langue Goth. Pour icelles trouver, preparer, & cuire, travaillent les mains, cheminent les pieds, & portent toute ceſte machine : les yeulx tout conduiſent. L'appetit en l'orifice de l'eſtomach, moyennant un peu de melancholie aigrette, que luy eſt tranſmis de la ratelle, admoneſte d'enfourner viande. La langue en faict l'eſſay, les dents la maſchent : l'eſtomach la reçoit, digere, & chylifie. Les veines meſaraïcques en ſuccent ce qui eſt bon & idoine : delaiſſent les excremens : leſquelz par vertus expulſive ſont vuidez hors par exprez conduicts, puis la portent au foye : il la tranſmue derechief, & en faict ſang. Lors quelle joye, penſez vous eſtre entre ces officiers, quand ils ont veu ce ruiſſeau d'or, qui eſt leur ſeul reſtaurant? Plus grande n'eſt la joye

des Alchymiftes quand apres longs travaulx, grand foing & defpenfe, ils voyent les metaulx tranfmüez dedans leurs fourneaulx. Adoncq chafcun membre fe prepare & s'efvertüe de nouveau à purifier & affiner ceftuy threfor. Les roignons, par les veines emulgentes en tirent l'aiguofité, que vous nommez urine, & par les ureteres la decoullent en bas. Au bas trouve receptacle propre, c'eft la veffie, laquelle en temps opportun la vuide hors. La ratelle en tire le terreftre, & la lie, que vous nommez melancholie. La bouteille du fiel en fubftraict la colere fuperflüe. Puis eft transporté en une aultre officine, pour mieulx eftre affiné, c'eft le cueur, lequel par fes mouvemens diaftolicques & fyftolicques le fubtilife, & enflambe, tellement que par le ventricule dextre le met à perfection, & par les veines l'envoye à touts les membres. Chafcun membre l'attire à foy, & s'en alimente à fa guife : pieds, mains, yeulx, tout : & lors font faicts debteurs, qui paravant eftoient prefteurs. Par le ventricule gaulche il le faict tant fubtil, qu'on le dict fpirituel, & l'envoye à touts les membres par fes arteres, pour l'aultre fang des veines efchauffer & efventer. Le poulmon ne ceffe avecque fes lobes & fouflets le refraifchir. En recongnoiffance de ce bien, le cueur luy en depart le meilleur, par la veine arteriale. Enfin tant eft affiné dedans le retz merveilleux que par apres en font faicts les efperits animaulx, moyennant lefquelz elle

imagine, difcourt, juge, refoult, delibere, racio cine, & rememore. Vertugoy! je me noye, je me perds, je m'efgare, quand j'entre au profond abifme de ce monde, ainfi preftant, ainfi debvant. Croyez, que chofe divine eft prefter : debvoir, *eft* vertu Heroïcque. Encores n'eft-ce tout. Ce monde preftant, debvant, empruntant, eft fi bon, que cefte alimentation parachevée, il penfe desja prefter à ceulx, qui ne font encore nayz : & par preft fe perpetuer s'il peult : & multiplier en imaiges à foy femblables, ce font enfans. A cefte fin, chafcun membre du plus precieux de fon nourriffement decide & rongne une portion, & la renvoye en bas, nature y ha preparé vafes & receptacles opportuns, par lefquelz defcendent és genitoires, en longs ambages & flexuofitez, *elle* reçoit forme competente, & trouve lieux idoines, tant en l'homme comme en la femme, pour conferver & perpetuer le genre humain. Se faict le tout par prefts & debtes de l'ung à l'aultre : dont eft dict le debvoir du mariaige. Peine par nature eft au refufant interminée, acre vexation parmy les membres, & furie parmy les fens : au preftant loyer configné, plaifir, allegreffe, & volupté.

## CHAPITRE V.

### *Comment Pantagruel detefte les debteurs & emprunteurs.*

J'ENTENDS (refpondit Pantagruel) & me semblez bon topicqueur & affecté à voftre caufe.

Mais prefchez & patrocinez d'icy à la Pentecofte, enfin vous ferez esbahi, comment rien ne m'aurez perfuadé, & par voftre beau parler, ja ne me ferez entrer en debtes. Rien (dict le Sainct en voyé) à perfonne ne devez, fors amour & dilection mutuelle. Vous m'ufez ici de belles graphides & diatypofes, & me plaisent tresbien. Mais je vous dis, que fi figurez ung affronteur effronté, & importun emprunteur, entrant de nouveau en une ville ja advertie de fes meurs, vous trouverez qu'à fon entrée plus feront les citoyens en effroy & trepidation que fi la Pefte y entroit en habillement, tel que la trouva le Philosophe Tyanien dedans Ephese. Et fuis d'opinion, que n'erroient les Perses eftimans le fecond vice eftre mentir : le premier eftre debvoir. Car debtes & menfonges font ordinairement enfemble ralliez. Je ne veulx pourtant inferer que jamais ne faille debvoir, jamais ne faille prefter. Il n'est fi riche qui quelquefois ne doibve. Il n'eft fi paovre, de qui quelcquesfois on ne puiffe emprunter. L'occafion fera telle, que l'ha dict Platon en fes loix : quand il

ordonne qu'on ne laiffe chez soy les voifins puifer eaüe, fi premièrement ils n'avoient en leurs propres paftifs fouffoyé, & beché, jufques à trouver celle efpece de terre qu'on nomme Ceramite (c'eft terre à potier) & là n'euffent rencontré fource ou degout d'eaüe. Car icelle terre par fa fubftance qui eft graffe, forte, lize, & denfe, retient l'humidité, & n'en eft facillement faicte exhalation. Ainfi eft ce grande vergongne tousjours, en touts lieux d'ung chafcun emprunter, pluftoft que travailler et guaigner. Lors feullement debvroit-on, felon mon jugement, prefter, quand la perfonne travaillant, n'ha peu par fon labeur faire guain : ou quand elle eft soubdainement tumbée en perte inopinée de fes biens. Pourtant laiffons ce propos & dorefnavent ne vous attachez à crediteurs : du paffé je vous delivre.

Le moins de mon plus (dift Panurge) en ceftuy article, fera vous remercier, & fi les remerciements doibvent eftre mefurez par l'affection des bien-facteurs, ce fera infiniement, fempiternellement : car l'amour que de voftre grace me portez, eft hors le dez d'eftimation, il tranfcende tout poix, tout nombre, toute mefure : il eft infiny, fempiternel. Mais le mefurant au qualibre des bien-faicts, & consentement des recevans, ce fera affez lafchement. Vous me faictes de biens beaucoup, & trop plus que ne m'appartient, plus que n'ay envers vous defervy, plus que ne requeroient mes merites, force eft que le confeffe, mais non

mie tant que penſez en ceſtuy article. Ce n'eſt là que me deult, ce n'eſt là que me cuiſt, & demange : car doreſnavant eſtant quitte, quelle contenance auray-je ? croyez que j'auray maulvaiſe grace pour les premiers mois, veu que je n'y ſuis ne nourry ne acouſtumé. J'en ay grand paour. D'advantaige deformais ne naiſtra pet en tout Salmigondinois qui n'ayt son renvoy vers mon nez. Touts les peteurs du monde, petans disent Voyla pour les quittes. Ma vie finira bien toſt, je le prevoy. Je vous recommande mon Epitaphe. Et mourray tout confict en pets. Si quelcque jour pour reſtaurant à faire peter les bonnes femmes, en extreme paſſion de colicque venteuſe, les medicamens ordinaires ne ſatisfont aux medicins, la momie de mon paillard, & empeté corps, leur ſera remede preſent· En prenant tant peu que direz, elles peteront plus qu'ils n'entendent. C'eſt pourquoy je vous prierois voluntiers, que de debtes me laiſſez quelcque centurie : comme le Roy Loüis unzieſme, jectant hors de procés Miles d'Illiers, Eveſque de Chartres, feut importuné luy en laiſſer quelqu'un pour ſe exercer. J'ayme mieulx leur donner toute ma Cacqueroliere, enſemble ma Hannetonniere : rien pourtant ne deduiſant du ſort principal. Laiſſons (diſt Pantagruel) ce propos, je vous l'ay ja diſt une fois.

ordonne qu'on ne laiffe chez soy les voifins puifer eaüe, fi premièrement ils n'avoient en leurs propres paftifs fouffoyé, & beché, jufques à trouver celle efpece de terre qu'on nomme Ceramite (c'eft terre à potier) & là n'euffent rencontré fource ou degout d'eaüe. Car icelle terre par fa fubftance qui eft graffe, forte, lize, & denfe, retient l'humidité, & n'en eft facillement faicte exhalation. Ainfi eft ce grande vergongne tousjours, en touts lieux d'ung chafcun emprunter, pluftoft que travailler et guaigner. Lors feullement debvroit-on, felon mon jugement, prefter, quand la perfonne travaillant, n'ha peu par fon labeur faire guain : ou quand elle eft soubdainement tumbée en perte inopinée de fes biens. Pourtant laiffons ce propos & dorefnavent ne vous attachez à crediteurs : du paffé je vous delivre.

Le moins de mon plus (dift Panurge) en ceftuy article, fera vous remercier, & fi les remerciements doibvent eftre mefurez par l'affection des bien-facteurs, ce fera infiniement, fempiternellement : car l'amour que de voftre grace me portez, eft hors le dez d'eftimation, il tranfcende tout poix, tout nombre, toute mefure : il eft infiny, fempiternel. Mais le mefurant au qualibre des bien-faicts, & consentement des recevans, ce fera affez lafchement. Vous me faictes de biens beaucoup, & trop plus que ne m'appartient, plus que n'ay envers vous defervy, plus que ne requeroient mes merites, force eft que le confeffe, mais non

mie tant que penfez en ceftuy article. Ce n'eft là que me deult, ce n'eft là que me cuift, & demange : car dorefnavant eftant quitte, quelle contenance auray-je ? croyez que j'auray maulvaife grace pour les premiers mois, veu que je n'y fuis ne nourry ne acouftumé. J'en ay grand paour. D'advantaige deformais ne naiftra pet en tout Salmigondinois qui n'ayt son renvoy vers mon nez. Touts les peteurs du monde, petans disent · Voyla pour les quittes. Ma vie finira bien toft, je le prevoy. Je vous recommande mon Epitaphe. Et mourray tout confict en pets. Si quelcque jour pour reftaurant à faire peter les bonnes femmes, en extreme paffion de colicque venteufe, les medicamens ordinaires ne fatisfont aux medicins, la momie de mon paillard, & empeté corps, leur fera remede prefent· En prenant tant peu que direz, elles peteront plus qu'ils n'entendent. C'eft pourquoy je vous prierois voluntiers, que de debtes me laiffez quelcque centurie : comme le Roy Loüis unziefme, jectant hors de procés Miles d'Illiers, Evefque de Chartres, feut importuné luy en laiffer quelqu'un pour fe exercer. J'ayme mieulx leur donner toute ma Cacqueroliere, enfemble ma Hannetonniere : rien pourtant ne deduifant du fort principal. Laiffons (dift Pantagruel) ce propos, je vous l'ay ja dift une fois.

## CHAPITRE VI.

*Pourquoy les nouveaulx mariez estoient exemptez d'aller en guerre.*

Mais (demanda Panurge) en quelle Loy estoit ce constitué & establi, que ceulx qui vigne nouvelle planteroient, ceux qui logis neuf bastiroient, & les nouveaulx mariez seroient exempts d'aller en guerre pour la premiere année? En la loy (respondit Pantagruel) de Moses. Pourquoy (demanda Panurge) les nouveaulx mariez? Des planteurs de vigne, je suis trop vieulx pour me soucier : je acquiesce au souci des vendengeurs, & les beaux bastisseurs nouveaulx de pierres mortes ne sont escripts en mon livre de vie, Je ne bastis que pierres vives, ce sont hommes. Selon mon jugement (respondit Pantagruel) c'estoit affin que pour la premiere année, ils jouïssent de leurs amours à plaisir, vacassent à production de lignaige, & feissent provision d'heritiers. Ainsi pour le moins, si l'année seconde estoient en guerre occis, leurs noms & armes restassent à leurs enfans. Aussi que leurs femmes on congneust certainement estre ou brehaignes, ou fecondes (car l'essay d'ung an leur sembloit suffisant attendu la maturité de l'eage, en laquelle ils faisoient nopces) pour mieulx apres le deces des marits premiers, les colloquer en secondes nopces. Les fecondes, à

ceulx qui vouldroient multiplier en enfans : les brehaignes, à ceulx qui n'en appeteroient; & les prendroient pour leurs vertus, ſçavoir, bonnes graces, ſeullement en conſolation domeſticque, & entretenement de meſnaige. Les preſcheurs de Varenes (diſt Panurge) deteſtent les ſecondes nopces, comme folles et deshonneſtes. Elles ſont (reſpondit Pantagruel) leurs fortes fievres quartaines. Voire (diſt Panurge) & à frere Engainnant auſſi qui en plein ſermon preſchant à Pareilly & deteſtant les nopces ſecondes, juroit & se donnoit au plus viſte diable d'enfer, en cas que mieulx n'aymaſt depuceler cent filles, que biſcotter une vefve. Je trouve voſtre raison bonne ,& bien fondée. Mais que diriez-vous, ſi cette exemption leur eſtoit octroyée, pour raiſon, que tout le decours d'icelle prime année, ils auroient tant taloché leurs amours de nouveau poſſedez (comme c'eſt l'equité & debvoir) & tant eſgoutté leurs vaſes ſpermaticques, qu'ils en reſtoient touts effilés, touts evirez, touts enervez & fletris. Si que advenant le jour de bataille, pluſtoſt ſe meſtoient au plongeon comme canes, avecq le bagaige, qu'avecq les combattans et vaillans champions, au lieu auquel par Enyo eſt meu le hourd, & ſont les coups departis. Et ſoubs l'eſtandard de Mars ne frapperoient coups qui vaillent. Car les grands coups auroient ruez ſoubs les courtines de Venus s'amie. Que ainſi ſoit nous voyons encore maintenant entre aultres relicques & monumens d'an-

tiquité, qu'en toutes maisons, apres ne sçay quants jours, l'on envoye ces nouveaulx mariez veoir leur oncle, pour les absenter de leurs femmes, & cependant soy reposer, & de rechief se avitailler pour mieulx au retour combattre, quoy que souvent ils n'ayent ne oncle, ne tante. En pareille forme, que le Roy Petault, apres la journée des Cornabons, ne nous cassa proprement parlant, je dy moy, et Courcaillet, mais nous envoya refraischir en nos maisons. Il est encore cherchant la sienne. La marraine de mon grand-pere me disoit quand j'estois petit, que,

*Patenostres et oraisons*
*Sont pour ceux-là, qui les retiennent.*
*Ung fiffre allant en fenaisons,*
*Est plus fort que deux qui en viennent.*

Ce que m'induict en ceste opinion, est que les planteurs de vigne, à peine mangeoient raisins, ou beuvoient vin de leur labeur durant la premiere année : & les bastisseurs pour l'an premier, ne habitoyent en leurs logis de nouveau faicts, sus peine de mourir suffocquez par default d'expiration, comme doctement ha noté Galen, lib. 2. de la difficulté de respirer. Je ne l'ay demandé sans cause bien causée : ne sans raison bien resonante. Ne vous desplaise.

# CHAPITRE VII.

*Comment Panurge avoit la pulce en l'aureille & desista porter sa magnificque Braguette.*

Au lendemain Panurge se feit percer l'aureille dextre à la Judaïcque, & y attacha ung petit anneau d'or à ouvraige de tauchie, au chaton duquel estoit une pulce enchassée. Et estoit la pulce noire, affin que de rien ne doubtez. C'est belle chose, estre en touts cas bien informé. La despence de laquelle rapportée à son bureau, ne montoit par quartier guieres plus que le mariaige d'une Tigresse Hircanicque, comme vous pourriez dire 609000. malvedis. De tant excessive despence se fascha, lors qu'il feut quitte, & depuis la nourrit en la façon des tyrans, & avocats, de la sueur & du sang de ses subjects. Print quatre aulnes de bureau, s'en accoustra comme d'une robbe longue à simple cousture, desista porter le hault de chausses, & attacha des lunettes à son bonnet. En tel estat se presenta devant Pantagruel, lequel trouva le deguisement estrange, mesmement ne voyant plus sa belle & magnificque braguette, en laquelle il souloit comme en l'ancre sacré constituer son dernier refuge contre touts naufraiges d'adversité. N'entendant le bon Pantagruel ce mystere, l'interrogua demandant que pretendoit ceste nouvelle prosopopée. J'ay (respondit Panurge) la pulce

en l'aureille. Je me veulx marier. En bonne heure soit, dist Pantagruel, vous m'en avez bien resjouy. Vrayement je n'en vouldrois pas tenir ung fer chauld. Mais ce n'est la guise des amoureux, ainsi avoir bragues avalades, & laisser pendre sa chemise sus les genoulx sans hault de chausses : avec robbe longue de bureau qui est couleur inusitée en robbes talares entre gents de bien & de vertus. Si quelcques personnaiges d'heresies & sectes particulieres, s'en sont aultresfois accoustrez, que plusieurs l'ayent imputé à piperie, imposture & affectation de tyrannie sus le rude populaire, je ne veulx pourtant les blamer & en cela faire d'eulx jugement sinistre. Chascun abonde en son sens : mesmement en choses foraines externes & indifferentes, lesquelles de soy ne sont bonnes, ne maulvaises, pource qu'elles ne sortent de nos cueurs & pensées, qui est l'officine de tout bien & tout mal : bien, si bonne est & par l'esperit monde reiglée l'affection : mal, si hors equité par l'esperit maling est l'affection depravée. Seullement me deplaist la nouveaulté, & mespris du commun usaige.

La couleur, respondit Panurge, est aspre aux pots, à propos, c'est mon bureau, je le veulx doresnavant tenir, & de pres regarder à mes affaires. Puis qu'une fois je suis quitte, vous ne veistes oncques homme plus mal-plaisant que je feray si Dieu ne m'ayde. Voyez-cy mes besicles. A me veoir de loing, vous diriez proprement que

c'eſt frere Jean Bourgeois. Je croy bien que l'année qui vient je preſcheray encores une fois la croiſade. Dieu gard' de mal les pelotons. Voyez-vous ce bureau ? Croyez qu'en luy conſiſte quelcque occulte proprieté à peu de gents congneuë. Je ne l'ay prins qu'à ce matin, mais desja j'endeſve, je degaine, je greſille d'eſtre marié, & labourer en diable bur deſſus ma femme, ſans crainčte des coups de baſton. O le grand meſnagier que je ſeray ! Apres ma mort on me fera bruſler en buſt honorificque, pour en avoir les cendres en memoire & exemplaire du meſnagier parfaičt. Corbieu ſus ceſtuy mien bureau, ne ſe jouë pas mon argentier d'allonger les ff. Car coups de poing troteront en face. Voyez moy devant & derriere : c'eſt la forme d'une Toge anticque, habillement des Rommains au temps de Paix. J'en ay prins la forme en la columne de Trajan à Romme, en l'arc triumphal : auſſi de Septimius Severus. Je ſuis las de guerre : las de ſayes & hocquetons. J'ay les eſpaules toutes uſées à force de porter harnois. Ceſſent les armes, reignent les Toges, au moins pour toute ceſte ſubſequente année, ſi je ſuis marié comme vous m'allegaſtes hier, par la Loy Moſaïcque. Au regard du hault de chauſſes, ma grande tante Laurence jadis me diſoit, qu'il eſtoit faičt pour la braguette. Je le croy, en pareille indučtion, que le gentil falot Galen, *lib. 9.* de l'uſaige de nos membres, dičt la teſte eſtre faičte pour les yeulx. Car nature euſt peu mettre

nos teftes aux genoulx ou aux coubdes : mais ordonnant les yeux pour defcouvrir au loing ficha la tefte comme en ung bafton au plus hault du corps : comme nous voyons les Phares & haultes tours, fus les havres de mer eftre erigées, pour de loing eftre veuē la Lanterne. Et pource que je vouldroye quelcque efpace de temps, ung an pour le moins, refpirer de l'art militaire, c'eft-à-dire me marier, je ne porte braguette, ne par confequent hault de chauffes. Car la braguette eft premiere piece de harnois, pour armer l'homme de guerre. Et maintien jufques au feu (exclufivement entendez) que les Turcs ne font aptement armez, veu que braguette porter, eft chofe en leur loy deffenduē.

## CHAPITRE VIII.

*Comment la braguette eft premiere piece de harnois entre gents de guerre.*

VOULEZ-VOUS, dift Pantagruel, maintenir que la braguette eft piece premiere de harnois militaire? C'eft doctrine moult paradoxe & nouvelle. Car nous difons, que par efperons on commence foy armer. Je le maintien, refpondit Panurge, & nōn à tort, je le maintien. Voyez comment nature voulant les plantes, arbres, arbriffeaux, herbes, & zoophytes une fois par elle

creez, perpetuer, & durer en toute fucceffion de temps fans jamais deperir les efpèces, encores que les individus periffent, curieufement arma leurs germes & femences, efquelles confifte icelle perpetuité : & les ha muniz & couverts par admirable induftrie de gouffes, vagines, tefts, noyaulx, calicules, cocques, efpics, pappes, efcorces, efchines, poignans, qui leur font comme belles & fortes braguettes naturelles. L'exemple y eft manifefte en pois, febves, fafeols, noix, alberges, cotton, colocynthes, bled, pavot, citrons, chaftaignes, toutes plantes generalement, efquelles voyons apertement le germe & la femence plus eftre couverte, munie, & armée qu'autre partie d'icelles.

Ainfi ne pourveut nature à là perpetuité de l'humain genre. Ains crea l'homme nud, tendre, fragile, fans armes ne offenfives, ne defenfives, en eftat d'innocence, & premier eage d'or : comme animant, non plante : comme animant, dy-je, nay à paix, non à guerre : animant nay à jouïffance mirificque de touts fruicts & plantes vegetables : animant nay à domination pacificque fus toutes beftes. Advenant la multiplication de malice entre les humains en fucceffion de l'eage de fer & reigne de Jupiter la terre commença produire orties, chardons, efpines, & telle aultre maniere de rebellion contre l'homme entre les vegetables. D'aultre part, prefque touts animaulx par fatale difpofition s'emanciparent de luy, enfemble tacitement confpirarent plus ne le fervir,

plus ne luy obeïr, en tant que refifter pourroient : mais luy nuire felon leur faculté & puiffance. L'homme adoncques voulant fa premiere jouïffance maintenir, & fa premiere domination continuer : non auffi pouvant foy commodement paffer du fervice de plufieurs animaulx, eut neceffité foy armer de nouveau. Par la dive oye Guenet (s'écria Pantagruel) depuis les dernieres pluyes tu és devenu grand Lifrelofre, voire dy-je, Philofophe. Confiderez (dift Panurge) comment nature l'infpira foy armer, & quelle partie de fon corps il commença premier armer. Ce feut par la vertu Bieu la couille, & le bon meffer Priapus, quand eut faict, ne la pria plus. Ainfi nous le tefmoigne le capitaine & philofophe Hebrieu Mofes, affermant qu'il s'arma d'une brave et galante braguette, faicte par moult belle invention de feuilles de figuier : lefquelles font naïves, & du tout commodes en dureté, incifure, frizure, polliffure, grandeur, couleur, odeur, vertus, & faculté pour couvrir & armer couilles : exceptez moy les horrificques couilles de Lorraine, lefquelles à bride avalée defcendent au fond des chauffes, abhorrent le manoir des Braguettes haultaines, & font hors toute methode : tefmoign Viardiere le noble Valentin, lequel ung premier jour de May, pour plus gorgias eftre, je trouvay à Nancy defcrottant fes couilles eftenduës fus une table, comme une cappe à l'Efpagnole. Doncques ne fauldra d'orefnavant dire, qui ne

vouldra improprement parler, quand on envoyera le franc-Taupin en guerre : Saulve Tevot le pot au vin, c'eſt le Cruon. Il fault dire, Saulve Tevot le pot au laiđ, ce ſont les couilles de par touts les diables d'enfer. La teſte perduë, ne perit que la perſonne : Les couilles perduës, periroit toute humaine nature. C'eſt ce qui meut le galant Cl. Galen, *lib.* 1. *de spermate*, à bravement conclurre, que mieulx (c'eſt-à-dire moindre mal) feroit poinđ de cueur n'avoir, que poïnđ n'avoir de genitoires. Car là conſiſte comme en ung ſacré repoſitoire, le germe conſervatif de l'humain lignaige. Et croirois pour moins de cent francs que ce ſont les propres pierres moyennant leſquelles Deucalion & Pyrrha reſtituarent le genre humain, aboly par le deluge Poëticque. C'eſt ce qui meut le vaillant Juſtinian, *lib. 4. de cagotis tollendis;* à mettre *ſummum bonum, in braguibus, & braguetis.* Pour ceſte & aultres cauſes le Seigneur de Merville eſſayant quelcque jour ung harnois neuf, pour ſuivre ſon Roy en guerre (car du ſien anticque, & à demi rouillé, plus bien ſervir ne ſe povoit, à cauſe que depuis certaines années la peau de ſon ventre s'eſtoit beaulcoup eſloignée des roignons); ſa femme conſidera en eſperit contemplatif, que peu de ſoing avoit du pacquet & baſton commun de leur mariaige, veu qu'il ne l'armoit que de mailles, & feut d'avis qu'il le muniſt tresbien & gabionnaſt d'un gros armet de jouſtes, lequel eſtoit en ſon cabinet inutile. D'icelle ſont eſ-

cripst ces vers, au tiers livre du Chiabrena des pucelles.

*Celle qui veid son mary tout armé,*
*Fors la braguette, aller à l'escarmouche,*
*Lui dist : Amy, de paour qu'on ne vous touche,*
*Armez cela, qui est le plus aymé.*
*Quoy? tel conseil doibt il estre blasmé?*
*Je dy que non : Car sa paour la plus grande*
*De perdre estoit, le voyant animé,*
*Le bon morceau, dont elle estoit friande.*

Desistez doncques vous esbahir de ce nouveau mien acoustrement.

## CHAPITRE IX.

*Comment Panurge se conseille à Pantagruel, pour sçavoir s'il se doibt marier.*

PANTAGRUEL rien ne replicquant, continua Panurge, & dist avecq ung profond souspir : Seigneur, vous avez ma deliberation entenduë, qui est me marier : si de mal-encontre n'estoient touts les trous fermez, clous, & boulchez, je vous supplie par l'amour que si long temps m'avez porté, dictes m'en vostre advis. Puis (respondit Pantagruel) qu'une fois en avez jecté le dé, & ainsi l'avez decreté, & prins en ferme deliberation, plus parler n'en fault : reste seullement la mettre à execution. Voire mais (dist Panurge) je ne le

vouldrois executer fans voftre confeil, & bon advis. J'en fuis (refpondit Pantagruel) d'advis & le vous confeille. Mais (dift Panurge) fi vous congnoiffiez que mon meilleur feuft, tel que je fuis demourer, fans entreprendre cas de nouvelleté : j'aymerois mieulx ne me marier poinct. Poinct doncques ne vous mariez, refpondit Pantagruel. Voire, mais (dift Panurge) vouldriez vous qu'ainfi feulet je demouraffe toute ma vie fans compaignie conjugale? Vous fçavez qu'il eft efcript : *Væ foli.* L'homme feul n'ha jamais tel foulas, qu'on veoid entre gents mariez. Mariez vous doncq de par Dieu, refpondit Pantagruel. Mais fi (dift Panurge) ma femme me faifoit coquu, comme vous fçavez qu'il en eft grande année, ce feroit affez pour me faire trefpaffer hors les gonds de patience. J'ayme bien les coquus, & me femblent gens de bien, & les hante voluntiers : mais pour mourir je ne le vouldrois eftre. C'eft ung poinct, qui trop me poinct. Poinct doncq ne vous mariez (refpondit Pantagruel) car la fentence de Seneque eft veritable hors toute exception : Ce qu'à aultruy tu auras faict, fois certain qu'aultruy te fera. Dictes vous (demanda Panurge) cela fans exception? Sans exception il eft dict, refpondit Pantagruel. Ho ho (dift Panurge) de par le petit diable. Il entend en ce monde, ou en l'aultre. Voire, mais puifque de femme ne me peulx paffer non plus qu'un aveugle de bafton : car il fault que le virolet trotte, aul-

trement vivre ne fçaurois : n'eft-ce le mieulx, que je m'affocie à quelque honnefte & preude femme, qu'ainfi changer de jour en jour avecq continuel dangier, de quelcque coup de bafton, ou de la verolle pour le pire? Car femme de bien oncques ne me feut rien, & n'en defplaife à leurs marits. Mariez vous doncques de par Dieu, refpondit Pantagruel. Mais fi (dift Panurge) Dieu le vouloit, & advint que j'efpoufaffe quelcque femme de bien, & elle me batift, je ferois plus que tiercelet de Job, fi n'enrageois tout vif. Car l'on m'ha dict, que ces tant femmes de bien ont communement maulvaile tefte : auffi ont-elles bon vinaigre en leur mefnaige. Je l'aurois encore pire, & luy battrois tant & treftant fa petite oye, ce font bras, jambes, tefte, poulmon, foye & ratelle : tant luy dechicqueterois fes habillemens à baftons rompus, que le grand Diole en attendroit l'ame damnée à la porte. De ces tabus je me pafferois bien pour cefte année, & content ferois n'y entrer poinct. Poinct doncques ne vous mariez, refpondit Pantagruel. Voire mais (dift Panurge) eftant en eftat tel que je fuis, quitte & non marié (Notez, que je dy quitte en la mal heure.) Car eftant bien fort endebté, mes crediteurs ne feroient que trop foigneux de ma paternité. Mais quitte, & non marié, je n'ay perfonne qui tant de moi fe fouciaft, & amour te me portaft, qu'on dict eftre amour conjugal. Et par cas tumbois en maladie, traicté ne ferois qu'a

rebours. Le faige dict : Là où n'eft femme (j'entend mere-famille, & en mariaige legitime,) le malade eft en grand eftrif. J'en ay veu claire experience en Papes, Legats, Cardinaulx, Evefques, Abbez, Prieurs, & Moynes. Or là jamais ne m'auriez. Mariez vous doncq de par Dieu (refpondit Pantagruel.) Mais fi (dift Panurge) eftant malade & impotent au debvoir de mariaige, ma femme impatiente de ma langueur, à aultruy s'abandonnoit, & non feullement ne me fecouruft au befoing : mais auffi fe mocquaft de ma calamité, (& qui pis eft) me defrobaft comme j'ay veu fouvent advenir, ce feroit pour m'achever de paindre, & courir les champs en pourpoinct. Poinct doncques ne vous mariez, refpondit Pantagruel. Voire, mais (dift Panurge) je n'auroye jamais aultrement fils ne filles legitimes efquels j'euffe efpoir mon nom & armes perpetuer, efquels je puiffe laiffer mes heritaiges, & acquefts. Si en feray-je de beaulx ung de ces matins, n'en doubtez (& d'abondant feray grand retireur de rentes) avec lefquels je me puiffe esbauldir, quand d'ailleurs ferois meshaigne, comme je voy journellement voftre tant bening & debonnaire pere faire avecq vous, & font touts gents de bien en leur ferrail, & privé. Car quitte eftant, marié non : eftant par accident fafché : en lieu de me confoler, advis m'eft que de mon mal riez. Mariez vous doncque de par Dieu, refpondit Pantagruel.

## CHAPITRE X.

*Comment Pantagruel remonſtre à Panurge difficile choſe eſtre, le conſeil de mariaige & des ſorts Homericques & Vergilianes.*

Vostre conſeil (diſt Panurge) ſoubs correction ſemble à la chanſon de Ricochet : Ce ne ſont que ſarcaſmes, mocqueries, paronomaſies, epanalepſes, & rediɛtes contradiɛtoires. Les unes deſtruiſent les aultres. Je ne ſçay eſquelles me tenir. Auſſi (reſpondit Pantagruel) en vos propoſitions tant y ha de Si, & de Mais, que je n'y ſçaurois rien fonder, ne rien reſouldre. N'eſtes-vous aſſeuré de voſtre vouloir? Le poinɛt principal y giſt : tout le reſte eſt fortuit, & dependant des fatales diſpoſitions du Ciel. Nous voyons bon nombre de gents tant heureux à cette rencontre, qu'en leur mariaige ſemble reluire quelcque Idée & repreſentation des joyes de Paradis. Aultres y ſont tant malheureux que les diables qui tentent les Hermites, par les deſerts de Thebaïde & Monſerrat, ne le ſont davantaige. Il s'y convient mettre à l'adventure, les yeulx bandez, baiſſant la teſte, baiſant la terre, & ſe recommandant à Dieu au demourant, puiſqu'une fois l'on s'y veult mettre. Aultre aſſeurance ne vous en ſçaurois-je donner. Or voyez-ci que vous ferez, ſi bon vous ſemble. Apportez moy les œuvres de Vergile, &

trois fois avecq l'ongle les ouvrans, explorerons par les vers du nombre entre nous convenus, le ſort futur de voſtre mariaige. Car comme par ſorts Homericques ſouvent on ha rencontré ſa deſtinée : teſmoing Socrates lequel oyant en priſon reciter ce metre d'Homeres, dict d'Achiles, Iliad. 9.

Ἠματί κεν τριτάτῳ Φθίην ἐρίβωλον ἱκοίμην.

Emati ken tritato phthien eribolon icoimen.

*Je parviendray sans faire long sejour,*
*En Phthie belle et fertile au tiers jour :*

preveid, qu'il mourroit le tiers ſubſequent jour, & le aſſeura à Eſchines. Teſmoing Brutus, lequel voulant explorer le ſort de la bataille Pharſalicque, en laquelle il feut occis, rencontra ce vers dict de Patroclus. Iliad. 16.

Ἀλλά με μοῖρ' ὀλοὴ καὶ Λητοῦς ἔκτανεν υἱός.

Alla me moir oloe kai Letous ectanen yios.

*Par mal engroin de la Parce felone*
*Je feus occis, et du fils de Latone.*

C'eſt Apollo, qui feut pour mot du guet le jour d'icelle bataille. Auſſi par ſorts Vergilianes ont eſté congneuës anciennement & preveuës choſes inſignes, & cas de grande importance : voire juſques à obtenir l'Empire Rommain, comme advint

mon pere par touts ses Royaulmes l'ha deffendu, bruslé, avec les moules & pourtraicts, & du tout exterminé, supprimé & aboly comme peste tres dangereuse. Ce que des dez je vous ay dict, je dy semblablement des Tales. C'est fort de pareil abus. Et ne m'alleguez au contraire le fortuné ject de Tales que feit Tibere dedans la fonteine d'Apone à l'oracle de Getion. Ce sont hameçons, par lesquelz le calumniateur tire les simples ames à perdition eternelle. Pour toutesfois vous satisfaire, bien suis d'advis que jectiez trois dez sur ceste table. Au nombre des poincts advenans nous prendrons les vers du feuillet qu'aurez ouvert. Avez vous icy dez en bourse? Pleine gibessiere, respondit Panurge. C'est le verd du diable, comme expose Merl. Coccaius, *libro secundo de patria diabolorum*. Le diable me prendroit sans verd s'il me rencontroit sans dez. Les dez feurent tirez & jectez, & tombarent és poincts de cinq, six, cinq. Ce sont (dist Panurge) seize. Prenons le vers seiziesme du fueillet. Le nombre me plaist, & croy que nos rencontres seront heureuses. Je me donne à travers touts les diables comme ung coup de boulle à travers ung jeu de quilles, ou comme ung coup de canon à travers ung bataillon de gents de pied : guare diables qui vouldra, en cas qu'aultant de fois je ne belute ma femme future la premiere nuict de mes nopces. Je n'en fais doubte, respondit Pantagruel, ja besoing n'estoit en faire si horrificque

devotion. La premiere fois sera une faulte, & vauldra quinze, au desjucher vous l'amenderez, par ce moyen feront seize. Et ainsi (dist Panurge) l'entendez. Oncques ne feut faict solécisme par le vaillant champion qui pour moy faict sentinelle au bas ventre. M'avez vous trouvé en la confrairie des faultiers? Jamais, jamais, au grand fin jamais. Je le fais en pere, & en beau pere sans faulte. J'en demande aux joüeurs. Ces paroles achevées feurent apportez les œuvres de Vergile. Avant les ouvrir, Panurge dist à Pantagruel : Le cueur me bat dedans le corps, comme une mitaine. Seriez vous poinct d'avis, avant proceder oultre, que invocquions Hercules, & les deesses Tenites, lesquelles on dict presider en la chambre des sorts? Ne l'ung (respondit Pantagruel) ne les aultres : Ouvrez seullement avecq l'ongle.

## CHAPITRE XII.

*Comment Pantagruel explore par sorts Vergilianes, quel sera le mariage de Panurge.*

Adoncques ouvrant Panurge le livre rencontra au ranc seizième ce vers :

*Nec Deus hunc mensa, Dea nec dignata cubili est.*

« Digne ne feut d'estre en table du Dieu,
» Et n'euct au lict de la Deesse lieu. »

Cestuy (dist Pantagruel) n'est à vostre advan-

taige. Il denote que voſtre femme ſera ribaulde, voûs coquu par conſéquent. La deeſſe que n'aurez favorable, eſt Minerve, vierge tres-redoubtée, deeſſe puiſſante, fouldroyante, ennemie des coquus, des muguets, des adulteres : ennemie des femmes lubricques, non tenantes la foy promiſe à leurs maris, & à aultruy ſoy abandonnantes. Le Dieu eſt Jupiter tonnant & fouldroyant des cieulx. Et noterez par la doctrine des anciens Etruſques, que les manubies (ainſi appeloient-ils les jects des fouldres Vulcanicques) competent à elle ſeullement. Aux aultres Dieux Olympicques, n'eſt licite fouldroyer. Pourtant ne font-ils tant redoubtez des humains. Plus vous diray, et le prendray comme extraict de haulte mythologie : Quand les Geants entreprindrent guerre contre les Dieux : les Dieux au commencement se moquaient de tels ennemis, & diſoient qu'il n'y en avoit pas pour leurs paiges. Mais quand ils veirent par les labeurs des Geants le mont Pelion poſé deſſus le mont Oſſe, & ja esbranlé le mont Olympe pour eſtre mis au-deſſus des deux, feurent touts effrayez. Adoncques tint Jupiter chapitre general. Là feut conclud de tous les Dieux, qu'ils ſe mettroient vertueusemènt en deſſenſe. Et pource qu'ils avoient pluſieurs fois veu les batailles perduës, par l'empeſchement des femmes qui eſtoient parmy les armées, feut decreté que pour l'heure on chaſſeroit des Cieulx en Egypte, & vers les confins du Nil, toute ceſte veſſaile

de Deeſſes, deſguisées en Belettes, Fouines, Ratepenades, Muſeraignes, & aultres metamorphoſes. Seule Minerve fut de retenuë, pour fouldroyer avecq Jupiter : comme Deeſſe des lettres & de guerre, de conſeil & execution : Deeſſe née armée, Deeſſe redoubtée au ciel, en l'aer, en la mer & en terre. Ventre fus ventre (diſt Panurge) ſerois-je bien Vulcan, duquel parle le Poëte ? Non. Je ne ſuis ne boiteux, ne faulx monnoyeur, ne forgeron, comme il eſtoit. Par adventure ma femme ſera auſſi belle & advenante comme ſa Venus : mais non ribaulde comme elle : ne moy coquu comme luy. Le villain jambe-torte ſe fait declarer coquu par arreſt, & en veute figure de touts les Dieux. Pour aultant entendez au rebours. Ce ſort denote que ma femme ſera preude, pudicque, & loyalle, non mie armée, rebouſſe, n'eſcervelée & extraicte de cervelle comme Pallas : & ne me ſera corrival ce beau Jupin, & ja ne ſaulſera ſon pain en ma ſoupe quand enſemble ſerions à table. Conſiderez ſes geſtes, & beaulx faicts. C'ha eſté le plus fort ruffian, & le plus infame. Cor (je dy) Bordelier, qui oncques feut, paillard, tousjours fumant comme ung verrat : auſſi feut-il nourry par une truye en Dicte de Candie, ſi Agathocles Babylonien ne ment : & plus boucquin, que n'eſt ung boucq : auſſi diſent les aultres, qu'il feut alaicté d'une Chievre Amalthée. Vertus d'Acheron, il belina pour ung jour la tierce partie du monde, beſtes & gents, fleuves & montaignes : ce feut Europe.

Pour ceftuy belinaige les Amonians le foifoient pourtraire en figure de belier belinant, belier cornu. Mais je fçay comment garder fe faut de ce canard. Croyez, qu'il n'aura trouvé ung fot Amphitryon, ung niais Argus avecq fes cent bezicles, ung couart Acrifius, ung lanternier Lycus de Thèbes, ung refveur Agenor, ung Afope phlegmaticque, ung Lycaon patepelue, ung madouré Corytus de la Tofcane, ung Atlas à la grande efchine. Il pourroit cent & cent fois fe transformer en Cycne, en Taureau, en Satyre, en Or, en Coquu, comme feit quand il defpucela Juno fa fœur : en Aigle, en belier, en feu, en ferpent, voire certes en pulce, en Atomes Epicureïcques, ou magiftronoftralement en fecondes intentions. Je le vous grupperay au cruc. Et fçavez que luy feray? Cor Bieu, ce que fit Saturne au Ciel fon pere, Seneque l'ha de moy predict, & Lactance confirmé. Ce que Rhea feit à Athys. Je vous luy couperay les couillons tout rafibus du cul, il ne s'en fauldra ung pelet. Par cefte raifon ne fera jamais Pape : car *tefticulos non habet.* Tout beau fillot (dift Pantagruel,) tout beau. Ouvrez pour la feconde fois. Lors rencontra ce vers :

*Membra quatit, gelidufque coït formidine fanguis.*

« Les os luy rompt, & les membres lui caffe :
» Dont de la paour le fang au corps luy glace. »

Il denote (dift Pantagruel) qu'elle vous battra dos & ventre. Au rebours (refpondit Panurge),

c'eſt de moy qu'il pronoſticque, & dict que je la battray en Tigre, ſi elle me faſche. Martin baſton en fera l'office. En faulte de baſton, le diable me mange, ſi je ne la mangerois toute vive : comme la ſienne mangea Candaules Roy des Lydiens. Vous eſtes (diſt Pantagruel) bien couraigeux. Hercules ne vous combattroit en ceſte fureur, mais c'eſt ce que l'on dict que le Jan en vault deux, & Hercules ſeul n'oſa contre deux combattre. Je ſuis Jan? diſt Panurge. Rien, rien, reſpondit Pantagruel. Je penſois au jeu de l'Ourche & triquetrac Au tiers coup rencontra ce vers :

*Femineo prædæ et ſpoliorum ardebat amore.*
« Bruſloit d'ardeur en feminin viſaige,
» De butiner, & rober le bagaige. »

Il denote (diſt Pantagruel) qu'elle vous deſrobera. Et je vous voy bien en poinct, ſelon ces trois ſorts : vous ſerez coquu, vous ſerez battu, vous ſerez deſrobé. Au rebours (reſpondit Panurge) ce vers denote, qu'elle m'aimera d'amour parſaict. Oncques n'en mentit le Satyricque, quand il dict : que femme bruſlant d'amour ſupreme, prend quelcquesfois plaiſir à deſrober ſon amy. Sçavez quoy? Ung gand, une aguillette, pour la faire chercher. Peu de choſe, rien d'importance, pareillement ces petites noiſettes, ces riottes qui par certain temps ſourdent entre les amans, ſont nouveaulx refraichiſſemens & aguillons d'amour. Comme nous voyons par exemple les couſtelliers

leurs cos quelcquesfois marteller, pour mieulx aiguiser les ferremens. C'eſt pourquoy je prends ces trois ſorts à mon grand advantaige. Aultrement j'en appelle. Appeller (diſt Pantagruel) jamais on ne peult des jugemens decidez par ſort & fortune, comme atteſtent nos anticques juriſconſultes: & le dict Balde, *l. ult. C. de leg.* La raiſon eſt, pource que fortune ne recongnoit poinct de ſuperieur, auquel d'elle, & de ſes ſorts on puiſſe appeller. Et ne peult en ce cas le mineur eſtre en ſon entier reſtitué, comme apertement il diſt, *l. ait Prætor.* §. *ult. ff. de minor.*

## CHAPITRE XIII.

*Comment Pantagruel conſeille Panurge prevoir l'heur ou mal-heur de ſon mariaige par ſonges.*

Or puiſque ne convenons enſemble en expoſition des ſorts Vergilianes, prenons aultre voye de divination. Quelle? (demanda Panurge) Bonne (répondit Pantagruel), anticque, & authenticque, c'eſt par ſonges. Car en ſongeant avecque conditions leſquelles deſcrivent Hippocrates, lib. τῶν ἐνυπνίων, *tôn enypnion,* Platon, Plotin, Jamblicque, Syneſius, Ariſtoteles, Xenophon, Galen, Plutarche, Artemidorus, Daldianus, Herophilus, & aultres, l'ame ſouvent preveoit les choſes fu-

tures. Ja n'eſt beſoing plus au long vous le prouver. Vous l'entendez par exemple vulgaire, quand vous voyez lorſque les enfans bien nettis, bien repus & alaiƈtez dorment profondement, les nourrices s'en aller esbattre en liberté, comme pour icelle heure licentiées à faire ce que vouldront, car leur preſence autour du bers ſembleroit inutile. En ceſte façon noſtre ame, lorſque le corps dort, & que la concoƈtion eſt de touts endroiƈts parachevée, rien plus n'y eſtant neceſſaire juſques au reſveil, s'esbat & revoit ſa patrie, qui eſt le Ciel. De-là reçoit participation inſigne de ſa prime & divine origine, & en contemplation de ceſte infinie ſphere, à laquelle rien n'advient, rien ne paſſe, rien ne dechet, touts temps ſont preſens : note non ſeullement les choſes paſſées en mouvemens inferieurs, mais auſſi les futures : & les raportant à ſon corps, & par les ſens & organes d'icelluy les expoſant aux amis, eſt diƈte vaticinatrice & prophete. Vray eſt, qu'elle ne les raporte en telle ſincerité comme lès avoit veuës, obſtant l'imperfeƈtion & fragilité des ſens corporels, comme la Lune recepvant du Soleil ſa lumiere, ne nous la communicque telle, tant lucide, tant pure, tant vive & ardente comme l'avoit receuë. Pourtant reſte à ces vaticinations ſomniales, interprete qui ſoit dextre, ſaige, induſtrieux, expert, rational & abſolu onirocrite & oniropole : ainſi ſont appellez des Grecs. C'eſt pourquoy Heraclitus diſoit, rien par ſonges ne nous eſtre expoſé, rien

auffi ne nous eftre celé, feulement nous eftre donnée fignification & indice des chofes advenir, ou pour l'heur & malheur noftre, ou pour l'heur & malheur d'aultruy. Les facrées lettres le tefmoignent, les hiftoires prophanes l'affeurent, nous expofant mille cas advenus felon les fonges, tant de la perfonne fongeante, que d'aultruy pareillement. Les Atlanticques & ceulx qui habitent en l'ifle de Thafos, l'une des Cyclades, font privez de cefte commodité au pays defquels jamais perfonne ne fongea. Auffi feurent Cleon de Daulie, Thrafymedes, & de noftre temps le docte Villanovanus François, lefquels oncques ne fongearent. Demain doncques fus l'heure que la joyeufe Aurore aux doigts rofats dechaffera les tenebres nocturnes, addonnez vous à fonger profundement.

Cependant defpouillez vous de toute affection humaine, d'amour, de haine, d'efpoir, & de craincte. Car comme jadis le grand vaticinateur Proteus, eftant déguisé & transformé en feu, en eaüe, en tigre, en dragon & aultres mafques eftranges, ne predifoit les chofes advenir : Ains pour les predire, force eftoit qu'il feuft reftitué en fa propre & naïve forme : Auffi ne peult l'homme recepvoir divinité & art de vaticiner, finon que la partie, qui en luy plus eft divine (c'eft Νοῦς & *Mens*) foit coye, tranquille, paifible, non occupée, ny diftraicte par paffions & affections foraines. Je le veulx (dift Panurge). Fauldra-t-il peu ou beaulcoup foupper à ce foir ? Je ne le demande fans

caufe. Car fi bien & largement je ne fouppe, je ne dors rien qui vaille, la nuict ne fais que ravaffer, & aultant fonge creux, que pour lors eftoit mon ventre. Poinct foupper (refpondit Pantagruel) feroit le meilleur : attendu voftre bon en poinct & habitude.

Amphiaraus vaticinateur anticque vouloit ceulx, qui par fonges recepvoient fes oracles, rien tout celluy jour ne manger, & vin ne boire trois jours devant. Nous n'uferons de tant extreme & rigoureufe diete. Bien croy-je l'homme replet de viandes & crapule, difficilement concepvoir notice des chofes fpirituelles : ne fuis toutesfois en l'opinion de ceulx qui apres longs & obftinez jeufnes, cuident plus avant entrer en contemplation des chofes celeftes. Soubvenir affez vous peult comment Gargantua mon pere (lequel par honneur je nomme) nous a fouvent dict les efcripts de ces Hermites jeufneurs, aultant eftre fades, jejunes & de maulvaife falive, comme eftoient leurs corps, lorfqu'ils compofoient : & difficile chofe eftre bons & ferains refter les efperits, eftant le corps en inanition : veu que les Philofophes & Medicins afferment les efperits animaulx fourdre, naiftre & praticquer par le fang arterial purifié & affiné à perfection dedans le rets admirable, qui gift fous les ventricules du cerveau. Nous baillant exemple d'ung Philofophe, qui en folitude penfant eftre & hors la tourbe, pour mieulx commenter, difcourir & compofer : cependant toutesfois au-

tour de luy abayent les chiens, urlent les loups, rugiffent les lions, hanniffent les chevaulx, barriffent les elephants, fiflent les ferpents, braiflent les afnes, fonnent les cigales, lamentent les tourterelles, c'eft-à-dire, plus eftoit troublé, que s'il feuft à la foire Fontenay ou Niort : car la faim eftoit au corps : pour à laquelle remedier, abaye l'eftomac, la veuë esbloüit, les veines fuccent de la propre fubftance des membres corniformes : & retirent en bas ceftuy efperit vagabond, negligent du traictement de fon nourriffon & hofte naturel, qui eft le corps : comme fi l'oifeau fus le poing eftant vouloit en l'aer fon vol prendre, & incontinent par les longes feroit plus bas déprimé. Et à ce propos nous alleguant l'autorité d'Homere pere de toute Philofophie, qui dict, les Gregeois lors non pluftoft avoir mis à leurs larmes fin du dueil de Patroclus le grand amy d'Achilles, que quand la faim fe declara & leurs ventres proteftarent plus de larmes ne les fournir. Car en corps exinanis par long jeufne, plus n'eftoit dequoy pleurer & larmoyer.

Mediocrité eft en touts cas loüée & eftimée : & ici la maintiendrez. Vous mangerez à foupper non febves, ne lievres, ne aultre chair : non poulpe (qu'on nomme Polype) non choulx, ne aultres viandes qui peuffent vos efperits animaulx troubler & obfufquer. Car comme le mirouer ne peult reprefenter les fimulacres des chofes objectées & à luy exposées, fi fa poliffure eft par haleines ou

temps nebuleux obfufquée : auffi l'efperit ne reçoit les formes de divination par fonges, fi le corps eft inquieté & troublé par les vapeurs & fumées des viandes precedentes, à caufe de la fympathie, laquelle eft entr'eulx deux indiffoluble. Vous mangerez bonnes poires & pommes Cruftemenies Berguamottes, une pomme de court-pendu, quelcques pruneaux de Tours, quelques cerifes de mon vergier. Et ne fera pour quoy debvez craindre que vos fonges en proviennent doubteux, fallaces ou fufpects, comme les ont declairez aulcuns Peripateticques, au temps d'Autumne : lors fçavoir eft, que les humains plus copieufement ufent fruictaiges qu'en aultre faifon. Ce que les anciens Prophetes & Poëtes myfticquement nous enfeignent, difants, les vains & fallacieux fonges gefit & eftre cachez foubs les fueilles cheutes en terre; parce qu'en Autumne les fueilles tumbent des arbres. Car cette ferveur naturelle laquelle abunde és fruicts nouveaulx, & laquelle par fon ebullition facillement evapore és parties animales (comme nous voyons faire le mouft,) eft long temps ha expirée & refoluë. Et beurez belle eauë de ma fontaine. La condition (dift Panurge) m'eft quelcque peu dure. J'y confens toutesfois. Coufte & vaille-Proteftant desjeuner demain à bonne heure, incontinent après mes fongeailles. Au furplus je me recommande aux deux portes d'Homere, à Morpheüs, à Icellon, à Phantafus, & Phobetor. Si au befoing ils m'aident & fecourent,

te leur erigeray ung autel joyeulx tout compofé de fin dumet.

Puis demanda à Pantagruel : Seroit-ce poinct bien faict, fi je mettois deffoubs mon coyffin quelcques branches de Laurier? Il n'eft (refpondit Pantagruel) ja befoing. C'eft chofe fuperftitieuse, & n'eft qu'abus, ce qu'en ont efcript Serapion Afcalonites, Antipho, Philochorus, Artemon, & Fulgentius Planciades. Aultant vous en dirois-je de l'efpaule gauche du Crocodile & Chameleon, fauf l'honneur du vieulx Democrite. Aultant de la pierre des Bactrians, nommée Eumetrides. Aultant de la corne de Hammon. Ainfi nomment les Ethiopiens une pierre precieufe à couleur d'or & forme d'une corne de belier : comme eft la corne de Jupiter Hammonian, affermans aultant eftre vrais & infaillibles les fonges de ceulx qui la portent, que font les oracles divins. Par adventure eft-ce qu'efcrivent Homere & Vergile des deux portes de fonge, efquelles vous eftes recommandé. L'une eft d'ivoire, par laquelle entrent les fonges confus, fallaces & incertains, comme à travers l'ivoire, tant foit deliée que vouldrez, poffible n'eft rien veoir : fa denfité & opacité empefche la penetration des efperits vififs & reception des efpeces vifibles. L'aultre eft de corne, par laquelle entrent les fonges certains, vrais & infaillibles, comme à travers la corne par fa refplendeur & diaphaneité apparoiffent toutes efpeces certainement & diftinctement. Vous (dift

frere Jean) voulez inferer que les fonges des coquus cornus, comme fera Panurge (Dieu aidant, & fa femme) font tousjours vrais & infaillibles.

## CHAPITRE XIV.

*Le fonge de Panurge & interpretation d'icelluy.*

Sur les fept heures du matin fubfequent, Panurge fe prefenta devant Pantagruel, eftans en la chambre Epiftemon, frere Jean des Entomeures, Ponocrates, Eudemon, Carpalim & aultres, efquelz à la venuë de Panurge dift Pantagruel : Voyez-cy noftre fongeur. Cefte parolle, dift Epifttemon, jadis coufta bon, & feut chierement venduë és enfans de Jacob. Adoncques dift Panurge, j'en fuis bien chez Guillot le fongeur. J'ay fongé tant & plus, mais je n'y entends note. Excepté que par mes fongeries j'avois une femme jeune, galante, belle en perfection, laquelle me traictoit & entretenoit mignonnement, comme ung petit dorelot. Jamais homme ne feut plus aife, ne plus joyeulx. Elle me flattoit, me chatouilloit, me teftonnoit, me taftonnoit, me baifoit, m'accolloit, & par esbattement me faifoit deux belles petites cornes au deffus du front. Je lui remontrois en folliant, qu'elle me les debvoit mettre au deffoubz des yeulx, pour mieulx veoir ce que j'en vouldrois ferir : affin que Momus ne

je leur erigeray ung autel joyeulx tout compoſé de fin dumet.

Puis demanda à Pantagruel : Seroit-ce poinct bien faict, ſi je mettois deſſoubs mon coyſſin quelcques branches de Laurier? Il n'eſt (reſpondit Pantagruel) ja beſoing. C'eſt choſe ſuperſtitieuse, & n'eſt qu'abus, ce qu'en ont eſcript Serapion Aſcalonites, Antipho, Philochorus, Artemon, & Fulgentius Planciades. Aultant vous en dirois-je de l'eſpaule gauche du Crocodile & Chameleon, ſauf l'honneur du vieulx Democrite. Aultant de la pierre des Bactrians, nommée Eumetrides. Aultant de la corne de Hammon. Ainſi nomment les Ethiopiens une pierre precieuſe à couleur d'or & forme d'une corne de belier : comme eſt la corne de Jupiter Hammonian, affermans aultant eſtre vrais & infaillibles les ſonges de ceulx qui la portent, que ſont les oracles divins. Par adventure eſt-ce qu'eſcrivent Homere & Vergile des deux portes de ſonge, eſquelles vous eſtes recommandé. L'une eſt d'ivoire, par laquelle entrent les ſonges confus, fallaces & incertains, comme à travers l'ivoire, tant ſoit deliée que vouldrez, poſſible n'eſt rien veoir : ſa denſité & opacité empeſche la penetration des eſperits viſifs & reception des eſpeces viſibles. L'aultre eſt de corne, par laquelle entrent les ſonges certains, vrais & infaillibles, comme à travers la corne par ſa reſplendeur & diaphaneïté apparoiſſent toutes eſpeces certainement & diſtinctement. Vous (diſt

hay, noſtre maiſtre de Cornibus. Dieu te gard', fays nous deux mots de predication, & je feray la queſte parmy la paroiſſe. Au rebours (diſt Panurge) mon ſonge preſagit qu'en mon mariaige j'auray planté de touts biens, avecque la corne d'abundance. Vous dictes que ſont cornes de Satyres. *Amen, amen, ſiat, ſiatur, ad differentiam Papæ.* Ainſi aurois-je eternellement le virolet en poinct & infatigable, comme l'ont les Satyres. Choſe que touts deſirent, & peu de gents l'impetrent des cieulx. Par conſequent coquu jamais. Car faulte de ce eſt cauſe ſans laquelle non, cauſe unicque, de faire les maris coquus. Qui faict les cocquins mendier? c'eſt qu'ils n'ont en leur maiſon dequoy leur ſac emplir. Qui faict le loup ſortir du bois? Defaut de carnaige. Qui faict les femmes ribauldes? Vous m'entendez aſſez. J'en demande à Meſſieurs les Clercs, à Meſſieurs les Preſidens, Conſeillers, Advocats, Procureurs & aultres gloſſateurs de la venerable Rubricque, *de frigidis & maleſiciatis.* Vous (pardonnez moi ſi je meſprens) me ſemblez evidentement errer interpretant cornes, pour coquüage. Diane les porte en teſte à forme d'ung beau croiſſant. Eſt-elle coquuë pourtant? Comment diable ſeroit-elle coquuë qui ne feut oncques mariée. Parlez (de grace) correct, craignant qu'elle vous en face au patron que feit à Acteon. Le bon Bacchus porte cornes ſemblablement : Pan, Jupiter Ammonian, tant d'aultres. Sont-ils coquus?

trouvaſt en elle choſes aulcune imparfaicte & digne de correction, comme il feit en la poſition des cornes bovines. La follaſtre, nonobſtant ma remontrance, me les ſichoit encore plus avant. Et en ce ne me faiſoit mal quelconque, qui eſtt cas admirable. Peu apres me ſembla que je ſeus, ne ſçay comment, transformé en tabourin, & elle en chouëtte. Là feut mon ſommeil interrompu, & en ſurſault me reſveillay tout faſché, perplex & indigné. Voyez-là une belle platelée de ſonges, faictes grand chiere là-deſſus. Et l'expoſez comme l'entendez. Allons desjeuner, Monſieur maiſtre Carpalim. J'entends (diſt Pantagruel) ſi j'ay jugement aulcun en l'art de divination par ſonges, que voſtre femme ne vous fera reallement & et en apparence exterieure cornes au front, comme portent les Satyres: mais elle ne vous tiendra foy de loyaulté conjugale, ains à aultruy s'abbandonnera, & vous fera coquu. Ceſtuy poinct eſt apertement exposé par Artemidorus, comme le dy. Auſſi ne ſera de vous faicte metamorphoſe en tabourin, mais d'elle vous ferez battu comme tabour à nopces: ne d'elle en chouëtte; mais elle vous deſrobera comme eſt le naturel de la chouëtte. Et voyez vos ſonges conformes aux ſorts Vergilianes. Vous ſerez coquu, vous ſerez battu, vous ſerez deſrobé. Là s'écria frere Jean, & diſt: Il dict par bieu vray, tu ſeras coquu, homme de bien, je t'en aſſeure, tu auras belles cornes. Hay, hay

paſtir & pourvoir. Comme en proverbe l'on dict, irriter les freſlons, mouvoir la camarine, eſveiller le chat qui dort. Mal preſagiſt, c'eſt-à-dire quant au faict de l'ame en matiere de divination ſomniale, nous donne entendre que quelcque malheur y eſt deſtiné & preparé, lequel de brief ſortira en ſon effect. Exemple au ſonge & reveil eſpouvantable de Hecuba : Au ſonge de Euridice femme d'Orpheüs, lequel parfaict, les dict Ennius s'eſtre eſveillées en ſurſault & eſpouventées. Auſſi apres veid Hecuba ſon mary Priam, ſes enfans, ſa patrie occis & deſtruicts. Euridice bien-toſt apres mourut miſerablement. En Eneas ſongeant qu'il parloit à Hector deſſunct, & ſoubdain en ſurſault s'eſveillant. Auſſi feut celle propre nuict Troye ſaccagée & bruſlée. Aultres-fois ſongeant qu'il voyoit ſes Dieux familiers & penates, & en eſpouvantement s'eſveillant, paſtit au ſubſequent jour horrible tourmente ſur mer. Mille aultres. Quand je vous compte d'Eneas, notez que Fabius Pictor dict rien par luy n'avoir eſté faict ne entreprins, rien ne luy eſtre advenu, que preallablement il n'euſt congneu & preveu par divination ſomniale. Raiſon ne deſfault és exemples. Car ſi le ſommeil & repos eſt don & benefice ſpecial des Dieux, comme maintiennent les Philoſophes, & atteste le Poëte, diſant :

*Lors l'heure eſtoit que ſommeil, don des cieux,*
*Vient aux humains fatiguez gracieulx.*

Tel don en fascherie & indignation ne peult estre terminé sans grande infelicité pretenduë. Aultrement seroit repos non repos : don non don : Non des Dieux amis provenant : mais des diables ennemis, jouxte le mot vulgaire : ἐχθρῶν ἄδωρα δῶρα. Comme si le pere de famille estant à table opulente, en bon appetit au commencement de son repas on voyoit en sursault espouvanté soy lever. Qui n'en sçauroit la cause, s'en pourroit esbahir. Mais quoy ? Il avoit ouï ses serviteurs crier au feu : ses servantes crier au larron : ses enfans crier au meurtre. Là falloit le repas laissé accourir pour y remedier & donner ordre. Vrayement je me recorde que les Cabalistes & Massorets interpretes des sacrées lettres, exposans en quoy l'on pourroit par discretion congnoistre la verité des apparitions angelicques (car souvent l'ange de Satan se transfigure en Ange de lumiere), disent la difference de ces deux estre en ce que l'ange benin & consolateur, apparoissant à l'homme, l'espouvante au commencement, le console en la fin, le rend content & satisfaict : l'Ange maling & seducteur au commencement resjouït l'homme : en fin le laisse perturbé, fasché & perplexe.

## CHAPITRE XV.

*Excuſe de Panurge, & expoſition de Caballe Monaſticque en matiere de Bœuf-ſalé.*

DIEU (diſt Panurge) gard' de mal qui veoit bien & n'oit goutte. Je vous veoy tresbien, mais je ne vous oy poinct. Et ne ſçay que dictes. Le ventre affamé n'a poinct d'aureilles. Je brame par bieu de male raige de faim. J'ai faict corvée trop extraordinaire. Il ſera plus que maiſtre Mouſche, qui de ceſtuy an me fera eſtre de ſongeailles. Ne ſoupper poinct, de par le diable? Cancre. Allons, frere Jean, desjeuner. Tu aimes les ſouppes de prime, plus me plaiſent les ſouppes de levrier, aſſociées de quelcque piece de laboureur ſalé à neuf leçons. Je t'entends (reſpondit frere Jean) : ceſte metamorphoſe eſt extraicte de la marmite clauſtrale. Le laboureur c'eſt le bœuf qui laboure, ou ha labouré : à neuf leçons, c'eſt-à-dire cuict à perfection. Car les bons peres de religion, par certaine Cabaliſticque inſtitution des Anciens, non eſcripte, mais baillée de main en main, ſoy levans, de mon temps, pour matines faiſoient certains preambules notables avant entrer en l'Eccliſe. Fiantoient au fiantouir : piſſoient au piſſouir, & crachoient au crachouir : touſſoient au touſſouir melodieuſement, reſvoient au reſvouir, affin de rien immunde ne porter au ſer-

vice Divin. Ces chofes faictes, devotement fe tranfportoient en la Saincte Chapelle (ainfi eftoit en leurs Rebus, nommée la cuifine clauftrale & devotement follicitoient, que des lors feuft au feu le bœuf mis pour le desjeuner des religieux, freres de notre Seigneur. Eulx-mefmes fouvent allumoient le feu foubs la marmite. Or eft, que matines ayans neuf leçons, plus matin fe levoient par raifon. Plus auffi multiplioient en appetit & alteration aux abois du parchemin, que matines eftans ourlées d'une ou trois leçons feullement. Plus matin fe levans, par ladicte Cabale, pluftoft eftoit le bœuf au feu : plus y eftant, plus cuict reftoit : plus cuict reftant, plus tendre eftoit, moins ufoit les dents, plus delectoit le palais : moins grevoit l'eftomach, plus nourriffoit les bons Religieux. Qui eft la fin unicque & intention premiere des fondateurs : en contemplation de ce qu'ils ne mangent mie pour vivre, vivent pour manger, & n'ont que leur vie en ce monde. Allons, Panurge. A cefte heure (dift Panurge) t'ay entendu, couillon velouté, couillon clauftral & Caballicque. Il m'y va du propre Cabal. Le fort, l'ufure, & les interefts je pardonne. Je me contente des defpens, puifque tant difertement nous as faict repetition fur le chapitre fingulier de la Cabale culinaire & monafticque. Allons, Carpalim. Frere Jean, mon bauldrier, allons. Bon jour, tous mes bons Seigneurs. J'avois affez fongé pour boire. Allons. Panurge

n'avoit ce mot achevé, quand Epiftemon à haulte voix s'efcria, difant : Chofe bien commune & vulgaire entre les humains eft le malheur d'aultruy entendre, prevoir, congnoiftre, & predire. Mais ô que chofe rare eft fon malheur propre predire, congnoiftre, prevoir & entendre ! Et que prudentement le figura Efope en fes apologues, difant, chafcun homme en ce monde naiffant, une bezace au col porter, au fachet de laquelle devant pendant, font les faultes & malheurs d'aultruy, tousjours expofées à noftre veuë & congnoiffance : au fachet derriere pendant, font les faultes & malheurs propres : & jamais ne font veuës ny entenduës, fors de ceulx qui des cieulx ont le benevole afpect.

## CHAPITRE XVI

*Comment Pantagruel confeille à Panurge de conférer avecq' une Sibylle de Panzouft.*

Peu de temps apres Pantagruel manda querir Panurge, & luy dift : L'amour que je vous porte inveterée par fucceffion de long temps me folicite de penfer à voftre bien & profict. Entendez ma conception : On m'a dict qu'à Panzouft, pres le Crolay, eft une Sibylle tres-infigne, laquelle predit toutes chofes futures : prenez Epiftemon de compaignie, & vous tranfportez

vice Divin. Ces chofes faictes, devotement fe tranfportoient en la Saincte Chapelle (ainfi eftoit en leurs Rebus, nommée la cuifine clauftrale & devotement follicitoient, que des lors feuft au feu le bœuf mis pour le desjeuner des religieux, freres de notre Seigneur. Eulx-mefmes fouvent allumoient le feu foubs la marmite. Or eft, que matines ayans neuf leçons, plus matin fe levoient par raifon. Plus auffi multiplioient en appetit & alteration aux abois du parchemin, que matines eftans ourlées d'une ou trois leçons feullement. Plus matin fe levans, par ladicte Cabale, pluftoft eftoit le bœuf au feu : plus y eftant, plus cuict reftoit : plus cuict reftant, plus tendre eftoit, moins ufoit les dents, plus delectoit le palais : moins grevoit l'eftomach, plus nourriffoit les bons Religieux. Qui eft la fin unicque & intention premiere des fondateurs : en contemplation de ce qu'ils ne mangent mie pour vivre, vivent pour manger, & n'ont que leur vie en ce monde. Allons, Panurge. A cefte heure (dift Panurge) t'ay entendu, couillon velouté, couillon clauftral & Caballicque. Il m'y va du propre Cabal. Le fort, l'ufure, & les interefts je pardonne. Je me contente des defpens, puifque tant difertement nous as faict repetition fur le chapitre fingulier de la Cabale culinaire & monafticque. Allons, Carpalim. Frere Jean, mon bauldrier, allons. Bon jour, tous mes bons Seigneurs. J'avois affez fongé pour boire. Allons. Panurge

empefchement des deferts, & objection des montaignes. En ceftuy eftrif & foigneux penfement, qui n'eftoit petit : Car on euft peu fon pays & Royaulme occuper, & là inftaller Roy nouveau & nouvelle colonie, longtemps devant qu'il en euft advertiffement, pour y obvier; devant luy fe prefenta ung homme de Sidoine, marchand petit, & de bon fens, mais au refte affez paovre & de peu d'apparence, luy denonçant & affermant avoir chemin & moyen inventé, par lequel fon pays pourroit de fes victoires Indianes, luy de l'eftat de Macedoine & Egypte, eftre en moins de cinq jours affavanté. Il eftima la promeffe tant abhorrente & impoffible, qu'oncques l'aureille prefter ne luy voulut, ne donner audience. Que luy euft coufté ouïr & entendre ce que l'homme avoit inventé? Quelle nuifance, quel dommaige euft-il encouru, pour fçavoir quel eftoit le chemin que l'homme luy vouloit demonftrer? Nature me femble non fans caufe nous avoir formé aureilles ouvertes, n'y appofant porte ne clofture aulcune, comme ha faict és yeulx, langue, & aultres iffuës du corps. La caufe je cuide eftre, affin que tousjours, toutes nuicts continuellement puiffions ouïr et par ouïe perpetuellement apprendre : car c'eft le fens fur touts aultres plus apte és difciplines. Et peult-eftre que celluy homme eftoit Ange (c'eft-à-dire meffagiez de Dieu,) envoyé comme feut Raphaël à Tobie. Trop foubdain le contemna, trop longtemps apres s'en repentit. Vous dictes bien,

refpondit Epiftemon : mais ja ne me ferez entendre, que chofe beaulcoup advantaigeufe foit prendre d'une femme, & d'une telle femme, en tel pays, confeil & advis. Je (dift Panurge) me trouve fort bien du confeil des femmes, & mefmement des vieilles. A leur confeil je fais tousjours une felle ou deux extraordinaires. Mon ami, ce font vrais chiens de monftre, vrayes Rubricques de droict. Et bien proprement parlent ceulx qui les appellent Saiges femmes. Ma couftume & mon ftyle eft les nommer Prefaiges femmes. Saiges font elles : car dextrement elles congnoiffent. Mais je les nomme Prefaiges, car divinement elles preveoyent & predifent certainement toutes chofes advenir. Aulcunesfois je les appelle non Maunettes, mais Monettes, comme la Juno des Rommains. Car d'elles tousjours nous viennent admonitions falutaires & profictables. Demandez en à Pythagoras, Socrates, Empedocles, & noftre maiftre Ortvinus. Enfemble je louë jufques ès haults cieulx l'anticque inftitution des Germains, lefquelz prifoient aux poix du Sanctuaire & cordialement reveroient le confeil des vieilles : par leurs advis & refponfes tant heureufement profperoient, comme les avoient prudentement receuës. Tefmoings la vieille Aurinie, & la bonne mere Vellede, au temps de Vefpafian.

Croyez que vieilleffe feminine eft tousjours foifonnante en qualité foubeline, je voulois dire Sibylline. Allons par l'aide, allons par la vertus

bieu, allons. A Dieu, frere Jean, je te recommande ma braguette. Bien (dift Epiftemon) je vous fuivray, proteftant, que fi j'ay advertiffement qu'elle ufe de fort ou enchantement en fes refponfes, je vous laifferay à la porte, & plus de moy accompaigné ne ferez.

## CHAPITRE XVII

*Comment Panurge parle à la Sibylle de Panzouft.*

LEUR chemin feut de fix journées. La feptiéme à la croppe d'une montaigne foubs ung grand & ample chaftaignier leur feut montrée la maifon de la vaticinatrice. Sans difficulté ils entrarent en la cafe chaulmine, mal baftie, mal meublée, toute enfumée. Bafte (dift Epiftemon,) Heraclitus grand Scotifte & tenebreux Philofophe ne s'eftonna entrant en maifon femblable, expofant à fes fectateurs & difciples, que là auffi bien refidoient les Dieux comme en palais pleins de delices. Et croy que telle eftoit la cafe de Hireus ou Œnopion, en laquelle Jupiter, Neptune & Mercure enfemble ne prindrent à defdaing entrer, repaiftre & loger : & en laquelle officialement pour l'efcot forgearent Orion. Au coing de la cheminée trouvarent la vieille. Elle eft (s'écria Epiftemon) vraye Sibylle & vray portraict naïvement reprefenté par *Grii Kaminoi* de Homere.

refpondit Epiftemon : mais ja ne me ferez entendre, que chofe beaulcoup advantaigeufe foit prendre d'une femme, & d'une telle femme, en tel pays, confeil & advis. Je (dift Panurge) me trouve fort bien du confeil des femmes, & mefmement des vieilles. A leur confeil je fais tousjours une felle ou deux extraordinaires. Mon ami, ce font vrais chiens de monftre, vrayes Rubricques de droict. Et bien proprement parlent ceulx qui les appellent Saiges femmes. Ma couftume & mon ftyle eft les nommer Prefaiges femmes. Saiges font elles : car dextrement elles congnoiffent. Mais je les nomme Prefaiges, car divinement elles preveoyent & predifent certainement toutes chofes advenir. Aulcunesfois je les appelle non Maunettes, mais Monettes, comme la Juno des Rommains. Car d'elles tousjours nous viennent admonitions falutaires & proffitables. Demandez en à Pythagoras, Socrates, Empedocles, & noftre maiftre Ortvinus. Enfemble je louë jufques ès haults cieulx l'anticque inftitution des Germains, lefquelz prifoient aux poix du Sanctuaire & cordialement reveroient le confeil des vieilles : par leurs advis & refponfes tant heureufement profperoient, comme les avoient prudentement receuës. Tefmoings la vieille Aurinie, & la bonne mere Vellede, au temps de Vefpafian.

Croyez que vieilleffe feminine eft tousjours foifonnante en qualité foubeline, je voulois dire Sibylline. Allons par l'aide, allons par la vertus

viéme tour confidera fans plus toucher le mouvement des devidoüeres, & attendit leur repos parfaict.

Depuis je veis qu'elle. defchauffa ung de fes efclos (nous les nommons Sabots,) mift fon devanteau fus fa tefte, comme les Prebftres mettent leur amict quand ils veulent Meffe chanter : puis avecq ung anticque tiffu riolé le lia foubs la gorge. Ainfi affublée tira un grand traict du bourrabaquin, print de la couille beliniere trois Carolus, les mift en trois cocques de noix, & les pofa fur le cul d'ung pot à plume : feit trois tours de balay, par la cheminée, jecta au feu demy fagot de bruyere, & ung rameau de laurier fec. Le confidera brufler en filence, & veit que bruflant ne faifoit griflement ne bruit aulcun. Adoncques s'efcria efpouventablement, fonnant entre les dents quelcques mots barbares & d'eftrange termination; de mode, que Panurge dift à Epiftemon : Par la vertus bieu, je tremble, je croy que je fuis charmé, les aureilles me cornent, il m'eft advis que j'oy Proferpine bruyant : les diables en place bientoft fortiront. O les laides beftes! fuyons. Serpe Dieu, je meurs de paour. Je n'aime poinct les diables. Ils me fafchent : & font mal plaifants : fuyons. A Dieu, Madame, grand-merci de vos biens. Je ne me marieray poinct, non. J'y renonce dés à prefent comme alors. Ainfi commençoit efcamper de la chambre, mais la vieille anticipa, tenant le fufeau en la

La vieille eftoit mal en poinct, mal veftuë, mal nourrie, edentée, chaffieufe, courbafsée, roupieufe, langoureufe, & faifoit ung potaige de choulx verds, avecq' une coüaine de lard jaune, & ung vieil favorados. Verd & bleu (dift Epiftemon) nous avons failli. Nous n'aurons d'elle refponfe aulcune. Car nous n'avons le rameau d'or : J'y ay (refpondit Panurge) pourveu. Je l'ay icy dedans ma gibbeffiere en une verge d'or maffif, accompaigné de beaulx & joyeulx Carolus. Ces mots dicts, Panurge la falüa profundement, luy prefentant fix langues de bœuf fumées, ung grand pot beurrier plein de cofcotons, ung bourrabaquin guarni de breuvaige, une couille de belier pleine de Carolus nouvellement forgez : enfin avecq profunde reverence luy mift au doigt medical une verge d'or bien belle, en laquelle eftoit une crapauldine de Beuffe magnificquement enchaffée. Puis en brieves parolles luy expofa le motif de fa venuë, la priant courtoifement luy dire fon advis, & bonne fortune de fon mariaige entreprins.

La vieille refta quelcque temps en filence, penfive & rechinant des dents, puis s'affift fur le cul d'ung boiffeau, print en fes mains trois vieulx fufeaulx, les tourna & vira entre fes doigtz en diverfes manieres, puis efprouva leurs poinctes : le plus poinctu retint en main, les deux aultres jecta foubs une pille à mil. En après print fes devidoüeres, & par neuf fois les tourna, au neu-

# CHAPITRE XVIII

*Comment Pantagruel & Panurge diverſement expoſent les vers de la Sibylle de Panzouſt*

Les fueilles recueillies, retournarent Epiſtemon & Panurge en la Cour de Pantagruel, part joyeulx, part faſchez. Joyeulx pour le retour, faſchez pour le travail du chemin, lequel trouvarent raboteux, pierreux & mal ordonné. De leur voyaige feirent ample rapport à Pantagruel, & de l'eſtat de la Sibylle : enfin luy preſentarent les fueilles de Sycomore, & montrarent l'eſcripture en petits vers. Pantagruel avoir leu le totaige, diſt à Panurge en ſouſpirant : Vous eſtes bien en poinct. La prophetie de la Sibylle apertemen expoſe, ce que ja nous eſtoit denoté, tant par les ſorts Vergilianes, que par vos propres ſonges, c'eſt que par voſtre femme ſerez deſhonnoré : qu'elle vous fera coquu, s'abandonnant à aultrui, &. par aultrui devenant groſſe : qu'elle vous deſrobera par quelcque bonne partie, & qu'elle vous battra, eſcourchant & meurtriſſant quelcque membre du corps. Vous entendez aultant (reſpondit Panurge) en expoſition de ces recentes Propheties, comme faict truye en eſpices. Ne vous deſplaiſe ſi je le dy. Car je me ſens ung peu faſché. Le contraire eſt veritable. Prenez bien mes mots. La vieille dict : Ainſi comme la febve

main, & fortit en ung courtil ou vergier pres sa maison. Là estoit ung Sycomore anticque : elle l'escroussa par trois fois, & sus huict feuilles qui en tombarent, sommairement avecq le fuseau escripvit quelcques briefs vers. Puis les jecta au vent, & leur dict : Allez les chercher, si voulez; trouvez-les, si pouvez; le sort fatal de vostre mariaige y est écript. Ces paroles dictes, se retira en sa tasniere, & sur le perron de la porte se recoursa, robbe, cotte & chemise, jusques aux esselles, & leur montroit son cul. Panurge l'apperceut, & dist à Epistemon. Par le sambregoy de bois, voila le trou de la Sibylle, là où plusieurs ont esté peris pour y aller veoir, fuyez ce trou. Soubdain elle barra sur soi la porte : depuis ne feut veuë. Ils coururent apres les fueilles, & les recueillirent, mais non sans grand labeur. Car le vent les avoit escartées par les buissons de la vallée. Et les ordonnans l'une apres l'aultre, trouvarent ceste sentence en metres :

| | |
|---|---|
| *T'esgoussera* | *Te succera* |
| *De renom,* | *Le bon bout.* |
| *Engroissera,* | *T'escorchera,* |
| *De toy non.* | *Mais non tout.* |

feut Proteus : une fois de Thetis & fecondement de la mere du Philofophe Apollonius. Comme feurent les deux Palices, pres du fleuve Simethos en Sicile. Sa femme eftoit groffe de luy. En luy eft renouvellée l'anticque Palintocie des Megariens, & la Palingenefie de Democritus. Erreur. Ne m'en parlez jamais. Le tiers dict : Ma femme me fuccera le bon bout. Je m'y difpofe. Vous entendez affez, que c'eft le bafton à ung bout, qui me pend entre les jambes. Je vous jure & promets que tousjours le maintiendray fucculent & bien avitaillé. Elle ne me fuccera poinct en vain, certes. Eternellement y fera le petit picotin, ou mieulx. Vous expofez allegoricquement ce lieu, & l'interpretez à larrecin & furt. Je louē l'expofition, l'allegorie me plaift, mais non à voftre fens. Peult-eftre que l'affection fincere que me portez, vous tire en partie adverfe & refractaire, comme difent les clercs : chofe merveilleufement craintive eftre amour, & jamais le bon amour n'eftre fans craincte. Mais (felon mon jugement), en vous-mefme entendez que furt en ce paffaige, comme en tant d'aultres des Scripteurs Latins & anticques, fignifie le fruict d'amourettes : lequel veut Venus eftre fecretement & furtivement cueilli. Pourquoy, par voftre foy? Pource que la chofette faicte, à l'emblée, entre deux huis, à travers les degrés, derriere la tapifferie, en tapinois, fus ung fagot defroté, plus plaift à la Deeffe de Cypre (& en fuis là, fans prejudice de meilleur advis), que

n'eſt veuë s'elle n'eſt eſgouſſée, auſſi ma vertus ‹ ma perfection jamais ne feroit miſe en renom, marié je n'eſtois. Quantesfois vous ay-je ouï d ſant, que le Magiſtrat & l'office deſcouvre l'homn & met en evidence, ce qu'il avoit dedans le jabo C'eſt-à-dire, que lors on congnoit certainemen quel eſt le perſonaige, & combien il vault, quar il eſt appellé au maniement des affaires. Aupar vant, ſavoir eſt, eſtant l'homme en ſon privé, ‹ ne ſçait pour certain quel il eſt, non plus q d'une febve en gouſſe. Voila quant au premi article. Aultrement vouldriez-vous maintenir, q l'honneur & bon renom d'ung homme de bi pendiſt au cul d'une putain? Le ſecond dict M femme engroiſſera (entendez icy la prime felici de mariaige), mais non de moy. Cor bieu, je croy. Ce ſera d'ung petit enfantelet qu'elle ſe groſſe. Je l'aime desja tout plein, & ja en ſt tout aſſoty. Ce ſera mon petit bedault. Faſcher du monde tant grande & vehemente n'entre deſormais en mon eſperit que ne paſſe, ſeulleme le voyant & l'oyant jargonner en ſon jargonn pueril. Et benoiſte ſoit la vieille. Je luy veu vray Bis conſtituer en Salmigondinois quelcq bonne rente, non courrante, comme bachelie inſenſez, mais aſſiſe comme beaulx Docteurs R gens. Aultrement vouldriez-vous que ma femm dedans ſes flans me portaſt? me conceuſt? m'e fantaſt? & qu'on diſt, Panurge eſt ung ſeco Bacchus. Il eſt deux fois né. Il eſt rené, comm

pantheologie monaſticque. Frere Artus Culletant me l'ha aultrefois dict, & feut par ung lundy matin, mangeans enſemble ung boiſſeau de goudiveaulx, & ſi pleuvoit, il m'en ſouvient, Dieu luy doint le bon jour. Les femmes au commencement du monde, ou peu apres, enſemble conſpirarent eſcourcher les hommes touts vifs, parce que ſus elles maiſtriſer vouloient en touts lieux. Et feut ceſtuy decret promis, confermé & juré entr'elles par le Sainct Sangbreguoy. Mais, ô vaines entreprinſes des femmes! Elles commençarent eſcourcher l'homme, ou gluber, comme le nomme Catulle, par la partie qui plus leur haite; c'eſt le membre nerveux, caverneux, plus de ſix mille ans ha, & toutesfois juſques à preſent n'en n'ont eſcourché que la teſte. Dont par fin deſpit les Juifs eulx-meſmes en circonciſion ſe le couppent & retaillent, mieulx aimans eſtre dicts recutits, & retaillats Maranes, que eſcourchez par femmes, comme les aultres nations. Ma femme non degenerante de cette commune entreprinſe, me l'eſcourchera, s'il ne l'eſt. J'y conſens de franc vouloir, mais non tout : je vous en aſſeure, mon bon Roy.

Vous (diſt Epiſtemon) ne reſpondez à ce, que le rameau de laurier, nous voyans, elle conſiderant & exclamant en voix furieuſe & eſpouventable, bruſloit ſans bruit ne griſlement aucun. Vous ſçavez que c'eſt triſte augure & ſigne grandement redoubtable, comme atteſtent Properce, Tibulle, Porphyre Philoſophe argut, Euſtathius ſur l'Iliade

faicte en veuë du Soleil, à la Cinicque, ou entre les precieux conopées, entre les courtines dorées, à longs intervalles, à plein gogo, avecq'ung efmouchail de foye cramoifine, & un panache de plumes Indicques, chaffans les moufches d'autour, & la femelle s'efcurant les dents avecq'ung brin de paille, qu'elle cependant auroit defraché du fond de la paillaffe. Aultrement vouldriez-vous dire qu'elle me defrobaft en fuççant, comme on avale les huiftres en efcaille, & comme les femmes de Cilicie (tefmoin Diofcorides) cueillent la graine d'Alkermes? Erreur. Qui defrobe, ne fucce, mais gruppe : n'avalle, mais emballe, ravit & joue de paffe-paffe. Le quart dict : Ma femme me l'efcourchera, mais non tout. O le beau mot! Vous l'interpretez à batterie & meurtriffure. C'eft bien à propos truëlle, Dieu te gard'de mal maffon. Je vous fupplie, levez ung peu vos efperits, de terriene penfée, en contemplation haultaine des merveilles de nature : & icy condamnez vous vous mefme pour les erreurs qu'avez commis perverfement expofant les dicts Propheticques de la Dive Sibylle. Pofé, mais non admis ne concedé le cas que ma femme, par l'inftigation de l'ennemy d'enfer, vouluft & entreprift me faire ung maulvais tour, me diffamer, me faire coquu jufques au cul, me defrober & oultraiger : encore ne viendra-t-elle à fin de fon vouloir & entreprinfe. La raifon qu'à ce me meut, eft en ce poinct dernier fondée, & eft extraicte du fond de

pantheologie monaſticque. Frere Artus Culletant me l'ha aultrefois dict, & feut par ung lundy matin, mangeans enſemble ung boiſſeau de goudiveaulx, & ſi pleuvoit, il m'en ſouvient, Dieu luy doint le bon jour. Les femmes au commencement du monde, ou peu apres, enſemble conſpirarent eſcourcher les hommes touts vifs, parce que ſus elles maiſtriſer vouloient en touts lieux. Et feut ceſtuy decret promis, confermé & juré entr'elles par le Sainct Sangbreguoy. Mais, ô vaines entreprinſes des femmes! Elles commençarent eſcourcher l'homme, ou gluber, comme le nomme Catulle, par la partie qui plus leur haite; c'eſt le membre nerveux, caverneux, plus de ſix mille ans ha, & toutesfois juſques à preſent n'en n'ont eſcourché que la teſte. Dont par ſin deſpit les Juifs eulx-meſmes en circonciſion ſe le couppent & retaillent, mieulx aimans eſtre dicts recutits, & retaillats Maranes, que eſcourchez par femmes, comme les aultres nations. Ma femme non degenerante de cette commune entreprinſe, me l'eſcourchera, s'il ne l'eſt. J'y conſens de franc vouloir, mais non tout : je vous en aſſeure, mon bon Roy.

Vous (diſt Epiſtemon) ne reſpondez à ce, que le rameau de laurier, nous voyans, elle conſiderant & exclamant en voix furieuſe & eſpouventable, bruſloit ſans bruit ne griſlement aucun. Vous ſçavez que c'eſt triſte augure & ſigne grandement redoubtable, comme atteſtent Properce, Tibulle, Porphyre Philoſophe argut, Euſtathius ſur l'Iliade

Homericque, & aultres. Vrayement (refpondit Panurge) vous m'alleguez de gentils veaulx. Ils feurent fols comme Poëtes, & refveurs comme Philofophes : aultant pleins de fine folie comme eftoit leur Philofophie.

## CHAPITRE XIX.

*Comment Panurge loué le confeil des muets.*

PANTAGRUEL ces mots achevez, fe teut affez long-temps, & fembloit grandement penfif. Puis dift à Panurge : l'efprit maling vous feduict : mais écoutez. J'ay leu qu'au temps paffé plus veritables & feurs oracles n'eftoient ceulx que par efcript on bailloit, ou par parolle on proferoit. Maintesfois y ont faict erreur ceulx, voire qui eftoient eftimez fins & ingenieux, tant à caufe des amphibologies, equivocques & obfcuritez des mots, que de la briefveté des fentences. Pourtant feut Apollo, Dieu de vaticination, furnommé Loxias. Ceulx que l'on expofoit par fignes eftoient les plus veritables & certains eftimez. Telle eftoit l'opinion des Heraclitus. Et ainfi prophetifoit Apollo entre les Affyriens. Pour cefte raifon le peignoient-ils avecq longue barbe & veftu comme perfonnaige vieulx, & de fens raffis : non nud, jeune, & fans barbe comme faifoient les Grecs. Ufons de cefte maniere, & par fignes fans parler,

confeil preniez de quelcque mut. J'en fuis d'advis, refpondit Panurge. Mais, dift Pantagruel, il conviendroit que le mut feuft fourd de fa naiffance & par confequent mut. Car il n'eft mut plus naïf, que celluy qui oncques n'ouït. Comment, refpondit Panurge, l'entendez? Si vray feuft, que l'homme ne parlaft, qui n'euft ouy parler, je vous meneroye à logicalement inferer une propofition bien abhorrente & paradoxe. Mais laiffons la. Vous doncques ne croyez, ce qu'efcript Herodote des deux enfans gardez dedans une cafe par le vouloir de Pfametic Roy des Egyptiens, & nourris en perpetuel filence : lefquelz apres certain temps prononçarent cefte parolle, *Becus*, laquelle en langue Phrygienne fignifie pain? Rien moins, refpondit Pantagruel. C'eft abus, dire que ayons langaige naturel; les langaiges font par inftitutions arbitraires & convenances des peuples : les voix (comme difent les dialecticians) ne fignifient naturellement, mais à plaifir. Je ne vous dy ce propos fans caufe. Car Bartole, *l.* 1. *de verbor. obligat.* racompte que de fon temps feut en Eugube, ung nommé meffer Nello *de Gabrielis*, lequel par accident eftoit fourd devenu : ce non obftant entendoit tout homme Italian, parlant tant fecretement que ce feuft, feullement à la veuë de fes geftes & mouvement des baulievres. J'ay d'advantaige leu en Autheur docte & elegant, que Tyridates Roy d Armenie, au temps de Neron, vifita Romme, & feut receu en folennité hono-

rable, & pompes magnificques, affin de l'entrete
nir en amitié sempiternelle du Senat & Peupl
Rommain : & n'y eut chose memorable en la cité
qui ne luy feust monstrée & exposée. A son de
partement l'Empereur luy feit de grands dons, &
excessif; oultre luy feit option de choisir ce qu
plus en Romme luy plairoit, avecq promesse juré
de non l'esconduire, quoy qu'il demandast. Il de
manda seullement ung joüeur de farces, lequel
avoit veu au theatre, & n'entendant ce qu'il d
soit, entendoit ce qu'il exprimoit par signes
gesticulations : alluegant que soubs sa domin
tion estoient peuples de divers langaiges, po
auxquels respondre & parler luy convenoit us
de plusieurs truchemens : il seul à touts suffiro
Car en matiere de signifier par gestes estoit ta
excellent, qu'il sembloit parler des doigtz. Pou
tant vous fault choisir ung mut sourd de natu
affin que ses gestes & signes vous soient naïveme
propheticques, non feincts, fardez, ne affecte
Reste encore sçavoir si tel advis voulez
d'homme, ou de femme prendre. Je, respon
Panurge, voluntiers d'une femme le prendrois,
feust que je crains deux choses. L'une, que
femmes quelcques choses qu'elles voyent, elles
representent en leurs esperits, elles pensent, el
imaginent que soit l'entrée du sacré Ithipha
Quelcques gestes, signes, & maintien que l'on f
en leur veuë & presence, elles les interpretent
referent à l'acte mouvant de belutaige. Pourt

y ferions nous abufez. Car la femme penferoit touts nos fignes eftre fignes Veneriens. Vous foubvienne de ce qu'advint en Romme CCLX. ans apres la fondation d'icelle. Ung jeune gentilhomme Rommain, rencontrant au mont Celion une dame Latine nommée Verone, mutte & fourde de nature, luy demanda avecq gefticulations Italicques en ignorance d'icelle furdité, quantes heures eftoient à l'horloge de la Roquette Tarpeie. Elle non entendant ce qu'il difoit imagina eftre ce qu'elle pourpenfoit, & ce que ung jeune homme naturellement demande d'une femme. Adoncq par fignes (qui en amour font incompa rablement plus attractifs, efficaces, & vallables que parolles) le tira à part en fa maifon : fignes luy feit, que le jeu luy plaifoit. Enfin, fans de bouche mot dire, feirent beau bruit de culetis. L'aultre, qu'elles ne feroient à nos fignes refponfe aulcune : elles foubdain tumberoient en arriere, comme reallement confentantes à nos tacites demandes. Ou fi fignes aulcuns faifoient refponfifs à nos propofitions, ils feroient tant follaftres & ridicules que nous mefmes eftimerions leurs penfemens eftre Venerëicques. Vous fçavez comment à Brignoles, quand la Nonnain Sœur Feffue, feut par le jeune Briffault Dam Roydimet engroiffie, & la groffeffe congneüe, appellée par l'Abbeffe en chapitre, & arguée de incefte, elle s'excufoit, alleguant que ce n'avoit efté de fon confentement, ce avoit efté par violence, & par la force

trentenaire, ſelon la profeſſion des Pythagoriens. Vous ſerez marié. Grand mercy (diſt Panurge, ſe tournant vers Nazdecabre) mon petit Architriclin, mon Comite, mon Algoſan. Puis eſleva en l'aer plus haulte la dicte main gaulche, eſtendant touts les cinq doigtz d'icelle, & eſloignant les ungs des aultres, tant que eſloigner pouvoit. Icy, diſt Pantagruel, plus amplement nous inſinuē par ſignification du nombre quinaire, que ſerez marié. Et non ſeullement fiancé, eſpouſé, & marié : mais en oultre que habiterez, & ſerez bien avant de feſte. Car Pythagoras appeloit le nombre quinaire nombre nuptial, nopces, et mariaige conſommé, pour ceſte raiſon qu'il eſt compoſé de Trias, qui eſt nombre premier impair & ſuperflu, & de Dias, qui eſt nombre premier pair : comme de maſle & de femelle, couplez enſemblement. De faict à Romme jadis au jour des nopces on allumoit cinq flambeaulx de cire, & n'eſtoit licite d'en allumer plus, feuſt ez nopces des plus riches : ne moins, feuſt ez nopces des plus indigens. D'advantaige au temps paſſé les Payens imploroient cinq dieux, ou ung Dieu en cinq benefices, ſus ceulx que l'on marioit : Jupiter nuptial : Juno preſidente de la feſte : Venus la belle : Pitho deeſſe de perſuaſion & beau parler : & Diane pour ſecours au travail d'enfantement. O, s'eſcria Panurge, le gentil Nazdecabre ! Je luy veulx donner une metairie pres Cinais, & ung moulin à vent en Mirebalais.

Ce faict, le Mut efternua en infigne vehemence & concuffion de tout le corps, fe deftournant à gaulche. Vertu beuf de bois, dift Pantagruel, qu'eft cela? Ce n'eft à voftre advantaige. Il denote que voftre mariaige fera infaufte & malheureux. Ceftuy efternuement (felon la doctrine de Terpfion) eft le demon Socractique : lequel faict à dextre fignifie qu'en affeurance & hardiment on peult faire & aller ce & la part qu'on ha deliberé, les entrées, progrés & fuccés feront bons & heureux ; faict à gaulche, au contraire. Vous, dift Panurge, tousjours prenez les matieres au pis, & tousjours obturbez, comme ung aultre Davus. Je n'en croy rien. Et ne congneus oncques finon en deception ce vieulx trepelu Terpfion. Toutesfois, dift Pantagruel, Ciceron en dict je ne fçay quoy au fecond livre de Divination. Puis fe tourne vers Nazdecabre, & luy faict tel figne : Il renverfa les paulpieres des yeulx contremont, tordoit les mandibules de dextre en feneftre, tira la langue à demy hors la bouche. Ce faict, pofa la main gaulche ouverte, excepté le maiftre doigt, lequel retint perpendiculairement fus la paulme, & ainfi affift au lieu de fa braguette : la dextre retint clofe en poing, excepté le poulce, lequel droict il retourna arriere, foubs l'aifcelle dextre, & l'affift au deffus des feffes au lieu que les Arabes appellent Al-katim. Soubdain apres changea : & la main dextre tint en forme de la feneftre, & la pofa fur le lieu de la braguette, la gaulche tint en

trentenaire, felon la profeffion des Pythagorien
Vous ferez marié. Grand mercy (dift Panurge,
tournant vers Nazdecabre) mon petit Architricli
mon Comite, mon Algofan. Puis efleva en l'a
plus haulte la dicte main gaulche, eftendant tou
les cinq doigtz d'icelle, & efloignant les ungs d
aultres, tant que efloigner pouvoit. Icy, dift Pa
tagruel, plus amplement nous infinuē par figı
fication du nombre quinaire, que ferez marié.
non feullement fiancé, efpoufé, & marié : m
en oultre que habiterez, & ferez bien avant
fefte. Car Pythagoras appeloit le nombre quina
nombre nuptial, nopces, et mariaige confomn
pour cefte raifon qu'il eft compofé de Trias,
eft nombre premier impair & fuperflu, & de Di
qui eft nombre premier pair : comme de mafle
de femelle, couplez enfemblement. De faict
Romme jadis au jour des nopces on allumoit ci
flambeaulx de cire, & n'eftoit licite d'en allun
plus, feuft ez nopces des plus riches : ne moi
feuft ez nopces des plus indigens. D'advantaige
temps paffé les Payens imploroient cinq die
ou ung Dieu en cinq benefices, fus ceulx
l'on marioit : Jupiter nuptial : Juno prefide
de la fefte : Venus la belle : Pitho deeffe
perfuafion & beau parler : & Diane pour
cours au travail d'enfantement. O, s'efcria
nurge, le gentil Nazdecabre! Je luy veulx don
une metairie pres Cinais, & ung moulin à v
en Mirebalais.

vous ferez [illegible]
chez vous [illegible]
vostre pa[illegible]
fourd. [illegible]
luy en [illegible]
[illegible] Que diable [illegible]
[illegible]
[illegible]
vous [illegible]
entr[illegible]
laissa [illegible]
Pan[illegible]
par force [illegible]
dex[illegible]
dre, [illegible]
fant [illegible]
dice. [illegible]
dess[illegible]
à pe[illegible]
d'ice[illegible]
dain [illegible]
vall[illegible]
Pan[illegible]

Pan[illegible]
le M[illegible] mais [illegible]
& [illegible]
vous [illegible]
signi[illegible]
pre[illegible] & [illegible]
& de[illegible]

je nie le demourant. Et vous prie me faire ce bien de croire, que jamais homme n'eut en femme & en chevaulx heur tel, que m'eſt predeſtiné.

## CHAPITRE XXI.

*Comment Panurge prend conſeil d'ung vieil Poëte François, nommé Raminagrobis.*

Je ne penſois (diſt Pantagruel) jamais rencontrer homme tant obſtiné à ſes apprehenſions comme je vous voy. Pour toutes fois voſtre doubte eſclaircir, ſuis d'advis que mouvons toute pierre. Entendez ma conception. Les Cycnes qui ſont oiſeaulx ſacrez à Apollo, ne chantent jamais, ſinon quand ils approchent de leur mort : meſmement en Meander fleuve de Phrygie (je le dy pource que Alexander Myndius, eſcript en avoir ailleurs veu pluſieurs mourir, mais nul chanter en mourant;) de mode que chant de Cycne eſt preſaige certain de ſa mort prochaine, & ne meurt que preallablement n'ait chanté. Semblablement les Poëtes, qui ſont en protection d'Apollo, approchant de leur mort ordinairement deviennent Prophetes, & chantent par Apolline inſpiration, vaticinans des choſes futures.

J'ay d'advantaige ſouvent ouy dire, que tout homme vieil, decrepit & pres de ſa fin facilement divine des cas advenir. Et me ſoubvient,

vous ferez battu, ſi ne me laiſſez, ſi plus me faſchez vous aurez de ma main ung Maſque ſus voſtre paillard viſaige. Il eſt, diſt lors frere Jean, ſourd. Il n'entend ce que tu dis, couillon. Fais luy en ſigne une greſle de coups de poing ſur le mourre. Que diable, diſt Panurge, veult pretendre ce maiſtre Aliboron? il m'a preſque poché les yeulx au beurre noir. Par Dieu *da jurandi*, je vous feſtoieray d'ung bancquet de Nazardes, entrelardé de doubles chicquenauldes : puis le laiſſa luy faiſant la petarrade. Le Mut voyant Panurge demarcher, gaigna le devant, l'arreſta par force, & luy feit tel ſigne. Il baiſſa le bras dextre vers le genoil, tant qu'il povoit l'eſtendre, cloüant touts les doigtz en poing, & paſſant le poulce entre les doigtz maiſtre et indice. Puis avecque la main gaulche frottoit le deſſus du coubde du ſuſdict bras dextre, & peu à peu à ce frottement levoit en l'aer la main d'icelluy, juſques au coubde & au deſſus ſoubdain la rabaiſſoit comme devant : puis à intervalles la relevoit, la rabaiſſoit, & la monſtroit à Panurge.

Panurge de ce faſché leva le poing pour frapper le Mut : mais il revera la preſence de Pantagruel & ſe retint. Alors diſt Pantagruel. Si les ſignes vous faſchent, ô quant vous faſcheront les choſes ſignifiées ! Tout vray à tout vray conſone. Le mut pretend & denote, que ſerez marié, coquu, battu, & deſrobé. Le mariaige (diſt Panurge) je concede,

je nie le demourant. Et vous prie me faire ce b de croire, que jamais homme n'eut en femme en chevaulx heur tel, que m'eſt predeſtiné.

## CHAPITRE XXI.

*Comment, Panurge prend conſeil d'ung vieil P( François, nommé Raminagrobis.*

Je ne penſois (diſt Pantagruel) jamais renc trer homme tant obſtiné à ſes apprehenſic comme je vous voy. Pour toutes fois vo doubte eſclaircir, ſuis d'advis que mouvons to pierre. Entendez ma conception. Les Cycnes ſont oiſeaulx ſacrez à Apollo, ne chantent mais, ſinon quand ils approchent de leur mo meſmement en Meander fleuve de Phrygie (j( dy pource que Alexander Myndius, eſcript avoir ailleurs veu pluſieurs mourir, mais : chanter en mourant;) de mode que chant Cycne eſt preſaige certain de ſa mort prochai & ne meurt que preallablement n'ait chan Semblablement les Poëtes, qui ſont en protecti d'Apollo, approchant de leur mort ordinairem( deviennent Prophetes, & chantent par Apoll: inſpiration, vaticinans des choſes futures.

J'ay d'advantaige ſouvent ouy dire, que t( homme vieil, decrepit & pres de ſa fin facil ment divine des cas advenir. Et me ſoubvie

que Ariſtophanes en quelcque Comedie appelle les gents vieils Sybilles, ἶεθ' ὁ γέρων σιβυλλιᾷ. *It ho geron Sibyllia.* Car comme nous eſtans ſus le mole, & de loing voyans les mariniers & voyagiers dedans leurs naufs en haulte mer, ſeullement en ſilence les conſiderons, & bien prions pour leur proſpere abordement : mais lors qu'ils approchent du Havre, & par parolles, & par geſtes, les ſalūons & congratulons de ce, que à port de ſaulveté ſont avecques nous arrivez : Auſſi les Anges, les Heroës, les bons demons (ſelon la doctrine des Platonicques) voyans les humains prochains de mort comme de port tres ſeur & ſalutaire : port de repos, & de tranquilité, hors les troubles & ſolicitudes terriennes, les ſaluēnt, les conſolent, parlent avecques eulx, & ja commencent leur communicquer art de divination. Je ne vous alleguerai exemples anticques, de Iſaac, de Jacob, de Patroclus envers Hector : de Hector envers Achilles, du Rhodien celebré par Poſidonius, de Calanus Indian envers Alexandre le Grand, d'Orodes envers Mezentius, & aultres : ſeullement vous veulx ramentevoir le docte & preux chevalier Guillaulme du Bellay Seigneur jadis de Langey, lequel au mont de Tarare mourut, le dixieſme de Janvier, l'an de ſon eage le climatere, & de noſtre ſupputation l'an 1543, en compte Romanicque. Les trois & quatre heures avant ſon decés il employa en parolles vigoureuſes, en ſens tranquil & ſerain, nous prediſant ce que depuis part avons

l'officine de ne fçay quelle infatiabilité, me evocquoient du doulx penfement, auquel j'aquiefçois, contemplant, voyant, & ja touchant & gouftant le bien & felicité, que le bon Dieu ha preparé à fes fideles & efleus, en l'aultre vie, & eftat d'immortalité. Declinez de leur voye, ne foyez à eulx femblables : plus ne me moleftez, & me laiffez en filence, je vous fupplie,

## CHAPITRE XXII

*Comment Panurge patrocine à l'ordre des Fratres Mendians.*

Issant de la chambre de Raminagrobis, Panurge comme tout effrayé dift : Par la vertus Dieu, je croy qu'il eft hereticque, ou je me donne au diable. Il mefdict des bons peres Mendians Cordeliers, & Jacobins, qui font les deux hemifpheres de la chreftienté, & par la gyrognomonicque circumbilivagination defquelz, comme par deux filopendoles celivages, toute l'Eglife Rommaine, quand elle fe fent emburelucocquée d'aulcun baragoüinage d'erreur ou d'herefie, homocentricalement fe tremouffe. Mais que touts les Diables luy ont faict les paovres Diables de Capuffins, & Minimes? Ne font-ils affez meshaignez les paovres Diables? Ne font-ils affez enfumez, & parfumez de mifere & calamité, les paovres

haires, extraictz de Ichthyophagie? Eſt-il, frere Jean, par ta foy en eſtat de ſalvation? Il s'en va par Dieu damné comme une ſerpe à trente mille hottées de diables. Meſdire de ces bons & vaillans pilliers d'Ecclise? Appellez vous cela fureur poëticque? Je ne m'en peulx contenter : il peche villainement, il blaſpheme contre la Religion. J'en ſuis fort ſcandalizé. Je (diſt frere Jean) ne m'en ſoucie d'ung bouton. Ils meſdiſent de tout le monde : ſi tout le monde meſdict d'eulx, je n'y pretends nul intereſt. Voyons ce qu'il a eſcript. Panurge leut attentivement l'eſcripture du bon vieillard : puis leur diſt. Il reſve le paovre beuveur. Je l'excuſe toutesfois. Je croy qu'il eſt pres de ſa fin. Allons faire ſon epitaphe. Par la reſponſe qu'il nous donne je ſuis auſſi ſaige, que oncques puis ne fournëaſmes nous. Eſcoute ça Epiſtemon mon bedon. Ne l'eſtimes tu pas bien reſolu en ſes reſponſes? Il eſt par Dieu Sophiſte argut, ergoté & naïf. Je gaige qu'il eſt Marrabais. Ventre beuf, comment il ſe donne garde de meſprendre en ſes parolles! Il ne reſpond que par disjunctives. Il ne peult ne dire vray. Car à la verité d'icelles ſuffiſt l'une partie eſtre vraye. O quel Patelineux! Sainct Jago de Breſſure, en eſt-il encores de l'eraige? Ainſi, reſpondit Epiſtemon, proteſtoit Tireſias le grand vaticinateur au commencement de toutes ſes divinations, diſant apertement à ceulx qui de luy prenoient advis : Ce que je dirai adviendra, ou n'adviendra poinct. Et

eſt le ſtyle des prudens prognoſticqueurs. Tout fois, diſt Panurge, Juno luy creva les deux yeu Voire, reſpondit Epiſtemon, par deſpit de ce qı avoit mieulx ſententié qu'elle fus le doubte p: poſé par Jupiter. Mais, diſt Panurge, quel dial poſſede ce maiſtre Raminagrobis, qui ainſi ſa propos, ſans raiſon, ſans occaſion, meſdiƈt c paovres beats peres Jacobins, Mineurs, & M nimes? J'en ſuis grandement ſcandalizé, je vo affiē, & ne m'en peulx taire. Il ha griefveme peché. Son Aſne s'en va à trente mille paner de Diables. Je ne vous entends poinƈt, reſpon Epiſtemon. Et me ſcandaliſez vous meſme gra dement, interpretant perverſement des Frat Mendians, ce que le bon Poëte diſoit des beſ noires, faulves, & aultres. Il ne l'entend (ſel mon jugement) en telle ſophiſticque & phant ticque allegorie. Il parle abſolument, & propı ment des pulces, punaiſes, cirons, mouſches, c lices, & aultres telles beſtes : leſquelles ſont un noires, aultres fauves, aultres cendrées, aultr tannées & baſanées, toutes importunes, tyra nicques, & moleſtes, non és malades ſeullemer mais auſſi à gens ſains & vigoureux. Paradve ture ha il des Aſcarides, Lumbricques, & Verm dedans le corps. Paradventure paſtiſt il (comn eſt en Egypte, & lieux confins de la mer Eı thrée, choſe vulgaire & uſitée) és bras ou jambe quelcque poinƈture de Draconeaulx grivolets, qı les Arabes appellent veines Meden. Vous faiƈt

mal aultrement expofant fes parolles. Et faictes tort au bon Poëte par detraction, & efdicts Fratres par imputation de tel meshaing. Il fault toufjours de fon proëfme interpreter toutes chofes à bien. Apprenez moy, dift Panurge, à congnoiftre moufches en laict. Il eft par la vertus Beuf hereticque. Je dy hereticque formé, hereticque clavelé, hereticque bruflable; comme une belle petite horologe. Son afne s'en va à trente mille charrettées de diables. Sçavez vous où? Corbieu, mon amy, droict deffoubs la celle percée de Proferpine, dedans le propre baffin infernal, auquel elle rend l'opération fecale de fes clyfteres, à cofté gaufche de la grande chauldiere, à trois toifes pres les gryphes de Lucifer, tirant vers la chambre noire de Demogorgon. Ho le villain.

## CHAPITRE XXIII

*Comment Panurge faict difcours pour retourner à Raminagrobis.*

Retournons, dift Panurge continuant, l'admonnefter de fon falut. Allons au nom, allons en la vertus Dieu. Ce fera œuvre charitable à nous faicte. Au moins s'il perd le corps & la vie, qu il ne damne fon Afne. Nous l'induirons à contrition de fon peché : à requerir pardon és dicts tant beats Peres abfens comme prefens. Et en prendrons acte, affin qu'apres fon trefpas ils ne

le declairent hereticque & damné: comme les farfadetz feirent de la Prevoſté d'Orleans: & leur ſatisfaire de l'oultraige: ordonnant par touts les couvents de ceſte Province, aux bons peres Religieux, force bribes, force meſſes, force obits & anniverſaires. Et que au jour de ſon treſpas ſempiternellement, ils ayent touts quintuple pitance, & que le grand bourraquin, plein du meilleur trotte de ranco par leurs tables, tant des Burgots, Laycz & Briffaulx, que des Preſtres, & des Clers: tant des novices, que des profés. Ainſi pourra il de Dieu pardon avoir. Ho, ho, je m'abuſe, & m'eſgare en mes diſcours. Le diable m'emporte ſi je y voys. Vertus Dieu, la chambre eſt desja pleine de diables. Je les oy desja ſoy pelaudans, & entrebattans en diable, à qui humera l'ame Raminagrobidicque, & qui premier de broc en bouc la portera à meſſer Lucifer. Oſtez vous de là. Je n'y voys pas. Le diable m'emporte ſi j'y voys. Qui ſçait s'ils uſeroient de qui pro quo, & en lieu de Raminagrobis grupperoient paovre Panurge? Quitte? Ils y ont maintesfois failly, eſtant ſafrané & endebté. Oſtez vous de là. Je n'y voys pas. Je meurs par Dieu de malle raige de paour. Soy trouver entre Diables affamez? entre Diables de factions? entre Diables negotians? Oſtez vous de là. Je gaige que par meſme doubte à ſon enterrement n'aſſiſtera Jacobin, Cordelier, Carme, Capuſſin, ne Minime. Et eulx ſaiges. Auſſi bien ne leur a il rien ordonné par

teftament. Le diable m'emporte fi j'y voys. S'il eft damné, à fon dam. Pourquoy mefdifoit il des bons Peres de religion? Pourquoy les avoit il chaffez hors fa chambre fus l'heure qu il avoit plus befoing de leur aide, de leurs devotes prieres, de leurs fainctes admonitions? Pourquoy par teftament ne leur ordonnoit il au moins quelcques bribes, quelcque bouffaige, quelcque carreleure de ventre, aux paovres gents, qui n'ont que leur vie en ce monde? Y aille qui vouldra aller. Le diable m'emporte fi j'y voys. Si j'y allois, le diable m'emporteroit. Cancre. Oftez vous de là.

Frere Jean, veulx tu que prefentement trente charrettées de Diables t'emportent? Fay trois chofes. Baille moy ta bourfe. Car la croix eft contraire au charme. Et t'adviendroit ce que nagueres advint à Jean Dodin, recepveur du Couldray au gué de Vede, quand les gents d'armes rompirent les planches. Le Pinart rencontrant fus la rive frere Adam Coufcoil, Cordelier Obfervantin de Mirebeau, luy promift ung habit, en condition qu'il le paffaft oultre l'eaüe à la Cabre morte fus fes efpaules. Car c'eftoit ung puiffant ribault. Le pact feut accordé. Frere Coufcoil fe trouffe jufques aux couilles, & charge à fon dos comme ung beau petit Sainct Chriftofle, le dict fuppliant Dodin. Ainfi le portoit gayement, comme Eneas porta fon pere Anchifes hors la conflagration de Troye, chantant ung bel *Ave maris ftella.* Quand ils feurent au plus profond du gué, au

deſſus de la rouē du moulin, il luy demanda s'il avoit poinct d'argent ſus luy. Dodin reſpondit, qu'il en avoit pleine gibbeſſiere, & qu'il ne ſe deſfiaſt de la promeſſe faicte d'un habit neuf. Comment, diſt frere Couſcoil, tu ſçais bien, que par chapitre expres de noſtre regle, il nous eſt rigoureuſement deffendu porter argent ſus nous. Malheureux és tu bien certes, qui me as faict pecheur en ce poinct. Pourquoy ne laiſſas tu ta bourſe au Meuſnier? Sans faulte tu en feras preſentement puny. Et ſi jamais je te peulx tenir en noſtre Chapitre à Mirebeau tu auras du *Miſerere*, juſques à *vitulos*. Soubdain ſe deſcharge, & vous jecte Dodin en pleine eaūe la teſte au fond. A ceſt exemple frere Jean mon amy doulx, affin que les Diables t'emportent mieulx à ton aiſe, baille moy ta bourſe : ne porte croix aulcune ſus toy. Le dangier y eſt evident. Ayant argent, portant croix, ils te jecteront ſus quelcques rochiers, comme les aigles jectent les tortues pour les caſſer, teſmoing la teſte pelée du Poëte Eſchylus. Et tu te ferois mal, mon amy. J'en ferois bien fort marry. Ou te laiſſeront tumber dedans quelcque mer, je ne ſçais où, bien loing, comme tumba Icarus. Et ſera après nommée la mer Entommericque. Secondement ſois quitte. Car les diables ayment fort les quittes, je le ſçay bien quant eſt de moy. Les paillards ne ceſſent me mugueter, de me faire la court. Ce que ne ſouloient eſtant ſafrané & endebté. L'ame d'ung homme endebté eſt toute

heticque & dyscrasiée. Ce n'est viande à diable. Tiercement avec ton froc, & ton domino de grobis, retourne à Raminagrobis. En cas que mille battelées de diables t'emportent ainsi qualifié, je payeray pinte & fagot. Et si pour ta seureté tu veulx compaignie avoir, ne me cherche pas non. Je t'en advise. Ostez vous de là, je n'y voys pas. Le diable m'emporte si j'y voys. Je ne m'en foucierois (respondit frere Jean) pas tant, paradventure que l'on diroit, ayant mon bragmard au poing. Tu le prends bien (dist Panurge), & en parle comme docteur subtil en l'art. Au temps que j'estudiois à l'escole de Tolette, le reverend Pere en diable Picatris, Recteur de la Faculté Diabologicque, nous disoit que naturellement les diables craignent la splendeur des espées, aussi bien que la lueur du Soleil. De faict Hercules descendant en enfer à touts les diables, ne leur feit tant de paour, ayant seullement sa peau de Lion & sa massuë comme par apres feit Eneas estant couvert d'ung harnois resplendissant, & guarny de son bragmard bien apoinct fourbi & desrouillé à l'ayde & conseil de la Sibylle Cumane. C'estoit, peult-estre, la cause pourquoy le Seigneur Jean Jacques Trivolse, mourant à Chartres, demanda son espée, & mourut l'espée nuë au poing, s'escrimant tout au tour du lict, comme vaillant & chevaleureux, & par ceste escrime mettant en fuite touts les diables qui le guettoient au passaige de la mort. Quand on demande aux Masso-

rets & Cabaliftes, pourquoy les diables n
jamais en Paradis terreftre : ils ne donn
raifon, finon qu'à la porte eft ung Ch
nant en main une efpée flambante. Ca
en vraye diabologie de Tolette, je co
les diables vrayement ne peulvent
d'efpée mourir : mais je maintiens fel
diabologie, qu'ils peulvent paftir foluti
tinuité. Comme fi tu coupois de trave
ton bragmard une flambe de feu arde
groffe & obfcure fumée. Et crient com
à ce fentiment de folution, laquelle l
loreufe en diable. Quand tu vois le hu
armées, penfes-tu, Couillaffe, que le bru
& horrible que l'on y oyt, provienn
humaines? du heurtis des harnois? du
des bardes? du chaplis des maffes? du
picques? du bris des lances? du cry d
du fon des tambours & trompettes? d
fement des chevaulx? du tonnoire des e
& canons? il en eft veritablement quelc
force eft que le confeffe. Mais le granc
vacarme principal provient du dueil &
des Diables, qui là guettans pelle me
vres ames des bleffez, reçoipvent coup
à l'improvifte, & paftiffent folution e
nuité de leur fubftance aërée & invifib
fi à quelcque lacquais crocquant les lar
broche, maiftre Hordoux donnoit un
bafton fus les doigtz : Puis crient & ull

heticque & dyfcrafiée. Ce n'eft viande à diable. Tiercement avec ton froc, & ton domino de grobis, retourne à Raminagrobis. En cas que mille battelées de diables t'emportent ainfi qualifié, je payeray pinte & fagot. Et fi pour ta feureté tu veulx compaignie avoïr, ne me cherche pas non. Je t'en advife. Oftez vous de là, je n'y voys pas. Le diable m'emporte fi j'y voys. Je ne m'en foucierois (refpondit frere Jean) pas tant, paradventure que l'on diroit, ayant mon bragmard au poing. Tu le prends bien (dift Panurge), & en parle comme docteur fubtil en l'art. Au temps que j'eftudiois à l'efcole de Tolette, le reverend Pere en diable Picatris, Recteur de la Faculté Diabologicque, nous difoit que naturellement les diables craignent la fplendeur des efpées, auffi bien que la lueur du Soleil. De faict Hercules defcendant en enfer à touts les diables, ne leur feit tant de paour, ayant feullement fa peau de Lion & fa maffuë comme par apres feit Eneas eftant couvert d'ung harnois refplendiffant, & guarny de fon bragmard bien apoinct fourbi & defrouillé à l'ayde & confeil de la Sibylle Cumane. C'eftoit, peult-eftre, la caufe pourquoy le Seigneur Jean Jacques Trivolfe, mourant à Chartres, demanda fon efpée, & mourut l'efpée nuë au poing, s'efcrimant tout au tour du lict, comme vaillant & chevaleureux, & par cefte efcrime mettant en fuite touts les diables qui le guettoient au paffage de la mort. Quand on demande aux Maffo-

en luy peccant, & reprendre fes acouftreme
ordinaires. Je fuis, dift Panurge, Epiftemon m
compere, en phantafie de me marier. Mais
crains eftre coquu & infortuné en mon mariaş
Pourtant ay-je faict vœu à Saint François le jeu
lequel eft au Pleffis les Tours reclamé de tou
femmes en grande devotion (car il eft prem
fondateur des bons hommes, lefquels elles a
petent naturellement) porter lunettes au bonn
ne porter braguette en chauffes, que fus ce
mienne perplexité d'efperit je n'aye eu refoluti
aperte. C'eft, dift Epiftemon, vrayement ung be
& joyeux vœu. Je m'esbahy de vous, que ne
tournez à vous mefmes, & que ne revocquez v
fens de ce farouche efgarement en leur tranqu
lité naturelle. Vous entendant parler, me faict
fouvenir du vœu des Argives à la large p
ruque, lefquels ayans perdu la bataille contre l
Lacedemoniens en la controverfe de Thyr
feirent vœu, cheveulx en tefte ne porter, jufqu
à ce qu'ils euffent recouvert leur honneur, & le
terre : du vœu auffi du plaifant Hefpaignol Mich
Doris, qui porta le trançon de greve en fa jamb
Et ne fçay lequel des deux feroit plus digne,
meritant porter chapperon verd & jaulne à a
reilles de lievre, ou iceluy glorieux champion,
Enguerrant qui en faict le tant long, curieux,
fafcheux compte, oubliant l'art & maniere d'
cripre hiftoires, baillée par le Philofophe San
fatois. Car lifant icelluy long narré, l'on per

que doibve eſtre commencement & occaſion de quelcque forte guerre, ou inſigne mutation des Royaulmes : mais enfin de compte on ſe mocque, & du benoiſt champion, & de l'Anglois, qui le deffia, & de Enguerrant leur tabellion, plus baveux qu'ung pot à mouſtarde. La mocquerie eſt telle, que de la montaigne d'Horace, laquelle crioit & lamentoit enormement, comme femme en travail d'enfant : A ſon cry & lamentation accourut tout le voiſinaige en expectation de veoir quelcque admirable & monſtreux enfantement, mais enfin ne naſquit d'elle qu'une petite ſouris.

Non pourtant, diſt Panurge, je m'en ſoubris. Se mocque qui clocque. Ainſi ferai comme porte mon vœu. Or long tems ha, qu'avons enſemble vous & moy, foy & amitié jurée par Jupiter. Fillot, dictes m'en voſtre avis. Me doibs je marier, ou non? Certes, reſpondit Epiſtemon, le cas eſt hazardeux, je me ſens par trop inſuffiſant à la reſolution. Et ſi jamais feut vray en l'art de Medecine, le dict du vieil Hippocrates de Lango, JUGEMENT DIFFICILE : il eſt en ceſtuy endroit veriſſime. J'ai bien en imagination quelcques diſcours : moyennant leſquels nous aurions détermination ſus voſtre perplexité. Mais ils ne me ſatisfont poinct apertement. Aulcuns Platonicques diſent, que qui peult voir ſon Genius, peult entendre les deſtinées. Je ne comprens pas bien [illegible] diſcipline, & ne ſuis d'advis que y adherez. Il y a de l'abus beaucoup. J'en ay veu l'expe-

rience en un gentilhomme ftudieux & curieux au pays d'Eftangourre. C'eft le poinct premier. Ung autre y ha. Si encore reignoient les oracles, d'Apollo en Lebadie, Delphes, Delos, Cyrrhe, Patare, Tegyres, Prenefte, Lycie, Colophon : de Bacchus, en Dodone : de Mercure, en Phares, pres Patras : de Apis, en Egypte : de Serapis, en Canope : de Faunus, en Menalie & en Albunée, pres Tivoli : de Tirefias, en Orchomene : de Mopfus, en Cilicie : d'Orpheus, en Lefbos : de Trophonius, en Leucadie : Je ferois d'advis (paradventure non ferois) y aller, & entendre quel feroit leur jugement fus voftre entreprinfe. Mais vous fçavez que touts font devenus plus muts que poiffons, depuis la venuë de celluy Roy fervateur, auquel ont prins fin touts oracles, & toutes Propheties : comme advenante la lumiere du clair Soleil difparent touts lutins, larves, lemures, guaroux, farfadetz & tenebrions. Ores toutesfois, que encores feuffent en reigne, ne confeillerois-je facilement adjoufter foy à leurs refponfes. Trop de gens y ont efté trompez. D'advantaige je me recorde, que Agrippine mift fus à Lollie la belle avoir interrogué l'oracle d'Apollo Clarius, pour entendre fi mariée elle feroit avecques Claudius l'Empereur. Pour cefte caufe feut premierement bannie, & depuis à mort ignominieufement mife. Mais, dift Panurge, faifons mieulx. Les Ifles Ogygies, ne font loing du port Sammalo, faifons y ung voyaige apres

qu'aurons parlé à noftre Roy. En l'une des quatre, laquelle plus ha fon afpect au Soleil couchant, on dict (je l'ay leu en bons & anticques autheurs) habiter plufieurs divinateurs, vaticinateurs, & prophetes, y eftre Saturne lié de belles chaifnes d'or dedans une roche d'or alimenté d'Ambrofie & Nectar divin lefquels journellement luy font des cieux tranfmis en abundance, par ne fçay quelle efpece d'oifeaulx, (peut-eftre que font les mefmes corbeaulx, qui alimentoient ez deferts Sainct Pol premier hermite) & apertement predire à ung chafcun qui veut entendre fon fort, fa deftinée, & ce que luy doibt advenir. Car les Parques rien ne filent, Jupiter rien ne propofe & rien ne delibere, que le bon pere en dormant ne congnoiffe. Ce nous feroit grande abbreviation de labeur, fi nous l'oyons ung peu fus cette mienne perplexité. C'eft, refpondit Epiftemon, abus trop évident, & fable trop fabuleufe. Je n'iray pas.

## CHAPITRE XXV

*Comment Panurge fe confeille à Her Trippa.*

VOYEZ cy (dit Epiftemon continuant) toutesfois que ferez, avant que retournons vers noftre Roy, fi me croyez. Ici pres l'Ifle Bouchart demoure Her Trippa, vous fçavez comment par

art d'Aftrologie, Geomantie. Chiromantie, aultres de pareille farine, il predict toutes ch futures, conferons de voftre affaire avec luy. cela, refpondit Panurge, je ne fçay rien. Bien je que luy un jour parlant au grand Roy chofes celeftes & tranfcendentes, les Lacq de court par les degrez entre les huys fabouloi fa femme à plaifir, laquelle eftoit affez bellaf Et il voyant toutes chofes etherées & terref fans bezicles, difcourant de touts cas paffe prefens, predifant tout l'advenir, feullement voyoit pas fa femme brimballant, & oncq n'en fceut les nouvelles. Bien, allons vers puis qu'ainfi le voulez. On ne fçauroit trop prendre. Au lendemain arrivarent au logis Her Trippa. Panurge lui donna une robbe peaulx de Loup, une grande efpée baftarde dorée à fourreau de velours, & cinquante be Angelots, puis familierement avec luy con de fon affaire. De premiere venuë Her Tripp regardant en face, dift : Tu as la metopofcopi phyfionomie d'un coquu. Je dy coquu fcan & diffamé. Puis confiderant la main dextre Panurge en touts endroicts, dift : Ce faulx tr que je voy icy au deffus du mont *Jovis*, oncq ne feut qu'en la main d'ung coquu. Puis av ung ftyle fait haftivement certain nombre poincts divers, les accoupla par geomantie dift : Plus vraye n'eft la verité, qu'il eft cer que feras coquu, bien toft après que feras m

Cela faict, demanda à Panurge l'horofcope de fa nativité. Panurge luy ayant baillé, il fabriqua promptement fa maifon du ciel en toutes fes parties, & confiderant l'affiette & leurs afpects en leurs triplicitez, jecta ung grand foufpir, & dift : J'avois ja predict apertement, que tu ferois coqu, à cela tu ne pouvois faillir : icy j'en ay d'abundant affeurance nouvelle. Et te afferme, que tu feras coquu. D'advantaige feras, de ta femme battu, & d'elle feras defrobé. Car je trouve la feptiefme maifon en afpects touts malings, & en batterie de touts fignes portans cornes, comme Aries, Taurus, Capricorne, & aultres. En la quarte je trouve decadence de *Jovis*, enfemble afpect Tetragone de Saturne, affocié de Mercure. Tu feras bien poivré, homme de bien. Je feray, refpondit Panurge, tes fortes fievres quartaines, vieulx fol mal plaifant que tu es. Quand touts coquus s'affembleront tu porteras la banniere. Mais d'ond me vient ce ciron icy entre ces deux doigtz? Cela difoit tirant droict vers Her Trippa, les deux premiers doigtz ouverts en forme de deux cornes, & fermant au poing touts les autres. Puis dift à Epiftemon : Voyez cy le vray Olus de Martial, lequel tout fon eftude addonnoit à obferver & entendre les maulx, & miferes d'aultruy. Cependant fa femme tenoit le berland. Il de fon cofté paovre, plus que ne fut Irus, au demourant glorieux, oultrecuidé, intolerable, plus que dixfept diables,

en ung mot Prochaiazon, comme bien proprement telle peautraille de beliftrandiers nommoient les anciens. Allons, laiffons icy ce fol enragé, mat de catene, ravaffer tout fon faoul avecq fes diables privez. Je croirois tantoft que les diables vouluffent fervir un tel maraut. Il ne fçait le premier traict de philofophie, qui eft : Congnoy toy. Et fe glorifiant veoir un feftu en l'œil d'aultruy, ne veoit une groffe fouche, laquelle luy poche les deux yeulx. C'eft un tel Polypragmon que defcript Plutarche. C'eft une aultre Lamie, laquelle en maifons eftranges, en publicq entre le commun peuple, voyant plus penetramment que ung Lynce, en fa maifon propre eftoit plus aveugle que une Taulpe : chez foy rien ne voyoit. Car retournant du dehors en fon privé : oftoit de fa tefte fes yeulx exemptibles, comme lunettes, & les cachoit dedans ung fabot attaché derriere la porte de fon logis. Voulez vous, dift Her Trippa, en fçavoir plus amplement la verité par Pyromantie, par Heromantie, par Hydromantie, par Lecanomantie, tant jadis celebrée entre les Affyriens? Dedans ung baffin je te monftreray ta femme future brimballant avecques deux ruftres. Quand, dift Panurge, tu mettras ton nez en mon cul, fois records de defchauffer tes lunettes. Par Catoptromantie (dift Her Trippa continuant) il ne te fauldra poinct de lunettes. Tu la voyrras bifcotant auffi apertement, que fi je te la montrois en la fontaine du

temple de Minerve pres Patras. Par Cofcinomantie, avons ung crible & des forcettes, tu voyrras diables. Par Libanomantie, il ne fault qu'ung peu d'encens. Par Caftromantie, par Ceromantie : là par la cire fonduë en eaüe tu voyrras la figure de ta femme & de fes tabourеurs. Par Capnomantie, fus des charbons ardens nous mettrons de la femence de Pavot & de Sifame. O chofe galante! Par Axinomantie, fais icy provifion feullement d'une coignée. Par Onymantie, ayons de l'huile & de la cire. Par Tephramantie, tu voyrras la cendre en l'aer figurant ta femme en bel eftat. Par Botanomantie, j'ay icy des fueilles de Saulge à propos. Par Sycomantie, ô art divin! en fueilles de figuier. Par Ichthyomantie, auffi certainement que jadis eftoit faict en la foffe Dina au bois facré à Apollo en la terre des Lyciens. Par Chœromantie, ayons force pourceaulx, tu en auras la veffie. Par Anthropomantie, de laquelle ufa Heliogabalus Empereur de Rome. Elle eft quelcque peu fafcheufe : mais tu l'endureras affez, puifque tu es deftiné coquu. Par Stichômantie Sibylline, par Onomatomantie. Comment as-tu nom? Mafchemerde. refpondit Panurge. Ou bien par Alectryomantie : je feray icy ung cerne galantement, lequel je partiray, toy voyant & confiderant, en vingt & quatre portions équales. Sus chafcune je figureray une lettre de l'alphabet, fus chafcune lettre je poferay ung grain de

[illegible] ung beau coq vierge à tra-
[illegible] je vous affie, qu'il mangera
[illegible] les lettres. C. O. Q. V. U. S. E.
[illegible] comme foubs l'Empe-
[illegible] en perplexité de fçavoir le
[illegible] Succeffeur, le cocq vaticinateur
[illegible] mangea fur les lettres Θ. E. O. Δ.
[illegible] fçavoir par l'art d'Arufpicine?
[illegible] par Augure, prins du vol des
[illegible] chant des Ofcines? du bal foliftime
[illegible], refpondit Panurge;
[illegible] Necromantie? Je vous feray foubdain
[illegible] mort, comme feit Apollonius
[illegible] Achilles, comme feit la Pytho-
[illegible] de Saul: lequel nous en dira
[illegible] ne plus ne moins qu'à l'invocation de
[illegible] deffunct predift à Pompée tout le
[illegible] & iffue de la bataille Pharfalicque. Ou fi
[illegible] des morts comme ont naturellement
[illegible] uferay feulement de Sciomantie.
Va, refpondit Panurge, fol enragé, au diable:
& te fais lanterner à quelcque Albanois, fi auras
ung chapeau poinctu. Diable, que ne me confeille-
tu auffi bien tenir une efmeraulde, ou la pierre
de Hyenne fous la langue? ou me munir de
langues de puputs, & de cueurs de ranes verdes·
ou manger du cueur & du foye de quelcque
dracon, pour à la voix & au chant des cygnes &
oyfeaulx entendre mes deftinées, comme faifoient
jadis les Arabes au pays de Mefopotamie? A

trente diables soit le coquu, cornu, marrane, sorcier : au diable l'enchanteur de l'Antichrist. Retournons vers nostre Roy. Je suis asseuré que de nous content ne sera, s'il entend une fois que soyons icy venus en la tasniere de ce diable engipponné. Je me repens d'y estre venu. Et donnerois voluntiers cent nobles & quatorze roturiers, en condition que celluy qui jadis soufloit au fond de mes chausses, presentement de son crachat luy enluminast les moustaches. Vray Dieu, comment il m'ha parfumé de fascherie & diablerie, de charme & de sorcellerie! Le diable le puisse emporter. Dictes amen, & allons boire. Je ne feray bonne chiere de deux, non pas de quatre jours.

## CHAPITRE XXVI

*Comment Panurge prend conseil de frere Jean des Entommeures.*

PANURGE estoit fasché des propos de Her Trippa, & avoir passé la bourgade de Huymes, s'adressa à frere Jean, & lui dict becguetant & soi grattant l'aureille gausche : Tiens moy ung peu joyeux, mon bedon. Je me sens tout matagrabolisé en mon esperit, des propos de ce fol endiablé. Escoute.

| | | |
|---|---|---|
| Couillon mignon. | Couillon de renom. | |
| c. paté. | c. naté. | c. plombé. |
| c. laicté. | c. feutré. | c. calfaté. |
| c. madré. | c. relevé. | c. de ſtuc. |
| c. croteſque. | c. Arabeſque. | c. aſſeré. |
| c. trouſsé à la levreſque. | | c. aſſeuré. |
| c. garancé. | c. calandré. | c. requamé. |
| c. diapré. | c. eſtamé. | c. martelé. |
| c. entrelardé. | c. juré. | c. bourgeoys. |
| c. grené. | c. deſmorché. | c. endeſvé. |
| c. goildronné. | c. palletoqué. | c. apoſté. |
| c. lyripipié. | c. deſiré. | c. verniſsé. |
| c. d'ebene. | c. de Breſil. | c. de boys. |
| c. de paſſe. | c. à croc. | c. d'eſtoc. |
| c. effrené. | c. forcené. | c. affecté. |
| c. entaſsé. | c. compaſsé. | c. farcy. |
| c. bouſſy. | c. poly. | c. joly. |
| c. poudrebif. | c. brandif. | c. poſitif. |
| c. gerondif. | c. genitif. | c. actif. |
| c. gigantal. | c. vital. | c. oval. |
| c. magiſtral. | c. clauſtral. | c. monachal. |
| c. viril. | c. ſubtil. | c. de reſpect. |
| c. de relés. | c. de ſejour. | c. d'audace. |
| c. maſſif. | c. laſcif. | c. manuel. |
| c. goulu. | c. abſolu. | c. reſolu. |
| c. membru. | c. cabus. | c. gemeau. |
| c. courtoys. | c. Turquoys. | c. fecond. |
| c. brillant. | c. ſifflant. | c. eſtrillant. |

| | | |
|---|---|---|
| c. gent. | c. urgent. | c. banier. |
| c. luiſant. | c. duiſant. | c. briſquet. |
| c. prompt. | c. prinſaultier. | c. fortuné. |
| c. clabault. | c. coyrault. | c. uſual. |
| c. de haulte liſſe. | c. exquis. | c. requis. |
| c. fallot. | c. cullot. | c. picardent. |
| c. de raphe. | c. guelphe. | c. urſin. |
| c. patronymicque. | c. puppin. | c. gueſpin. |
| c. d'alidada. | c. d'algamala. | c. d'algebra. |
| c. robuſte. | c. venuſte. | c. d'appetit. |
| c. inſuperable. | c. ſecourable. | c. agreable. |
| c. memorable. | c. notable. | c. palpable. |
| c. muſculeux. | c. bardable. | c. ſubſidiaire. |
| c. tragicque. | c. ſatyricque. | c. tranſpontin. |
| c. repercuſſif. | c. digeſtif. | c. convulſif. |
| c. incarnatif. | c. reſtauratif. | c. ſigillatif. |
| c. maſculinant. | c. ronſſinant. | c. refaict. |
| c. fulminant. | c. tonnant. | c. eſtincelant. |
| c. martelant. | c. arietant. | c. ſtrident. |
| c. aromotiſant. | c. diaſpermatiſant. | |
| c. timpant. | c. pimpant. | c. ronflant. |
| c. paillard. | c. pillard. | c. gaillard. |

Couillon hacquebutant, Couillon culletant, frere Jean mon amy, je te porte reverence bien grande, & te reſervois à bonne bouche : je te prie, dy moy ton advis. Me dois-je marier ou non? Frere Jean luy reſpondit en allegreſſe d'eſ-

| | | |
|---|---|---|
| Couillon mignon. | Couillon de renom. | |
| c. paté. | c. naté. | c. plombé. |
| c. laiɛ̃té. | c. feutré. | c. calfaté. |
| c. madré. | c. relevé. | c. de ſtuc. |
| c. croteſque. | c. Arabeſque. | c. aſſeré. |
| c. trouſsé à la levreſque. | | c. aſſeuré. |
| c. garancé. | c. calandré. | c. requamé. |
| c. diapré. | c. eſtamé. | c. martelé. |
| c. entrelardé. | c. juré. | c. bourgeoys. |
| c. grené. | c. deſmorché. | c. endeſvé. |
| c. goildronné. | c. palletoqué. | c. apoſté. |
| c. lyripipié. | c. deſiré. | c. verniſsé. |
| c. d'ebene. | c. de Breſil. | c. de boys. |
| c. de paſſe. | c. à croc. | c. d'eſtoc. |
| c. effrené. | c. forcené. | c. affeɛ̃té. |
| c. entaſsé. | c. compaſsé. | c. farcy. |
| c. bouſſy. | c. poly. | c. joly. |
| c. poudrebif. | c. brandif. | c. poſitif. |
| c. gerondif. | c. genitif. | c. aɛ̃tif. |
| c. gigantal. | c. vital. | c. oval. |
| c. magiſtral. | c. clauſtral. | c. monachal. |
| c. viril. | c. ſubtil. | c. de reſpeɛ̃t. |
| c. de relés. | c. de ſejour. | c. d'audace. |
| c. maſſif. | c. laſcif. | c. manuel. |
| c. goulu. | c. abſolu. | c. reſolu. |
| c. membru. | c. cabus. | c. gemeau. |
| c. courtoys. | c. Turquoys. | c. fecond. |
| c. brillant. | c. ſifflant. | c. eſtrillant. |

devant on le faffe bifcoter en Onocrotale, fi bien qu'en tous fes vafes fpermaticques ne refte de quoy portraire ung Y Gregeois. Chofe fi precieufe ne doibt eftre follement perduë. Paradventure engendrera-il ung homme. Ainfi mourra il fans regret, laiffant homme pour homme. Par Sainct Rigomé, dift frere Jean, Panurge, mon amy doulx, je ne te confeille chofe que je ne feiffe, fi j'eftois en ton lieu. Seullement ayes égard & confideration de tousjours bien lier & continuer tes coups. Si tu y fais intermiffion, tu es perdu, paovret, & t'adviendra ce qu'advient aux nourrices. Si elles defiftent alaicter enfans, elles perdent leur laict. Si continuellement n'éxerces ta mentule, elle perdra fon laict, & ne te fervira que de piffotiere : les couilles pareillement ne te ferviront que de gibbeffiere. Je t'en advife, mon amy, J'en ay veu l'experience en plufieurs qui ne l'ont peu quand ils vouloient : car ne l'avoient faict quand le povoient. Auffi par non ufaige font perdus tous privileges, ce difent les clercs. Pourtant, fillot, maintien tout ce bas & menu populaire, Troglodite, Braguetodite, en eftat de labouraige fempiternel. Donne ordre qu'ils ne vivent en gentilhommes; de leurs rentes, fans rien faire.

Ne dea, refpondit Panurge, frere Jean, mon couillon gaufche, je te croiray. Tu vas rondement en befongne. Sans exception ne ambages tu m'as apertement diffolu toute craincte qui me

povoit intimider. Ainſi te ſoit donné des cieulx, tousjours bas & roide operer. Or doncques à ta parole je me marieray. Il n'y aura point de faulte. Et ſi auray tousjours belles chambrieres, quand tu me viendras veoir, & feras protecteur de leur ſororité. Voilà quant à la premiere partie du ſermon. Ecoute, diſt frere Jean, l'oracle des cloches de Varenes : Que diſent-elles? Je les entends, reſpondit Panurge. Leur ſon eſt par ma ſoif plus fatidicque que des chauldrons de Jupiter en Dodone. Ecoute, Marie toy, marie toy : marie, marie. Si tu te marie, marie, marie, tres bien t'en trouveras veras, veras. Marie, marie. Je t'aſſeure que je me marieray : tous les elemens m'y invitent. Ce mot te ſoit comme une muraille de bronze. Quant au ſecond poinct, tu me ſembles aulcunement doubter, voire deffier, de ma paternité : comme ayant peu favorable le roide Dieu des jardins. Je te ſupplie me faire ce bien, de croire que je l'ay à commandement, docile, benevole, attentif, obeïſſant en tout & par tout. Il ne luy fault que laſcher les longes, je dy l'aguillette, luy monſtrer de pres la proye : & dire, hale, compaignon. Et quand ma femme future ſeroit auſſi gloutte du plaiſir Venerien, que feut oncques Meſſalina, ou la Marquiſe de Oinceſtre en Angleterre, je te prie croire que je l'ay encore plus copieulx au contentement. Je n'ignore que Salomon dict, & en parloit comme clerc & ſçavant. Depuis lui Ariſtoteles a declairé

l'estre des femmes estre de soy insatiable : mais je veulx qu'on sçache que de mesme qualibre j'ay le ferrement infatigable. Ne m'alleguez poinct icy en parangon les fabuleux ribaulx Hercules, Proculus Cesar & Mahumet, qui se vante en son Alcoran avoir en ses genitoires la force de soixante gallefretiers. Il ha menti le paillard. Ne m'alleguez point l'Indian, tant celebré par Theophraste, Pline & Atheneus, lequel avecque l'aide de certaine herbe le faisoit en ung jour soixante & dix fois, & plus. Je n'en croy rien. Le nombre est supposé. Je te prie ne le croire. Je te prie croire (& ne croiras chose que ne soit vraye) mon naturel le sacré Itiphalle Messer Cotal d'Albingue, estre le premier *del mondo*. Escoute ça couillette. Veids-tu oncques le froc du Moine de Castres? Quand on le posoit en quelcque maison, feust à descouvert, feust à cachettes, soubdain par sa vertu horrificque touts les manans & habitans du lieu entroient en ruyt, bestes & gens, hommes & femmes, jusques aux rats & aux chats. Je te jure qu'en ma braguette j'ay aultresfois congneu certaine energie encore plus anomale. Je ne te parleray de maison, ne de buron, de sermon, ne de marché : mais à la passion qu'on jouoit à Saint Maixant, entrant ung jour dedans le parquet, je veids par la vertus & occulte propriété d'icelle, soubdainement touts, tant joueurs que spectateurs, entrer en tentation si terrificque, qu'il n'y eust Ange, homme, diable, ne diablesse,

qui ne voulust biscoter. Le Portecole abandonna sa copie: celuy qui jouoit Sainct Michel, descendit par volerie : les diables sortirent d'enfer, & y emportoient toutes ces paovres femmelettes : mesme Lucifer se deschaina. Somme, voyant le desarroy, je deparquay du lieu : à l'exemple de Caton le Censorin, lequel voyant par sa presence les festes Floralies en desordre, desista estre spectateur.

## CHAPITRE XXVII

*Comment Frere Jean reconforte Panurge sus le doubte de coquüage.*

Je t'entends, dist frere Jean, mais le temps matte toutes choses. Il n'est le marbre ne le porphyre, qui n'ait sa vieillesse & decadence. Si tu n'en es là pour ceste heure, peu d'années après subsequentes je te orray confessant, que les couilles pendent à plusieurs par faulte de gibbessiere. Desja voy-je ton poil grisonner en teste. Ta barbe par les distinctions du gris, du blanc, du tanné & du noir, me semble une Mappemonde. Regarde icy. Voila Asie. Icy sont Tigris & Euphrates. Voila Africque. Ici est la montaigne de la Lune. Veois-tu les palus du Nil? Deça est Europe. Veois-tu Theleme? Ce toupet icy tout blanc, sont les monts Hyperborées. Par ma soif,

mon amy, quand les neiges font és montaignes, je dy la tefte & le menton, il n'y ha pas grand chaleur par les vallées de la braguette. Tes malles mules, refpondit Panurge : Tu n'entens pas les topicques. Quand la neige eft fus les montaignes : la fouldre, l'efclair, les lanciz, le maulubec, le rouge grenat, le tonnoire, la tempefte, tous les diables font par les vallées. En veulx-tu voir l'experience? Va au pays de Suiffe : & confidere le lac de *Wunderberlich* à quatre lieuës de Berne, tirant vers Sion. Vray eft qu'en moy je recongnois quelcque figne indicatif de vieilleffe. Je dy, verde vieilleffe, ne le dy à perfonne. Il demourera fecret entre nous deux. C'eft que je trouve le bon vin meilleur & plus à mon gouft favoureux, que ne foulois : plus que ne foulois je crains le rencontre du maulvais vin. Note que cela arguë je ne fçay quoy, du ponent, & fignifie que le midy eft pafsé. Mais quoy? Gentil compaignon tousjours, autant ou plus que jamais. Je ne crains pas cela de par le diable. Ce n'eft pas là où il me deult. Je crains que par quelcque longue abfence de noftre Roy Pantagruel, auquel force eft que je face compaignie, ma femme me face coquu. Voila le mot peremptoire. Car tous ceulx à qui j'en ay parlé, m'en menacent, & afferment qu'il m'eft ainfi predeftiné des cieulx. Il n'eft, refpondit frere Jean, coquu qui veult. Si tu es coquu, *ergo* ta femme fera belle : *ergo* tu feras bien traicté d'elle : *ergo* tu

auras des amis beaucoup : *ergo* tu feras faulvé. Ce font topicques monachales. Tu n'en vauldras que mieux, pecheur. Tu ne feus jamais fi aife. Tu n'y trouveras rien moins. Ton bien accroiftra d'advantaige. S'il eft ainfi predeftiné, y vouldrois-tu contrevenir? dy.

Couillon flatry.

| | | |
|---|---|---|
| Couillon moyfi. | c. rouy. | c. chaumeny. |
| c. tranfi. | c. poitry d'eau froyde. | |
| c. pendillant. | c. avallé. | c. gavaché. |
| c. fené. | c. efgrené. | c. efrené. |
| c. hallebrené. | c. lenterné. | c. profterné. |
| c. embrené. | c. engroûé. | c. amadoué. |
| c. ecremé. | c. exprimé. | c. fupprimé. |
| c. chetif. | c. retif. | c. putatif. |
| c. moulu. | c. vermoulu. | c. diffolu. |
| c. courbattu. | c. morfondu. | c. malautru. |
| c. dyfcrafié. | c. bifcarié. | c. difgracié. |
| c. liegé. | c. flacque. | c. diaphane. |
| c. efgouté. | c. defgoufté. | c. avorté. |
| c. efcharbotté. | c. efchallotté. | c. hallebotté. |
| c. mitré. | c. chapitré. | c. findicqué. |
| c. baratté. | c. chicquané. | c. bimbelotté. |
| c. efchaubouil-lé. | c. enrouillé. | c. charbouillé. |
| c. vuydé. | c. riddé. | c. chagriné. |
| c. havé. | c. demanché. | c. morné. |
| c. vereux. | c. pefneux. | c. vefneux. |
| c. forbeu. | c. malandré. | c. meshaigné. |

| | | |
|---|---|---|
| c. thlafié. | c. thlibié. | c. fpadonique. |
| c. fphacelé. | c. biftorié. | c. deshinguandé. |
| c. farcineux. | c. hergneux. | c. varicqueux. |
| c. croufteleyé. | c. efcloppé. | c. dépennaillé. |
| c. fanfreluché. | c. matté. | c. frelatté. |
| c. guoguelu. | c. farfelu. | c. trepelu. |
| c. trepané. | c. boucané. | c. bafané. |
| c. effilé. | c. eviré. | c. vietdazé. |
| c. feuilleté. | c. fariné. | c. mariné. |
| c. etrippé. | c. conftippé. | c. nieblé. |
| c. greflé. | c. fyncopé. | c. rippopé. |
| c. foufflеté. | c. buffeté. | c. dechiqueté. |
| c. corneté. | c. ventosé. | c. talemousé. |
| c. fufté. | c. poulsé. | c. de godalle. |
| c. frilleux. | c. fiftùleux. | c. fcrupuleux. |
| c. mortifié. | c. maleficié. | c. rance. |
| c. diminutif. | c. usé. | c. tintalorisé. |
| c. quinault, | c. marpault. | c. matagrabolisé. |
| c. rouillé. | c. maceré. | c. indagué. |
| c. paralyticque. | c. antidaté. | c. degradé. |
| c. manchot. | c. perclus. | c. confus. |
| c. ratepenade. | c. mauffade. | c. de petarrade. |
| c. accablé. | c. hallé. | c. affablé. |
| c. deffiré. | c. defolé. | c. hebeté. |
| c. decadent. | c. cornant. | c. folecifant. |
| c. appellant. | c. mince. | c. barré. |
| c. affaffiné. | c. bobeliné. | c. devalisé. |
| c. engourdy. | c. annonchaly. | c. aneanty. |

| | | |
|---|---|---|
| c. matafain. | c. de zero. | c. badelorié. |
| c. fripé. | c. extirpé. | c. defchalandé. |

Couillonas au diable. Panurge mon amy, puifque ainfi t'eft predeftiné, vouldrois-tu faire retrograder les planettes? demancher toutes les fpheres celeftes? propofer erreur aux intelligences motrices? efpoincter les fufeaulx, articuler les vertoils, calumnier les bobines, reprocher les detrigoûeres, condemner les frondillons, defiler les pelotons des Parcques? Tes fiebvres quartaines, couillu. Tu ferois pis que les Geants. Vien ça, couillaud. Aimerois-tu mieulx eftre jaloux fans caufe, que coqu fans congnoiffance? Je ne vouldrois, refpondit Panurge, eftre ne l'ung ne l'aultre. Mais fi j'en fuis une fois averti, j'y donneray bon ordre, ou baftons fauldront au monde.

Ma foy, frere Jean, mon meilleur fera poinct ne me marier. Ecoute que me difent les cloches à cette heure que fommes plus pres. Marie poinct, marie poinct, poinct, poinct, poinct, poinct. Si tu te marie : marie, marié poinct, poinct, poinct. poinct : tu t'en repentiras tiras, tiras : coquu feras. Digne vertus de Dieu, je commence entrer en fafcherie. Vous aultres cerveaulx enfrocquez, n'y fçavez-vous remede aulcun? Nature a-elle tant deftitué les humains, que l'homme marié ne puiffe paffer ce monde fans tumber és goulfres & dangiers de coquûage? Je te veulx, dift frere

enfeigner ung expedient, moyennant lequel
.s ta femme ne te fera coquu fans ton fceu
n confentement. Je t'en prie, dift Panurge,
.on velouté. Or dy, mon amy. Prends, dift
Jean, l'anneau de Hans Carvel, grand lapi-
du Roy de Melinde. Hans Carvel eftoit
ıe docte, expert, ftudieux, homme de bien,
n fens, de bon jugement, debonnaire, cha-
e, aufmonier, Philofophe, joyeulx : au refte
:ompaignon, & raillard, fi oncques en feut,
u quelcque peu, branflant de tefte, & aul-
nent mal-aisé de fa perfonne. Sus fes vieulx
il efpoufa la fille du Baillif Concordant,
, belle, frifque, galente, avenante, gracieufe
rop envers fes voifins & ferviteurs. Dont
t en fucceffion de quelcque hebdomades,
devint jaloux comme ung tigre : & entra
upfon, qu'elle fe faifoit tabourer les feffes
urs. Pour à laquelle chofe obvier, luy faifoit
plein de beaulx contes touchant les defola-
advenuës par adultere : luy lifoit fouvent
ende des preudes femmes : la prefchoit de
ité : luy feit ung livre des loüanges la fide-
onjugale, deteftant fort & ferme de mef-
:eté des ribauldes mariées : & luy donna
eau carcan tout couvert de Sapphyz Orien-
Ce non obftant, il la voyoit tant deliberée
bonne chiere avecque fes voifins, que de
roiffoit fa jaloufie. Une nuict entre les aul-
ftant avecque elle couché en telles paffions,

fongea qu'il parloit au diable, & qu'il luy comptoit fes doleances. Le diable le reconfortoit, & luy mift ung anneau au maiftre doigt, difant : Je te donne ceftuy anneau, tandis que l'auras au doigt, ta femme ne fera d'aultruy charnellement congneue fans ton fceu & confentement. Grand mercy, dift Hans Carvel, Monfieur le Diable. Je renie Mahon, fi jamais on me l'ofte du doigt. Le diable difparut. Hans Carvel tout joyeux s'efveilla, & trouva qu'il avoit le doigt au comment ha nom? de fa femme. J'oubliois à compter comment fa femme le fentant reculoit le cul arriere, comme difant ouy, nenny, ce n'eft pas ce qu'il y fault mettre : & lors fembloit à Hans Carvel qu'on luy vouluft defrober fon anneau. N'eft-ce remede infallible? A ceftuy exemple fais, fi me crois, que continuellement tu ayes l'anneau de ta femme au doigt. Icy feut fin, & du propos & du chemin.

---

## CHAPITRE XXVIII.

*Comment Pantagruel faict affemblée d'ung Theologien, d'ung Medicin, d'ung Legifte, & d'ung Philofophe, pour la perplexité de Panurge.*

ARRIVEZ au palais, comptarent à Pantagruel le difcours de leur voyaige & luy monftrarent le dicté de Raminagrobis. Pantagruel l'ayant leu

le releu dist : Encore n'ay je veu responce, que plus me plaise. Il veult dire sommairement, qu'en l'entreprinse de mariaige chascun doibt estre arbitre de ses propres pensées, & de soy-mesme conseil prendre. Telle ha tousjours esté mon opinion : & aultant vous en dis la premiere fois que m'en parlastes. Mais vous en mocquiez tacitement, il m'en soubvient, & congnois que philautie & amour de soy vous deçoipt. Faisons aultrement. Voicy quoy. Tout ce que sommes, & qu'avons, consiste en trois choses. En l'ame, au corps, ès biens. A la conservation de chascun des trois respectivement sont aujourdhuy destinées trois manieres de gens. Les Theologiens à l'ame, les Medicins au corps, les Jurisconsultes aux biens. Je suis d'avis que dimenche nous ayons icy à disner ung Theologien, ung Medicin, & ung Jurisconsulte. Avecques eulx ensemble nous confererons de vostre perplexité. Par Sainct Picaut, respondit Panurge, nous ne ferons rien qui vaille, je le voy desja bien. Et voyez comment le monde est vistempenardé. Nous baillons en garde nos ames aux Theologiens, lesquels pour la plus-part sont hereticques. Nos corps aux Medecins, qui touts abhorrent les medicamens, jamais ne prennent medicine. Et nos biens aux Advocats, qui n'ont jamais proces ensemble. Vous parlez en Courtisan, dist Pantagruel. Mais le premier poinct je nie, voyant l'occupation principale, voire unicque & totale des bons Theologiens estre emploictée par

fongea qu'il parloit au diable, & qu'il luy co
ptoit fes doleances. Le diable le reconfortoit,
luy mift ung anneau au maiftre doigt, difant :
te donne ceftuy anneau, tandis que l'auras
doigt, ta femme ne fera d'aultruy charnellem
congneüe fans ton fceu & confentement. Gra
mercy, dift Hans Carvel, Monfieur le Diabl
renie Mahon, fi jamais on me l'ofte du doigt.
diable difparut. Hans Carvel tout joyeux s
veilla, & trouva qu'il avoit le doigt au comm
ha nom? de fa femme. J'oubliois à compter co
ment fa femme le fentant reculoit le cul arri
comme difant ouy, nenny, ce n'eft pas ce qu
fault mettre : & lors fembloit à Hans Car
qu'on luy vouluft defrober fon anneau. N'eft
remede infallible? A ceftuy exemple fais, fi
crois, que continuellement tu ayes l'anneau de
femme au doigt. Icy feut fin, & du propos &
chemin.

## CHAPITRE XXVIII.

*Comment Pantagruel faict affemblée d'ung Theolo gien, d'ung Medicin, d'ung Legifte, & d'un Philofophe, pour la perplexité de Panurge.*

ARRIVEZ au palais, comptarent à Pantagruel le
difcours de leur voyaige & luy monftrarent
le dicté de Raminagrobis. Pantagruel l'ayant leu

Carpalim d'une peine. J'iray inviter Bridoye (ſi bon vous ſemble) lequel eſt de mon anticque congnoiſſance : & auquel j'ay à parler pour le bien & advancement d'ung ſien honneſte & docte fils, lequel eſtudie à Tholoſe, ſoubs l'auditoire du très-docte & vertueux Boiſſoné. Faictes, diſt Pantagruel, comme bon vous ſemblera. Et adviſez ſi je peulx rien pour l'advancement du fils & dignité du Seigneur Boiſſoné, lequel j'ayme & revere, comme l'ung des plus ſuffiſans qui ſoit huy en ſon eſtat. Je m'y employeray de bien bon cueur.

## CHAPITRE XXIX.

*Comment Hippothadée Theologien donne conſeil à Panurge ſur l'entrepriſe de mariaige.*

Le diſner au dimenche ſubſequent ne feut ſi-toſt preſt, comme les invitez comparurent, excepté Bridoye Lieutenant de Fonsbeton.

Sus l'apport de la ſeconde table Panurge en profunde reverence, diſt : Meſſieurs, il n'eſt queſtion que d'ung mot. Me doibs-je marier ou non? Si par vous mon doubte n'eſt diſſolu, je le tiens pour inſoluble. Car vous eſtes touts eſleus, choiſis & triez chaſcun reſpectivement en ſon eſtat, comme beaulx pois ſus le volet. Le pere Hippothadée, à la ſemonſe dePantagruel, & reverence de

je ne feray poinct coquu : je feray coquu, ſi Dieu plaiſt. Dea, ſi feuſt condition à laquelle je peuſſe obvier, je ne me deſpererois du tout.

Mais vous me remettez au conſeil privé de Dieu, en la chambre de ſes menus plaiſirs. Où prenez-vous le chemin pour y aller vous aultres François? Monſieur noſtre pere, je croy que voſtre mieulx fera ne venir pas à mes nopces. Le bruit & la triballe des gens de nopces vous romproient tout le teſtament. Vous aimez repos, ſilence & ſolitude. Vous n'y viendrez pas, ce croy-je. Et puis vous danſez aſſez mal, & feriez honteux menant le premier bal. Je vous envoyeray du rillé en voſtre chambre, de la livrée nuptiale auſſi. Vous boirez à nous, s'il vous plaiſt. Mon amy (diſt Hippothadée) prenez bien mes parolles, je vous en prie. Quand je vous dy, s'il plaiſt à Dieu, vous fais-je tort? Eſt-ce mal parlé? Eſt-ce condition blaſpheme ou ſcandaleuſe? N'eſt-ce honorer le Seigneur, createur, protecteur, ſervateur? N'eſt-ce le recongnoiſtre unicque dateur de tout bien? N'eſt-ce nous declairer toutes deſpendre de ſa benignité? Rien ſans luy n'eſtre, rien ne valoir, rien ne pouvoir, ſi ſa ſaincte grace n'eſt ſus nous infuſe? N'eſt-ce mettre exception canonicque à toutes nos entrepriſes, & tout ce que nous propoſons remettre à ce que fera diſposé par ſa ſaincte volunté, tant ès cieulx qu'en la terre? N'eſt-ce veritablement ſanctifier ſon benoiſt nom? Mon amy, vous ne ferez

point coqu, si Dieu plaist. Pour sçavoir sus ce que est son plaisir, ne fault entrer en desespoir, comme de chose absconse & pour laquelle entendre, fauldroit consulter son conseil privé, & voyaiger en la chambre de ses tres-saincts plaisirs. Le bon Dieu nous ha faict ce bien, qu'il nous les ha revelez, annoncez, declairez & apertement descrips par les sacrées Bibles. Là vous trouverez que jamais ne serez coqu, c'est à dire, que jamais vostre femme ne sera ribaulde, si la prenez issuë des gens de bien, instruicte en vertus & honnesteté, non ayant hanté & frequenté compaignie que de bonnes meurs, aimant & craignant Dieu, aimant complaire à Dieu par foy, & observation de ses saincts commandemens : l'offenser & perdre sa grace par default de foy & transgression de sa divine loy, en laquelle est rigoreusement defendu adultere, & commandé adherer unicquement à son mary, le cherir, le servir totalement, l'aimer apres Dieu. Pour renfort de ceste discipline vous de vostre costé l'entretiendrez en amitié conjugale, continuerez en preudhommie, luy monstrerez bon exemple, vivrez pudicquement, chastement, vertueusement en vostre mesnaige, comme voulez que de son costé vive : Car comme le miroir est dict bon & parfaict non celluy qui plus est aorné de dorures & pierreries, mais celluy qui veritablement represente les formes objectes aussi celle femme n'est la plus à estimer, laquelle seroit riche, belle, élegante,

extraicte de noble race : mais celle qui plus s'efforce avecq Dieu foy former en bonne grace, & conformer aux meurs de ſon mary. Voyez comment la Lune ne prend lumiere ne de Mercure, ne de Jupiter, ne de Mars, ne d'aultre planete ... eſtoile qui ſoit au ciel : Elle n'en reçoipt que ... Soleil ſon mary, & de luy n'en reçoipt poinct ... qu'il luy en donne par ſon infuſion & aſpect. Ainſi ferez-vous à voſtre femme en patron & exemplaire de vertus & honneſteté. Et continuellement implorerez la grace de Dieu à voſtre protection. Vous voulez doncques (diſt Panurge, filant les mouſtaches de sa barbe) que j'eſpouſe la femme forte deſcripte par Salomon? Elle eſt morte, ſans poinct de faulte. Je ne la veis oncques, que je ſçache : Dieu me le veuille pardonner. Grand-mercy toutesfois, mon pere. Mangez ce taillon de maſſepain, il vous aidera à faire digeſtion : puis boirez une coupe d'Hipocras clairet, il eſt ſalubre & ſtomachal. Suivons.

## CHAPITRE XXX.

*Comment Rondibilis Medicin conſeille Panurge.*

PANURGE continuant ſon propos, diſt : Le premier mot que diſt celluy qui eſcouilloit les Moynes burs à Sauſignac, ayant eſcouillé le fray Cauldaureil, feut : Aux aultres. Je dy pareille-

ment. Aulx aultres. Cà, Monfieur noftre mai
tre Rondibilis, depefchez moy. Me doibs-je ma
rier ou non? Par les ambles de mon mulet, re
pondit Rondibilis, je ne fçay que je doibve re
pondre à ce probleme. Vous dictes que fente
en vous les poignans aguillons de fenfualit
Je trouve en noftre faculté de Medicine, & l
vons prins de la refolution des anciens Platon
ques, que la concupifcence charnelle eft refren
par cinq moyens. Par le vin. Je le croy, di
frere Jean. Quand je fuis bien yvre, je ne d
mande qu'à dormir. J'entends, dift Rondibili
par vin pris intemperemment. Car l'intemp
rance du vin advient au corps humain refrc
diffement de sang, refolution des nerfs, diffip
tion de femence generative, hebetation des fer
perverfion des mouvemens, qui font toutes ir
pertinences à l'acte de generation. De faict vo
voyez peinct Bacchus, Dieu des yvrognes, fa
barbe & en habit de femme tout effeminé, cor
me Eunuche, & efcouillé. Aultrement eft
vin prins temperemment. L'anticque prover
nous le defigne, auquel eft dict : Que Venus
morfond fans la compaignie de Cerés & Bacchu
Et eftoit l'opinion des anciens, felon le recit
Diodore Sicilien, mefmement des Lampfacie
comme attefte le grand Paufanias, que Mef
Priapus feut fils de Bacchus & Venus.

Secondement par certaines drogues & plant
lefquelles rendent l'homme refroidi, maleficié

impotent à generation. L'experience y eſt en Nymphea Heraclia, Amerine, Saule, Chenevé, Periclimenos, Tamerix, Vitex, Mandragore, Ciguë, Orchis le petit, la peau d'ung Hippopotame, & aultres, leſquelles dedans les corps humains tant par leurs vertus elementaires, que par leurs proprietez ſpecificques, glaſſent & mortifient le germe prolificque : ou diſſipent les eſperits, qui le debvoient conduire aux lieux deſtinez par nature : ou opilent les voyes & conduicts par leſquels povoit eſtre expulsé. Comme au contraire nous en avons qui eſchauffent, excitent & habilitent à l'acte Venerien. Je n'en ay beſoing, diſt Panurge, Dieu mercy, & vous, noſtre maiſtre. Ne vous deſplaiſe toutesfois. Ce que j'en dy, ce n'eſt par mal que je vous veuille.

Tiercement, diſt Rondibilis, par labeur aſſidu. Car en icelluy eſt faicte ſi grande diſſolution de corps, que le ſang qui eſt par icelluy eſpars pour l'alimentation d'ung chaſcun membre n'ha temps ne loiſir, ne faculté de rendre celle reſudation ſeminale & ſuperfluité de la tierce concoction. Nature particulierement ſe la reſerve, comme trop plus neceſſaire à la conſervation de ſon individu, qu'à la multiplication de l'eſpece & genre humain. Ainſi eſt dicte Diane chaſte, laquelle continuellement travaille à la chaſſe. Ainſi jadis eſtoient dicts les Caſtres, comme caſtes : eſquels continuellement travailloient les atheletes & ſouldars. Ainſi eſcript Hippoc. *lib. de Aëre,*

ment. Aulx aultres. Cà, Monſieur noſtre maiſ-
tre Rondibilis, depeſchez moy. Me doibs-je ma-
rier ou non? Par les ambles de mon mulet, reſ-
pondit Rondibilis, je ne ſçay que je doibve reſ-
pondre à ce probleme. Vous dictes que ſent
en vous les poignans aguillons de ſenſual
Je trouve en noſtre faculté de Medicine, &
vons prins de la reſolution des anciens Plato
ques, que la concupiſcence charnelle eſt refre
par cinq moyens. Par le vin. Je le croy, d
frere Jean. Quand je ſuis bien yvre, je ne
mande qu'à dormir. J'entends, diſt Rondib
par vin pris intemperemment. Car l'intem
rance du vin advient au corps humain refr
diſſement de sang, reſolution des nerfs, diſſip
tion de ſemence generative, hebetation des ſe
perverſion des mouvemens, qui ſont toutes im
pertinences à l'acte de generation. De faict vo
voyez peinct Bacchus, Dieu des yvrognes, ſan
barbe & en habit de femme tout effeminé, com
me Eunuche, & eſcouillé. Aultrement eſt d
vin prins temperemment. L'anticque prover
nous le deſigne, auquel eſt dict : Que Venus ſe
morfond ſans la compaignie de Cerés & Bacchus.
Et eſtoit l'opinion des anciens, ſelon le recit de
Diodore Sicilien, meſmement des Lampſaciens,
comme atteſte le grand Pauſanias, que Meſſer
Priapus feut fils de Bacchus & Venus.

Secondement par certaines drogues & plantes,
leſquelles rendent l'homme refroidi, maleficié &

porter aux lieux deftinez cefte refudation generative, & enfler le nerf caverneux, duquel l'office eft hors la projecter, pour la propagation d'humaine Nature. Qu'ainfi foit, contemplez la forme d'ung homme attentif à quelcque eftude, vous voyrrez en luy toutes les arteres du cerveau bandées, comme la chorde d'une arbalefte : pour luy fournir dextrement efperits fuffifans à emplir les ventricules du fens commun de l'imagination & apprehenfion, de la ratiocination & refolution, de la memoire & recordation : & agilement courrir de l'ung à l'autre par les conduicts manifeftes en anatomie fur la fin du rets admirable, auquel fe terminent les arteres, lefquelles de la feneftre armoire du cueur prenoient leur origine, & les efperits vitaulx affinoient en longs ambaiges, pour eftre faicts animaulx. De mode qu'en tel perfonnaige ftudieux vous voyrrez fufpenduës toutes les facultez naturelles : ceffer touts fens exterieurs : brief vous le jugerez n'eftre en foy vivant, eftre hors foy abftraict par ecftafe, & direz que Socrates n'abufoit du terme, quand il difoit : Philofophie n'eftre aultre chofe que meditation de mort. Paradventure eft-ce pourquoy Democritus s'aveugla, moins eftimant la perte de fa veuë, que diminution de fes contemplations, lefquelles il fentoit interrompuës par l'efgarement des yeulx. Ainfi eft vierge dicte Pallas, Deeffe de fapience, tutrice des gens ftudieux. Ainfi font les Mufes vierges : Ainfi demeurent

les Charites en pudicité eternelle. Et me ſoul vient avoir leu, que Cupido quelcquefois inte rogué de ſa mere Venus, pourquoy il n'aſſaillc les Muſes, reſpondit qu'il les trouvoit tant belle tant nettes, tant honneſtes, tant pudicques continuellement occupées, l'une à contemplati des aſtres, l'aultre à ſupputation des nombre l'aultre à dimenſion des corps geométricque l'autre à invention rhetoricque, l'aultre à coı poſition poëticque, l'aultre à diſpoſition de m ſicque : que approchant d'elles il desbandoit ſ arc, fermoit ſa trouſſe, eſteignoit ſon flambe de honte & craincte de leur nuire. Puis oſtoit bandeau de ſes yeulx pour plus apertement l veoir en face, & ouir leurs plaiſans chans, odes poëticques. Là prenoit le plus grand plai du monde. Tellement que ſouvent il ſe ſentc tout ravi en leurs beautez & bonnes graces, s'endormoit à l'harmonie. Tant s'en fault qu'il l voulſiſt aſſaillir, ou de leurs eſtudes diſtraire. E ceſtuy article je comprends ce qu'eſcript Hipp crates au livre ſuſdict, parlant des Scythes : au livre intitulé, De geniture, diſant, touts h mains eſtre à generation impotens eſquels l'on une fois coupé les arteres parotides, qui ſon coſté des aureilles, par la raiſon ci-devant exp sée, quand je vous parlois de la reſolution d eſperits & du ſang ſpirituel, duquel les arte ſont receptacles : auſſi qu'il maintient grande p tion de la geniture ſourdre du cerveau & de l'

pine du dos. Quintement par l'acte Venerien. Je vous attendois là, dist Panurge, & le prends pour moy, use des precedens qui vouldra. C'est, dist frere Jean, ce que Fray Scyllino Prieur de Sainct Victor lez Marseille, appelle maceration de la chair. Et suis en ceste opinion : aussi estoit l'hermite de Saincte Radegonde au dessus de Chinon : que plus aptement ne pourroient les hermites de Thebaïde macerer leurs corps, dompter ceste paillarde sensualité, deprimer la rebellion de la chair, que le faisant vingt cinq ou trente fois par jour. Je voy Panurge, dist Rondibilis, bien proportionné en ses membres, bien temperé en ses humeurs, bien complexionné en ses esperits, en eage competent, en temps opportun, en vouloir equitable de soy marier : s'il rencontre femme de semblable temperature, ils engendreront ensemble enfans dignes de quelcque monarchie Transpontine. Le plustost sera le meilleur, s'il veult veoir ses enfans pourveus. Monsieur nostre maistre, dist Panurge, je le feray : n'en doubtez, bien tost. Durant vostre docte discours, ceste pulce que j'ay en l'aureille, m'ha plus chatouillé que ne feist oncques. Je vous retiens de la feste. Nous y ferons chiere & demie, je le vous prometts. Vous y amenerez vostre femme, s'il vous plaist, avecque ses voisines, cela s'entend. Et jeu sans villennie.

les Charites en pudicité eternelle. Et me fouvient avoir leu, que Cupido quelcquefois interrogué de fa mere Venus, pourquoy il n'affailloit les Mufes, refpondit qu'il les trouvoit tant belles, tant nettes, tant honneftes, tant pudicques & continuellement occupées, l'une à contemplation des aftres, l'aultre à fupputation des nombres, l'aultre à dimenfion des corps geométricques, l'autre à invention rhetoricque, l'aultre à compofition poëticque, l'aultre à difpofition de muficque : que approchant d'elles il desbandoit fon arc, fermoit fa trouffe, efteignoit fon flambeau de honte & craincte de leur nuire. Puis oftoit le bandeau de fes yeulx pour plus apertement les veoir en face, & ouir leurs plaifans chans, & odes poëticques. Là prenoit le plus grand plaifir du monde. Tellement que fouvent il fe fentoit tout ravi en leurs beautez & bonnes graces, & s'endormoit à l'harmonie. Tant s'en fault qu'il les voulfift affaillir, ou de leurs eftudes diftraire. En ceftuy article je comprends ce qu'efcript Hippocrates au livre fufdict, parlant des Scythes : & au livre intitulé, De geniture, difant, touts humains eftre à generation impotens efquels l'on ha une fois coupé les arteres parotides, qui font à cofté des aureilles, par la raifon ci-devant expofée, quand je vous parlois de la refolution des efperits & du fang fpirituel, duquel les arteres font receptacles : auffi qu'il maintient grande portion de la geniture fourdre du cerveau & de l'ef-

qu'elle ſeulle demouraſt en ſon meſnaige. Ce neantmoins qu'il veillaſt ſus elle ſoingneuſement, & eſpiaſt quelle part elle iroit avecq ſa mere, & quels gens la viſiteroient chez ſes parens. Non (eſcripvoit-il) que je me deffie de ſa vertus & pudicité, laquelle par le paſſé m'ha eſté explorée & congnuë; mais elle eſt femme. Voila tout, mon amy, le naturel des femmes nous eſt figuré par la Lune, & en aultres choſes & en ceſte, qu'elles ſe muſſent, elles ſe contraignent, & diſſimulent en la veuë & preſence de leurs maris. Iceulx abſens, elles prennent leur advantaige, ſe donnent du bon temps, vaguent, trottent, depoſent leur hypocriſie, & ſe declairent. Comme la Lune en conjunction du Soleil, n'apparoit au ciel ne en terre : mais en ſon oppoſition, eſtant au plus du Soleil eſloingnée, reluiſt en ſa plenitude, & apparoiſt toute notamment au temps de nuict. Ainſi ſont toutes femmes. Quand je dy femme, je dy ung ſexe tant fragile, tant variable, tant inconſtant & imparfaict, que nature me ſemble (parlant en tout honneur & reverence) s'eſtre eſgarée de ce bon ſens, par lequel elle avoit creé & formé toutes choſes, quand elle ha baſti la femme. Et y ayant penſé cent & cinq cens fois, ne ſçay à quoy m'en reſouldre, ſinon que forgeant la femme, elle ha eu eſgard à la ſociale delectation de l'homme, & à la perpetuité de l'eſpece humaine : plus qu'à la perfection de l'invidüale muliebrité. Certes Platon ne ſçait en quel ranc il les doibve colloc-

quer, ou des animants raifonnables, ou des be
brutes. Car nature leur ha dedans le corps p
en lieu fecret & inteftin ung animal, ung me
bre, lequel n'eft és hommes; auquel quelques
font engendrées certaines humeurs falfes,
treufes, bouracineufes, acres, mordicantes, la
nantes, chatouillantes amerement : par la poi
ture & fretilement doloreux defquelles (car
membre eft tout nerveux, & de vif fentiment) t
le corps eft en elles esbranlé, touts les fens ra
toutes affections interinées, touts penfemens c
fondus. De maniere, que fi nature ne leur euft
rosé le front d'ung peu de honte, vous les vo
riez comme forcenées, courrir l'aguillette p
efpouventablement, que ne feirent oncq les Pı
tides, les Mimallonides, ne Thyades Bacchiq
au jour de leurs Bacchanales. Parce que cel
terrible animal a colliguance à toutes les par
principales du corps, comme eft évident en a
tomie. Je le nomme animal, fuivant la doctr
tant des Academicques, que des Peripateticq
Car fi mouvement propre eft indice certain
chofe animée, comme efcript Ariftoteles: & t
ce qui de foy fe meut, eft dict animal: à bon dr
Platon le nomme animal, recongnoiffant en
mouvements propres de fuffocation, de prec
tation, de corrugation, de indignation: voir
violens, que bien fouvent par eulx eft tollu
femme tout aultre fens & mouvement, comm
feuft Lipothymie, Epilepfie, Apoplexie, & vr

qu'elle feulle demouraſt en ſon meſnaige. Ce neantmoins qu'il veillaſt ſus elle ſoingneuſement, & eſpiaſt quelle part elle iroit avecq ſa mere, & quels gens la viſiteroient chez ſes parens. Non (eſcripvoit-il) que je me deffie de ſa vertus & pudicité, laquelle par le paſſé m'ha eſté explorée & congnuë; mais elle eſt femme. Voila tout, mon amy, le naturel des femmes nous eſt figuré par la Lune, & en aultres choſes & en ceſte, qu'elles ſe muſſent, elles ſe contraignent, & diſſimulent en la veuë & preſence de leurs maris. Iceulx abſens, elles prennent leur advantaige, ſe donnent du bon temps, vaguent, trottent, depoſent leur hypocriſie, & ſe declairent. Comme la Lune en conjunction du Soleil, n'apparoit au ciel ne en terre : mais en ſon oppoſition, eſtant au plus du Soleil eſloingnée, reluiſt en ſa plenitude, & apparoiſt toute notamment au temps de nuict. Ainſi ſont toutes femmes. Quand je dy femme, je dy ung ſexe tant fragile, tant variable, tant inconſtant & imparfaict, que nature me ſemble (parlant en tout honneur & reverence) s'eſtre eſgarée de ce bon ſens, par lequel elle avoit creé & formé toutes choſes, quand elle ha baſti la femme. Et y ayant penſé cent & cinq cens fois, ne ſçay à quoy m'en reſouldre, ſinon que forgeant la femme, elle ha eu eſgard à la ſociale delectation de l'homme, & à la perpetuité de l'eſpece humaine : plus qu'à la perfection de l'invidûale muliebrité. Certes Platon ne ſçait en quel ranc il les doibve colloc-

quer, ou des animants raiſonnables, ou des beſtes brutes. Car nature leur ha dedans le corps poſé en lieu ſecret & inteſtin ung animal, ung membre, lequel n'eſt és hommes; auquel quelquesfois ſont engendrées certaines humeurs ſalſes, nitreuſes, bouracineuſes, acres, mordicantes, lancinantes, chatouillantes amerement : par la poincture & fretilement doloreux deſquelles (car ce membre eſt tout nerveux, & de vif ſentiment) tout le corps eſt en elles esbranlé, touts les ſens ravis, toutes affections interinées, touts penſemens confondus. De maniere, que ſi nature ne leur euſt arroſé le front d'ung peu de honte, vous les voyrriez comme forcenées, courrir l'aguillette plus eſpouventablement, que ne feirent oncq les Prœtides, les Mimallonides, ne Thyades Bacchiques au jour de leurs Bacchanales. Parce que ceſtuy terrible animal a colliguance à toutes les parties principales du corps, comme eſt évident en anatomie. Je le nomme animal, ſuivant la doctrine, tant des Academicques, que des Peripateticques. Car ſi mouvement propre eſt indice certain de choſe animée, comme eſcript Ariſtoteles : & tout ce qui de ſoy ſe meut, eſt dict animal : à bon droict Platon le nomme animal, recongnoiſſant en lui mouvements propres de ſuffocation, de precipitation, de corrugation, de indignation : voire ſi violens, que bien ſouvent par eulx eſt tollu à la femme tout aultre ſens & mouvement, comme ſi feuſt Lipothymie, Epilepſie, Apoplexie, & vraye

facrifices. Feit-il poinct (demanda Panurge) comme Tinteville Evefque d'Auxerre? Le noble Pontife aymoit le bon vin, comme faict tout homme de bien, pourtant avoit-il en foin & cure fpeciale le bourgeon pere-ayeul de Bacchus. Or eft que plufieurs années il veit lamentablement le bourgeon perdu par les gelées, bruînes, frimats, verglats, froidures, grefles, & calamitez advenuës par les feftes des Saincts George, Marc, Vital, Eutrope, Philippus, Saincte Croix, l'Afcenfion, & aultres, qui font au temps que le Soleil paffe foubs le figne de *Taurus*. Et entra en cefte opinion que les Saincts fusdicts eftoient Saincts grefleurs, geleurs & gafteurs du bourgeon. Pourtant vouloit-il leurs feftes tranflater en hyver, entre Noël & la Typhaine (ainfi nommoit-il la mere des trois Roys) les licenciant en tout honneur & reverence, de grefler lors, & geler tant qu'ils vouldroient. La gelée lors en rien ne feroit dommageable, ains evidentement proufitable au bourgeon. En leurs lieux mettre les feftes des S. Chriftofle, S. Jean decollatz, S. Magdaleine, S. Anne, S. Dominicque, S. Laurent, voire la my-Aouft collocquer en May. Efquelles tant s'en fault qu'on foit en dangier de gelée, que lors meftier au monde n'eft, qui tant foit de requefte : comme eft des faifeurs de frifcades, & refraichiffeurs de vin. Jupiter, dift Rondibilis, oublia le paovre diable Coquûaige, lequel pour lors ne feut prefent : il eftoit à Paris au Palais, follicitant quelcque paillard proces, pour

dea, mon amy, refpondit Rondibilis, & tresbon, duquel je ufe : & eft efcript en autheur celebre, paffe ha dixhuict cens ans. Entendez : Vous eftes, dift Panurge, par la vertus bieu homme de bien, & vous ayme tout mon benoift faoul. Mangez ung peu de ce pafté de coins : ils ferment proprement l'orifice du ventricule à caufe de quelcque ftypticité joyeufe qui eft en eulx, & aydent à la concoction premiere. Mais quoy? Je parle Latin devant les clercs. Attendez que je vous donne à boire dedans ceftuy hanap Neftorien. Voulez vous encore ung traict d'Hippocras blanc? N'ayez paour de l'efquinance, non. Il n'y ha dedans ne Squinanthi, ne Zinzembre, ne graine de Paradis. Il n'y ha que la belle Cinamome triée, & le beau fucre fin, avecque le bon vin blanc du creu de la Deviniere, en la Plante du grand Cormier : au deffus de Noyer grollier.

## CHAPITRE XXXII

*Comment Rondibilis Medecin, donne remede à Coquüaige.*

Au temps, dift Rondibilis, que Jupiter feit l'eftat de fa maifon Olimpicque, & le calendrier de touts fes Dieux, & Deeffes, ayant eftably à ung chafcun, jour & faifon de fa fefte, affigné lieu pour les oracles & voyaiges : ordonné de leurs

feuls, avecq leurs femmes fans corrival aulcun : & les refuiroit fempiternellement comme gens hereticques & facrileges. Ainfi qu'eft l'ufance des aultres Dieulx, envers ceulx, qui deuëment ne les honnorent : de Bacchus, envers les vignerons : de Ceres, envers les laboureurs : de Pomona, envers les Fruictiers : de Neptune, envers les Nautonniers : de Vulcan, envers les Forgerons : & ainfi des aultres. Adjoincte feut promeffe au contraire infallible, qu'à ceulx, qui (comme eft dict) chomeroient fa fefte, cefferoient de toute negociation, mettroient leurs affaires propres en nonchaloir, pour efpier leurs femmes, les referrer & maltraicter par jaloufie, ainfi que porte l'ordonnance de fes facrifices, il feroit continuellement favorable, les aymeroit, les frequenteroit, feroit jour & nuict en leurs maifons : jamais ne feroient deftituez de fa prefence. J'ay dict. Ha, ha, ha, (dift Carpalim en riant), voila ung remede encores plus naïf, que l'anneau de Hans Carvel. Le diable m'emporte, fi je ne le croy. Le naturel des femmes eft tel. Comme la fouldre ne brife & ne brufle, finon les matieres dures, folides, refiftantes : elle ne s'arrefte és chofes molles, vuides, & cedentes : elle bruflera l'efpée d'affier, fans endommaiger le fourreau de velours : elle confumera les os des corps, fans entamer la chair qui les couvre : ainfi ne bendent les femmes jamais la contention, fubtilité, & contradiction de leurs efperits, finon envers ce que congnoiftront leur eftre prohibé &

quelcqu'un de ſes tenanciers & vaſſaulx. Ne ſçay quants jours apres, Coquüaige entendit la force qu'on luy avoit faiƈt, deſiſta de ſa ſollicitation par nouvelle ſôllicitude de n'eſtre forclus de l'eſtat, & comparut en perſonne devant le grand Jupiter, alleguant ſes merites precedens, & les bons & agreables ſervices qu'aultresfois avoit faiƈt, & inſtantement requerant qu'il ne le laiſſaſt ſans feſte, ſans ſacrifices, ſans honneur. Jupiter s'excuſoit remonſtrant que touts ſes benefices eſtoient diſtribuez, & que ſon eſtat eſtoit clos. Feut toutesfois tant importuné par meſſer Coquüaige, qu'enfin le miſt en l'eſtat & catalogue, & luy ordonna en terre honneur, ſacrifices, & feſte. Sa feſte feut (pource que lieu vuide & vacant n'eſtoit en tout le calendrier) en concurrence & au jour de la Deeſſe Jalousie : ſa domination, ſus les gens mariez, notamment ceulx qui auroient belles femmes : ſes ſacrifices, Soupſon, Defiance, Malengroin, Guet, Recherche, & Eſpies des maris ſus leurs femmes, avecq commandement rigoureux à ung chaſcun marié, de le reverer & honnorer, celebrer ſa feſte à double : & luy faire les ſacrifices ſuſdiƈts ſus peine & intermination, que à ceulx ne feroit meſſer Coquüaige en faveur, ayde, ne ſecours, qui ne l'honnoreroient comme eſt diƈt : jamais ne tiendroit d'eulx compte, jamais n'entreroit en leurs maiſons, jamais ne hanteroit leurs compaignies quelcque invocation qu'ils luy feiſſent : ains les laiſſeroit eternellement pourrir

uls, avecq leurs femmes fans corrival aulcun : les refuiroit fempiternellement comme gens ereticques & facrileges. Ainfi qu'eft l'ufance des ultres Dieulx, envers ceulx, qui deuēment ne les onnorent : de Bacchus, envers les vignerons : de Ceres, envers les laboureurs : de Pomona, envers les Fruictiers : de Neptune, envers les Nautonniers : de Vulcan, envers les Forgerons : & ainfi des aultres. Adjoincte feut promeffe au contraire infallible, qu'à ceulx, qui (comme eft dict) chomeroient fa fefte, cefferoient de toute negociation, mettroient leurs affaires propres en nonchaloir, pour efpier leurs femmes, les referrer & maltraicter par jaloufie, ainfi que porte l'ordonnance de fes facrifices, il feroit continuellement favorable, les aymeroit, les frequenteroit, feroit jour & nuict en leurs maifons : jamais ne feroient deftituez de fa prefence. J'ay dict. Ha, ha, ha, (dift Carpalim en riant), voila ung remede encores plus naïf, que l'anneau de Hans Carvel. Le diable m'emporte, fi je ne le croy. Le naturel des femmes eft tel. Comme la fouldre ne brise & ne brufle, finon les matieres dures, folides, refiftantes : elle ne s'arrefte és chofes molles, vuides, & cedentes : elle bruflera l'efpée d'affier, fans endommaiger le fourreau de velours : elle confumera les os des corps, fans entamer la chair qui les couvre : ainfi ne bendent les femmes jamais la contention, fubtilité, & contradiction de leurs efperits, finon envers ce que congnoiftront leur eftre prohibé &

deffendu. Certes (dift Hippothadée) aulcuns de nos Docteurs difent, que la premiere femme du monde, que les Hebrieux nomment Eve, à peine euft jamais entré en tentation de manger le fruict de tout fçavoir s'il ne luy euft efté deffendu. Qu'ainfi foit, confiderez comment le tentateur cauteleux luy remembra au premier mot la deffense fur ce faicte, comme voulant inferer : il t'est deffendu, tu en doibs doncques manger, ou tu ne ferois pas femme. Au temps, dift Carpalim, que j'eftois ruffien à Orleans, je n'avois couleur de rhetoricque plus vallable, ne argument plus perfuafif envers les dames, pour les mettre aux toiles, & attirer au jeu d'amours, que vivement, apertement, deteftablement remonftrant comme leurs maris efttoient d'elles jaloux. Je ne l'avois mie inventé. Il eft efcript, & en avons loix, exemples, raisons, & experiances quotidianes. Ayans cefte persuafion en leurs caboches, elles feront leurs maris coquus infailliblement par Biu (fans jurer) deuffent elles faire ce que feirent Semiramis, Pafiphaë, Egefta, les femmes de l'Ifle Mandez en Egypte, blasonnées par Herodote et Strabo, & aultres telles maftines. Vrayement (dift Ponocrates) j'ay oüy compter, que le Pape Jean 22. paffant ung jour par Fonthevrault, feut requis de l'abbesse, et des meres discrettes, leur conceder ung indult, moyennant lequel se peuffent confeffer les unes ès aultres, allegants que les femmes de religion ont quelcques petites imperfections

fecrettes, lefquelles honte infupportable leur eft deceler aux hommes confeffeurs : plus librement, plus familierement les diroient unes aux aultres soubs le fceau de confeffion. Il n'y ha rien, ref-pondit le Pape, que voluntiers ne vous octroye mais j'y voy ung inconvenient. C'eft que la con-feffion doibt eftre tenuë fecrette. Vous aultres femmes à peine la celeriez. Tres-bien, dirent elles, & plus que ne font les hommes. Au jour propre le Père Sainct leur bailla une boyte en garde, dedans laquelle il avoir faict mettre une petite linotte, les priant doucettement qu'elles la ferraffent en quelcque lieu feur et fecret, leur pro-mettant en foy de Pape, octroyer ce que portoit leur requefte, fi elles la gardoient fecrette : ce neantmoins leur faifant defenfe rigoureufe, qu'elles n'euffent à l'ouvrir en façon quelconque fus peine de cenfure Ecclefiafticque, & d'excommunication eternelle. La defense ne feut fi toft faicte, qu'elles grifloient en leurs entendements d'ardeur de veoir qu'eftoit dedans, et leur tardoit, que le Pape ne feuft ja hors la porte, pour y vaquer. Le Pere Sainct avoir donné fa benediction fus elles, fe retira en fon logis. Il n'eftoit encore trois pas hors l'Abbaye, quand ces bonnes dames toutes à la foule accoururent pour ouvrir la boyte defenduë, & veoir qu'eftoit dedans. Au lendemain le Pape les vifita en intention (de leur fembloit) de leur depefcher l'indult. Mais avant entrer en propos, commanda qu'on luy aportaft fa boyte. Elle

luy feut apportée : mais l'oiselet n'y eſtoit plus. Adoncques leur remonſtra, que choſe trop difficile leur feroit receler les confeſſions, veu que n'avoient si peu de temps tenu en ſecret la boyte tant recommandée. Monſieur noſtre maiſtre vous ſoyez le tres bien venu. J'ay prins moult grand plaiſir vous oyant. Et loüe Dieu de tout. Je ne vous avois oncques puis veu que joüaſtes à Montpellier avecques nos anticques amis Ant. Saporta, Guy Bourguier, Balthazar Noyer, Tolet, Jean Quentin, François Robinet, Jean Perdrier, et François Rabelais, la morale comedie de celluy qui avoit eſpousé une femme mute. J'y eſtois, diſt Epiſtemon. Le bon mary vouloit qu'elle parlaſt. Elle parla par l'art du Medicin & du Chirurgien, qui luy coupparent ung encyliglotte qu'elle avoit ſoubs la langue. La parole recouverte, elle parla tant & tant, que ſon mary retourna au Medicin pour remede de la faire taire. Le Medicin reſpondit en ſon art bien avoir remedes propres pour faire parler les femmes : n'en avoir pour les faire taire. Remede unicque eſtre surdité du mary, contre ceſtuy interminable parlement de femme. Le paillard devint ſourd, par ne ſçay quels charmes qu'ils feirent. Puis le Medicin demandant ſon ſalaire, le mary reſpondit qu'il eſtoit vrayment ſourd : & qu'il n'entendoit ſa demande. Je ne ris oncques tant, que je feis à ce Patelinage.

Retournons à nos moutons, diſt Panurge. Vo

paroles tranflatées de Barraguoin en François veulent dire que je me marie hardiment, & que ne me foucie d'eftre coquu. C'eft bien rentré de picques noires, Monfieur noftre maiftre, je croy bien qu'au jour de mes nopces vous vous ferez ailleurs empefché à vos praticques, & que n'y pourrez comparoifttre. Je vous excufe.

*Stercus & urina Medici funt prandia prima.*
*Ex aliis paleas, ex iftis collige grana.*

Vous prenez mal (dift Rondibilis) : le vers fubfequent eft tel :

*Nobis funt figna, vobis funt prandia digna.*

Si ma femme fe porte mal : j'en vouldrois veoir l'urine, toucher le poulx, & veoir la difpofition du bas ventre, & des parties umbilicaires, comme nous commande Hippocrates. 2. Aphrorif. 35. avant oultre procéder. Non, non, dift Panurge, cela ne faict à propos C'eft pour nous aultres Legiftes, qui avons la rubricque *De ventre infpiciendo.* Je luy apprefte ung clyftere barbarin. Ne laiffez vos affaires d'ailleurs plus urgens. Je vous envoyeray du rillé en voftre maifon : & ferez tousjours noftre amy. Puis s'approcha de luy, & lui mift en main fans mot dire quatre nobles à la rofe. Rondibilis les print tresbien, puis lui dift en effroy, comme indigné. Hé, hé, hé, Monfieur, il ne falloit rien. Grand mercy, toutesfois. De meschantes gens jamais je ne prends rien. Rien

jamais de gens de bien je ne refufe. Je fuis toujours à voftre commandement. En payant, dift Panurge. Cela s'entend, refpondit Rondibilis.

## CHAPITRE XXXIII.

*Comment Trouillogan philofophe traicte la difficulté de mariaige.*

Ces parolles achevées, Pantagruel dift à Trouillogan le philofophe. Noftre feal, de main en main, vous eft la lampe baillée. C'eft à vous maintenant de respondre. Panurge fe doibt il marier, ou non : Touts les deulx, refpondit Trouillogan. Que me dictes vous? demanda Panurge. Ce que avez oüy, refpondit Trouillogan. Qu'ay je oüy? demanda Panurge. Ce que j'ay dict, refpondit Trouillogan. Passe fans flus, dift Panurge. Me doibs je marier ou non? Ne l'ung ne l'aultre, refpondit Trouillogan. Le Diable m'emporte, dift Panurge, fi je ne deviens refveur : & me puiffe emporter, fi je vous entends. Attendez. Je mettray mes lunettes à cefte aureille gaufche pour vous oüyr plus clair. En ceftuy inftant Pantagruel apperceut vers la porte de la falle le petit chien de Gargantua, lequel il nommoit Kyne, pource que tel feut le nom du chien de Tobie. Adoncques dift à toute la compagnie : Noftre Roy n'eft pas loing d'icy : levons nous. Ce mot ne feut achevé,

que Gargantua entra dedans la falle du bancquet. Chafcun fe leva pour luy faire reverence. Gargantua ayant debonnairement falué toute l'affiftence, dift : Mes bons amis, vous me ferez ce plaifir, je vous en prie, de me laiffer vos lieux, ne vos propos. Apportez moy à ce bout de table une chaire. Donnez moy que je boive à toute la compaignie. Vous foyez les tresbien venus. Ores me dictes, fus quel propos eftiez vous? Pantagruel luy refpondit que fus l'apport de la feconde table Panurge avoit proposé une matiere problematicque, à fçavoir, s'il fe debvoit marier, ou non : & que le pere Hippothadée, et maiftre Rondibilis eftoient expediez de leurs refponfes : lors qu'il eft entré refpondoit le feal Trouillogan. Et premierement quand Panurge luy ha demandé : me doibs je marier ou non? avoir refpondu. Tous les deux enfemblement : à la feconde fois avoit dict : Ne l'ung ne l'aultre. Panurge fe complanct de telles repugnantes & contradictoires refponses : & protefte n'y entendre rien. Je l'entends, dift Gargantua, en mon avis. La refponfe eft femblable à ce que dift ung ancien Philofophe interrogué s'il avoit quelcque femme qu'on luy nommoit. Je l'ay, dit-il : mais elle ne m'ha mie. Je la poffede, d'elle ne suis poffedé. Pareille refponfe, dift Pantagruel, feit une fantesque de Sparte. On luy demanda fi jamais elle avoit eu affaire à homme. Refpondit que non jamais : bien que les hommes quelcquefois avoient eu affaire à elle. Ainfi, dift

Rondibilis, mettons-nous neutre en Medicine & moyen en Philosophie : par participation de l'une & l'aultre extremité : par abnégation de l'une & l'aultre extremité : et par compartiment du temps, maintenant en l'une, maintenant à l'aultre extremité. Le Sainct envoyé, dist Hippothadée, me semble l'avoir plus apertement declairé, quand il dict : Ceux qui sont mariez soient comme non mariez : ceux qui ont femme soient comme non ayans femme. Je interprete, dist Pantagruel, avoir & n'avoir femme en ceste façon : que femme avoir est l'avoir à usaige tel que nature la créa, qui est pour l'ayde, esbatement, & societé de l'homme : n'avoir femme, est ne soy appoiltronner autour d'elle : pour elle ne contaminer celle unicque & supreme affection, que doibt l'homme à Dieu : ne laisser les offices qu'il doibt naturellement à sa Patrie, à la Republique, à ses amis : ne mettre en nonchalloir ses estudes & negoces, pour continuellement à sa femme complaire. Prenant en ceste maniere avoir & n'avoir femme, je ne voy repugnance ne contradiction és termes.

## CHAPITRE XXXIV.

*Continuation des responses de Trouillogan Philosophe Ephectique, & Pyrrhonien.*

Vous dictes d'orgues, respondit Panurge. Mais je croy que je suis descendu au puits tene-

breulx, auquel disoit Heraclitus eſtre Verité cachée. Je ne voy goutte, je n'entends rien, je ſens mes ſens tous hebetez, & doubte grandement que je ſoye charmé. Je parleray d'aultre ſtyle. Noſtre feal ne bougez. N'embourſez rien. Müons de chanſe, & parlons sans disjunctives. Ces membres mal joincts vous faſchent à ce que je voy. Or ça de par Dieu. Me doibs-je marier ? TROUILLOGAN. Il y ha de l'apparence. PANURGE. Et ſi je ne me marie poinct ? TR. Je n'y voy inconvenient aulcun. PA. Vous n'y en voyez poinct ? TR. Nul, ou la veuë me deçoipt. PA. Je dis improprement parlant : & prenant nombre certain, pour incertain : determiné, pour indeterminé : c'eſt à dire, beaucoup. TR. J'eſcoute. PA. Je ne me peulx paſſer de femme, de par touts les diables. TR. Oſtez ces villaines beſtes. PA. De par Dieu ſoit, car mes Salmigondinois diſent, coucher ſeul, ou ſans femme, eſtre vie brutalle, & telle la diſoit Dido en ſes lamentations. TR. A voſtre commandement. PA. Pe le quau De j'en ſuis bien. Doncques me marieray je ? TR. Par aventure. PA. M'en trouveray je bien ? TR. Selon la rencontre. PA. Auſſi ſi je rencontre bien, comme j'eſpere, feray je heureux ? TR. Aſſez. PA. Tournons à contre poil. Et ſi je rencontre mal ? TR. Je m'en excuſe. PA. Mais conſeillez moi de grace : que doibs je faire ? TR. Ce que vouldrez. PA. Tarabin tarabas. TR. N'invocquez rien, je vous prie. PA. Au nom de Dieu ſoit. Je ne veulx ſinon ce que me conſeillerez.

Que m'en confeillez vous? Tr. Rien. Pa. Doibs je marier? Je n'y eftois pas. Pa. Je ne marieray doncq poinct. Tr. Je n'en peulx m Pa. Si je ne fuis marié, je ne feray jamais coqu Tr. Je y penfois. Pa. Mettons le cas, que je marié. Tr. Où le mettrons nous? Pa. Je mettons le cas que marié je fois. Tr. Je fuis d' leurs empefché. Pa. Merde en mon nez, De falloit jurer quecque petit coup en robbe, c me foulaigeroit d'aultant. Or bien, Patience. doncques, fi je fuis marié, je feray coquu? T On le diroit. Pa. Si ma femme eft preude & cha je ne feray jamais coquu? Tr. Vous me femb parler correct. Pa. Efcoutez. Tr. Tant que vo dirés. Pa. Sera elle preude et chafte? refte fe ment ce poinct. Tr. J'en doubte. Pa. Vous veiftes jamais? Tr. Que je fçaiche. Pa. Pourqu doncques doubtez vous d'une chofe que ne co gnoiffez? Tr. Pour caufe. Pa. Et fi la congnoiff Tr. Encores plus. Pa. Paige mon mignon, ti ce mon bonnet, je le te donne faulve les lunet & va en la baffe court, jurer une petite de pour moy. Je jureray pour toy, quand Mais qui me fera coquu? Tr. Qu Pa. Par le ventre bœuf de bois, je v bien, Monfieur le quecqu'un. Tr. V Pa. Le diantre, & celluy qui n' blanc en l'œil m'emporte doncques fi je ne boucle ma femme à la Bergam quand je partiray hors de mon ferrail. T

Difcourez mieulx. PA. C'eft bien chien chié chanté, pour les difcours. Faifons quelcque refolution. TR. Je n'y contredy. PA. Attendez. Puifque de ceftuy endroict ne peulx fang de vous tirer, je vous faigneray d'aultre veine. Eftes vous marié ou non? TR. Ne l'ung ne l'aultre, & touts les deulx enfemble. PA. Dieu nous foit en ayde. Je fué pour la mort bœuf d'ahan : et fens ma digeftion interrompuë. Toutes mes prenes, metaphrenes, & diaphragmes, font fuspendus & tendus pour incornififtibuler en la gibbeffiere de mon entendement, ce que dictes & refpondez. TR. Je ne m'en empefche. PA. Trut avant, noftre fëal eftes vous marié? TR. Il me l'eft advis. PA. Vous l'aviez efté une aultre fois? TR. Poffible eft. PA. Vous en trouvaftes vous bien la première fois? TR. Il n'eft pas impoffible. PA. A cefte feconde fois comment vous en trouvez vous? TR. Comme porte mon fort fatal. PA. Mais quoy à bon efcient, vous en trouvez vous bien? TR. Il eft vray femblable. PA. Or ça de par Dieu. J'aymerois par le fardeau de Sainct Chriftofle aultant entreprendre tirer ung pet d'ung afne mort, que de vous une refolution. Si vous auray je à ce coup. Noftre fëal, faifons honte au diable d'enfer, confeffons verité. Feuftes vous jamais coquu? Je dy vous qui eftes icy, je ne dy pas vous qui eftes là bas au jeu de paulme. TR. Non, s'il n'eftoit predeftiné. PA. Par la chair, je renie, je renonce. Il m'efchappe. A ces mots Gargantua fe leva, & dift :

Loué ſoit le bon Dieu en toutes choſes. A ce q
je voy, le monde eſt devenu beau fils depuis m
congnoiſſance premiere. En ſommes nous là
Doncques ſont huy les plus doctes & prud
Philoſophes entrez au phrontiſtere et eſcole d
Pyrrhoniens, Aporrheticques, Scepticques,
Ephecticques. Loué ſoit le bon Dieu. Vrayment
pourra d'oresnavant prendre les Lyons, par
jubes: les chevaulx, par le muſeau: les bœufs,
la queuë: les chievres, par la barbe: les oiſeau
par le pied: mais ja ne feront tels philoſophes
leurs paroles prins. A Dieu mes bons amis.
mots prononcez, ſe retira de la compagnie. P
tagruel & les aultres le vouloient ſuivre: mai
ne le voulut permettre.

Iſſu Gargantua de la ſalle. Pantagruel diſt
invitez. Le Thimé de Platon, au commencem
de l'aſſemblée compta les invitez: nous au
bours les compterons en la fin. Ung, deux, troi
où eſt le quart? N'eſtoit ce noſtre amy Bridoye
Epiſtmon reſpondit avoir eſté en ſa maiſon po
l'inviter: mais ne l'avoir trouvé. Ung Huiſſi
du parlement Myrelingois en Myrelingues l'eſtoi
venu adjourner pour perſonnellement compa-
roiſtre, & devant les Senateurs raiſon rendre de
quelcque ſentence par luy donnée. Pourtant
eſtoit il au jour de l'aſſignation: & de tumber en
deffaut ne contumace. Je veulx, diſt Pantagruel,
entendre que c'eſt: plus de quarante ans y ha
qu'il eſt juge de Fonsbeton: icelluy temps pen-

dant ha donné plus de quarante mille ſentences diffinitives.

De deulx mille trois cens & neuf ſentences, par luy données, feut appellé par les parties condamnées en la Cour ſouveraine du Parlement Myrelingois en Myrelingues : toutes par arreſt d'icelle ont eſté ratifiées, approuvées, & confirmées : les appeaulx renverſez & à néant mis. Que maintenant doncques ſoit perſonnellement adjourné ſus ſes vieulx jours : il qui par tout le paſsé a veſcu tant ſainctement en ſon eſtat ne peult eſtre ſans quelcque deſaſtre. Je luy veulx de tout mon pouvoir eſtre aydant en équité. Je ſçay huy tant eſtre la malignité du monde aggravée, que bon droict ha bien beſoing d'aide. Et preſentement delibere y vacquer de paour de quelque ſurprinſe. Alors feurent les tables levées. Pantagruel feit és invitez dons precieux & honorables de bagues, joyaulx, & vaiſſelle, tant d'or comme d'argent, & les avoir cordialement remercié ſe retira vers ſa chambre.

## CHAPITRE XXXV.

### *Comment Pantagruel perſuade à Panurge prendre conſeil de quelcque fol.*

PANTAGRUEL ſoy retirant, apperceut par la gallerie Panurge en maintien d'ung reſveur ra-

vaffant, et dodelinant de la tefte, & luy dift: Vous me femblez à une fouris empegée, tant plus elle s'efforce foy defpetrer de la poix, tant plus elle s'en embrene. Vous femblablement efforçant iffir hors les lacs de perplexité, plus que devant y demourez empeftré, & n'y sçay remede fors ung. Entendez. J'ay fouvent oüy en proverbe vulgaire, qu'ung fol enfeigne bien ung faige. Puifque par les refponfes des faiges n'eftes à plain fatisfaict, confeillez vous à quelcque fol : pourra eftre ce que faifant, plus à voftre gré ferez fatisfaict, & content. Par l'advis, confeil, prediction des fols vous fçavez quants Princes, Roys, & Republicques ont efté confervez, quantes batailles gaignées, quantes perplexitez diffoluës. Ja befoing n'eft vous ramentevoir les exemples. Vous acquiefcerez en cette raifon. Car comme celluy qui de pres regarde à fes affaires privez & domefticques, qui eft vigilant & attentif au gouvernement de fa maifon, duquel l'efperit n'eft poinct efgaré, qui ne pert occafion quelconcque d'acquerir & amaffer biens & richeffes, qui cautement fçait obvier es inconveniens de paovreté, vous l'appellez faige mondain, quoy que fat foit il en l'eftimation des intelligences celeftes : ainfi fault il faire pour devant icelles faige eftre, je dy faige & prefaige par afpiration divine, & apte à recepvoir benefice de divination, le oublier foy-mefme, iffir hors de foy-mefme, vuider fes fens de toute humaine follicitude, & mettre tout en nonchalloir. Ce que vul-

airement eſt imputé à la folie. En ceſte maniere ſut du vulgue imperit appellé Fatuël le grand vaticinateur Faunuſ, fils de Picus Roy des Latins.

En ceſte maniere voyons nous entre les Jongleurs à la diſtribution des rolles le perſonnaige du Sot et du Badin eſtre tousjours repréſenté par le plus petict & parfaict de leur compagnie. En ceſte maniere diſent les Mathematiciens ung meſme horoſcope eſtre à la nativité des Roys et des Sots. Et donnent exemple de Eneas & Chorebus, lequel Euphorion diſt avoir eſté fol, qui eurent ung meſme genethliaque. Je ne feray hors de propos, ſi je vous le racompte ce que dict Jo. André, ſus ung canon de certain rescript Papal, addreſſé au Maire, & bourgeois de la Rochelle : & apres luy Panorme en ce meſme canon : Barbatias ſur les Pandectes, & recentement Jason en ſes conſeils, de Seigni Joan fol inſigne de Paris, biſayeul de Caillette. Le cas eſt tel.

A Paris en la rouſtiſſerie du petit Chaſtlet, au devant de l'ouvroir d'ung rouſtiſſeur, ung Facquin mangeoit ſon pain à la fumée du rouſt, & le trouvoit ainſi parfumé grandement ſavoureux. Le rouſtiſſeur le laiſſoit faire. Enfin, quand tout le pain feut baufré, le rouſtiſſeur happe le Facquin au collet, & vouloit qu'il luy payaſt la fumée de ſon rouſt. Le Facquin diſoit en rien n'avoir ſes viandes endommaigé : rien n'avoir du ſien pris : en rien lui eſtre débiteur.

La fumée dont estoit queſtion evaporoit par

dehors : ainfi comme ainfi fe perdoit elle, jamais n'avoir efté ouy, que dedans Paris on euft vendu fumee de son rouft. n'eftoit tenu nourrir les Facquins : & renioit en cas qu'il ne le payaft, qu'il luy ofteroit fes crochets. Le Facquin tire fon tribart, & fe mettoit en deffenfe.

L'altercation feut grande, le badault peuple de Paris accourut au debat de toutes parts. Là fe trouva à propos Seigni Joan le fol Citadin de Paris. L'ayant apperceu, le rouftiffeur demanda au Facquin : Veulx-tu fur noftre different croire ce noble Seigni Joan? Ouy par le Sambreguoy, refpondit le Facquin. Adoncques Seigni Joan avoit leur difcord entendu, commanda au Facquin qu'il luy tiraft de fon baudrier quelcque piece d'argent. Le Facquin luy mift en main ung Tournois Philippus. Seigni Joan le print, & le mift fur fon efpaule gauche, comme explorant s'il eftoit de poids : puis le timpoit fur la paulme de fa main gaufche, comme pour entendre s'il eftoit de bon alloy : puis le pofa fur la prunelle de fon œil droict, comme pour veoir s'il eftoit bien marqué. Tout ce feut faict en grand filence de tout le badault peuple, en ferme attente du rouftiffeur, & defefpoir du Facquin. Enfin le feit fur l'ouvroir fonner par plufieurs fois. Puis en majefté Prefidentale tenant fa marotte au poing, comme fi feuft ung fceptre, & affublant en tefte fon chaperon de martres fingesses à aureilles de papier fraifé à poincts d'orgues, touffant prealablement deulx

ou trois bonnes fois, dift à haulte voix : La Cour vous dict, que le Facquin qui ha fon pain mangé à la fumée du rouft, civilement ha payé le rouftiffeur au fon de fon argent. Ordonne la dicte Cour, que chafcun fe retire en fa chafcuniere, ans defpens & pour caufe. Cefte sentence du fol Parifien tant ha femblé equitable, voire admiable, aux Docteurs fufdicts, qu'ils font doubte en as que la matiere euft efté au Parlement dudict eu, voire certes entre les Areopagites, decidée, fi lus juridicquement euft efté par eulx fententié. ourtant advifez fi confeil voulez d'ung fol prene. Par mon ame, refpondit Panurge, je le veulx. m'eft advis que le boyeau m'eflargit. Je l'avois iguieres bien ferré & conftipé. Mais ainfi mme avons choifi la fine crefme de Sapience ur confeil, auffi vouldrois je qu'en noftre contation prefidaft quelcqu'un qui feuft fol en de- fouverain. Triboulet, dift Pantagruel, me able competentement fol. Panurge respondit. oprement & totallement.

| | PANURGE. | |
|---|---|---|
| f. fatal. | | f. banerol, |
| f. de nature. | | f. feigneurial. |
| f. celefte. | | f. de haulte game. |
| f. Jovial. | | f. de b quarre & de b mol. |
| f. Mercurial. | | f. terrien. |
| f. Lunaticque. | | f. joyeulx & folaftrant. |
| f. erraticque. | | |
| f. eccentricque. | | |

PANTAGRUEL.

f. etheré & Juonnian.
f. arcticque.
f. heroïcque.
f. Genial.
f. predeſtiné.
f. Auguſte.
f. Ceſarin.
f. Imperial.
f. Royal.
f. Patriarchal.
f. original.
f. loyal.
f. ducal.
f. Epiſcopal.
f. Doctoral.
f. Monachal.
f. Fiſcal.
f. palatin.
f. principal.
f. pretorial.
f. total.
f. eſleu.
f. curial.
f. primipile.
f. triumphant.
f. vulgaire.
f. domeſticque.
f. exemplaire.
f. rare & peregrin.

PANURGE.

f. jolly & ſolliant.
f. à pompettes.
f. à pilettes.
f. à ſonnettes.
f. riant & Venerien.
f. de ſoubſtraicte.
f. de mere goutte.
f. de la prime cuvée.
f. de montaiſon.
f. Papal.
f. conſiſtorial.
f. conclaviſte.
f. bulliſte.
f. ſynodal.
f. gradué nommé en follie.
f. commenſal.
f. premier de sa licence.
f. caudataire.
f. de ſuperérogation.
f. collateral.
f. *à latere* altéré.
f. niais.
f. paſſagier.
f. branchier.
f. aguard.

PANTAGRUEL.

f. aulicque
f. civil.
f. populaire.
f. familier.
f. infigne.
f. favorit.
f. Latin.
f. ordinaire.
f. redoubté.
f. tranfcendant
f. fouverain.
f. fpecial.
f. Metaphyfical.
f. ecftaticque.
f. Categoricque.
f. extravagant.
f. à bourlet.
f. à fimple tonfure.
f. cotal.
f. anatomicque.
f. allegoricque.
f. tropologicque.
f. pleonafmicque.
f. capital.
f. cerebreux.
f. cordial.
f. inteftin.
f. epaticque.
f. fpleneticque.
f. venteux.

PANURGE.

f. gentil.
f. maillé.
f. pillart.
f. revenu de queuë.
f. griais.
f. radorant.
f. de foubarbade.
f. bourbouflé.
f. fupercoquelicantieux.
f. corollaire.
f. de levant.
f. foubelin.
f. predicable.
f. decumane.
f. officieux.
f. de perfpective.
f. d'Algorifme.
f. d'Algebrale.
f. de Caballe.
f. Talmudicque.
f. d'Alguamala.
f. compendieux.
f. abrevié.
f. hyperbolicque.
f. mal empieté.
f. couillart.
f. grimault.
f. efventé.
f. culinaire

PANTAGRUEL.

f. legitime.
f. d'Azimuth.
f. d'Almicantarath.
f. proportionné.
f. cramoisi.
f. tainct en graine.
f. bourgeois.
f. vistempenard.
f. de gabie.
f. modal.
f. de seconde intention.
f. tacüin.
f. heteroclite.
f. Sommiste.
f. Abreviateur.
f. de morisque.
f. bien bullé.
f. mandataire.
f. capussionnaire.
f. titulaire.
f. Tapinois.
f. rebarbatif.
f. bien mentulé.
f. catarrhé.
f. bragart.
f. à 24 carracts.
f. bigearre.
f. guinguoys.

PANURGE.

f. de haulte fustai
f. contrechastier.
f. marmiteux.
f. d'architrave.
f. de piedestal.
f. parragon.
f. celèbre.
f. alaigre.
f. solennel.
f. annuel.
f. recreatif.
f. villaticque.
f. plaisant.
f. privilegié.
f. rusticque.
f. ordinaire.
f. de toutes heu
f. en diapason.
f. resolu.
f. hieroglyphicq
f. authenticqué
f. de valeur.
f. precieux.
f. fanaticque.
f. fantasticque.
f. lymphaticque
f. panicque.
f. alambicqué.
f. non fascheux
f. gourrier.

| PANTAGRUEL. | PANURGE. |
| --- | --- |
| f. à la Martingalle. | f. gourgias. |
| f. à baftons. | f. d'arrachepied. |
| f. à marotte. | f. de Rebus. |
| f. de bon biais. | f. à patron. |
| f. à la grande laife. | f. à chaperon. |
| f. trebufchant. | f. à double rebras. |
| f. Sufanné. | f. à la Damafquine. |
| f. de ruftrie. | f. de touchie. |
| f. à plain buft. | f. d'azemine. |
| f. feftival. | f. barytonant. |
| | f. moufcheté. |
| | f. à efpreuve de hacquebutte. |

PANT. Si raifon eftoit, pourquoy jadis en Romme les Quirinales on nommoit la fefte des fols, juftement en France on pourroit inftituer les Triboulletinales. PA. Si touts fols portoient cropiere, il auroit les feffes bien efcourchées. PANT. S'il eftoit Dieu fatüel, duquel avons parlé, mary de la dive Fatüe, fon pere feroit Bonadies, fa grand mere Bonedée. PA. Si touts fols alloient les ambles, quoy qu'il ait les jambes tortes, il pafferoit d'une grande toife. Allons vers luy fans fejourner. De luy aurons quelcque belle refolution, je m'y attends. Je veulx, dit Pantagruel, affifter au jugement de Bridoye, cependant que je iray en Myrelingues (qui eft de-là la rivière de Loire) je depefcheray Carpalim pour de Blois icy amener Triboulet. Lors feut Carpalim depefché. Panta-

gruel accompaigné de ses domeſtiques Panurge, Epiſtemon, Ponocrates, frere Jean Gymnaſte, Rhizotome, et aultres, print le chemin de Myrelingues.

## CHAPITRE XXXVII.

*Comment Pantagruel aſſiſte au jugement du juge Bridoye, lequel ſentencioit les Proces au ſort des dez.*

Au jour ſubſequent à heure de l'aſſignation Pantagruel arriva en Myrelingues. Les Preſidents, Senateurs, & Conſeillers, le prierent entrer avecq eux, & ouyr la deciſion des cauſes & raiſons que allegueroit Bridoye, pourquoy auroit donné certaine ſentence contre l'eſleu Toucheronde, laquelle ne ſembloit du tout equitable à icelle court Centumvirale. Pantagruel entre voluntiers, & là trouve Bridoye au milieu du parquet aſſis : & pour toutes raiſons & excuſes rien plus ne reſpondant, ſinon qu'il eſtoit vieil devenu, & qu'il n'avoit la veuë tant bonne comme de couſtume : alleguant pluſieurs miſeres & calamitez, que vieilleſſe apporte avecque ſoy, leſquelles not. *per Archil. D.* 86 *c. tanta*. Pourtant ne congnoiſſoit il tant diſtinctement les poincts des dez, comme avoit faict par le paſſé. Dont povoit eſtre, qu'en la façon que Iſaac vieil & mal-

voyant, print Jacob pour Eſaü : ainſi à deciſion du procés, dont eſtoit queſtion, il auroit prins un quatre pour ung cinq : notamment referant que lors il avoit usé de ſes petits dez. Et que par diſpoſition de droict les imperfections de nature ne doibvent eſte imputées à crime, comme apert, *ff. de re milit. l. qui cum uno. ff. de reg. jur. l. fere. ff. de ædil. edi. per totum. ff. de term. mod. l. divus Adrianus. reſolut. per Lud. Ro. in l. ſi vero, ff. ſol. matr.* Et qui aultrement feroit, non l'homme accuſeroit, mais nature, comme eſt evident *in. l. maximum vitium. C. de lib. præter.* Quels dez (demandoit Trinquamelle grand Preſident d'icelle Court,) mon amy, entendez-vous ? Les dez, reſpondit Bridoye, des jugemens, *Alea judiciorum,* deſquels eſt eſcript par *docto. 26. quæſt. 2. cap. ſors. l. nec emptio. ff. de contrahend. empt. quod debetur. ff. de pecul. & ibi Bartol.* Et deſquels dez vous aultres Meſſieurs ordinairement uſez en ceſte voſtre Court ſouveraine, auſſi font touts aultres Juges en deciſion des procés : ſuivans ce qu'en ha noté D. Hen. Ferrandat, *& not. gl. in c. fin. de ſortil. & l. ſed cum ambo ff. de jud. Ubi Doct.* notent que le ſort eſt fort bon, honneſte, utile & neceſſaire à la vuidange des procés & diſſentions. Plus encore apertement l'ont dict Bald. Bartol. & Alex. *C. communid. de leg. l. ſi duo.* Et comment (demandoit Trinquamelle) faictes-vous, mon amy? Je, reſpondit Bridoye, reſpondray briefvement ſelon l'enſeignement de la loy *ampliorem.*

§. *in refutatoriis. C. de appel.* & ce que ‹
*l. 1. ff. quod met. caufa. Gaudent brevitate m*‹
fay, comme vous aultres Meffieurs, & c‹
l'ufance de judicature : à laquelle no
commandent tousjours deferer : *ut. not.*
*confuet. c. ex literis, & ibi Innoc.* Ayant
reveu, leu, releu, paperafsé & fueilleté
plainctes, adjournemens, comparitions,
fions, informations, avant procedez, pro
allegations, intendicts, contredicts, requ
queftes, replicques, duplicques, triplicqu‹
tures, reproches, griefs, falvations, rec
confrontations, acarations, libelles, apoſ
tres royaulx, compulfoires, declinatoire
patoires, evocations, envois, renvois, con
fins de non proceder, apoinctements, rel
feffions, exploicts et aultres telles dragée
ceries d'une part et d'aultre, comme do
le bon juge felon ce qu'en ha *not. Spec. c*
*tion.* §. *3. & tit. de offic. omn. jud.* § *fin.*
*cript. præfent.* §. 1. Je pose fus le bout de
en mon cabinet tous les facs du deffenseı
livre chanfe premierement, comme vou
Meffieurs. Et eft *not. l. favorabiliores. ff. de*
*& in cap. cum funt. cod. tit. lib. 6* qui dict,
*partium jura obcura, reo favendum eft po*
*actori.* Cela faict, je pofe les facs du de
comme vous aultres Meffieurs fus l'aul
*vifum vifu.* Car, *oppofita juxta fe pofita mag*
*cunt, ut not. in l.* 1. §. *videamus. ff. de hi:*

*ſui vel alieni juris. & in l. munerum.* §. *mixta. ff. de muner. & honor.* Pareillement, & quant & quant je luy livre chanſe. Mais, demandoit Trinquamelle, mon amy, à quoy congnoiſſez vous l'obſcurité des droicts pretendus par les parties plaidoyantes? Comme vous aultres, Meſſieurs, reſpondit Bridoye, ſçavoir eſt, quand il y ha beaucoup de facs d'une part & d'aultre. Et lors j'uſe de mes petits dez comme vous aultres Meſſieurs, ſuivant la loy, *ſemper in ſtipulationibus. ff. de regulis juris.* & la loy verſale verſifiée *que. cod. tit. Semper in obſcuris quod minimum eſt ſequimur.* canonizée *in. c. in obſcuris. eod. tit. lib.* 6. J'ay d'aultres gros dez bien beaulx & harmonieux, deſquels j'uſe comme vous aultres Meſſieurs, quand la matiere eſt plus liquide, c'eſt à dire, quand moins y ha de facs.

Cela faict, demandoit Trinquamelle, comment ſententiez-vous, mon amy? Comme vous aultres Meſſieurs, reſpondit Bridoye, pour celuy je donne ſentence, duquel la chanſe livrée par le ſort du dez judiciaire, Tribunian, Pretorial, premier advient. Ainſi commandent nos droicts *ff. qui pot. in pign. l. creditor. C. de conſul.* I. *Et de regulis iuris. in* 6. *Qui prior eſt tempore potior eſt jure.*

## CHAPITRE XXXVIII.

*Comment Bridoye expose les caufes, pourquoy il vifitoit les procés qu'il decidoit par le fort des dez.*

VOIRE mais, demandoit Trinquamelle, mon amy, puifque par fort & jects des dez vous faictes vos jugemens. pourquoy ne livrez-vous cefte chanfe le jour & heure propre, que les parties controverfes comparent par devant vous, fans aultre delay? Dequoy vous fervent ces efcriptures & aultres procedures contenuës dedans les facs? Comme à vous aultres Meffieurs, refpondit Bridoye, elles me fervent de trois chofes, exquifes, & authenticques. Premierement pour la forme, en omiffion de laquelle ce qu'on ha faict n'eftre valable, prouve tres-bien Spec. 1. *tit. de inftr. edit. & tit. de refcript. præfent.* D'advantaige vous fçavez trop mieulx, que fouvent en procedures judiciaires les formalitez deftruifent les materialitez & fubftances. Car *forma mutata, mutatur fubftantia. ff. ad exhibend. l. Jul. ff. ad leg. Fal. l. fi is qui quadringenta. Et extra. de decim. c. ad audientiam. & de celebrat. miff. c. in quadam.*

Secondement comme à vous aultres Meffieurs me fervent d'exercice honnefte & falutaire. Feu M. Othoman Vadere, grand Medicin, comme vous diriez, *C. de comit. & archi. lib.* 12. m'ha dict maintesfois, que faulte d'exercitation corporelle, eft caufe

unicque de peu de fanté & briefveté de vie de vous aultres Meffieurs, & touts officiers de Juftice. Ce que tres-bien avant luy eftoit noté par Bart, *in l.* 1. *C. de fent. quæ pro eo quod.* Pourtant font, comme à vous aultres Meffieurs, à nous confecutivement, *quia acceſſorium naturam ſequitur principalis. de regulis juris l.* 6. *& l. cum principalis. & l. nihil dolo. ff. eod. tit. de fidejuff. l. fidejuff. & extr. de offic. deleg. c.* 1. concedez certains jeulx d'exercice honnefte & recreatif. *ff. de alluf. & aleat. l. folent. & authent. ut omnes obediant. in princ, coll.* 7. *& ff. de præfcript. verb. l. fi gratutiam. & lib.* 1. *C. de fpect. lib.* 11. Et telle eft l'opinion *D. Thomæ in fecunda* 2. *quæft.* 168. Bien à propos alleguée par D. Albert. de Rof. lequel *fuit magnus practicus* & Docteur folennel, comme attefte Barbatias *in prin. confil.* La raifon eft exposée *per gloff. in procemio. ff.* §. *ne autem tertii.*

*Interpone tuis interdum gaudia curis.*

De faict, ung jour en l'an 1489, ayant quelcque affaire burfal de en la chambre de Meffieurs les Generaulx, & y entrant par permiffion pecuniaire de l'Huiffier, comme vous aultres Meffieurs fçavez, que *pecuniæ obediunt omnia.* & l'a dit Bald. *in l. fingularia ff. fi certum pet. Salic. in. l. receptitia. T. de constit. pec.* & *Card. in Clem.* 1. *de baptif.* Je les trouvay touts joüans à la moufche par exercice falubre avant le paft ou apres : il m'eft indifferent, pourveu que *hic not.* que le jeu

de la mouſche eſt honneſte, ſalubre, anticqu
& legal *à Muſco inventore. de quo C. de petit. here*
*l. ſi poſt mortem. & Muſcarii.* 1. ceulx qui joüent à l
mouſche ſont excuſables de droct *l.* 1. *C. de excu*
*artif. lib.* 10. Et pour lors eſtoit de mouſch
M. Tielman Picquet, il m'en ſoubvient : & rio
de ce que Meſſieurs de ladicte chambre gaſtoie
touts leurs bonnets à force de luy dauber ſ
eſpaules : les diſoit ce nonobſtant n'eſtre de
degaſt de bonnets excuſables au retour du pal
envers leurs femmes, par *c. extra. de præſumpt.*
*ibi gloſſ.* Or *reſolutorie loquendo*, je dirois, com
vous aultres Meſſieurs, qu'il n'eſt exercice tel,
plus aromatiſant en ce monde Palatin, que vuid
ſacs, feuilleter papiers, quotter cayers, remp
paniers, & viſiter proces. *ex Bart. & Joan. de P*
*in l. falſa. de condit. & demonſi. ff.* Tierceme
comme vous aultres Meſſieurs, je conſidere que
temps meurit toutes choſes : par temps tou
choſes viennent en evidence : le temps eſt pere
verité. *gloſſ. in l.* 1. *C. de ſervit. authent. de reſtit.*
*ea quæ pa. & Spec. tit. de requiſit. conſ.* C'eſt po
quoy, comme vous aultres Meſſieurs, je ſurſeo
dilaye & differe le jugement affin que le proc
bien ventilé, grabelé & debatu vienne par ſucc
ſion de temps à ſa maturité : & le ſort par ap
advenant ſoit plus doulcement porté des parti
condamnées, comme *not. gloſſ. ff. de excuſ. t*
*l. tria onera.*

*Portatur leviter, quod portat quiſque libenter.*

Le jugeant crud, verd, & au commencement, dangier feroit de l'inconvenient, que disent les Medicins advenir quand on perse ung aposteme avant qu'il soit meur, quand on purge du corps humain. quelcque humeur nuisant avant sa concoction. Car comme est escript *in Authent. hæc constit. in Innoc. de constit. princ.* & le repete *gl. in. c. cæterum. extra de juram. calumn. Quod medicamenta morbis exhibent, hoc jura negotiis:* Nature d'advantaige nous instruit cueillir & manger les fruicts quand ls sont meurs. *Instit. de ver. div.* §. *is ad quem. & ff. le act. empt. l. Julianus.* Marier les filles quand lles sont meures, *ff. de donat. inter vir. & uxor. l. um hic status.* §. *si quis sponsam. & 27. q. 1. c. Sicut ict gloss.*

> *Jam matura thoris plenis adoleverat annis*
> *Virginitas.*

ien ne faire qu'en toute maturité. 23. *q.* 1. §. *ult.* 23. *de c. ult.*

## CHAPITRE XXXIX

*Comment Bridoye narre l'histoire de l'appoincteur de procés.*

L me soubvient à ce propos (dist Bridoye continuant) qu'au temps que j'estudiois à Poictiers droict, soubs *Brocadium juris,* estoit à Semerue

ung nommé Perrin Dendin, homme hon
bon laboureur, bien chantant au letrain,
de credit & eagé, aultant que le plus
aultres Meſſieurs : lequel diſoit avoir veu l
bon homme Concile de Latran, avecq ſ
chappeau rouge : enſemble la bonne Dar
maticque Sanction ſa femme, avecq ſon la
de ſatin pers, & ſes groſſes patenotres d
Ceſtuy homme de bien appoinctoit plus d
qu'il n'en eſtoit vuidé en tout le Palais
tiers, en l'auditoire de Monſmorillon, en
de Partenay le vieulx. Ce que le faiſoit v
en tout le voiſinage de Chauvigny, Nouai
telles, Aiſgne, Legugé, la Motte, Luſig
vonne, Mezeaulz, Eſtables & lieulx confin
les debats, procés & differens eſtoient
devis vuidez, comme par juge ſouverai
que juge ne feuſt, mais homme de bien. *a*
*ſed ſi unius. ff. de jurejur. & de verb. obl. l. c*
Il n'eſtoit tué pourceau en tout le v
dont il n'euſt de la haſtile, & des boudin
eſtoit preſque touts les jours de bancq
feſtin, de nopces, de commeraige, de rele
& en la taverne, pour faire quelcque ap
ment, entendez. Car jamais n'appoinctoit
ties, qu'il ne les feiſt boire enſemble par ſ
de reconciliation, d'accord parfaict, & de n
joye. *ut not. per. Doct. ff. de peric. & com. r*
*l.* 1. Il eut ung fils nommé Tenot Dendin,
hardeau & galant homme, ainſi m'aiſt Di

el femblablement voulut s'entremettre d'apnĉter les plaidoyans, comme vous fçavez, que

*Sæpe folet fimilis filius effe patri.*
*Et fequitur leviter filia matris iter.*

*zit gloff. 6. qu. 1. c. Si quis. gloff. de confec. dift. 2. fin. & eft not. per Doĉ. C. de impub. & aliis . l. ult. & legitime. ff. de ftat. hom. gloff. in l. ! fi nolit. ff. de ædil. ediĉt. l. quifquis. C. ad leg. majeftat. Excip. filios à Moniali fufceptos ex iacho. per gloff. in c. impudicas. 27. qu. 1.* Et fe imoit en fes tiltres : L'appoinĉteur des procés. ceftuy negoce eftoit tant aĉtif & vigilant. Car *lantibus jura fubveniunt, ex leg. pupillus. ff. quæ aud. cred. & ibid. l. non enim. & Inftit. in proœ-* que incontinent qu'il fentoit. *ut ff. fi quad. fec. l. Agafo gloff. in verb. olfecit. id eft, nafum culum pofuit.* & entendoit par pays eftre meu és ou debat, il s'ingeroit d'appoinĉter les les. Il eft efcript : *Qui non laborat, non manige :* & le dict. *gloff. ff. de damn. infect. l. is. Currere* plus que le pas *verulam compellit s. gloff. ff. de lib. agnofc. l. fi quis. pro qua l. fi plures. C. de condit. incerti.* Mais en tel e il feut tant malheureux, que jamais n'apa different quelconque, tant petit feuft-il uriez dire. En lieu de les appoinĉter, il les it & aggreffoit d'advantaige. Vous fçavez urs, que

*rmo, datur cunĉtis, animi fapientia paucis.*

ff. de alien. jud. mut. cauſ. fa. l. 2. Et diſoient les taverniers de Semerue, que ſoubs luy en ung an ils n'avoient tant vendu de vin d'appoinctation (ainſi nommoient-ils le bon vin de Legugé) comme ilz faiſoient ſoubs ſon pere, en demie heure. Advint qu'il s'en plaignit à ſon pere, & referoit les cauſes de ce meshaing en la perverſité des hommes de ſon temps : franchement luy objectant, que ſi au temps jadis le monde euſt eſté ainſi pervers, plaidoiard, detravé & inappoinctable, il ſon pere n'euſt acquis l'honneur & tiltre d'appoincteur tant irrefragable, comme il avoit. En quoy faiſoit Tenot contre le droict, par lequel eſt és enfans deffendu reprocher leur propre pere, *per gloſſ. & Bart. lib.* 3. §. *ſi quis. ff. de condit. ob cauſ. & authent. de nupt.* §. *ſed quod ſancitum. col.* 4. Il fault (reſpondit Perrin) faire aultrement, Dendin, mon fils. Or quand *oportet* vient en place : il convient qu'ainſi ſe face. *gloſſ. C. de appell. l. eos. etiam.* Ce n'eſt là que giſt le lievre. Tu n'appoinctes jamais les differens. Pourquoy ? Tu les prends dés le commencement eſtans encore verds & cruds. Je les appoincte touts. Pourquoy ? Je les prens ſur leur fin bien meurs, & digerez. Ainſi dict *gloſſ.*

*Dulcior eſt fructus poſt multa pericula ductus.*

*l. non moriturus. C. de contrahend. & commit. ſtip.* Ne ſçais tu qu'on dict en proverbe commun : Heureux eſtre le Medicin, qui eſt appellé ſus la declination de la maladie ? La maladie de ſoy critiquoit

& tendoit à fin, encore que le Medicin n'y furvint. Mes plaidoyeurs femblablement de foy-mefme declinoient au dernier but de plaidoirie : car leurs bourfes eftoient vuides, de foy ceffoient pourfuivre & folliciter : plus d'aubert n'eftoit en fouillloufe pour folliciter & pourfuivre.

*Deficiente pecu, deficit omne, nia.*

Manquoit feulement quelcqu'un qui feuft comme paranymphe & mediateur, qui premier parlaft d'appoinctement pour foy faulve l'une & l'aultre partie de cefte pernicieufe honte qu'on euft dict, ceftuy-cy premier s'eft rendu : il ha premier parlé d'appoinctement : il ha efté las le premier : il n'avoit le meilleur droict : il fentoit que le baft le bleffoit. Là (Dendin) je me trouve à propos, comme lard en pois. C'eft mon heur. C'eft mon gaing. C'eft ma bonne fortune. Et te dy (Dendin mon fils joly) que par cefte methode je pourrois paix mettre, ou treves pour le moins entre le grand Roy & les Venitiens : entre l'Empereur & les Suiffes, entre les Anglois & Efcoffois : entre le Pape & les Ferrarois. Iray-je plus loing? Ce m'aift Dieu, entre le Turc & le Sophy : entre les Tartares & les Mofcovites. Entends bien. Je les prendrois fus l'inftant, que les ungs & les aultres feroient las de guerroyer, qu'ils auroient vuidé leurs coffres : efpuisé les bourfes de leurs fubjects : vendu leur dommaine : hypothecqué leurs terres : confommé leurs vivres & munitions. Là, de par

Dieu, ou de par ſa mere, force forcée leur eſt reſpirer & leurs felonnies moderer. C'eſt la doctrine *in gloſſ. 37. d..c. ſi quando.*

*Odero ſi potero; ſi non, invitus amabo.*

## CHAPITRE XL.

*Comment naiſſent les procés, & comment ils viennent à perfection.*

C'EST pourquoy (diſt Bridoye continuant) comme vous aultres Meſſieurs, je temporiſe attendant la maturité du procés, & ſa perfection en touts membres : ce ſont eſcriptures & facs. *Arg. in l. ſi major. C. commun. divid. & de conſ. di.* 1. *c. ſolennitates. & ibi. gloſſ.* Ung procés à ſa naiſſance premiere me ſemble (comme à vous aultres Meſſieurs) informe & imparfaict. Comme ung ours naiſſant n'ha pieds, ne mains, peau, poil, ne teſte : ce n'eſt qu'une piece de chair, rude & informe. L'ourſe à force de leicher la met en perfection des membres. *ut not. Doct. ff. ad l. Aquil. l.* 2. *in fin.* Ainſi voy-je (comme vous aultres Meſſieurs) naiſtre les procés à leurs commencemens informes & ſans membres. Ils n'ont qu'une piece ou deux : c'eſt pour lors une laide beſte. Mais lors qu'ils ſont bien entaſſez, enchaſſez, & enſachez, on les peult vrayement dire membrus & formez. Car

*forma dat esse rei. l. si is qui. ff. ad l. Falcid. in c. cum dilecta. de rescript. Barba. conf.* 12. *lib.* 2. & devant luy Bald. *in c. ult. extra. de consuet. & l. Julianus. ff. ad exhib. & lib. quæsitum. ff. de leg.* 3. La maniere est telle que dict *gloss. pen. q.* 1. *c. Paulus.*

*Debile principium melior fortuna sequetur.*

Comme vous aultres Messieurs, semblablement les sergents, huissiers, appariteurs, chicquaneurs, procureurs, commissaires, advocats, enquesteurs, tabellions, notaires, grephiers & juges pedanées, *de quibus tit. est lib.* 3. *C.* suççans bien fort, & continuellement les bourses des parties, engendrent à leurs procés, teste, pieds, griphes, bec, dents, mains, venes, arteres, nerfs, muscles, humeurs. Ce sont les sacs. *gloss. de cons. d.* 4. *accepisti.*

*Qualis vestis erit, talia corda gerit.*

*Hic not.* qu'en ceste qualité plus heureux sont les plaidoyans, que les ministres de justice. Car *beatius est dare quam accipere. ff. commun. lib.* 3. *& extra de celebr. Miss. c. cum Marthæ. &* 24. *qu.* 1. *c. Od. gloss.*

*Affectum dantis pensat censura tonantis.*

Ainsi rendent le procés parfaict, galant & bien formé : comme dit *gloss, canonica.*

*Accipe, sume, cape, sunt verba placentia Papæ.*

Ce que plus apertement ha dict Alber. de Ros. *in verb. Roma.*

*Roma manus rodit, quas rodere non valet, odit.*
*Dantes custodit, non dantes spernit & odit.*

Raiſon pourquoy?

*Ad præſens ova, cras pullis ſunt meliora*

*ut eſt gloſſ. in l. Cum hi. ff. de tranſact.* L'inconvenient du contraire eſt mis *in gloſſ. C. de allu. l. fin.*

*Cum labor in damno eſt, creſcit mortalis egeſtas.*

La vraye etymologie de procés eſt en ce qu'il doibt avoir en ſes prochats prou ſacs. Et en avons brocards deificques. *Litigando jura creſcunt. Litigando jus acquiritur. Item gloſſ. in c. illud. extra. de præſumpt. & C. de prob. l. inſtrumenta. l. non epiſtolis. l. non nudis.*

*Et cum non proſunt ſingula: multa juvant.*

Voire, mais, demandoit Trinquamelle, mon amy, comment procedez-vous en action criminelle la partie coupable priſe, *flagrante crimine?* Comme vous aultres Meſſieurs, reſpondit Bridoye, je laiſſe & commande au demandeur dormir bien fort pour l'entrée du procès : puis devant moy convenir, m'apportant bonne & juridicque atteſtation de ſon dormir ſelon la *gloſſ.* 37. *qu.* 7. *c. Si quis cum. quandoque bonus dormitat Homerus.* Ceſtuy acte engendre quelcque aultre membre, de ceſtuy-là naiſt ung aultre, comme maille à maille eſt fait l'aubergeon. Enfin je trouve le procés bien par informations formé & parfaict en ſes membres. Adoncques je retourne à mes dez. Et n'eſt par moy telle interpollation ſans raiſon faicte, & experience notable.

Il me foubvient qu'au camp de Stoklhom, ung Gafcon nommé Gratianauld natif de Sainfever, ayant perdu au jeu tout fon argent : & de ce grandement fafché : comme vous fçavez, que *pecunia eft alter fanguis, ut ait Ant. de But. in c. accedens.* 2. *extra ut lit. non conteft. & Bald. in c. fi tuis. C. de opt. leg. per tot. in l. Advocati. C. de Advoc. div. jud. Pecunia eft vita hominis, & optimus fidejuffor in neceffitatibus* : à l'iffuë du berlant devant touts fes compaignons difoit à haulte voix : Pao cap de bious hillots, que mau de pippe bous tresbire : ares que pergudes font les mies bingt & quouatre baquettes, ta pla donnerien pics, trucs, & pataćts, Sei degun de bous aulx, qui boille truquar ambe iou à bels embis ? Ne refpondant perfonne, il paffe au camp des Hondrefpondres, & reïteroit ces mefmes parolles, les invitant à combattre avec luy. Mais les fufdićts disoient : Der Gafcongner thut fich aufz mit eim jeden zu fchlagen, aber er ift geneigter zu ftehlen ; darumb liebe frauwen habt forg zu euerm haufzraht. Et ne s'offrit au combat perfonne de leur ligue. Pourtant paffe le Gafcon au camp des adventuriers François, difant ce que deffus, & les invitant au combat gaillardement avecque petites gambades Gafconicques. Mais perfonne ne luy refpondit. Lors le Gafcon au bout du camp fe coucha, pres les tentes du gros Chriftian Chevalier de Crifsé, & s'endormit. Sus l'heure ung adventurier ayant pareillement perdu tout fon argent, fortit avecque

son espée, en ferme deliberation de combattre avecq le Gascon, veu qu'il avoit perdu comme luy.

*Ploratur lacrimis amissa pecunia veris.*

dict *gloss. de pœnit. dist.* 3. *c. sunt plures.* De faict, l'ayant cherché parmy le camp, finablement le trouva endormy. Adoncques luy dist : Sus ho, Hillot de touts les diables, lieve toy : j'ay perdu mon argent aussi bien que toy. Allons nous battre, gaillard, & bien à poinct frotter nostre lard. Advise quē mon verdun ne soit point plus long que ton espade. Le Gascon tout esblouy luy respondit : Cap de Sant Arnaud, quau seystu, qui me rebeilles? que mau de taberne te gyre. Ho San Siobé, cap de Gascoigne ta pla dormie jou, quand aquoest taquain me bingut estée : L'adventurier l'invitoit derechief au combat, mais le Gascon luy dist : Hé paovret jou tesquinerie ares, que son pla reposat. Vayne un pauque te posar com jou, puesse truqueren. Avecque l'oubliance de sa perte il avoit perdu l'envie de combattre. Somme, en lieu de se battre & soy par adventure entretuer, ils allarent boire ensemble, chascun sus son espée. Le sommeil avoit faict ce bien & pacifié la flagrante fureur des deux bons champions. Là compete le mot doré de Joann. And. *in cap. ult. de sent. & re judic. lib.* 6. *Sedendo & quiescendo fit anima prudens.*

# CHAPITRE XLI.

*Comment Pantagruel excuse Bridoye sus les jugemens faicts au sort des dez.*

A TANT se teut Bridoye. Trinquamelle luy commanda issit hors la chambre du parquet. Ce que feut faict. Alors dist à Pantagruel : Raison veult (Prince tres-auguste) non par l'obligation seullement, en laquelle vous tenez par infinis bienfaicts cestuy Parlement, & tout le Marquisat de Myrelingues : mais aussi par le bon sens, discret jugement et admirable doctrine, que le grand Dieu dateur de touts biens ha en vous posé, que vous presentions la decision de ceste matiere tant nouvelle, tant paradoxe, & estrange de Bridoye, qui vous present, voyant & entendant, a confessé juger au sort des dez. Si vous prions qu'en veuillez sententier comme vous semblera juridicque & equitable. A ce respondit Pantagruel : Messieurs, mon estat n'est en profession de decider procès, comme bien sçavez. Mais puisqu'il vous plaist me faire tant d'honneur en lieu de faire office de juge, je tiendrai lieu de supliant. En Bridoye je recongnoy plusieurs qualitez, par lesquelles me sembleroit pardon du cas advenu meriter. Premierement vieillesse, secondement simplesse : esquelles deux vous entendez trop mieulx, quelle facilité de

pardon & excufe de meffaict nos droits & nos loix octroyent. Tiercement, je recongnoy ung aultre cas pareillement en nos droicts deduict à la faveur de Bridoye, c'eft que cefte unicque faulte doibt eftre abolie, extincte & abforbée en la mer immenfe de tant d'equitables fentences qu'il ha donné par le pafsé : & que par quarante ans & plus, on n'ha en luy trouvé acte digne de reprehenfion : comme fi en la riviere de Loire je jectois une goutte d'eaüe de mer, pour cefte unicque goutte, perfonne ne la sentiroit, perfonne ne la diroit falée. Et me femble, qu'il y ha, je ne fçay quoy, de Dieu, qui ha faict et difpensé qu'à ces jugemens de fort toutes les precedentes fentences ayent efté trouvées bonnes en cefte voftre venerable & fouveraine Court : lequel comme fçavez, veult fouvent fa gloire apparoiftre en l'hebetation des faiges, en la depreffion des puiffans, & en l'erection des fimples & humbles.

Je mettray en obmiffion toutes ces chofes : feullement vous prieray, non par celle obligation que pretendez à ma maifon, laquelle je ne recongnoy, mais par l'affection fincere que de toute anciennetė avez en nous congneu, tant de çà que delà Loire en la maintenuë de voftre eftat & dignitez, que pour cefte fois luy vueilliez pardon octroyer, & ce en deulx conditions. Premierement ayant fatisfaict, ou proteftant fatisfaire à la partie condamnée par la fentence dont eft quefton. A ceftuy article, je donneray bon ordre & contentement.

Secondement, qu'en fubfide de fon office, vous luy baillez quelcqu'un plus jeune, docte, prudent, perit et vertueux Confeiller, à l'advis ducquel doresnavant fera fes procedures judiciaires. Et en cas que le vouluffiez totalement de fon office deposer, je vous prieray bien fort m'en faire ung prefent & pur don. Je trouveray par mes Royaulmes lieux affez & eftats pour l'employer & m'en fervir. A tant fupplieray le bon Dieu createur, fervateur & dateur de touts biens, et fa faincte grace perpetuellement vous maintenir.

Ces mots dicts, Pantagruel feit reverence à toute la Court, & fortit hors le parquet. A la porte trouva Panurge, Epiftemon, frere Jean et aultre. Là montarent à cheval pour s'en retourner vers Gargantua. Par le chemin Pantagruel leur contoit de poinct en poinct l'hiftoire du jugement de Bridoye. Frere Jean dift qu'il avoit congneu Perrin Dendin au temps qu'il demouroit à la Fontaine-le-Conte, foubs le noble Abbé Ardillon. Gymnafte dift qu'il eftoit en la tente du gros Chriftian Chevalier de Crifsé, lorfque le Gafcon refpondit à l'aventurier. Panurge faifoit quelcque difficulté de croire l'heur des jugemens par fort, mefmement par fi long temps. Epiftemon dift à Pantagruel : Hiftoire parallele nous compte l'on d'ung Prevoft de Monflhery. Mais que diriez-vous de ceftuy heur des dez continué en fuccès de tant d'années ? Pour ung ou deux jugemens ainfi donnez à l'adventure, je ne m'esbahirois poinct, mefme-

ment en matieres de foy ambiguēs, intricquées, perplexes & obfcures.

## CHAPITRE XLII.

*Comment Pantagruel racompte une eftrange hiftoire des perplexitez du jugement humain.*

COMME feut (dift Pantagruel) la controverfe debatuē devant Cn. Dolabella Proconful en Afi. Le cas eft tel : Une femme en Smyrne de fon premier mary eut ung enfant nommé Abecé. Le mary defunct, apres certain temps elle fe remaria : & de fon fecond mary eut ung fils nommé Effegé. Advint (comme vous fçavez, que rare eft l'affection des paratres, vitrices, noverces & maratres envers les privings, & enfans des defuncts premiers peres & meres) que ceftuy mary et fon fils occultement, en trahifon, de guet à pens, tuant Abecé. La femme entendant la trahifon, & meschanceté, ne voulut le forfaict refter impuny, & les feit mourir touts deux, vangeant la mort de fon fils premier. Elle feut par la juftice apprehendée, & menée devant Cn. Dolabella. En fa prefence elle confeffa le cas, fans rien diffimuler, feullement alleguoit que de droict & par raifon elle les avoit occis : c'eftoit l'eftat du procés. Il trouva l'affaire tant ambigu, qu'il ne fçavoit en quelle partie incliner. Le crime de la femme eftoit grand, laquelle avoit

occis ſes mary ſecond, & enfant : mais la cauſe du meurtre luy ſembloit tant naturelle, & comme fondée en droict des peuples, veu qu'ils avoient tüé ſon fils premier eulx enſemble, en trahiſon, de guet à pens, non par luy oultraigez ne injuriez, ſeullement par avarice d'occuper le total heritage : que pour la deciſion il envoya és Areopagites en Athenes, entendre quel ſeroit ſus ce leur advis & jugement. Les Areopagistes feirent reſponſe, que cent ans apres perſonnellement on leur envoyaſt les parties contendentes, affin de reſpondre à certains interrogatoires, qui n'eſtoient au procés verbal contenus. C'eſtoit à dire, que tant grande leur ſembloit la perplexité & obſcurité de la matiere, qu'ils ne ſçavoient qu'en dire ne juger. Qui euſt decidé le cas au ſort des dez, il n'euſt erré, advint ce que pourroit. Si contre la femme, elle meritoit punition, veu qu'elle avoit faict vangeance de ſoy, laquelle apartenoit à juſtice. Si pour la femme, elle ſembloit avoir eu cauſe de douleur atroce. Mais en Bridoye la continuation de tant d'années m'eſtonne.

Je ne ſçaurois, reſpondit Pantagruel, à voſtre demande categoricquement reſpondre. Force eſt que le confeſſe. Conjecturallement je refererois ceſtuy heur de jugement en l'aſpect benevole des cieulx, et faveur des intelligences motrices. Leſquelles en contemplation de la ſimplicité & affection ſincere du juge Bridoye : qui ſoy deffiant de ſon ſçavoir & capacité : congnoiſſant les antino-

mies & contrarietez des loix, des ediєts, des couſtumes & ordonnances : entendant la fraulde du calumniateur infernal, lequel ſouvent ſe transfigure en meſſaigier de lumiere par ſes miniſtres, les pervers Advocats, Conſeilliers, Procureurs, & aultres tels ſuppos, tourne le noir en blanc : faiєt fantaſticquement ſembler à l'une & l'autre partie, qu'elle ha bon droiєt : comme vous ſçavez qu'il n'eſt ſi maulvaiſe cauſe qui ne trouve ſon advocat, ſans cela jamais ne feroit procés au monde : ſe recommanderoit humblement à Dieu le juſte, invocqueroit à ſon aide la grace celeſte : ſe deporteroit en l'eſperit ſacroſainєt, du hazard & perplexité de ſentence diffinitive : & par ce ſort exploreroit ſon decret et bon plaiſir, que nous appellons Arreſt : remueroient & tourneroient les dez pour tomber en chanſe de celuy qui muni de juſte complainte requerroit ſon bon droiєt eſtre par juſtice maintenu. Comme diſent les Talmudiſtes, en ſort n'eſtre mal aulcun contenu : ſeulement par ſort eєtre en anxieté & doubte des humains manifeſtée la volunté divine.

Je ne vouldrois penſer ne dire, auſſi certes ne croy-je [tant anormale eſt l'inicquité, & corruptele tant evidente de ceulx qui de droiєt reſpondent en icelluy Parlement Myrelinguois en Myrelingues] que pirement feroit ung procés decidé par jeєt des dez, advint ceque pourroit, qu'il eſt paſſant par leurs mains pleines de ſang, & de per-

verse affection. Attendu mesmement, que tout leur directoire en judicature usuale ha esté baillé par ung Tribunian homme mescreant, infidelle, barbare, tant maling, tant pervers, tant avare & inicque, qu'il vendoit les loix, les edicts, les rescripts, les constitutions et ordonnances, en purs deniers à la partie plus offrante. Et ainsi leur ha taillé leurs morceaux par ces petits bouts, & eschantillons de loix, qu'ils ont en usaige : le reste supprimant & abolissant, qui faisoit pour la loy totale : de paour que la loy entiere restante, & les livres des anticques Jurisconsultes veus sus l'exposition des douze Tables & Edicts des Preteurs, feust du monde apertement sa meschanceté congneüe. Pourtant seroit-ce souvent meilleur, c'est à dire, moins de mal en adviendroit és parties controverses, marcher sus chausses trappes, que de son droict soy deporter en leurs responses & jugemens. Comme souhaittoit Cato de son temps, & conseilloit que la Court judiciaire feust de chausses trappes pavée.

## CHAPITRE XLIII.

### *Comment Panurge se conseille à Triboullet.*

Au sixiesme jour subsequent, Pantagruel feut de retour, en l'heure que par eauë de Blois estoit arrivé Triboullet. Panurge à sa venuë luy

donna une veſſie de porc bien enflée, & reſonnante à cauſe des pois qui dedans eſtoient: plus une eſpée de bois bien dorée : plus une petite gibeſſiere faicte d'une cocque de tortuē : plus une bouteille cliſſée, pleine de vin Breton; & ung quarteron de pommes Blandureau. Comment, diſt Carpalim, eſt-il fol, comme ung chou à pommes? Triboullet ceignit l'eſpée & la gibeſſiere, print la veſſie en main : mangea part des pommes, beut tout le vin. Panurge le regardoit curieuſement, & diſt : Encore ne veids je oncques fol, & ſi en ay veu pour plus de dix mille francs, qui ne beuſt voluntiers & à longs traicts, Depuis luy expoſa ſon affaire en parolles rhetoricques & elegantes. Devant qu'il euſt achevé, Tiiboullet luy bailla ung grand coup de poing entre les deux espaules, lui rendit en main la bouteille, le nazardoit avecq la veſſie de porc, & pour toute reſponſe lui diſt branſlant bien fort la teſte: Par, Dieu, Dieu, fol enraigé, guare Moyne, cornemuse de Buzançay. Ces parolles achevées, s'eſcarta de la compagnie, & joüoit de la veſſie, ſe delectant au melodieux ſon des pois. Depuis ne feut poſſible tirer de lui mot quelconcque. Et le voulant Panurge d'advantaige interroguer, Triboullet tira son eſpée de bois, & l'en voulut ferir. Nous en ſommes bien vrayement, diſt Panurge. Voila belle resolution. Bien fol eſt il, cela ne se peult nier : mais plus fol eſt celluy, qui me l'amena : & je tres-fol, qui lui ay communicqué

penſées. C'eſt, reſpondit Carpalim, droict
ı ma viſiere. Sans nous eſmouvoir, diſt Pan-
ıel, conſiderons ſes geſtes et ſes dicts. En
ɩ j'ay noté mysteres inſignes : & plus, tant
je ſoulois, ne m'eſbahis de ce que les
ɿs reverent tels fols, comme Muſaphis & Pro-
s. Avez-vous conſideré comment sa teſte
(avant qu'il ouvriſt la bouche pour parler)
ée & eſbranſlée? Par la doctrine des antic-
Philoſophes, par les ceremonies des Mages,
ſervations des Juriſconſultes, povez juger
e mouvement eſtoit ſuſcité à la venuë & in-
ion de l'eſperit fatidicque, lequel bruſque-
entrant en debile & petite ſubſtance
ɿe vous ſçavez qu'en petite teſte ne peult eſtre
e cervelle contenuë), l'ha en telle maniere
ıſlée, que diſent les Medicins tremblement
ir és membres du corps humain, ſçavoir
ırt pour la peſanteur & violente impetuoſité
s porté, part pour l'imbécillité de la vertu
·gane portant. Exemple manifeſte eſt en
qui à jeun ne peuvent en main porter ung
hanap plein de vin, ſans trembler des
. Cecy jadis nous prefiguroit la divinatrice
e, quand avant reſpondre par l'oracle eſ-
oit ſon Laurier domesticque. Ainſi diſt Lam-
s, que l'Empereur Heliogabalus, pour eſtre
: divinateur, par pluſieurs feſtes de ſon
idole, entre les retaillats fanaticques branſ-
ıblicquement la teſte. Ainſi declaire Plaute

.. en Menerie, que Saurias cheminoit branflant la tefte, comme furieux & hors du fens, faifant paour à ceulx qui le rencontroient. Et ailleurs expofant pourquoy Charmides branfloit la tefte, dift qu'il eftoit en extafe. Ainfi narre Catulle en Berecynthia & Athys du lieu, auquel les Menades femmes Bacchicques, Prebftreffes de Bacchus, forcenées, divinatrices, portant rameaulx de lierre, branfloient leurs teftes. Comme en cas pareils faifoient les Gals efcouillez, Prebftres de Cybele, celebrans leurs offices. Dond ainfi eft dicte, felon les anticques Theologiens : Car κυβιστᾷν, fignifie rouër, tordre, branfler la tefte, & faire le torticolli. Ainfi efcript Tite Live, que ès Bacchanales de Romme, les hommes & femmes fembloient vaticiner à caufe de certain branflement, & jectigation du corps par eulx contrefaicte. Car la voix commune des Philofophes, & l'opinion du peuple eftoit, vaticination n'eftre jamais des Cieux donnée fans fureur et branflement du corps, tremblant et branflant, non feulement lors qu'il la recepvoit, mais lors auffi qu'il la manifeftoit & declairoit. De faict, Julien Jurifconfulte infigne quelcquefois interrogué, fi le ferf feroit tenu pour fain, lequel en compaignie de gens fanaticques & furieux, auroit converfé, & par adventure vaticiné, fans toutefois tel branflement de tefte, refpondit eftre pour fain tenu. Ainfi voyons-nous de prefent les precepteurs & pedagogues efbranler les teftes de leurs difciples

mme on faict ung pot par les anfes) par velli-
ion & erection des aureilles (qui eft, felon la
ctrine des faiges Égyptiens, membre confacré à
moire) affin de remettre leurs fens, lors parad-
iture efgarez en penfemens eftranges, & comme
rouchez par affections abhorrentes, en bonne
hilofophicque difcipline. Ce que de foy confeffe
gile : en l'esbranflement de Apollo Cynthius.

## CHAPITRE XLIV

*omment Pantagruel & Panurge diverfement interpretent les parolles de Triboullet.*

dict, que vous eftes fol. Et quel fol? Fol en-
igé, qui fus vos vieulx jours voulez en ma-
ge vous lier & affervir. Il vous dict, Guare
rne. Sus mon honneur, que par quelcque Moyne
s ferez faict coquu. J'engaige mon honneur,
e plus grande ne fçaurois, feuffé-je dominateur
que & pacificque en Europe, Africque & Afie.
ez, combien je defere à noftre Morofophe Tri-
llet. Les aultres oracles & refponfes, vous ont
lu pacificquement coquu, mais n'avoient en-
apertement exprimé, par qui feroit voftre
me adultere, & vous coquu. Ce noble Triboullet
ict. Et fera le coqüaige infame & grandement
daleux. Fauldra-il que voftre lict conjugal
incefté & contaminé par Moynerie? Dict oul-

ferez la cornemuſe de Buzançay, c'eſt à dire, bien corné, cornard, & cornemuſard. Et comme il, voulant au Roy Louïs douzieſme demander pour ung ſien frere le contrerolle du ſel de Buzançay, demanda une çornemuſe. Vous pareillement cuidant quelcque femme de bien & honneste espouſer, eſpouſerez une femme vuide de prudence, pleine de vent. d'oultrecuidance, criarde & mal plaiſante, comme une cornemuſe. Notez oultre que de la veſſie il vous nazardoit, & vous donna ung coup de poing ſus l'eſchine. Cela presage que d'elle ſerez battu, nazardé, & deſrobbé, comme deſrobbé aviez la veſſie de porc aux petits enfants de Vaubreton.

Au rebours, reſpondit Panurge, non que je me vueille impudentement exempter du territoire de folie. J'en tiens & en ſuis, je le confeſſe. Tout le monde eſt fol. En Lorraine Fou eſt prez Tou par bonne diſcretion. Tout eſt fol. Salomon dict que infiny eſt des fols le nombre, à infinité rien ne peult decheoir, rien ne peult eſtre adjoinct, comme prouve Ariſtoteles. Et fol enraigé ſeroys ſi fol eſtant, fol ne me reputois. C'eſt ce que pareillement faict le nombre des maniacques & enraigez infiny. Avicenne dict, que de manie infinies ſont les eſpeces. Mais le reſte de ſes dicts & geſtes faict pour moy. Il dict à ma femme, quoy? Moyne. C'eſt ung moineau qu'elles aura en delices, comme avoit la Lesbie de Catulle: lequel volera pour mouſches, & y paſſera ſon temps aul-

joyeufement que feit oncques Domitian le
uemoufche. Plus dict qu'elle fera villa-
e & plaifante comme une belle cornemufe
ulieu ou de Buzançay. Le veridicque Tri-
et bien ha congneu mon naturel & mes in-
s affections. Car je vous affie que plus me
nt les guayes bergerottes efchevelées, ef-
es le cul fent le ferpoulet, que les dames des
les courts avecq les riches atours & odorans
ms de maujoint. Plus me plaift le fon de la
que cornemufe, que les fredonnemens des
rebecs & violons aulicques. Il m'ha donné
oup de poing fur ma bonne femme d'efchine.
l'amour de Dieu foit, & en deduction de tant
s de peine de purgatoire. Il ne le faifoit par
Il penfoit frapper quelcque paige. Il eft fol
en. Innocent, je vous affie, & peche qui de
nal penfe. Je luy pardonne de bien bon
. Il me nazardoit. Ce feront petites follaftries
ma femme & moy comme advient à touts
aulx Mariez.

## CHAPITRE XLV.

*ent Pantagruel & Panurge deliberent vifiter l'Oracle de la Dive Bouteille.*

cy bien ung aultre poinct, lequel ne confide-
z. Et toutesfois le neud de la matiere. Il

m'ha rendu en main la bouteille. Cela que fignifie? Qu'eft-ce à dire. Paradventure (refpondit Pantagruel) fignifie que voftre femme fera yvroigne. Au rebours (dift Panurge) car elle eftoit vuide. Je vous jure l'efpine de Sainct Fiacre en Brie, que noftre Morofophe l'unicque non lunaticque Triboullet, me remet à la bouteille. Et je refraifchis de nouveau mon vœu premier, & jure Styx & Acheron en voftre prefence lunettes au bonnet porter, ne porter braguette à mes chauffes que fus mon entreprinfe n'aye eu le mot de la Dive Bouteille. Je fçay homme prudent & amy mien, qui fçait le lieu, le pays & la contrée, en laquelle eft fon temple & Oracle. Il nous y conduira feurement. Allons y enfemble, je vous fuplie ne m'efconduire. Je vous feray ung Achates, ung Damis, & compaignon en tout le voyaige. Je vous ay long-temps congneu amateur de peregrinité, et defirant tousjours veoir & tousjours aprendre. Nous voyrons chofes admirables & m'en croyez. Voluntiers, refpondit Pantagruel. Mais avant nous mettre en cefte longue peregrination pleine de hazards, pleine de dangiers evidens. Quels dangiers? (dift Panurge interrompant le propos). Les dangiers se refuyent de moy, quelcque part que je foye, fept lieuës à la ronde : comme advenant le Prince, ceffe le Magiftrat : advenant le Soleil, efvanouïffent les tenebres : & comme les maladies fuioyent à la venuë du corps Sainct Martin à Quande. A propos (dift Pantagruel) avant

nous mettre en voye, de certains poincts nous fault expedier. Premierement renvoyons Triboullet à Blois (Ce que feut faict à l'heure : & luy donna Pantagruel une robbe de drap d'or frizé). Secondement nous fault avoir l'advis & congé du Roy mon pere. Plus, nous est besoing trouver quelcque Sibylle pour guide & truchement. Panurge respondit que son amy Xenomanes leur suffiroit, & d'abondant deliberoit passer par le pays de Lanternois, & là prendre quelcque docte & utile Lanterne, laquelle leur feroit pour ce voyaige, ce que feut la Sibylle à Eneas descendant ès champs Elisiens. Carpalim passant pour la conduicte de Triboullet, entendit ce propos, & s'escria, disant : Panurge ho, Monsieur le quitte, prends Milort Debitis à Calais, car il est goud fallot, & n'oublie lebitoribus, ce sont lanternes. Ainsi auras & falot & lanternes.

Mon pronosticq est, dist Pantagruel, que par le hemin nous n'engendrerons malancholie. Já lairement je l'apperçoys. Seulement me desplaist ue ne parle bon Lanternois. Je, respondit Paurge, le parleray pour vous touts, je l'entends omme le maternel, il m'est usité, comme le vulaire.

*Brisz marg dalgotbric nubstzne zos,*
*Isquebsz prusq albork crinqs zacbac.*
*Misbe dilbarkz morp nipp stancz bos,*
*Strombtz, Panurge walmap quost gruszbac.*

Or devine Epistemon, que c'est. Ce sont, ref-

pondit Epiftemon, noms de diables errans, diables paffans, diables rampans. Tes parolles font vrayes, dift Panurge, bel amy. C'eft le courtifan langaige Lanternois. Par le chemin je t'en feray ung beau petit dictionnaire, lequel ne durera plus qu'une paire de souliers neufs. Tu l'auras pluftoft aprins que jour levant fentir. Ce que j'ay dict tranftaté de Lanternois en vulgaire, chante ainfi:

*Tout malheur eftant amoureulx,*
*M'accompagnoit : oncq n'y heu bien.*
*Gens mariez plus font heureulx :*
*Panurge l'eft, & le fçay bien.*

Refte doncq, dift Pantagruel, le vouloir du Roy mon pere entendre, & licence de luy avoir.

## CHAPITRE XLVI.

*Comment Gargantua remonftre n'eftre licite de enfans foy marier, fans le fceu & adveu de leurs peres & meres.*

Entrant Pantagruel en la falle grande du chafteau, trouva le bon Gargantua iffant du confeil, luy feit narré fommaire de leurs adventures : expofa leur entreprinfe, & le fupplia, que par fon vouloir & congé la peuffent mettre en execution. Le bon homme Gargantua tenoit en fes mains deux gros pacquets de requeftes refpondües, & me-

moires de refpondre, les bailla à Ulrich Gallet fon anticque maiftre des libelles et requeftes : tira à part Pantagruel, & en face plus joyeufe que de couftume, luy dift : Je loũe Dieu, fils tres chier, qui vous conferve en defirs vertueux, & me plaift tresbien, que par vous foit le voyage parfaict : mais je vouldrois que pareillement vous vint en vouloir & defir, vous marier. Me femble que doresnavant venez en eage à ce competent. Panurge s'eft affez efforcé rompre les difficultez, qui luy povoient eftre en empefchement : Parlez pour vous. Pere tres-debonnaire, refpondit Pantagruel, encores n'y avois je pensé : de tout ce negoce je me deportois fus voftre bonne volunté & paternel commandement. Pluftoft prie Dieu eftre à vos pieds veu roide mort en voftre plaifir, que fans voftre plaisir eftre veu vif marié. Je n'ay jamais entendu que par loy aulcune, feuft facrée, feuft prophane & barbare, ait efté en arbitre des enfans foy marier, non confentans, voulans, & promouvens leurs peres, meres, parens, & prochains. Tous legiftateurs ont és enfans cefte liberté tolluẽ, és parens l'ont refervée.

Fils tres-chier (dift Gargantua) je vous en croy, & loũe Dieu de ce qu'à voftre notice ne viennent que chofes bonnes & louables, & que par les feneftres de vos fens, rien n'eft en domicile de voftre efperit entré fors liberal fçavoir. Car de mon temps ha efté par le continent trouvé pays, auquel ne fçay quels paftophores Taulpetiers aultant font

abhorrens de nopces, comme les Pontifes de Cybele en Phrygie, si chappons feussent, & non gals pleins de salacité & lascivie : lesquels ont dict loix ès gens mariez sus le faict de mariaige. Et ne sçay que plus doibve abominer, ou la tyrannicque présumption d'iceulx redoubtez Taulpetiers, qui ne se contiennent dedans les treillis de leurs mysterieux temples, et s'entremettent de negoces contraires par diametre entier à leurs estats : ou la superstitieuse stupidité des gens mariez qui ont sanxi & presté obeïssance à telles tant malignes & barbaricques loix. Et ne voyent (ce que plus clair est que l'estoile Matute) comment telles sanctions connubiales toutes font à l'advantaige de leurs Mystes : nulle au bien & prouffict des mariez. Qui est cause suffisante pour les rendre suspectes comme inicques & fraudulentes. Par reciproque temerité pourroyent ils loix establir à eurs Mystes, sus le faict de leurs ceremonies & sacrifices, attendu que leurs biens ils deciment & roignent du guaing prouvenant de leurs labeurs, & sueur de leurs mains, pour en abundance les nourrir, & en aise les entretenir. Et ne seroient (selon mon jugement) tant perverses et impertinentes, comme celles sont, lesquelles d'eulx ils ont receu. Car (comme tres-bien avez dict) Loy au monde n'étoit qui és enfans liberté de soy marier donnast, sans le sceu, l'adveu, & consentement de leurs Peres. Moyennant les loix dont je vous parle, n'est ruffien, forfant, scelerat, pendart, puant,

punais, ladre, brigant, voulleur, meſchant en leurs contrées, qui violentement ne raviſſe quelle fille il vouldra choiſir, tant ſoit noble, belle, riche, honneſte, pudicque, que ſçauriez dire, de la maiſon de ſon pere, d'entre les bras de ſa mere, maulgré touts ſes parens : ſi le ruffien il ha une fois aſſocié quelcque Myſte, qui quelcque jour participera de la proye. Feroient pis & acte plus crüel les Gots les Scythes, les Maſſagetes en place ennemie, par long temps aſſiegée, à grands frais oppugnée, prinſe par force ? Et voyent les dolens peres & meres hors leurs maiſons enlever et tirer par ung incongneu, eſtrangier, barbare, maſtin, tout pourry, chancreux, cadavereux, paovre, malheureux, leurs tant belles, delicates, riches et ſaines filles, leſquelles tant chierement avoient nourries en tout exercice vertueux, avoient diſciplinées en toute honneſteté : eſperans en temps oportun les collocquer par mariaige avecq les enfans de leurs voiſins & anticques amis, nourris & inſtituez de meſme ſoing, pour parvenir à ceſte felicité de mariaige, que d'eulx ils veiſſent naiſtre lignaige rapportant & hereditant non moins aux meurs leurs peres & meres, qu'à leurs biens meubles, & heritaiges. Quel ſpectacle penſez vous que ce leur ſoit? Ne croyez, que plus enorme feuſt la deſolation du peuple Rommain & ſes confederez entendant le decés de Germanicus Druſus.

Ne croyez, que plus pitoyable feuſt le deſconfort des Lacedemoniens, quand de leur pays

veirent par l'adultere Troyan furtivement enlevée Helene Grecque. Ne croyez leur dueil & lamentations estre moindres, que de Ceres, quand luy feut ravie Proserpine sa fille : que de Isis à la perte d'Osyris : de Venus, à la mort d'Adonis : de Hercules, à l'esgarement de Hylas : de Hecuba, à la soubstractionde Polixene. Ils toustefois tant sont de craincte du Demon & superstitiosité espris, que contredire ils n'osent, puisque le Taulpetier y ha esté present & contractant. Et restent en leurs maisons privez de leurs filles tant aymées, le pere mauldissant le jour & l'heure de ses nopces : la mere regrettant que n'estoit avortée en tel tant triste et malheureux enfantement, & en pleurs & lamentations finent leur vie, laquelle estoit de raison finir en joye & bon traictement d'icelles. Aultres tant ont esté ecstaticques & comme maniacques, que eulx mesmes de dueil & regret se font noyez, pendus, tüez. impatiens de telle indignité.

Aultres ont eu l'esprit plus Heroïque, & à l'exemple des enfans de Jacob vengeans le rapt de Dina leur sœur, ont trouvé le ruffien associé de son Taulpetier clandestinement parlementans & subornans leurs filles : les ont sus l'instant mis en pieces & occis felonneusement, leurs corps apres jectans és loups & corbeaulx parmy les champs. Auquel acte tant viril & chevaleureux ont les Symmystes Taulpetiers fremy & lamenté miserablement : ont formé complainctes horribles,

& en toute importunité requis & imploré le bras feculier, & juftice politicque, inftans fierement & contendans eftre de tel cas faicte exemplaire punition. Mais n'en equité naturelle, n'en droict des gens, n'en loy Imperiale quelconque, n'ha efté trouvé rubricque, paragraphe, poinct, ne tiltre, par lequel feuft peine ou torture à tel faict interminée, Raifon obfiftant, Nature repugnant. Car homme vertueux au monde n'eft qui naturellement & par raifon plus ne foit en fon fens perturbé, oyant les nouvelles du rapt, diffame, & deshonneur de fa fille, que de fa mort. Ores eft qu'ung chafcun trouvant le meurtrier, fus le faict d'homicide en la perfonne de fa fille inicquement & de guet à pens, le peult par raifon, le doibt par nature occire fus l'inftant, & n'en fera par juftice apprehendé.

Merveilles doncques n'eft, fi trouvant le ruffien à la promotion du Taulpetier, fa fille fubornant, & hors fa maifon raviffant, quoy qu'elle en feuft confentante, les peult, les doibt à mort ignominieufe mettre, & leurs corps jecter en direption des beftes brutes, comme indignes de recepvoir le doulx, le defiré, le dernier embraffement de l'alme & grande mere la terre, lequel nous appellons fepulture. Fils tres-chier, apres mon decez, gardez que telles loix ne foient en ceftuy Royaulme receuës, tant que feray en ce corps fpirant & vivant, je y donneray ordre tresbon avecq l'ayde de mon Dieu. Puis doncques que de voftre ma-

riaige fus moy vous deportez, j'en fuis d'opinion. Je y pourvoiray. Apreftez vous au voyaige de Panurge. Prenez avecq vous Epiftemon, frere Jean, & aultres que choifirez.

De mes threfors faictes à voftre plein arbitre, Tout ce que ferez ne pourra me defplaire. En mon arfenac de Thalaffe prenez equipaige tel que vouldrez : tels pillots, nauchiers, trufchemens, que vouldrez : & à vent opportun faictes voille, au nom & protection de Dieu fervateur. Pendant voftre abfence, je feray les apprefts & d'une femme voftre, & d'ung feftin, que je veulx à vos nopces faire celebre, fi oncques en feut.

## CHAPITRE XLVII.

*Comment Pantagruel feit fes apprefts pour monter fus mer. Et de l'herbe nommée Pantagruelion.*

PEU de jours apres, Pantagruel avoir prins congé du bon Gargantua, luy bien priant pour le voyaige de fon fils, arriva au port de Thalaffe pres Sammalo, accompaigné de Panurge, Epiftemon, frere Jean des Entommeures, Abbé de Theleme, & aultres de la noble maifon, notamment de Xenomanes le grand voyageur & traverfeur des voyes perilleufes, lequel eftoit venu au mandement de Panurge : parce qu'il tenoit je ne fçay

quoy en arriere fief de la chaftellenie de Salmigondin. Là arrivez, Pantagruel dreffa equipaige de navires, à nombre de celles que Aiax de Salamine avoit jadis menées en convoy des Gregeois à Troye. Nauchiers, pillots, hefpaliers, truchemens, artifans, gens de guerre, vivres, artillerie, munitions, robbes, deniers, & aultres hardes print & chargea, comme eftoit befoing pour long & hazardeux voyaige. Entre aultres chofes, je vey qu'il feit charger grande foifon de son herbe Pantagruelion, tant verde & crude, que confiĉte & preparée.

L'herbe Pantagruelion ha racine petite, durette, rondelette, finante en poinĉte obtufe, blanche, à peu de filamens, & n'eft profonde en terre plus d'une coubdée. De la racine procede ung tige unicque, rond, ferulacée, verd au dehors, blanchiffant au dedans, concave, comme la tige Smyrnium, Olus atrum, Febves, & Gentiane, ligneux, droiĉt, friable, crenelé quelcque peu en forme de colomne legierement ftriée, plein de fibres, efquelles confifte toute la dignité de l'herbe, mefmement en la partie diĉte Mefa, comme moyenne, & celle qui eft diĉte Mylafea. La haulteur d'icelluy communement eft de cinq à fix pieds.

Aulcunesfois excede la haulteur d'une lance. Sçavoir eft, quand il rencontre terrouoir doulx, uligineux, legier, humide fans froidures : comme eft Olone, & celluy de Rofea pres Prenefte en Sabinie, & que pluye ne lui default, environ les

Feries des pefcheurs & Solftice eftival. Et furpaffe la haulteur des arbres, comme vous dictes Dendromalachie par l'authorité de Theophrafte : quoy que herbe foit par chafcun an deperiffante : non arbre en racine, tronc, caudice, & rameaulx perdurante. Et du tige fortent gros & fors rameaulx. Les fueilles ha longues trois fois plus que larges, vertes tousjours : afprettes comme l'Orcanette : durettes, incisées autour comme une faulcille, & comme la Betoine : finiffantes en poinctes de Larice Macedonicque, & comme une lancette dont ufent les Chirurgiens. La figure d'icelles peu eft differente des fueilles de Frefne & Aigremoine : & tant femblable à Eupatoire, que plufieurs herbiers l'ayant dicte domeftique, ont dict Eupatoire eftre Pantagruelion faulvaigine. Et font par rancs en egale diftance efparfes autour du tige en rotondité, par nombre en chafcun ordre ou de cinq ou de fept. Tant l'ha cherie nature, qu'elle l'a doüée en fes fueilles de ces deux nombres impars, tant divins & myfterieux. L'odeur d'icelles eft fort, & peu plaifant aux nez delicats. La femence prouvient vers le chef du tige, & peu au deffoubs. Elle eft numereufe, aultant que d'herbe qui foit : fphericque, oblongue, rhomboïde, noire, claire, & comme tannée, durette, couverte de robbe fragile, delicieufe à touts oifeaulx canores, comme Linotes, Chardriers, Alloüettes, Serains, Tarins, & aultres. Mais eftainct en l'homme, la femence gene-

rative, qui en mangeroit beaucoup & fouvent. Et quoy que jadis entre les Grecs d'icelle l'on feist certaines efpeces de fricafsées, tartes, & bignets, lefquels ils mangeoient apres foupper par friandife, & pour trouver le vin meilleur : fi eft-ce qu'elle eft de difficile concoction, offenfe l'eftomach, engendre maulvais fang, & par fon exceffive chaleur ferit le cerveau, & remplit la tefte de fafcheufes & douloureufes vapeurs. Et comme en plufieurs plantes font deux fexes : mafle & femelle : ce que voyons és Lauriers, Palmes, Chefnes, Heoufes, Afphodele, Mandragore, Fougere, Agaric, Ariftolochie, Cyprés, Terebynthe, Pouliot, Peone, & aultres : auffi en cefte herbe y ha mafle, qui ne porte fleur aulcune, mais abonde en femence, & femelle, qui foifonne en petites fleurs blanchaftres, inutiles, & ne porte femence que vaille : & comme eft des aultres femblables, ha la fueille plus large, moins dure que le mafle, & ne croift en pareille haulteur. On feme ceftuy Pantagruelion à la nouvelle venuë des Hirondelles, on le tire de terre, lors que les Cigalles commencent à s'enroüer.

## CHAPITRE XLVIII.

*Comment doibt eſtre preparé & mis en œuvre le celebre Pantagruelion.*

On pare le Pantagruelion fouþs l'equinoxe automnal en diverſes manieres, ſelon la phantaſie des peuples, & diverſité des pays. L'enſeignement premier de Pantagruel feut, le tige d'icelle deſveſtir de fueilles & ſemence : le macerer en eaüe ſtagnante non courante par cinq jours, ſi le temps eſt ſec, et l'eaüe chaulde : par neuf, ou douze ſi le temps eſt nubileux, & l'eaüe froide : puis au Soleil le ſeicher : puis à l'umbre l'excorticquer, & ſeparer les fibres (eſquelles, comme avons dict, conſiſte tout ſon prix & valeur) de la partie ligneuſe, allumer le feu, & pour l'eſbat des petits enfans enfler les veſſies de porc. D'elle uſent aucunefois les frians, à cachettes, comme de Siphons, pour ſuccer & avec l'aleine attirer le vin nouveau par le bondon. Quelcques Pantagrueliſtes modernes, evitans le labeur des mains qui feroit à faire tel depart, usent de certains inſtruments cataractes compoſez à la forme que Juno la faſcheuſe tenoit les doigtz de ſes mains liez pour empeſcher l'enfantement de Alcmene mere d'Hercules. Et à travers icelluy contundent & briſent la partie ligneuſe, & la rendent inutile, pour en ſauver les fibres. En ceſte



preparation acquiefcent ceulx, qui contre l'opinion de tout le monde, & en maniere paradoxe à touts philofophes, gaignent leur vie à recullons. Ceulx qui en proufficṫ plus evident la veulent avalüer, font ce que l'on nous compte du passe temps des trois fœurs Parfes : de l'esbatement nocturne de la noble Circé : & de la longue excufe de Penelopé, envers fes muguets amoureux, pendant l'abfence de fon mary Ulyffes. Ainfi eft elle mife en fes ineftimables vertus, defquelles vous expoferay partie (car le tout eft à moy vous expofer impoffible) fi devant vous interprete la denomination d'icelle.

Je trouve que les plantes font nommées en diverfes manieres. Les unes ont prins le nom de celluy, qui premier les inventa, congneut, monftra, cultiva, apprivoifa, et appropria, comme Mercuriale de Mercure : Panacea de Panace, fille de Efculapius : Armoife, de Artemis, qui eft Diane : Eupatoire, du Roy Eupator ; Telephium, de Telephus : Euphorbium, de Euphorbus, Medicin du Roy Juba : Clymenos, de Clymenus : Alcibiadion, de Alcibiades : Gentiane, de Gentius Roy de Sclavonie. Et tant ha efté jadis eftimée cefte prerogative d'impofer fon nom aux herbes inventées, que comme feut controverfe meuë entre Neptune & Pallas, de qui prendroit nom la terre par eulx deux enfemblement trouvée : qui depuis feut Athenes dicte, de Athené, c'eft à dire, Minerve : pareillement Lyncus Roy de Scythie fe

mist en effort d'occire en trahison le jeune Triptoleme, envoyé par Cerès, pour ès hommes monstrer le froment, lors encores incongneu : affin que par la mort d'icelluy il imposast son nom, & feust en honneur & gloire immortelle dict inventeur de ce grain tant utile & necessaire à la vie humaine. Pour laquelle trahison feut par Cerès transformé en Oince, ou Loup cervier. Pareillement grandes & longues guerres feurent jadis meuës entre certains Rois de sejour en Cappadoce, pour ce seul different, du nom desquels seroit une herbe nommée : laquelle pour tel debat feut dicte Polemonia, comme Guerroyere. Les aultres ont retenu le nom des regions desquelles feurent ailleurs transportées, comme pommes Medices, ce sont Poncitres. de Medie en laquelle feurent premierement trouvées : pommes punicques, ce sont Grenades, apportées de Punicie, c'est Carthaige, Ligusticum, c'est Livesche : apportée de Ligurie, c'est la coste de Gennes. Rheubarbe, du fleuve Barbare, nommé Rha, comme atteste Ammianus : Santonicque, Fenoil grec, Castanes, Persicques, Sabine, Stœchas, de mes Isles Hieres anticquement dictes Stœchades, Spica Celtica, & aultres.

Les aultres ont leur nom par Antiphrase & contrariété : comme Absinthe, au contraire de Pinthe : car il est fascheux à boire. Holosteon, c'est tout de os : au contraire; car herbe n'est en nature, plus fragile et plus tendre qu'il est. Aultres sont

ıées par leurs vertus & operations, comme
ılochia, qui ayde les femmes en mal d'enfant.
n, qui guerit les maladies de ſon nom.
ɜ, qui mollifie. Callithrichum, qui faict les
ulx beaulx. Alyſſum, Ephemerum, Bechium,
rtium, qui eſt Creſſon Alenois : Hyoſcyame,
ɔanes, & aultres.

aultres par les admirables qualitez qu'on
ı en elles, comme Heliotrope, c'eſt Solſy, qui
ɜ Soleil. Car le Soleil levant il s'eſpanouit :
ınt, il monte : declinant, il decline : ſoy
nt, il ſe cloſt. Adiantum : car jamais ne re-
humidité, quoy qu'il naiſſe pres les eaües,
ıy qu'on le plongeaſt en eaüe par bien long
: Hieracia, Erygion, & aultres. Aultres par
ıorphoſe d'hommes & femmes de nom ſem-
: comme Daphné, c'eſt Laurier, de Daphné
, de Myrſine : Pitys, de Pitys : Cynare,
Artichault : Narciſſe, Saphran, Smilax, &
ɜ. Aultres par ſimilitude, comme Hippuris
'reſle) car elle reſſemble à queuë de Cheval
ːuros, qui ſemble à la queuë de regnard :
ın, qui ſemble à la Pulce : Delphinium, au
hin : Bugloſſe, à la langue de Bœuf : Iris, à
ɜn Ciel, en ſes fleurs : Myoſota, à l'aureille
ris : Coronopus, au pied de Corneille : &
ɜ. Par riciproque denomination ſont dicts
bles, des Febves : les Piſons, des Pois : les
les, des Lentilles : les Cicerons, des pois
ɜs. Comme encores par plus haulte reſſem-

blance eſt dicte le nombril de Venus, les cheveulx de Venus, la Cuve de Venus, la barbe de Jupiter, l'œil de Jupiter, le ſang de Mars, les doigtz de Mercure, & aultres. Les aultres de leurs formes : comme Trefueil, qui ha trois fueilles. Pentaphyllon, qui ha cinq fueilles. Serpoullet, qui herpe contre terre : Helxine, Petaſites, Mirobolans, que les Arabes appellent Been, car ils ſemblent à gland, & ſont unctueux.

## CHAPITRE XLIX.

*Pourquoy eſt dicte Pantagruelion, & des admirables vertus d'icelle.*

Par ces manieres (excepté la fabuleuſe; Car de fable ja Dieu ne plaiſe que uſions en ceſte tant veritable hiſtoire), eſt dicte l'herbe Pantagruelion. Car Pantagruel feut d'icelle inventeur : je ne dy pas quant à la plante, mais quant à ung certain uſaige, lequel plus eſt abhorré & haï des larrons : plus leur eſt contraire & ennemy, que n'eſt la Teigne & Cuſcure au Lin : que le Rouſeau à la Fougere : que le Preſle aux Faulcheurs, que Orobanche aux pois Chiches : Egylops à l'Orge : Securidaca aux Lentilles : Antranium aux Febves : l'Yvraye au Froment : le Lierre aux murailles : que le Nenufar & Nymphea Heraclia aux

ribaulx Moynes : que n'eſt la Ferule & le Boullas aux eſcholiers de Navarre : que n'eſt le chou à la vigne, l'ail à l'aymant : l'oignon, à la veuë : la graine de fougere, aux femmes enceinctes : la ſemence de ſaule, aux Nonnains vicieuſes : l'ombre de If aux dormans deſſoubs : le Aconite, aux Pards & Loups : le flair du figuier, aux Taureaulx indignez : la ciguë, aux oiſons : le pourpié, aux dents : l'huile aux arbres. Car maints d'iceulx avons veu par tel uſaige finer leur vie hault & court : à l'exemple de Phyllis Royne des Thraces : de Bonoſus, Empereur de Romme : de Amate, femme du Roy Latin : de Iphis, Autolia, Licambe, Arachne, Acheus Roy de Lydie, & aultres : de ce ſeullement indignez, que ſans eſtre aultrement malades, par le Pantagruelion on leur oppiloit les conduicts par leſquels ſortent les bons mots & entrent les bons morceaulx, & auſſi plus villainement que ne feroit la male Angine, & mortelle Squinance. Aultres avons oüys, ſus l'inſtant que Atropos leur coupoit le filet de vie, ſoy griefvement complaignans & lamentans, de ce que Pantagruel les tenoit à la gorge. Mais (las) ce n'eſtoit mie luy. Il ne feut oncques Roüart, c'étoit Pantagruelion, faiſant office de hart, & leur ſervant de cornette. Et parloient improprement & en ſolœcisme. Sinon qu'on les excuſaſt par figure ſynecdochique prenant l'invention pour l'inventeur. Comme on prend Cerés pour pain, Bacchus pour vin. Je vous jure icy par les bons mots

qui ſont dedans ceſte bouteille-là, qui refraiſchit dedans ce bac, que le noble Pantagruel ne print oncques à la gorge, ſi non ceulx qui ſont negligens de obvier à la ſoif imminente. Aultrement eſt dicte Pantagruelion par ſimilitude. Car Pantagruel naiſſant au monde eſtoit aultant grand, que l'herbe dont je vous parle, & en' feut prinſe la meſure aiſément : veu qu'il naſquit au temps d'alteration, lors qu'on cueille ladicte herbe, & que le chien de Icarus par les aboys qu'il faict au Soleil rend tout le monde Troglodyte, & contrainct habiter és caves, & lieux ſoubs-terrains. Aultrement eſt dicte Pantagruelion par ſes vertus & ſingularitez. Car comme Pantagruel ha eſté l'idée & exemplaire de toute joyeuſe perfection je croy que perſonne de vous aultres Beuveurs n'en doubte ; auſſi en Pantagruelion je recongnoy tant de vertus, tant d'energie, tant de perfections, tant d'effets admirables, qui ſi elle euſt eſté en ſes qualitez congneüe, lors que les arbres (par la relation du Prophete) feirent election d'un Roy de bois pour les regir & dominer : elle ſans doubte euſt emporté la pluralité des voix & ſuffraiges. Diray-je plus ? Si Oxylus fils de Orius l'euſt de ſa ſœur Hamadryas engendrée, plus en la ſeulle valeur d'icelle ſe feuſt delecté, qu'en touts ſes huict enfans tant celebrez par nos Mythologes, qui ont leurs noms mis en memoire eternelle. La fille aiſnée eut nom vigne : le fils puis-né eut nom Figuier : l'aultre, Noyer : l'aul-



tre, Chefne : l'aultre, Cormier : l'aultre, Fenabregue : l'aultre, Peuplier : le dernier eut nom Ulmeau, & feut grand Chirurgien en fon temps. Je laiffe à vous dire comment le jus d'icelle exprimé & inftillé dedans les aureilles, tuë toute efpece de vermine, qui y feroit née par putrefaction, & tout aultre animal qui dedans feroit entré. Si d'icelluy jus vous mettez dedans ung feilleau d'eaüe : foubdain vous verrez l'eaüe prinfe, comme fi feuffent caillebotes, tant eft grande fa vertus. Et eft l'eaüe ainfi caillée remede prefent aux chevaulx colicqueux, & qui tirent des flans: La racine d'icelle, cuicte en eaüe, remollift les nerfs retirez, les joinctures contractes, les podagres fcirrhoticques, & les gouttes noüées. Si promptement voulez guerir une bruflure, foit d'eauë, foit de feu, appliquez y du Pantagruelion crud, c'eft à dire tel qu'il naift de terre, fans ultre appareil ne compofition. Et ayez efgard de le changer ainfi que le voyrrez deffeichant fus le mal. Sans elle feroient les cuifines infames, les tables deteftables, quoy que couvertes feuffent de toutes viandes exquifes : les licts fans delices, quoy que y feuft en abundance or, argent, electre, yvoire, & porphyre. Sans elle ne porteroient les meufniers bled au moulin, n'en rapporteroient farine. Sans elle comment feroient portez les plaidoyers des advocats à l'auditoire? Comment feroit fans elle porté le plaftre à l'aftelier? Sans elle comment feroit tirée l'eaüe du puits? Sans

elle que feroient les tabellions, les copiftes, les fecretaires & efcripvains? Ne periraient les Pantarques et papiers rentiers? Ne periroit le noble art d'Imprimerie? De quoy feroit on chaffis? Comment fonneroit on les cloches? D'elle font les Ifiacques ornez, les Paftophores reveftus, toute humaine nature couverte en premiere pofition. Touts les arbres lanificques des Seres, les Goffampines de Tyle en la mer Perficque, les Cynes des Arabes, les vignes de Malte, ne veftiffent tant de perfonnes, que faict cefte herbe feulette. Couvre les armées contre le froid & la pluye, plus certes commodement que jadis ne faisoient les peaulx. Couvre les theatres & amphitheatres contre la chaleur, ceinct les bois & taillis au plaifir des chaffeurs, descend en eauë tant doulce que marine au prouffict des pefcheurs. Par elle font bottes, bottines, botaffes, houfeaulx, brodequins, fouliers, efcarpins, pantoufles, favattes, mifes en forme & ufaige. Par elle font les arcs tendus, les arbaleftes bandées, les frondes faictes. Et comme fi feuft herbe facrée, Verbenicque & reverée des Manes & Lemures, les corps humains morts fans elle ne font inhumez. Je diray plus : Icelle herbe moyennant, les fubftances invifibles, vifiblement font arreftées, prinfes, detenuës, & comme en prifon mifes. A leur prinfe & arreft, font les groffes & pefantes meules tournées agilement à infigne prouffict de la vie humaine. Et m'esbahis comment l'invention de tel ufaige ha efté par tant

de fiecles celé aux ancticques Philofophes, veuē l'utilité impreciable qui en provient : veu le labeur intolerable, que fans elle ils fupportoient en leurs piftrines. Icelle moyennant, par la retention des flots aērez, font les groffes Orcades, les amples Telamons, les forts Gallions, les naufs Chiliandres et Myriandres de leurs ftations enlevées, & poulfées à l'arbitre de leurs gouverneurs. Icelle moyennant, font les nations, que nature fembloit tenir abfconfes, impermeables, & incongneuēs : à nous venuēs, nous à elles. Chofes que ne feroient les oifeaulx, quelcque legiereté en pennaige qu'ils ayent, & quelcque liberté de nager en l'aer, que leur foit baillée par nature. Taprobana ha veu Lappia : Java ha veu les monts Riphées : Phebol verra Theleme : Les Iflandois & Engroenelands voyrront Euphrates. Par elle Boreas ha veu le manoir de Aufter : Eurus ha vifité Zephyre. De mode que les intelligences celeftes, les Dieux tant marins, que terreftres, en ont efté touts effrayez, voyant par l'ufaige de ceftuy benedict Pantagruelion, les peuples Articques en plein aspect des Antarticques, franchir la mer Atlanticque, paffer les deux Tropicques, volter foubs la Zone torride, mefurer tout le Zodiacque, s'esbattre fous l'Equinoctial, avoir l'ung & l'aultre Pole en veuē à fleur de leur Orizon. Les Dieux Olympicques ont en pareil effroy dict : Pantagruel nous ha mis en penfement nouveau & tedieux, plus qu'onc-

ques ne feirent les Aloïdes, par l'ufaige & vertus de fon herbe. Il fera de brief marié. De fa femme aura enfans. A cefte deftinée ne povons nous contrevenir : car elle eft paffée par les mains & fufeaulx des fœurs fatales filles de neceffité. Par fes enfans (peult-eftre) fera inventée herbe de semblable energie : moyennant laquelle pourront les humains vifiter les sources des grefles, les bondes des pluyes, et l'officine des fouldres. Pourront envahir les regions de la Lune, entrer territoire des fignes celeftes, & là prendre logis, les ungs à l'Aigle d'or, les aultres au Mouton, les aultres à la Couronne, les aultres à la Harpe, les aultres au Lion d'argent : s'affeoir a table avecq nous, & nos Déeffes prendre à femmes, qui font les feuls moyens d'eftre déïfiez. Enfin ont mis le remede d'y obvier en deliberation & confeil.

Ce que je vous ay dict, eft grand & admirable. Mais fi vous vouliez vous hazarder de croire quelcque aultre divinité de ce facré Pantagruelion, je vous la dirois. Croyez la, ou non, ce m'eft tout ung. Me fuffis vous avoir dict verité. Verité vous diray. Mais pour y entrer (car elle eft d'accés affez fcabreux & difficile) je vous demande : Si j'avois en cefte bouteille mis deux cotyles de vin, & une d'eauë, ensemble bien fort meflez, comment les demefleriez vous, comment les fepareriez-vous, de maniere que vous me rendiffiez l'eaüe à part fans le vin, le vin fans l'eaüe, en



mesure pareille que les y aurois mis? Aultrement : Si vos chartiers & nautonniers amenans pour la provision de vos maisons certain nombre de tonneaulx, pippes & bussars de vin de Grave, d'Orleans, de Beaulne, de Mirevaulx, les avoient buffetez & beus à demy, le reste emplissans d'eaüe comme font les Limosins à bels esclots, charroyans les vins d'Argenton, & Sangaultier comment en osteriez vous l'eaüe entierement? comment le purifieriez-vous? J'entends bien, vous me parlez d'ung entonnoir de Lierre. Cela est escript. Il est vray & averé par mille experiences. Vous le sçaviez desja. Mais ceux qui ne l'ont sceu, & ne le veirent oncques, ne le croyroient possible. Passons oultre. Si nous estions du temps de Sylla, Marius, Cesar, & aultres Rommains Empereurs, ou du temps de nos anticques Druydes, qui faisoient brusler les corps morts de leurs parens & Seigneurs, & vouleussiez les cendres de vos femmes ou peres boyre en infusion de quelcque bon vin blanc, comme feit Artemisia les cendres de Mausolus son mary, ou aultrement les reserver entieres en quelcque urne & relicquaire : comment saulveriez vous icelles cendres à part, & separées des cendres du bust & feu funeral? Respondez. Par ma figue vous seriez bien empeschez. Je vous en despeche; Et vous dy, que prenant de ce celeste Pantagruelion aultant qu'en fauldroit pour couvrir le corps du defunct, & ledict corps ayant bien à poinct enclous dedans,

lié & coufu de mefme matière, jectez-le au feu tant grand, tant ardent que vouldrez, le feu à travers le Pantagruelion bruflera & redigera en cendres le corps & les os : le Pantagruelion non feullement ne fera confumé ne ards, & ne deperdra ung feul atome des cendres dedans enclofes, ne recepvra ung feul atome des cendres buftüaires, mais fera enfin du feu extraict plus beau, plus blanc et plus net que ne l'y aviez jecté. Pourtant eft-il appellé Asbefton. Vous en trouverez foifon en Carpafie, & foubs le climat Dia Syene, à bon marché. O chofe grande! chofe admirable! Le feu qui tout devore, tout deguafte, & confume : nettoye, purge & blanchift ce feul Pantagruelion Carpafien Asbeftin. Si de ce vous deffiez, & en demandez affertion & figne ufual, comme Juifs & incredules : prenez ung œuf frais & le liez circulairement avecq ce divin Pantagruelion. Ainfi lié mettez le dedans le brafier tant grand & ardent que vous vouldrez. Laiffez-le fi long-temps que vouldrez. Enfin vous tirerez l'œuf cuict, dur & bruflé, fans alteration, immutation, n'efchauffement du facré Pantagruelion. Pour moins de cinquante mille efcus Bourdelois amoderez à la douziefme partie d'une pite, vous en aurez faict l'experience. Ne me paragonnez poinct icy la Salamandre. C'eft abus. Je confeffe bien que feu de paille la vegete & resjoüit. Mais je vous affeure que en grande fournaife elle eft, comme tout aultre animant, fuffocquée & confu-



e. Nous en avons veu l'expérience. Galen
oit longtemps ha confermé & demonstré,
3, *de temperamentis*. Ici ne m'alleguez l'alum de
me ne la tour de bois en Pirée, laquelle
Sylla ne peut oncques faire brufler, pource
: Archelaüs Gouverneur de la ville pour le Roy
:hridates, l'avoit toute enduiƈte d'alum. Ne me
agonnez auffi, quoy-que mirificque foit celle
ece d'arbres que voyez par les montaignes
Briançon & Ambrun, laquelle de fa racine
ıs produiƈt le bon Agaric : de fon cor nous
.d la raifine tant excellente que Galen l'ofe
ıiparer à la Terebinthine : fus fes feuilles de-
ıtes nous retient le fin miel du Ciel, c'eft la
nne : & quoy-que gommeufe & unƈtueufe
:, eft inconfumptible par feu. Vous la nommez
*ix* en Grec, & Latin : les Alpinois la nom-
nt Melze : les Antenorides & Venitiens La-
e, dont feut diƈt *Larginum* le chafteau en Pied-
nt lequel trompa Jule Cefar, venant és Gau-
Jule Cefar avoit faiƈt commandement à touts
manans & habitans des Alpes et Piedmont,
ıls euffent à porter vivres & munitions és
ppes dreffées fus la voye militaire, pour fon
paffant oultre. Auquel touts feurent obeïffans
epté ceulx qui eftoient dedans Larigno, lef-
ls soy confians en force naturelle du lieu re-
rent à la contribution. Pour les chaftier de
efus, l'Empereur feit droiƈt au lieu cheminer
armée. Devant le pourte du chafteau eftoit

une tour baſtie de gros chevrons de Larix, laſſez l'ung ſus l'aultre alternativement comme une pile de bois, continuans en telle haulteur, que des machicolis facilement on povoit avecque pierres & liviers debouter ceulx qui approcheroient. Quand Ceſar entendit que ceulx du dedans n'avoient aultres deffenſes que pierres & liviers, & qu'à peine les povoient ils darder juſques aux approches, commanda à ſes ſoubdars, jecter au tour force fagots & y mettre le feu. Ce que feut incontinent faict. Le feu mis és fagots, la flambe feut ſi grande & ſi haulte qu'elle couvriſt tout le chaſteau. Dont penſarent que bien toſt après la tour feroit arſe & demollie. Mais ceſſant la flambe, & les fagots conſumez, la tour apparut entiere ſans en rien eſtre endommaigée. Ce que conſiderant Ceſar, commanda que hors le ject des pierres tout au tour, l'on feiſt une ſeine de foſſez & bouclus. Adoncques les Larignans ſe rendirent à compoſition. Et par leur récit congneuſt Ceſar l'admirable nature de ce bois, lequel de ſoy ne faict feu, flambe, ne charbon : & feroit digne en ceſte qualité d'eſtre au degré mis du vray Pantagruelion, & d'aultant plus que Pantagruel d'icelluy voulut eſtre faicts touts les huis, portes, feneſtres, gouttieres, larmiers & lambrum de Theleme : pareillement d'icelluy feit couvrir les pouppes, prores, fougons, tillacs, courſies & rambades de ſes carracons, navires, galleres, gallions, brigantins, fuſtes, & aultres vaiſſeaux de ſon arſenac



de Thalaſſe : ne feuſt que *Larix*, en grande fournaiſe de feu provenant d'aultres eſpeces de bois, eſt enfin corrompu & diſſipé, comme font les pierres en fourneau de chaulx. Pantagruelion Asbeſte pluſtoſt y eſt renouvelé & nettoyé, que corrompu ou alteré. Pourtant,

*Indes, ceſſez, Arabes, Sabiens*
*Tant collauder vos Myrrhe, Encens, Ebene.*
*Venez icy recongnoiſtre nos biens*
*Et emportez de noſtre herbe la grene :*
*Puis ſi chez vous peult croiſtre, en bonne eſtime.*
*Graces rendez és cieulx ung million :*
*Et affermez de France heureux le regne,*
*Auquel provient Pantagruelion.*

*Fin du Troiſiéme Livre.*





# TABLE

## DU LIVRE TROISIESME

FIN DE LA TABLE DU LIVRE TROISIESME.




PARIS — IMP. DE E. MARTINET, RUE MIGNON, 2.

# LES CHEFS-D'ŒUVRE

DE LA

# LITTÉRATURE

## FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE

Cette collection, exécutée avec le plus grand so[in], aura environ 100 volumes petit in-12 Elzévirien.

PRIX DE CHAQUE VOLUME : 1 FRANC

Il paraîtra plusieurs volumes par mois.

| | |
|---|---|
| MOLIÈRE (Œuvres complètes) . . . . | 8 volumes. |
| LA FONTAINE (Les Contes). . . . . | 2 volumes. |
| PRÉVOST (l'Abbé) (Manon Lescaut) . | 1 volume. |
| MATHURIN RÉGNIER (Œuvres comp.) | 1 volume. |
| LONGUS (Daphnis et Chloé) . . . . . | 1 volume. |
| B. DE SAINT-PIERRE (Paul et Virginie) | 1 volume. |
| LA FONTAINE (Les Fables) . . . . . | 2 volumes. |
| BOILEAU (Œuvres poétiques) . . . . | 2 volumes. |
| STERNE (Voyage sentimental) . . . . | 1 volume. |
| CANDIDE, par Voltaire. . . . . . . | 1 volume. |
| RACINE (Théâtre et poésies). . . . . | 4 volumes. |
| RABELAIS (Œuvres complètes). . . . | 6 volumes. |

Il a été tiré des exemplaires de notre collection :

| | |
|---|---|
| 1° Sur papier de Chine, au prix de | 4 fr. le volume. |
| 2° Sur papier vergé . . . . . . . . | 3 fr. 50 — |
| 3° Sur papier rosé. . . . . . . . . | 3 fr. — |
| 4° Sur papier teinté japonais, type d'amateur. . . . . . . | 1 fr. 50 — |

# ŒUVRES

DE

AITRE FRANÇOIS

# RABELAIS

ÉDITION

COLLATIONNÉE SUR LES TEXTES ORIGINAUX

TOME QUATRIÈME




PARIS

DELARUE, LIBRAIRE-ÉDITEUR

3, RUE DES GRANDS-AUGUSTINS

# ŒUVRES

DE

# RABELAIS



## A TRES-ILLUSTRE PRINCE ET REVERENDISSIME

## MON SEIGNEUR

# ODET

## CARDINAL DE CHASTILLON

Vous eftes deument adverty, Prince tres-illuftre, de quants grands perfonnaiges j'ay efté, & fuis journellement ftipulé, requis, & importuné, pour la continuation des mythologies Pantagruelicques : alleguans que plufieurs gens langoureux, malades, ou aultrement fafchez & defolez avoient à la lecture d'icelles trompé leurs ennuis, temps joyeufement paffé, & receu allegreffe & confolation nouvelle.

Efquels je fuis couftumier de refpondre, que icelles par esbat compofant ne pretendois gloire ne loüange aulcune : feullement avois efguard & intention par efcript donner ce peu de foulaigement que povois és affligez & malades abfens : ce que voluntiers, quand befoing eft, je fais és prefens qui foy aydent de mon art & fervice. Quelquesfois je leur expofe par long difcours, comment Hippocrates en plufieurs lieux, mefmement on fixiefme livre des Epidemies, defcripvant l'inftitution du Medicin fon difciple : Soranus Ephefien, Oribafius, Cl. Galen, Hali Abbas, aultres autheurs confequens pareillement, l'ont compofé en geftes, maintien, reguard, touchement, contenance, grace, honnefteté, netteté de face, veftemens, barbe, cheveulx, mains, bouche, voire jufques à particularifer les ongles, comme s'il deuft joüer le rolle de quelcque Amoureux ou Pourfuivant en quelcque infigne comœdie, ou defcendre en camp clos pour combattre quelcque puiffant ennemy. De faict la practicque de Medicine bien proprement eft par Hippocrates comparée à ung combat, & farce joüée à trois perfonnaiges : le Malade, le Medicin, la Maladie. Laquelle compofition lifant quelcquesfois m'eft foubvenu d'une parolle de Julia à Octavian Augufte fon pere. Ung jour elle s'eftoit devant luy prefentée en habits pompeux, diffolus, & lafcifs : & luy avoit grandement defpleu, quoy qu'il n'en fonnaft mot. Au lendemain elle changea de veftement, & modefte-

ment ſe habilla, comme lors eſtoit la couſtume des chaſtes dames Rommaines. Ainſi veſtuë ſe preſenta devant luy. Il, qui le jour precedent n'avoit par parolles declairé le deſplaiſir qu'il avoit eu la voyant en habits impudicques, ne peut celer le plaiſir qu'il prenoit la voyant ainſi changée, & luy diſt : O combien ceſtuy veſtement plus eſt ſéant & loüable en la fille de Auguſte ! Elle eut ſon excuſe prompte, et luy reſpondit : Huy me fuis-je veſtuë pour les œils de mon pere. Hier je l'eſtois pour le gré de mon mary. Semblablement pourroit le Medicin ainſi deſguiſé en face & habits, meſmement reveſtu de riche & plaiſante robe à quatre manches, comme jadis eſtoit l'eſtat, & eſtoit apellée *Philonium*, comme dict Petrus Alexandrinus *in* 6 *Epid.* reſpondre à ceulx qui trouveroient la proſopopée eſtrange : Ainſi me ſuis-je accouſtré, non pour me gorgiaſer & pomper : mais pour le gré du malade, lequel je viſite : auquel ſeul je veulx entierement complaire : en rien ne l'offenſer ne faſcher. Plus y ha. Sus ung paſſaige du pere Hippocrates on livre cydeſſus allegué nous ſüons diſputans & recherchans non ſi le minois du Medicin chagrin, tetricque, reubarbatif, Catonian, mal-plaiſant, malcontent, ſevere, rechigné contriſte le malade : & du Medicin la face joyeuſe, ſeraine, gratieuſe, ouverte, plaiſante reſjoüit le malade. Cela eſt tout eſprouvé & tres-certain. Mais ſi telles contriſtations & esjoüiſſemens proviennent par apprehen-

ſion du malade contemplant ces qualitez en ſon Medicin, & par icelles conjecturant l'iſſuë & cataſtrophe de ſon mal enſuivir : à ſçavoir eſt, par les joyeuſes, joyeuſe & deſirée ; par les faſcheuſes, faſcheuse & abhorrente. Ou par transfuſion des eſperits ſerains ou tenebreux, aërez ou terreſtres, joyeux ou melancholicques du Medicin en la perſonne du malade. Comme eſt l'opinion de Platon & Averrois.

Sus toutes choſes les autheurs ſuſdicts ont au Medicin baillé advertiſſement particulier, des parolles, propous, abouchemens & confabulations, qu'il doibt tenir avecques les malades, de la part deſquels ſeroit apellé. Leſquelles toutes doibvent à ung but tirer, & tendre à une fin, c'eſt le reſjoüir ſans offenſe de Dieu, & ne le contriſter en façon quelconque. Comme grandement eſt par Herophilus blaſmé Callianax Medicin, qui à ung patient l'interrogeant & demandant, mourray-je? impudentement reſpondit :

*Et Patroclus à mort ſuccomba bien :*
*Qui plus n'eſtoit que n'es, homme de biën.*

A ung aultre voulant entendre l'eſtat de ſa maladie, & l'interrogeant à la mode du noble Patelin : Et mon urine, vous dict-elle poinct que je meure? Il follement reſpondit : Non, ſi t'euſt Latona mere des beaulx enfans Phœbus & Diane engendré. Pareillement eſt de Cl. Galen. *lib.* 4.

*Comment. in* 6. *Epidem.* grandement vituperé Quintus ſon precepteur en Medicine, lequel à ung certain malade en Romme, homme honorable, luy diſant, Vous avez desjeuné, noſtre maiſtre, voſtre haleine me ſent le vin : arrogamment reſpondit : La tienne ne me sent la fiebvre : duquel eſt le flair & l'odeur plus delicieux, de la fiebvre ou du vin?

Mais la calumnie de certains Çanibales, miſanthropes, agelaſtes, avoit tant contre moy eſté atroce & deſraiſonnée, qu'elle avoit vaincu ma patience : & plus n'eſtois deliberé en eſcripre ung iota. Car l'une des moindres contumelies dont ils usoient, eſtoit, que tels livres tous eſtoient farſis d'hereſies : n'en povoient toutesfois une ſeule exhiber en endroit aulcun : de follaſtries joyeuſes hors l'offenſe de Dieu, & du Roy, prou (c'eſt le ſubject & theme unicque d'iceulx livres : ) d'hereſies poinct : ſinon perverſement & contre tout uſaige de raiſon & de languaige commun, interpretans ce que à poine de mille fois mourir, ſi aultant poſſible eſtoit, ne voudrois avoir penſé : comme qui pain interpreteroit pierre : poiſſon, ſerpent : œuf, ſcorpion. Dont quelcquesfois me complaignant en voſtre preſence, vous dis librement, que ſi meilleur Chriſtian je ne m'eſtimois, qu'ils ne monſtrent eſtre en leur part : & que ſi en ma vie, eſcripts, parolles, voire certes penſées, je recongnoiſſois ſcintille aulcune d'hereſie, ils ne tomberoient tant deteſtablement

és lacs de l'esperit calumniateur, c'est διάβολος, qui par leur ministere me suscite tel crime. Par moy-mesmes à l'exemple du Phœnix, feroit le bois sec amassé, & le feu allumé, pour en icelluy me brusler.

Alors me distes que de telles calumnies avoit esté le defunct Roy François d'eterne memoire, adverty: & curieusement ayant par la voix et prononciation du plus docte & fidele Anagnoste de ce Royaulme, oüy & entendu lecture distincte d'iceulx livres miens (je le dis, parce que mechantement l'on m'en ha aulcuns supposé faulx & infames,) n'avoit trouvé passaige aulcun suspect. E avoit eu en horreur quelcque mangeur de serpens, qui fondoit mortelle heresie sus une N. mise pour une M. par la faulte & negligence des Imprimeurs. Aussi avoit son fils nostre tant bon, tant vertueux & des cieulx benist Roy Henry, lequel Dieu nous vueille longuement conserver: de maniere que pour moy il vous avoit octroyé privilege & particuliere protection contre les calumniateurs. Cestuy Evangile depuis m'avez de vostre benignité reïteré à Paris, & d'abondant lorsque naguieres visitastes Monseigneur le Cardinal du Bellay: qui pour recouvrement de sante apres longue & fascheuse maladie, s'estoit retiré à sainct Maur: lieu, ou (pour mieulx & plus proprement dire) paradis de salubrité, amenité, serenité, commodité, delices, & tous honnestes plaisirs d'agriculture & vie rusticque. C'est la cause, Monsei-

gneur, pourquoy prefentement, hors toute intimidation, je mects la plume au vent, efperant que par voftre benigne faveur me ferez contre les calumniateurs comme ung fecond Hercules Gaulois, en fçavoir, prudence & eloquence : Alexicacos en vertus, puiffance & autorité, duquel veritablement dire je peulx ce que de Mofes le grand Prophete & Capitaine en Ifraël dict le faige Roy Salomon *Ecclefiaft.* 45. homme craignant & aimant Dieu : agreable à tous humains : de Dieu & des hommes bien aimé : duquel heureufe eft la memoire. Dieu en loüange l'ha accomparé aux preux : l'ha faict grand en terreur des ennemis. En fa faveur ha faict chofes prodigieufes & efpouventables : En prefence des Rois l'ha honoré. Au peuple par luy a son vouloir declairé, & par luy fa lumiere ha monftré. Il l'ha en foy & debonnaireté confacré & efleu entre tous humains. Par luy ha voulu eftre fa voix oüie, & à ceux qui eftoient en tenebres eftre la loy de vivificque fcience annuncée.

Au furplus nous promettant, que ceulx qui par moy feront rencontrez congratulans de ces joyeux efcripts, tous je adjureray, vous en fçavoir gré total, unicquement vous en remercier, & prier noftre Seigneur pour confervation et accroiffement de cefte noftre grandeur. A moy rien ne attribuër fors humble fubjection & obeïffance voluntaire à vos bons commandemens. Car par voftre exhortation tant honorable m'avez donné & cou-

raige & invention : & ſans vous m'eſtoit le cueur failly, & restoit tarie la fontaine de mes eſperits animaulx. Noſtre Seigneur vous maintienne en ſa ſaincte grace. De Paris, ce 28. de Janvier, M.D.LII.

*Voſtre tres-humble & tres-obeiſſant ſerviteur*
FRANÇOIS RABELAIS *Medicin.*





# ANCIEN PROLOGUE

Du quart livre des faicts & dicts
héroïcques du noble

# PANTAGRUEL

Composé par

## M. FRANÇOIS RABELAIS

Docteur en Médecine & Calloier
des Isles Hiéres

L'An mil cinq cens quarante & huict. Suivant
l'édition in-16. de Claude la Ville
à Valence

---



*euveurs tres-illustres, & vous goutteux tres precieux, j'ay veu, receu, ouy & entendu l'Ambassadeur que la seigneurie de vos seigneuries ha transmis par devers ma paternité & m'ha semblé bien bon, & facond orateur. Le sommaire de sa proposition, je reduis en trois*

*motz, lesquelz sont de tant grande importance, que jadis entre les Rommains par ces trois motz le Preteur respondoit à toutes requestes exposées en jugement. Par ces trois motz decidoit toutes controversies, tous complainctz, procez & differants, & estoient les jours dictz malheureux, & nefastes, esquelz le Preteur n'usoit de ces trois motz; fastes, & heureux, esquels d'iceux user souloit. Vous donnez, vous dictes, vous adjugez. O gens de bien je ne vous peulx voir! La digne vertu de Dieu vous soit, & non moins à moy, eternellement en ayde. Or ça de par Dieu, jamais rien ne faisons que son tressacré nom ne soit premièrement loué.*

*Vous me donnez. Quoy? Ung beau & ample breviaire. Vray bis, je vous en remercie: Ce sera le moins de mon plus. Quel breviaire fust, certes ne pensoys, voyant les reigletz, la rose, les fermailz, la relieure, & la couverture: en laquelle je n'ay omis à considérer les Crocs, & les Pies, peintes au-dessus, & semées en moult belle ordonnance. Par lesquelles (comme si fussent lettres hieroglyphicques) vous dictes facilement, qu'il n'est ouvraige que de maistres, & couraige que de crocqueurs de pies. Crocquer pie signifie certaine joyeuseté per metaphore extraicte du prodige qui advint en Bretaigne peu de temps avant la bataille donnée près Sainct Aubin du Cormier. Noz peres le nous ont exposé, c'est raison que noz successeurs ne l'ignorent. Ce fut l'an de la bonne vinée, on donnoit la quarte de bon vin & friand pour une aiguillette borgne.*

*Des contrées de levant advola grand nombre de Gays d'un çousté, grand nombre de Pies de l'autre, tirans tous vers le ponant. Et se coustoyoient en tel ordre que sus le soir les Gays faisoient leur retraicte à gauche, (entendez icy l'heur de l'augure) & les Pies à dextre assez près les uns des autres. Par quelque region qu'ils passassent, ne demouroit Pie qui ne se raliast aux Pies : ne Gay qui ne se joingnist au camp des Gays. Tant allerent, tant volerent, qu'ils passerent sus Angiers ville de France, limitrophe de Bretaigne, en nombre tant multiplié, que par leur vol, ils tollissoient la clarté du soleil aux terres subjacentes. En Angiers étoit pour lors un vieux Oncle, Seigneur de Sainct George, nommé Frapin : c'est celuy qui a faict & composé les beaulx & joyeux Noelz, en langaige Poictevin. Il avoit un Gay en delices à cause de son babil, par lequel tous les survenans invitoit à boire, jamais ne chantoit que de boire, & le nommoit son Goitrou. Le Gay en furie Martiale rompit sa caige, & se joignit aux Gays passans. Ung barbier voisin nommé Bahuart avoit une Pie privée bien gallante. Elle de sa personne augmenta le nombre des Pies, & les suivit au combat. Voicy choses grandes, & paradoxes, vraies toutesfois, veues, & avérées. Notez bien tout. Qu'en advint-il? Quelle fut la fin? Qu'il en advint bonnes gens? Cas merveilleux! Près la croix de Malchara fut la bataille tant furieuse, que c'est horreur seulement y penser. La fin fut que les Pies perdirent la bataille, & sus le camp furent felonnement occises, jusques au nombre de 2589362109.*

*sans les femmes & petits enfans : c'est à dire sans les femelles & petitz piaux, vous entendez cela. Les Gays resterent victorieux, non toutesfois sans perte de plusieurs de leurs bons souldards, dont fut dommaige bien grand en tout le pays. Les Bretons sont gens, vous le sçavez. Mais s'ils eussent entendu le prodige, facilement eussent congnu que le malheur seroit de leur costé. Car les queuës des Pies sont en forme de leurs hermines ; les Gays ont en leurs pennaiges quelques pourtraicts des armes de France. A propos, le Goitrou trois jours après retourna tout hallebrené, & fasché de ces guerres, ayant un œil poché. Toutesfois peu d'heures après qu'il eust repeu en son ordinaire, il se remist en bon sens. Les gorgias peuple & escoliers d'Angiers, par tourbes accouroient voir Goitrou le borgne ainsi accoustré. Goitrou les invitoit à boire comme de coustume, adjoustant à la fin d'ung chascun invitatoire : Crocquez pie. Je présuppose que tel estoit le mot du guet au jour de la bataille, tous en faisoient leur debvoir. La pie de Behuart ne retournoit point. Elle avoit esté crocquée. De ce fut dit en proverbe commun : Boire d'autant & à grands traictz, estre pour vray crocquer la pie. De telles figures à mémoire perpétuelle feist Frapin peindre son tinel & salle basse. Vous la pourrez voir en Angiers sus le tartre Sainct Laurent. Ceste figure sus vostre breviaire posée, me feist penser qu'il y avoit je ne sçay quoy plus que breviaire. Aussi bien à quel propos me feriez vous present d'ung breviaire ? j'en ay, Dieu mercy & vous, des vieulx, jusques aux nouveaux. Sus*

*ce doubte ouvrant ledict breviaire, j'apperceu que c'eſtoit un breviaire faict par invention mirificque, & les reiglets touts à propos avec inſcriptions opportunes. Doncques vous voulez qu'à prime je boive vin blanc; à tierce, ſexte, & nonne, pareillement : à veſpres, & complies vin clairet. Cela vous appellez crocquer pie, vrayment vous ne fuſtes oncques de mauvaiſe pie couvez. Je y donnerai requeſte.*

*Vous dictes. Quoy? Qu'en rien ne vous ay faſché par tous mes livres cy devant imprimez. Si à ce propos je vous allegue la ſentence d'ung ancien Pantagrueliſte, encore moins vous faſcheray.*

> Ce n'eſt (dict il) louange populaire
> Aux Princes avoir peu complaire.

*Plus dictes que le vin du tiers livre ha eſté à voſtre gouſt, & qu'il eſt bon. Vray eſt qu'il y en avoit peu, et ne vous plaiſt ce que l'on dit communement, ung peu & du bon. Plus vous plaiſt ce que diſoit le bon Eviſpande Verron, beaucoup & du bon. D'abondant m'invitez à la continuation de l'hiſtoire Pantagrueline, alleguans les utilitez & fruicts parceuz en la lecture d'icelle, entre tous gens de bien, vous excuſans de ce que n'avez obtemperé à ma priere, contenant qu'euſſiez vous reſervé à rire au ſeptante huitieme livre. Je le vous pardonne de bien bon cueur. Je ne ſuis tant farouche, ne implacable que vous penſeriez. Mais ce que vous en diſois, n'eſtoit pour voſtre mal. Et vous dy pour reſponſe, comme eſt la ſentence d'Hector proferée par Nevius, que c'eſt belle choſe*

*estre loué de gens louables. Par reciprocque declaration, je dy & maintiens jusqu'au feu exclusivement (entendez & pour cause) que vous estes grands gens de bien, tous extraicts de bons peres, & bonnes meres, vous promettant foy de pieton, que si jamais vous rencontre en Mesopotamie, je feray tant avec le petit Comte George de la basse Egypte, qu'à chascun de vous il sera present d'un beau Crocodile du Nil, & d'ung Cauquemarre d'Euphrates.*

*Vous adjugez. Quoy? A qui? Tous les vieux quartiers de lune aux Caphards, Cagotz, Matagotz, Botineurs, Papelards, Burgotz, Patespelués, Porteurs de Rogatons, Chattemites. Ce sont noms horrificques seullement oyant leur son. A la prononciation desquelz j'ay veu les cheveulx dresser en teste de vostre noble Ambassadeur Je n'y ay entendu que le haut Allemant, & ne sçay quelle sorte de bestes comprenez en ces dénominations. Ayans faict diligente recherche par diverses contrées, n'ay trouvé homme qui les advouast, qui ainsi tolerast estre nommé ou designé. Je presuppose que c'estoit quelque espece monstrueuse de animaulx barbares, ou temps des hauts bonnets; Maintenant est deperie en nature, comme toutes choses sublunaires ont leur fin & periode, & ne sçavons quelle en soit la diffinition, comme vous savez que subject pery, facilement perit sa* domination*.

*Si par ces termes entendez les calumniateurs de mes escripts, plus aptement les pourrez vous nommer Diables, car en Grec calumnie est dite diabole. Voyez*

* *Lisez* denomination.

*ien deteſtable eſt devant Dieu & les Anges, ce diſt Calumnie (c'eſt quand on impugne le bien quand on meſdict des choſes bonnes) que par r, non par autre, quoy que pluſieurs ſembleroient enormes, ſont les Diables d'enfer nommez & ap- z. Ceulx cy ne ſont, proprement parlant, diables er, ils en ſont appariteurs, & miniſtres. Je les ne diables noirs, blancs, diables privez, diables ſtiques. Et ce que ont faict envers mes livres, ils it, (ſi on les laiſſe faire) envers tous autres. Mais eſt de leur invention. Je le dy, afin que deſormais glorifient au ſurnom de du vieux Catan le cen- . Avez vous jamais entendu que ſignifie cracher aſſin? Jadis les predeceſſeurs de ces Diables pri- architectes de volupté, everſeurs d'honneſteté, ne ung Philoxenus, ung Gnatho, & autres de pa- e farine, quand par les cabaretz & tavernes, eſ- z lieux tenoient ordinairement leurs eſcholles, ns les hoſtes eſtre de quelques bonnes viandes, & ceaux friands ſerviz, ils crachoient vilainement ns les plats, affin que les hoſtes abhorrens leurs mes crachatz, & morveaux, deſiſtaſſent manger viandes apposées, & tout demouraſt à ces vilains heurs, & morveux. Preſque pareille, non toutes- tant abominable hiſtoire, nous conte lon du icin d'eau doulce, nepveu de l'advocat, de feu r, lequel diſoit l'œle du chapon gras eſtre mau- , & le croupion redoutable, le col aſſez bon, pour que la peau en fuſt oſtée, affin que les malades mangeaſſent, tout fuſt reservé pour ſa bouche.*

*[illegible] ont faict ces nouveaux diables engipponnez, [illegible] tous ce monde en fervent appetit de voir & lire [illegible] par les livres precedens, ont craché dedans [illegible] les ont tous par leur maniment [illegible] & calumniez, en ceste intention que [illegible] eust, personne ne les leust, fors leurs [illegible] Ce que j'ai veu de mes propres yeulx, [illegible] les aureilles, voyre jusqu'à les conser[illegible]ement entre leurs besongnes de nuict, & [illegible] comme de breviaires à usaige quotidian. Ils [illegible] es malades, es goutteux, es infortunez, [illegible] esquels en leur mal esjouir les avois faicts & [illegible]. Si je prenoie en cure tous ceulx qui tom[illegible] en meshain & maladie, ja besoing ne seroit mettre [illegible] livres en lumiere, & impression.*

*Hippocrates ha fait ung livre exprès lequel il ha intitulé de l'estat du parfaict Medicin (Galien l'ha illustré de doctes commentaires) auquel il ha commandé rien n'estre au Medicin (voyre jusqu'à particulariser les ongles) qui puisse offenser le patient; tout ce qu'est au medicin, gestes, visaige, vestemens, parolles, regardz, touchement, complaire, & delecter le malade. Ainsi faire en mon endroict, & à mon lourdoys je me peine & efforce envers ceulx que je prens en cure. Ainsi font mes compaignons de leur cousté, dont par adventure sommes dits parabolains au long faucile, & au grand code, par l'opinion de deux gringuenaudiers aussi folement interpretée, comme fadement inventée. Plus y ha sus ung passage du sixiesme Epidemies dudit pere Hippocrates Nous suons*

*disputans, à ſçavoir mon ſi la face du medicin chagrin, tetricque, reubarbatif, malplaiſant, malcontent contriſte le malade? Et du medicin la face joyeuſe, ſereine, plaiſante, riante, ouverte eſjouyſt le malade? (cela eſt tout eſprouvé & certain.) Mais que telles contriſtations, & esjouyſſemens proviennent par apprehenſion du malade contemplant ces qualitez, ou par transfuſion des eſpritz ſereins, ou tenebreux, joyeux ou triſtes du Medicin ou malade, comme eſt l'advis des Platonicques & Averroiſtes. Puis donc que poſſible n'eſt que de tous malades ſoys appellé, que tous malades je prenne en cure, quelle envie eſt ce tollir es langoreux, & malades le plaiſir & paſſetems joyeux ſans offenſe de Dieu, du Roy, ne d'autre, qu'ils prennent oyans en mon abſence la lecture de ces livres joyeux? Or puiſque par voſtre adjudication & decret ces mesdiſans & calumniateurs ſont ſaiſis, & emparez des vieux quartiers de lune, je leur pardonne, il n'y aura pas à rire pour tous deſormais, quand voyrons ces fols lunaticques, aucuns ladres, autres bougres, autres ladres & bougres ensemble, courir les champs, rompre les bancz, grinſſer les dens, ſendre carreaux, battre pavez, ſoy pendre, ſoy noyer, soy precipiter, & à bride avallée courir à tous les diables ſelon l'énergie, faculté, & vertu des quartiers qu'ilz auront en leurs caboches, croiſſans, initians, amphicyrces, briſans, & deſinens. Seullement envers leurs malignitez & impoſtures uſeray de l'offre que fiſt Timon le Miſanthrope à ſes ingrats Atheniens. Timon faſché de l'ingratitude du peuple Athenien en ſon en-*

droict un jour entra au conſeil public de la ville, requerant luy eſtre donnée audience pour certain negoce concernant le bien public. A ſa requeſte fut ſilence faict en expectation d'entendre choſe d'importance, veu qu'il eſtoit au conſeil venu, qui tant d'années auparavant s'eſtoit abſenté de toutes compagnies, & vivoit en ſon privé. Adonc leur dict : Hors mon jardin ſecret deſſous le mur eſt ung ample, beau, & inſigne figuier, auquel vous autres Meſſieurs les Atheniens deſeſperez, hommes, femmes, jouvenceaux, & pucelles, avez de couſtume à l'eſcart vous pendre & eſtrangler. Je vous adverty que pour accommoder ma maiſon, je deliberé dedans huictaine demolir icelluy figuier; pourtant quiconque de vous autres, & de to[illegible] la ville aura à ſe pendre, s'en depeſche promptem[illegible] Le terme ſuſdit expiré, n'auront lieu tant a[illegible] arbre tant commode. A ſon exemple je denonce[illegible] calumniateurs diabolicques, que tous ayent à ſe p[illegible] dedans le dernier chanteau de cette lune, je les f[illegible]niray de licolz, lien pour ſe pendre. Je leur aſſign[illegible] entre midy et faverolles. La lune renouvellée, ils n'y ſeront receus à ſi bon marché, & ſeront contraincts eux mêmes à leurs depens achapter cordeaux, & choiſir arbre pour pendaige, comme feiſt la Seignore Leontium calumniatrice du tant docte & eloquent Theophraſte.



# PROLOGUE

## DE L'AUTHEUR



*Ens de bien, Dieu vous ſaulve & guard. Où eſtes-vous? Je ne vous peulx veoir. Attendez que je chauffe mes lunettes. Ha, ha. Bien & beau s'en va Quareſme, je vous voy. Et doncques? Vous avez eu bonne vinée, à ce que l'on m'ha dict. Je n'en ferois en piece marry. Vous avez remede trouvé infallible contre toutes alterations. C'eſt vertueuſement operé. Vous, vos femmes, enfants, parens & familles eſtes en ſanté deſirée. Cela va bien, cela eſt bon, cela me plaiſt. Dieu, le bon Dieu, en ſoit eternellement loüé: & (ſi telle eſt ſa ſacre volunté) y ſoyez longuement maintenus. Quant eſt de moy, par ſa ſaincte benignité, j'en ſuis là, & me recommande. Je ſuis, moiennant ung peu de Pantagrueliſme (vous entendez que c'eſt certaine gayeté d'eſperit confícte en*

*mefpris des chofes fortuites) fain & degourt : preft à boire, fi voulez. Me demandez-vous pourquoy, Gens de bien? Refponfe irrefragable. Tel eft le vouloir du tres-bon, tres-grand Dieu : onquel je acquiefce : onquel je obtempere : duquel je revere la facrofaincte parole de bonnes nouvelles. C'eft l'Evangile, auquel eft dict Luc. 4. en horrible farcafme & fanglante derifion au Medicin negligent de fa propre fanté : Medicin, ô, gueris toy-mefme. Cl. Gal. non pour telle reverence en fanté foy maintenoit, quoy que quelque fentiment il euft des facres Bibles : & euft congneu & frequenté les faincts Chriftians de fon temps, comme appert* lib. 11. de ufu partium. lib. 2. de differentiis pulfuum, cap. 3. & ibidem lib. 3. cap. 2, & lib. de rerum affectibus (*s'il eft de Galen) mais par craincte de tumber en cefte vulgaire & Satyricque mocquerie :*

Γητρός ἄλλων, ἀυτός βρύων
Medicin eft des aultres en effect :
Toutesfois eft d'ulceres tout infect.

*De mode qu'en grande braveté il fe vente, & ne veult eftre Medicin eftimé, fi depuis l'an de son eage vingt & huictiefme jufques en fa haulte vieilleffe il n'ha vefcu en fante entiere, excepté quelcques fiebvres Ephemeres de peu de durée : combien que de fon naturel il ne feuft des plus fains, & euft l'eftomach evidentement dyfcrafié. Car (dict-il* lib. 5. de fanit. tuend.) *difficilement fera cru le Medicin avoir foing de la fante d'aultruy, qui de la fienne propre eft negligent. En-*

*core plus bravement ſe ventoit Aſclepiades Medicin avoir avecques Fortune convenu en ceſte paction, que Medicin reputé ne feuſt, ſi malade avoit eſté depuis le temps qu'il commença practiquer en l'art, juſques à ſa derniere vieilleſſe. A laquelle entier il parvint & vigoureux en tous ſes membres, & de la Fortune triumphant. Finablement ſans maladie aulcune precedente feit de vie à mort eſchange, tumbant par male garde du hault de certains degrez mal emmortaisez & pourris.*

*Si par quelcque deſaſtre s'eſt ſanté de vos Seigneuries emancipée : quelcque part, deſſus, deſſoubs, devant, derriere, à dextre, à ſeneſtre, dedans, dehors, loing, ou pres vos territoires qu'elle ſoit, là puiſſiez vous incontinent avecques l'aide du benoiſt Servateur rencontrer. En bonne heure de vous rencontrée, ſus l'inſtant ſoit par vous aſſerée, ſoit par vous vendicquée, ſoit par vous ſaiſie & mancipée. Les loix vous le permettent : le Roy l'entend : je le vous conſeille. Ne plus ne moins que les Legiſlateurs anticques authoriſoient le Seigneur vendicquer ſon ſerf fugitif, la part qu'il ſeroit trouvé. Ly bon Dieu, & ly bons homs, n'eſt-il eſcript & practiqué par les anciennes couſtumes de ce tant noble, tant anticque, tant beau, tant floriſſant, tant riche Royaulme de France, que le mort ſaiſiſt le vif? Voyez ce qu'en ha recentement expoſé le bon, le docte, le ſaige, le tant humain, tant debonnaire & equitable André Tiraqueau, Conſeiller du grand, victorieux & triumphant Roy Henry ſecond de ce nom, en ſa tres-redoubtée Cour de Par-*

*lement à Paris. Santé est noſtre vie comme tres-bien declaire Ariphron Sicyonien. Sans ſanté n'eſt la vie vie, n'est la vie vivable,* ἌΒΙΟΣ ΒΊΟΣ, ΒΙΟΣ ἈΒΊΟΤΟΣ. *Sans ſanté n'eſt la vie que langueur : la vie n'eſt que ſimulachre de mort. Ainſi doncques vous eſtans de ſanté privez, c'eſt à dire, morts, ſaiſiſſez-vous du vif : ſaiſiſſez-vous de vie, c'eſt ſanté.*

*J'ay ceſtuy eſpoir en Dieu, qu'il oira nos prieres, vuë la ferme foy en laquelle nous les faiſons : accomplira ceſtuy noſtre soubhait, attendu qu'il est mediocre. Mediocrité ha eſté par les saiges anciens dicte aurée, c'eſt à dire, pretieuſe, de tous endroiƈts agreable. Diſcourez par les ſacres Bibles, vous trouverez que de ceulx les prieres n'ont jamais eſté eſconduiƈtes, qui ont mediocrité requis.*

*Exemple : on petit Zachée, duquel les Muſaphis de de Sainƈt Ayl pres Orleans ſe ventent avoir le corps & relicques, & le nomment Sainƈt Silvain. Il soubhaitoit, rien plus, veoir noſtre benoiſt Servateur autour de Hieruſalem. C'eſtoit choſe mediocre & exposée à ung chaſcun. Mais il eſtoit trop petit, & parmy le peuple ne le povoit veoir. Il trepigne, il trotigne, il s'efforce, il s'eſcarte, il monte ſus ung Sycomore. Le tres-bon Dieu congneut ſa ſincere & mediocre affeƈtion. Se preſenta à ſa veuë, & feut non seullement de luy veu, mais oultre ce feut oüy, viſita ſa maiſon, & beniſt ſa famille. A ung fils de Prophete en Iſraël fendant du bois près le fleuve Jordan, le fer de ſa coingnée eſchappa (comme eſt eſcript 4. Reg. 6.) & tumba dedans iceluy fleuve. Il pria Dieu le luy vou-*

*loir rendre. C'eſtoit choſe mediocre. Et en ferme foy & conſtance jecta non la coingnée apres le manche, comme en ſcandaleux ſolæciſme chantent les diables Cenſorins : mais le manche après la coingnée, comme proprement vous dictes. Soubdain apparurent deux miracles. Le fer ſe leva du profond de l'eauë, & ſe adapta au manche. S'il euſt ſoubhaité monter és cieulx dedans ung chariot flamboiant, comme Helie : multiplier en lignée, comme Abraham : eſtre aultant riche que Job : aultant fort que Samson : aussi beau que Abſalon : l'euſt il impetré? C'est une queſtion.*

*A propos de soubhaits mediocres en matiere de coingnée (adviſez quand ſera temps de boire) je vous racompteray ce qu'eſt eſcript parmy les apologues du ſaige Eſope le François.*

*J'entens Phrygien & Troian, comme afferme Maxim. Planudes : duquel peuple ſelon les plus veridicques chronicqueurs, ſont les nobles François deſcendus. Elian eſcript qu'il feut Thracian : Agathias apres Herodote, qu'il eſtoit Samien : ce m'eſt tout ung.*

*De ſon temps eſtoit ung paovre homme villageois natif de Gravot nommé Couillatris, abateur & fendeur de bois, et en ceſtuy bas eſtat guaingnant cahin caha sa paovre vie. Advint qu'il perdit sa coingnée. Qui feut bien faché & marry, ce feut-il. Car de ſa coingnée dépendoit ſon bien & sa vie : par ſa coingnée vivoit en honneur & reputation entre tous riches buſcheteurs : ſans coingnée mouroit de faim. La mort ſix jours apres le rencontrant ſans coingnée, avecques*

*son dail l'eust faulché & cerclé de ce monde. En cestuy estrif commença crier, prier, implorer, invocquer Jupiter par oraisons moult disertes (comme vous sçavez que Necessité feut inventrice d'Eloquence,) levant la face vers les cieulx, les genoilz en terre, la teste nue, les bras haultz en l'aer, les doigts des mains escarquillez, disant à chascun refrain de ses suffraiges à haulte voix infatiguablement : Ma coingnée, Jupiter, ma coingnée, ma coingnée : Rien plus, ô Jupiter, que ma coingnée, ou deniers pour en achapter une aultre. Helas ! ma paovre coingnée. Jupiter tenoit conseil sus certains urgens affaires, & lors opinoit la vieille Cybele, ou bien le jeune & clair Phœbus, si voulez. Mais tant grande feut l'exclamation de Couillatris, qu'elle feut en grand effroy oüye on plein conseil & consistoire des Dieux. Quel diable (demanda Jupiter) est là bas, que hurle si horrificquement? Vertus de Styx, n'avons-nous par cy-devant esté, presentement ne sommes nous assez icy à la decision empeschez de tant d'affaires controvers & d'importance? Nous avons vuidé le debat de Presthun Roy des Perses, & de Sultan Soliman Empereur de Constantinople. Nous avons clos le passaige entre les Tartres & les Moscovites. Nous avons respondu à la requeste du Cheriph. Aussi avons-nous à la devotion de Guolgots Rays. L'estat de Parme est expedié, aussi est celluy de Maydenbourg, de la Mirandole & d'Africque. Ainsi nomment les mortels ce que sus la mer Mediterranée nous appellons* Aphrodisium. *Tripoli ha changé de maistre par malegarde. Son periode estoit venu.*

*Icy ſont les Guaſcons renians, & demandans reſtabliſſement de leurs cloches.*

*En ce coing ſont les Saxons, Eſtrelins, Oſtrogoths & Alemans, peuple jadis invincible, maintenant abergeiſſ, & ſubjuguez par un petit homme eſtropié. Ils nous demandent vangeance, ſecours, reſtitution de leur premier bon ſens & liberté anticque. Mais que ferons-nous de ce Rameau & de ce Galland, qui capparaſſonnez de leurs marmitons, ſuppous & aſtipulateurs, brouillent toute ceſte Academie de Paris? J'en suis en grande perplexité. Et n'ay encore resolu quelle part je doibve encliner.*

*Tous deux me ſemblent aultrement bons compaignons & bien couillus.*

*L'ung ha d[illegible]eſcus au Soleil, je dy, beaulx & trebuchans : l'aultre en vouldroit bien avoir.*

*L'ung ha quelcque ſçavoir : l'aultre n'eſt ignorant.*

*L'ung aime les gens de bien : l'aultre eſt des gens de bien aimé.*

*L'ung eſt ung fin & cauld regnard : l'aultre meſdiſant meſeſcripvant & abaiant contre les anticques Philoſophes & Orateurs comme ung chien. Que t'en ſemble; diz grand Vietdaze Priapus? J'ay maintesfois trouvé ton conſeil & advis equitable & pertinent,*

— Et habet tua mentula mentem.

*Roy Jupiter, reſpondit Priapus deſeublant ſon capuſſion, la teſte levée, rouge, flamboiante & aſſeurée,*

*l'ung vous comparez à ung chien abaiant, l'aultre à ung fin freté regnard, je ſuis d'advis, que ſans plus vous faſcher ne alterer, d'eulx faciez ce que jadis feiſtes d'ung chien & d'ung regnard. Quoy? demanda Jupiter. Quand? Qui eſtoient-ils? Où feut-ce? O belle memoire! reſpondit Priapus. Ce venerable pere Bacchus, lequel voiez-ci à face cramoiſie, avoit pour ſoy venger des Thebains ung regnard feé, de mode que quelcque mal & dommaige qu'il feiſt, de beſte du monde ne ſeroit prins ne offenſé.*

*Ce noble Vulcan avoit d'aerain Moneſian faict ung chien, & à force de ſouſler l'avoit rendu vivant & animé. Il le vous donna : vous le donnaſtes à Europe voſtre mignonne. Elle le donna à Minos, Minos à Procris, Procris enfin le donna à Cephalus. Il eſtoit pareillement feé, de mode que à l'exemple des Advocats de maintenant il prendroit toute beste rencontrée, rien ne luy eſchapperoit. Advint qu'ils se rencontrarent. Que feirent-ils? Le chien par son deſtin fatal doibvoit prendre le regnard : le regnard par son deſtin ne doibvoit eſtre prins.*



*Le cas feut rapporté à voſtre Conſeil. Vous proteſtates non contrevenir aux deſtins. Les deſtins eſtoient contradictoires. La verité, la fin, l'effet de deux contradictions enſemble feut declairé impoſſible en nature. Vous en ſüaſtes d'ahan. De voſtre ſuëur tombant en terre naſquirent les chous cabus. Tout ce noble conſiſtoire par default de reſolution categoricque encorut alteration mirificque : & feut en icelluy Conſeil beu plus de ſoixante & dixhuict buſſars de nectar. Par*

*mon advis vous les convertiſtes en pierres. Soubdain feuſtes hors toute perplexité : ſoubdain feurent treſves de ſoif criées par tout ce grand Olympe. Ce feut l'année des couilles molles, pres Teumeſſe, entre Thebes & Chalcide. A ceſtuy exemple je ſuis d'opinion que petrifiez ce chien & regnard. La Metamorphoſe n'eſt incongneüe. Tous deux portent nom de Pierre. Et parce que ſelon le proverbe des Limoſins, à faire la gueule d'ung four ſont trois pierres néceſſaires, vous les aſſocierez à maiſtre Pierre du Coingnet, par vous jadis pour meſme cauſe petrifié. Et ſeront en figure trigone equilaterale au grand temple de Paris, ou au milieu du Parvis poſées ces trois pierres mortes en office de eſteindre avecques les nez, comme au jeu de Foucquet, les chandelles, torches, cierges, bougies, & flambeaulx allumez : leſquelles viventes allumoient couillonnicquement le feu de faction, ſimulté, ſectes couillonnicques & partialité entre les ocieux eſcholiers. A perpetuelle memoire, que ces petites philauties couillonniformes pluſtoſt devant vous contemnées feurent que condamnées. J'ay dict.*



*Vous leur favoriſez, diſt Jupiter à ce que je voy, bel Meſſer Priapus. Ainſi n'eſtes à tous favorable. Car veu que tant ils convoitent perpetuër leur nom & memoire, ce ſeroit bien leur meilleur, eſtre ainſi apres leur vie en pierres dures & marbrines convertis, que retourner en terre & pourriture. Icy derriere vers ceſte mer Tyrrhene & lieux circumvoiſins de l'Apennin, oyez vous quelles tragedies ſont excitées par certains paſtophores? Ceſte furie durera ſon temps comme les*

*fours des Limosins, puis finira : mais non si tost. Nous y aurons du passetems beaucoup. J'y voy ung inconvenient. C'est que nous avons petite munition de fouldres, depuis le temps que vous aultres Condieux par mon octroy particulier en jectiez sans espargne, pour vos esbats sus Antioche la neuve. Comme depuis à vôtre exemple les Gorgias champions, qui entreprindrent garder la forteresse de Dindenarois contre tous venens, consumarent leurs munitions à force de tirer aux moineaulx. Puis n'eurent dequoy en temps de necessité soy defendre : & vaillamment cedarent la place, & se rendirent à l'ennemy, qui ja levoit son siege, comme tout forcené et desesperé : & n'avoit pensée plus urgente que sa retraicte accompaignée de courte honte. Donnez y ordre, fils Vulcan : esveillez vos endormis Cyclopes, Asteropas, Brontes, Arges, Polypheme, Steropes, Pyracmon : mettez-les en besoigne : & les faictes boire d'aultant. A gens de feu ne fault vin espargner.. Or depeschons ce criart là bas. Voyez, Mercure, qui c'est : & sçaichez qu'il demande.*



*Mercure reguarde par la trappe des cieulx, par laquelle ce que l'on dict ça bas en terre ils escoutent : & semble proprement à un escoutillon de navire : Icaromenippe disoit qu'elle semble à la gueule d'ung puits. Et veoit que c'est Couillatris, qui demande sa coingnée perduë : & en faict le rapport au Conseil. Vrayement, dist Jupiter, nous en sommes bien. Nous à ceste heure n'avons aultre faciende, que rendre coingnées perdues? Si fault-il luy rendre. Cela est escript ès*

*Destins, entendez-vous? aussi-bien comme si elle valust la Duché de Milan. A la verité, sa coingnée luy est en tel pris & estimation, que seroit à ung Roy son Royaulme. ça, ça, que ceste coingnée soit renduë. Qu'il n'en soit plus parlé. Resolvons le different du Clergé & de la Taulpetiere de Landerousse. Où en estions-nous? Priapus restoit debout au coing de la cheminée. Il entendant le rapport de Mercure, dist en toute courtoisie & joviale honnesteté: Roy Jupiter, au temps que par vostre ordonnance & particulier benefice j'estois guardian des jardins en terre, je notay que ceste diction, Coingnée, est equivocque à plusieurs choses. Elle signifie ung certain instrument, par le service duquel est fendu & coupé bois. Signifie aussi (au moins jadis signifioit) la femelle bien à poinct & souvent gimbretiletolletée. Et veids que tout bon compaignon appelloit sa garse fille de joye, ma Coingnée. Car avecq cestui ferrement (cela disoit exhibant son congnoir dodrantal) ils leur coingnent si fierement & d'audace leurs emmanchoirs, qu'elles restent exemptes d'une paour epidémiale entre le sexe feminin: c'est que du bas ventre ils leur tumbassent sus les talons, par défault de telles agraphes. Et me soubvient (car j'ay mentule, voire dy-je, memoire, bien belle, & grande assez pour emplir ung pot beurrier) savoir ung jour du Tubilustre, és feries de ce bon Vulcan en May, oüy jadis en ung beau parterre Josquin des Prez, Ockeghem, Hobrecht, Agricola, Brumel, Camelin, Vigoris, de la Fage, Bruyor, Prioris, Seguin de la Ruë, Midy, Moulu, Mouton, Gascogne, Loy-*

*ſel, Compere, Peuet, Fevin, Rouzée, **Richard** fort, Rouſſeau, Conſilion, Conſtantio Feſti, Jacquet Bercan, chantans melodieuſement :*

Grand Tibault ſe voulant coucher
Avecques ſa femme nouvelle,
S'en vint tout bellement cacher
Ung gros maillet en la ruëlle.
O ! mon doulx ami (ce diſt-elle).
Quel maillet vous voy-je empoingner?
C'est (dit-il) pour mieulx vous coingner.
Maillet? diſt-elle, il n'y fault nul.
Quand gros Jean me vient beſoingner,
Il ne me coingne que du cul.

*Neuf Olympiades, & ung an intercalare apres : belle mentule, voire dy-je, memoire. Je ſolœciſe ſouv en la ſymboliſation & colliguance de ces deux mots : je oüy Adrian Villart, Gombert, Janequin, Arcadelt, Claudin, Certon, Manchicour, Auxerre, Villiers, Sandrin, Sohier, Heſdin, Morales, Paſſereau, Maill Maillart, Jacotin, Heurteur, Verdelot, Carpentras, l'Heritier, Cadeac, Doublet, Vermont, Bouteiller, Lupi, Pagnier, Millet, du Moulin, Alaire, Marault, Morpain, Gendre, & aultres joieux Muſiciens en ung jardin ſecret ſous la belle feuillade autour d'ung rampart de flaccons, jambons, paſtez & diverſes caill coiphées mignonnement chantans.*

S'il eſt ainſi que Coingnée ſans manche
Ne ſert de rien, ne houſtil ſans poingnée.
Affin que l'ung dedans l'aultre s'emmanche
Prends que ſois manche, & tu seras coingnée.

*Ores ſeroit à ſçavoir quelle eſpece de Coingnée demande ce criart Couillatris. A ces mots tous les venerables Dieux & Deeſſes ſ'eclatarent de rire, comme ung microcoſme de mouſches. Vulcan, avecques ſa iambe torte en feit pour l'amour de s'amie trois ou quatre beaulx petits ſaults en platte forme. ça, ça, (diſt Iupiter à Mercure) deſcendez preſentement là bas, & jectez és pieds de Couillatris trois coingnées : la ſienne, une aultre d'or, & une tierce d'argent, maſſives, toutes d'ung qualibre. Luy ayant baillé l'option de choiſir, s'il prend la ſienne et s'en contente, donnez luy les deux aultres. S'il prend aultre que la ſienne, couppez luy la teſte avecques la ſienne propre. Et deſormais ainſi faictes à ces perdeurs de coingnées.*

*Ces parolles achevées, Jupiter contournant la teſte comme ung ſinge qui avalle pillules, feit une morgue tant eſpouventable, que tout le grand Olympe trembla. Mercure avecque ſon chappeau poinctu, ſa capeline, talonnieres & caducée ſe jecte par la trappe des cieulx, fend le vuide de l'aer, deſcend legierement en terre : & jecte és pieds de Couillatris les trois coingnées : puis luy diſt : Tu as aſſez crié pour boire. Tes prieres ſont exaulcées de Jupiter. Reguarde laquelle de ces trois eſt ta coingnée, & l'emporte. Couillatris ſoublieve la coingnée d'or : il la reguarde : & la trouve bien poiſante : puis dict à Mercure : Marmes, ceſte-ci n'eſt mie la mienne. Je n'en veulx grain. Aultant faict de la coingnée d'argent, & dict : Non ceſte-cy Je la vous quitte. Puis prend en main la coingnée de bois ;*

*il reguarde au bout du manche : en icelluy recongnoit ſa marque : & treſſallant tout de joye, comme ung regnard qui rencontre poulles eſguarées, & ſoubsriant du bout du nez, dict : Merdigues, ceſte-ci eſtoit mienne. Si me la voulez laiſſer, je vous ſacrifieray un bon & grand pot de laict tout fin couvert de belle fraieres aux Ides (c'eſt le quinzieſme jour de May). Bon homme, diſt Mercure, je te la laiſſe, prends-la. Et pource que tu as opté & ſoubhaité mediocrité en matiere de coingnée, par le vueil de Jupiter je te donne ces deux aultres. Tu as dequoy doreſnavant te faire riche, Sois homme de bien. Couillatris courtoiſement remercie Mercure : revere le grand Jupiter coingnée anticque attache à sa ceincture de cuir s'en ceinct ſus le cul, comme Martin de Cambr Les deux aultres plus poiſantes il charge à ſon co Ainſi s'en va prelaſſant par le pays, faiſant bon troigne parmy ſes parochiens & voiſins : & leur diſ le petit mot de Patelin : En ay-je ? Au lendem veſtu d'une ſequenie blanche, charge ſus ſon dos l deux pretieuſes coingnées, ſe tranſporte à Chin ville inſigne, ville noble, ville anticque, voire premie du monde, ſelon le jugement & aſſertion des plus doct Maſſorets. En Chinon il change ſa coingnée d'arg en beaulx Saluts, beaulx moutons à la grande lai belles Riddes, beaux Royaulx, beaulx eſcus au Sole Il en achepte force metairies, force granges, for cenſes, force mas, force bordes & bordieux, fort caſſines : prez, vignes, bois, terres labourables, paſti eſtangs, moulins, jardins, ſaulſaye, bœufs, vache*

*ioutons, chievres, truyes, pourceaulx, asnes, , poulles, coqs, chappons, poullets, oyes, jars, :nars, & du menu. Et en peu de temps feut che homme du pays : voire plus que Maule-boiteux.*

*mcs gontiers & Jacques bons homs du voi-yans ceste heureuse rencontre de Couillatris, ien estonnez : & feut en leurs osperits la pitié seration, que auparavant avoient du paovre ·is, en envie changée de ses richesses tant & inopinées. Si commençarent courir, s'en-guementer, informer par quel moyen, en , en quel jour, à quelle heure, comment & à ›os luy estoit ce grand thresor advenu. En-jue c'estoit par avoir perdu sa coingnée, Hen, nt-ils, ne tenoit-il qu'à la perte d'une coin-: riches ne feussions? Le moyen est facile, ft bien petit. Et doncques telle est au temps z revolution des cieulx, la constellation des aspect des planetes, que quiconque coingnée oubdain deviendra ainsi riche? Hen, hen, par Dieu, coingnée vous serez perdué, & ne desplaise. Adoncques tous perdirent leurs s. Au diable l'ung à qui demoura coingnée. t fils de bonne mesure, qui ne perdist sa coin-us n'estoit abatu, plus n'estoit fendu bois au ce default de coingnée. Encore, dist l'apo-opique, que certains petits Janspill'hommes :lief, qui à Couillatris avoient le petit pré & ıoulin vendu pour soy gorgiaser à la mon-*

*ſtre, advertis que ce threſor luy eſtoit ainſi & par ce moyen ſeul advenu, vendirent leurs eſpées pour achapter coingnées, affin de les perdre : comme les païſans, & par icelle perte recouvrir montjoye d'or & d'argent. Vous euſſiez proprement dict que feuſſent petits Romipetes vendans le leur, empruntans l'aultruy pour achapter Mandats à tas d'ung Pape nouvellement creé. Et de crier, & de prier, & de lamenter & invoquer Juppiter. Ma coingnée, ma coingnée, Juppiter. Ma coingnée deça, ma coingnée dela, ma coingnée, ho, ho, ho, ho, Juppiter ma coingnée. L'aër tout autour reſtentiſſoit aux cris & hurlemens de ces perdeurs de coingnées. Mercure fut prompt à leur apporter coingnées, & à chaſcun offrant la ſienne perdue, une aultre d'or, & une tierce d'argent. Tous choiſiſſoient celle qui eſtoit d'or, & l'amaſſoient remercians le grand donateur Juppiter : Mais ſus l'inſtant qu'ils la levoient de terre courbez & enclins, Mercure leur tranchoit les teſtes, comme eſtoit l'edict de Juppiter. Et feut des teſtes coupées le nombre equal & correſpondant aux coingnées perduès. Voilà qu'advient à ceulx qui en ſimplicité ſoubhaitent & optent choſe mediocre. Prenez y tous exemple, vous aultres gualliers de plat pays, qui dictes que pour dix mille francs d'intrade ne quitteriez vos ſoubhaits, & deſormais ne parlez ainſi impudentement, comme quelquefois je vous ay ouý ſoubhaitans : Pleuſt à Dieu que j'euſſe preſentement cent ſoixante & dix-huict millions d'or! Ho, comment je triumpherois! Vos males mules. Que ſoubhaiteroit ung Roy, ung Empereur, ung Pape*

*l'advantaige? Aussi voyez-vous par experience, que aians faict tels oultrez soubhaits, ne vous en advient que le tac & la clavelée, en bourse pas maille : non plus que aulx deux belistrandires soubhaiteux à l'usaige de Paris. Desquels l'ung soubhaitoit avoir en beaulx escus au Soleil aultant que ha esté à Paris despendu, vendu & achapté depuis que pour l'edifier on y jecta les premiers fondemens jusques à l'heure presente : le tout estimé au taux, vente, & valeur de la plus chiere année, qui ait passé en ce laps de temps. Cestui, à vostre advis, estoit-il desgousté? Avoit-il mangé prunes sans peler? Avoit-il les dens esguassées? L'aultre soubhaitoit le temple de nostre Dame tout plein d'aguilles asserées, depuis le pavé jusques au plus hault des voultes : & avoir aultant d'escus au Soleil, qu'il en pourroit entrer en aultant de sacs que l'on pourroit couldre de toutes & une chascune aguille, jusques à ce que toutes feussent crevées ou espoinctées. C'est soubhaité cela. Que vous en semble? Qu'en advint-il? Au soir ung chascun d'eulx eut les mules au talon, le petit cancre au menton, le male toux au poulmon, le catarrhe au gavion, le gros froncle au cropion, & au diable le boussin de pain pour s'escurer les dents. Soubhaittez doncques mediocrité : elle vous adviendra, & encore mieulx, deuëment cependant laborans & travaillans. Voire mais (dictes-vous) Dieu m'en eust aussi-toust donné soixante mille, comme la treizieme partie d'ung demi. Car il est tout puissant. Ung million d'or luy est aussi peu qu'ung obole. Hay, hay, hay. Et de qui estes-vous apprin ainsi discourir &*

*parler de la puissance & predestination de Dieu, vres gens? Paix : St, St, St, humiliez-vous de sa sacrée face, & recongnoissez vos imperfecti C'est, Gouteux, sur quoy je fonde mon esperanc croy fermement, que (s'il plaist au bon Dieu) vou tiendrez santé : veu que rien plus que santé poi present ne demandez. Attendez encore ung peu, que demie once de patience.*

*Ainsi en font les Genevois, quand au matin dedans leurs escriptoires & cabinets discouru, pensé & resolu, de qui & de quels celluy jour ils p ront tirer denares : & qui par leur astuce sera bel corbiné, trompé & affiné, ils sortent en place, & e saluant, disent :* Sanità & guadain Messer. *Ils contentent de santé, & d'abondant ils soubha guaing, voire les escus de Guadaigne. Dont ad qu'ils souvent n'obtiennent l'ung ne l'aultre. C bonne santé toussez ung bon coup, beuvez en secouëz dehait vos aureilles, & vous oirez dire veilles du noble & bon Pantagruel.*



# LIVRE IV



# LES ŒUVRES
DE
# FR. RABELAIS
Docteur en Medecine.

---

## LIVRE IV
## PANTAGRUEL

---

### CHAPITRE PREMIER.

*Comment Pantagruel monta ſus mer pour viſiter l'Oracle de la Dive Bacbuc.*

U mois de Juin, au jour des feſtes Veſtales : celluy propre onquel Brutus conqueſta Heſpaigne, & ſubjugua les Heſpaignols, onquel auſſi Craſſus l'avaricieux feut vaincu & deffaict par les Parthes, Pantagruel

prenant congié du bon Gargantua son pere, icelluy bien priant (comme en l'Eglise primitive estoit loüable coustume entre les saincts Christians) pour le prospere naviguaige de son fils & toute sa compaignie, monta sus mer au port de Thalasse, accompaigné de Panurge, frere Jean des Entomeures, Epistemon, Gymnaste, Eusthenes, Rhizotome, Carpalim et aultres siens serviteurs & domesticques anciens, ensemble de Xenomanes le grand voyaigeur & traverseur des voyes perilleuses, lequel certains jours paravant estoit arrivé au mandement de Panurge. Icelluy pour certaines & bonnes causes avoit à Gargantua laissé & signé en sa grande & universelle Hydrographie la routte qu'ils tiendroient visitans l'Oracle de la Dive Bouteille Bacbuc. Le nombre des navires feut tel que vous ay exposé on tiers livre, en conserve des Triremes, Ramberges, Gallions & Liburnicques, nombre pareil : bien equippées, bien calfatées, bien munies avecque abondance de Pantagruelion. L'assemblée de touts Officiers, truchements, pilots, Capitaines, nauchiers, fadrins, hespailliers & matelots feut en la Thalamege. Ainsi estoit nommée la grande & maistresse nauf de Pantagruel : ayant en pouppe pour enseigne une grande & ample bouteille à moitié d'argent bien lis & polly : l'aultre moitié estoit d'or esmaillé de couleur incarnat. En quoy facile estoit juger que blanc & clairet estoient les couleurs des nobles voyagiers & qu'ils alloient pour

avoir le mot de la Bouteille. Sus la pouppe de la feconde eftoit hault enlevée une lanterne anticquaire faicte induftrieufement de pierre fphengitide & fpeculaire : denotant qu'ils pafferoient par Lanternois. La tierce pour divife avoit ung beau & profond hanap de porcelaine. La quarte ung potet d'or à deux anfes, comme fi feuft une urne anticque. La quinte ung brocq infigne de fperme d'efmeraude. La fixiefme ung Bourrabaquin monachal faict des quatre metaulx enfemble. La feptiefme ung entonnoir de ebene tout requamé d'or à ouvraige de Tauchie. La huictiefme ung goubelet de lierre bien precieux battu d'or à la Damafquine. La neufiefme une brinde de fin or obrizé. La diziefme une breuffe de odorant agalloche (vous l'appellez bois d'aloës) porfilée d'or de Cypre à ouvraige d'Azemine. L'unziefme une portouoire d'or faicte à la Mofaïcque. La douziefme ung barrault d'or terny couvert d'une vignette de groffes perles Indicques en ouvraige Topiaire. De mode que perfonne n'eftoit, tant trifte, fafché, rechiné, ou melancholicque feuft, voire, y feuft Heraclitus le pleurart, qui n'entraft en joye nouvelle, & de bonne ratte ne foubrift, voyant ce noble convoy de navires en leurs divifes : ne dift que les voyagiers eftoient touts beuveurs, gens de bien : & ne jugeaft en prognofticq affeuré, que le voyaige tant de l'aller que du retour feroit en allegreffe & fanté parfaict. En la Thalamege doncques feut l'affemblée de touts. Là Pantagruel leur

feit une briefve & saincte exhortation toute authorisée de propous extraicts de la saincte Escripture, sus l'argument de naviguation. Laquelle finie feut hault & clair faicte priere à Dieu, oyants & entendants touts les bourgeois & citadins de Thalasse, qui estoient sus le molle accourrus pour veoir l'embarquement. Apres l'oraison feut melodieusement chanté le Psaulme du sainct Roy David, lequel commence : *Quand Israël hors d'Egypte sortit.* Le Psaulme parachevé feurent sus le tillac les tables dressées, & viandes promptement apportées. Les Thalassiens qui pareillement avoient le Psaulme susdict chanté, feirent de leurs maisons force vivres & vinaige apporter. Touts beurent à eulx. Ils beurent à touts. Ce feut la cause pourquoy personne de l'assemblée oncques par la marine ne rendit sa guorge, & n'eut perturbation d'estomach ne de teste. Auquel inconvenient n'eussent tant commodement obvié, beuvants par quelcques jours paravant de l'eaue marine, ou pure, ou mistionnée avecques le vin, usants de chaira de coings, de l'escorce de citron, de jus de grenade aigres & doulces : ou tenants longue diete : ou se couvrants l'estomach de papier : ou aultrement faisants ce que les fols Medicins ordonnent à ceulx qui montent sus mer. Leurs beuvettes souvent reiterées, chacun se retira en sa nauf : & en bonne heure feirent voile au vent Grec levant, selon lequel le pilot principal nommé Jamet Brayer, avoit designé la routte & dressé la

amite de toutes les Bouſſoles. Car l'advis ſien
de Xenomanes auſſi feut, veu que l'Oracle de
Dive Bacbuc eſtoit pres le Catay en Indie ſupe-
ıre, ne prendre la routte ordinaire des Portu-
ılois, leſquels paſſants la Ceincture ardente, &
Cap de Bona ſperanza ſur la poincte Meridio-
e d'Africque, oultre l'Equinoctial, & perdants
veuë & guide de l'aiſſeuil Septentrional, font
riguation enorme. Ains ſuivre au plus pres le
allele de ladicte Indie : & gyrer autour d'icel-
pole par Occident : de maniere que tour-
vants ſoubs Septentrion l'euſſent en pareille
vation comme il eſt au port de Olone ſans plus
approcher, de paour d'entrer & eſtre retenus
la mer Glaciale. Et ſuivants ce canonicque
tour par meſme parallele, l'euſſent à dextre
s le Levant, qui au departement leur eſtoit à
eſtre. Ce que leur vint à prouffict incroyable.
: ſans naufraige, ſans dangier, ſans perte de
rs gens, en grande ſerenité (exceptez ung jour
s l'Iſle des Macreons) feirent le voyaige de Indie
erieure en moins de quatre mois : lequel à
ne feroient les Portugualois en trois ans :
cques mille faſcheries & dangiers innumera-
s. Et ſuis en ceſte opinion, ſauf meilleur juge-
ıt, que telle routte de Fortune feut ſuivie par
Indians, qui naviguarent en Germanie, & feu-
t honorablement traictez par le Roy des
des, on temps que Q. Metellus Celer eſtoit
conſul en Gaulle, comme deſcrivent Corn.
ıos, Pomp. Mela, & Pline apres eulx.

## CHAPITRE II.

*Comment Pantagruel en l'Isle de Medamothi achapta plusieurs belles choses.*

CESTUY jour, & les deux subsequens ne leur apparut terre ne aultre chose nouvelle. Car aultresfois avoient aré ceste routte. Au quatriesme descouvrirent une Isle nommée Medamothi, belle à l'œil & plaisante à cause du grand nombre des Phares & haultes tours marbrines, desquelles tout le circuit estoit orné, qui n'estoit moins grand que de Canada. Pantagruel s'enquerant qui qui en estoit dominateur, entendit que c'estoit le Roy Philophanes, lors absent pour le mariaige de son frere Philotheamon avecques l'Infante du Royaulme de Engys. Adoncques descendit au havre, contemplant, cependant que les chormes des naufs faisoient aiguade, divers tableaux, diverses tapisseries, divers animaulx, poissons, oiseaulx & aultres marchandises exoticques & peregrines, qui estoient en l'allée du mole, & par les halles du port. Car c'estoit le tiers jour des grandes & solennes foires du lieu, esquelles annuellement convenoient touts les plus riches & fameux marchands d'Africque & Asie, d'entre lesquelles frere Jean achapta deux rares & precieux tableaux : en l'un desquels estoit au vif painct le visaige d'ung appellant : en l'aultre estoit le por-

traict d'ung varlet qui cherche maistre en toutes qualitez requises, gestes, maintien, minois, alleures, physionomie & affections : painct & inventé par maistre Charles Charmois painctre du Roy Megiste : & les paya en monnoye de singe. Panurge achapta ung grand tableau painct & transsumpt de l'ouvraige jadis faict à l'aguille par Philomela exposante & representante à sa fœur Progné, comment son beau-frere Tereus l'avoit despucellée, & sa langue couppée, affin que tel crime ne decelast. Je vous jure par le manche de ce fallot, que c'estoit une paincture gualante & mirificque. Ne pensez, je vous prie, que ce feust le protraict d'ung homme couplé sus une fille. Cela est trop sot & trop lord. La paincture estoit bien aultre, & plus intelligible. Vous la pourrez voir en Theleme à main gausche entrants à la haulte guallerie. Epistemon en achapta ung aultre, onquel estoient au vif painctes les Idées de Platon, & les Atomes d'Epicurus. Rhizotome en achapta ung aultre, onquel estoit Echo selon le naturel representée. Pantagruel par Gymnaste feit achapter la vie & gestes de Achilles en soixante & dixhuict pieces de tapisserie à haultes lisses, longues de quatre, larges de trois toises, toutes de saye Phrygienne, requamée d'or & d'argent. Et commençoit la tapisserie aux nopces de Peleüs & Thetis, continuant la nativité d'Achilles, la jeunesse descripte par Stace Papinie : les gestes et faicts d'armes celebrez par Homere : la mort & exeques descripts par Ovide, & Quinte

Calabrois : finiſſant en l'apparition de ſon umbre, & ſacrifice de Polyxene deſcript par Euripides. Feit auſſi achapter trois beaulx & jeunes Unicornes : un maſle de poil alezan toſtade, & deux femelles de poil gris pommelé. Enſemble ung Tarande, que luy vendit ung Scythien de la contrée des Gelones. Tarande eſt ung animal grand comme ung jeune taureau, portant teſte comme eſt d'ung cerf, peu plus grande : avecques cornes inſignes largement ramées : les pieds forchus : le poil long comme d'ung grand ours : la peau peu moins dure qu'ung corps de cuiraſſe. Et diſoit le Gelon peu en eſtre trouvé parmy la Scythie : parce qu'il change de couleur ſelon la variété des lieux eſquels il paiſt & demoure.

Et repreſente la couleur des herbes. arbres, arbriſſeaulx, fléurs, lieux, paſtis, rochiers, generalement de toutes choſes qu'il approche. Cela luy eſt commun avecques le Poulpe marin, c'eſt le Polype : avecques les Thoës : avecques les Lycaons de Indie : avecques le Chameleon, qui eſt une eſpece de Lizart tant admirable que Democritus ha faict ung livre entier de ſa figure, anatomie, vertus, & proprietez en Magie. Si eſt ce que je l'ay veu couleur changer non à l'approche ſeullement des choſes colorées, mais de ſoy-meſme, ſelon la paour & affections qu'il avoit. Comme ſus ung tapis verd je l'ay veu certainement verdoyer : mais y reſtant quelcque eſpace de temps devenir jaulne, bleu, tanné, violet par ſuccès : en la façon

royez la crefte des coqs d'Inde couleur felon paffions changer. Ce que fus tout trouva-en ceftuy Tarande admirable eft, que non ment fa face & peau, mais auffi tout fon telle couleur prenoit, qu'elle eftoit és chofes ies. Pres de Panurge veftu de fa togebure, le luy devenoit gris : pres de Pantagruel veftu mante d'efcarlate, le poil & peau luy rou-t : pres du pilot veftu à la mode des Ifiaces ıubis en Égypte, fon poil apparut tout blanc. ielles deux dernieres couleurs font au Cha-ɔn defniées. Quand hors toute paour & affec-il eftoit en fon naturel, la couleur de fon eftoit telle que voyez és afnes de Meung.

## CHAPITRE III.

*ent Pantagruel receut lettres de fon Pere gantua : & de l'eftrange maniere de fçavoir elles bien foubdain des pays eftrangiers & gtains.*

TAGRUEL occupé en l'achapt de ces animaulx regrins feurent ouys du mole dix coups de s & Faulconneaulx : enfemble grande & e acclamation de toutes les naufs. Panta-fe tourne vers le havre, & veoit que c'eftoit es Celoces de fon Pere Gargantua, nommé elidoine : pource que fus la pouppe eftoit en

fculpture de erain Corinthien une Hirondelle de mer eflevée. C'eft ung poiffon grand comme ung Dar de Loire, tout charnu, fans efquames, ayant aefles cartilagineufes (quelles font és Souris chaulves) fort longues & larges : moyennant lefquelles je l'ay fouvent veu voler une toife au deffus l'eau plus d'ung traict d'arc. A Marfeille on le nomme Lendole. Ainfi eftoit ce vaiffeau legier comme une Hirondelle, de forte que pluftoft fembloit fus mer voler que voguer. En icelluy eftoit Malicorne efcuyer trenchant de Gargantua, envoyé expreffement de par luy entendre l'eftat & portement de fon fils le bon Pantagruel, & luy porter lettres de creance.

Pantagruel apres la petite accolade & barretade gracieufe, avant ouvrir les lettres ne aultres propous tenir à Malicorne, luy demanda : Avez vous ici le Gozal celefte meffaigier ? Ouy, refpondit il. Il eft en ce panier emmailloté. C'eftoit ung pigeon prins on colombier de Gargantua, efcloûant fes petits fus l'inftant que le fufdict Celoce departoit. Si fortune adverfe feuft à Pantagruel advenûe, il y euft des jects noirs attachés és pieds : mais pource que tout luy eftoit venu à bien & profperité, l'ayant faict defmailloter, luy attacha és pieds une bandelette de tafetas blanc : & fans plus différer fus l'heure le laiffa en pleine liberté de l'aer. Le pigeon foubdain s'envole hafchant en incroyable haftiveté : comme vous fçavez qu'il n'eft vol que de Pigeon, quand il ha œufs ou pe-

tits, pour l'obſtinée ſollicitude en luy par nature poſée de recourir & ſecourir ſes pigeonneaulx. De mode qu'en moins de deux heures il franchit par l'aer le long chemin, qu'avoit le Celoce en extreme diligence par trois jours & trois nuits parfaict, voguant à rames & à veles, & luy continuant vent en pouppe. Et feut veu entrant dedans le colombier on propre nid de ſes petits. Adoncques entendant le preux Gargantua qu'il pourtoit la bandelette blanche, reſta en joye & ſeureté du bon portement de ſon fils. Telle eſtoit l'enfance des nobles Gargantua & Pantagruel, quand ſçavoir promptement vouloient nouvelles de quelcque choſe fort affectée & vehementement deſirée, comme l'iſſüe de quelcque bataille, tant par mer comme par terre : la prinſe ou defenſe de quelcque place forte : l'apoinctement de quelcques différens d'importance : l'accouchement heureux ou infortuné de quelcque royne, ou grande dame la mort ou convaleſcence de leurs amis & alliez malades : & ainſi des aultres. Ils prenoient le Gozal, & par les poſtes le faiſoient de main en main juſques ſur les lieux porter, dont ils affectoient les nouvelles. Le Gozal portant bandelette noire ou blanche, ſelon les occurrences & accidens, les houſtoit de penſement à ſon retour, faiſant en une heure plus de chemin par l'aer, que n'avoient faict par terre trente poſtes en ung jour naturel. Cela eſtoit rachapter & gaingner temps. Et croyez comme choſe vrayſemblable, que par

les colombiers de leurs caffines, on trouvoit fus oeufs ou petits, tous les mois & faifons de l'an, les pigeons à foifon. Ce qui eft facile en mefnagerie, moyennant le Salpetre en roche, & la facre herbe Vervaine. Le Gozal lafché, Pantagruel leut les miffives de fon pere Gargantua, defquelles la teneur enfuit :

FILS TRES-CHIER, l'affection que naturellement porte le pere à fon fils bien aymé, eft en mon endroict tant acreuë, par l'efguard & reverence des graces particulieres en toy par election divine pofées, que depuis ton partement m'ha non une fois tollu tout aultre penfement. Me delaiffant au cueur cefte unicque & foingneufe paour que voftre embarquement ayt efté de quelque meshaing ou fafcherie accompaigné : Comme tu fcez qu'à la bonne & fincere amour eft craincte perpetuellement annexée. Et pource que felon le dict de Hefiode, d'une chafcune chofe le commencement eft la moitié du tout, & felon le proverbe commun, à l'enfourner on faict les pains cornus, j'ay pour de telle anxieté vuider mon entendement, expreffement depefché Malicorne : à ce que par luy je fois acertainé de ton portement fus les premiers jours de ton voyaige. Car s'il eft profpere, & tel que je le foubhaite, facile me fera preveoir, prognofticquer & juger du refte. J'ay recouvert quelcques livres joyeulx, lefquels te feront par le prefent porteur rendus. Tu les liras, quand te vouldras refraifchir de tes meilleures eftudes.

Ledict porteur te dira plus amplement toutes nouvelles de ceste Court. La paix de l'Eternel soit avecques toy. Saluē Panurge, frere Jean, Epistemon, Xenomanes, Gymnaste, et aultres tes domesticques mes bons amis. De ta maison paternelle, ce treziesme de Juin.

TON PERE ET AMY

GARGANTUA.

---

## CHAPITRE IV.

*Comment Pantagruel escript à son Pere Gargantua, & luy envoye plusieurs belles & rares choses.*

APRES la lecture des lettres susdictes Pantagruel tint plusieurs propous avecques l'escuyer Macorne, & feut avecques luy si long temps, que Panurge interrompant luy dist : Et quand boyrez vous? Quand boyrons nous? Quand boyra Monsieur l'escuyer : N'est ce assez sermonné pour boyre? C'est bien dict, respondit Pantagruel. Faictes dresser la collation en ceste prochaine hostellerie, en laquelle pend pour enseigne l'image d'ung Satyre à cheval. Cependent pour la despeche de l'escuyer, il escrivit à Gargantua comme s'ensuit :

PERE tres-debonnaire, comme à touts accidens en ceste vie transitoire, non doubtez, ne soubsonnez, nos sens & facultez animales patissent plus enor-

mes et impotentes perturbations (voire jusques à en eftre fouvent l'ame defemparée du corps, quoy que telles fubites nouvelles feuffent à contentement & foubhait,) que fi euffent auparavant efté propenfez & preveus : ainfi m'ha grandement efmeu & perturbé l'inopinée venûe de voftre efcuyer Malicorne. Car je n'efperois aulcun veoir de vos domefticques, ne de vos nouvelles oüyr avant la fin de ceftuy noftre voyaige. Et facillement acquiefçois en la doulce recordation de voftre Augufte majesté, efcripte, voire certes infculpée & engravée on pofterieur ventricule de mon cerveau : fouvent au vif me la reprefentant en fa propre & naïfve figure.

Mais puifque m'avez prevenu par le benefice de vos gratieufes lettres, et par la creance de voftre efcuyer mes efperits recreé en nouvelles de voftre profperité & fanté, enfemble de toute voftre Royale maifon, force m'eft, ce que par le paffé m'eftoit voluntaire, premierement loüer le benoift Servateur : lequel par fa divine bonté vous conferve en ce long teneur de fanté parfaicte : fecondement vous remercier fempiternellement de cefte fervente & inveterée affection qu'à moy portez voftre tres-humble fils & ferviteur inutile. Jadis ung Romain nommé Furnius dift à Cesar Augufte recepvant à grace & pardon fon Pere, lequel avoit fuivy la faction de Antonius : Aujourd'huy me faifant ce bien, tu m'has reduict en telle ignominie, que force me fera vivant mourant eftre ingrat

reputé par impotence de gratuité. Ainſi pourray je dire que l'exces de voſtre paternelle affection me range en ceſte anguſtie & neceſſité qu'il me conviendra vivre & mourir ingrat. Sinon que de tel crime ſois relevé par la ſentence des Stoïciens : leſquels diſoient trois parties eſtre en benefice. L'une du donnant, l'autre du recepvant, la tierce du recompenſant : & le recepvant tres-bien recompenſer le donnant, quand il accepte voluntiers le bien faict, & le retient en ſoubvenance perpetuelle. Comme au rebours le recepvant eſtre le plus ingrat du monde, qui meſpriſeroit ou oubliroit le benefice. Eſtant doncques opprimé d'obligations infinies toutes procrées de voſtre immenſe benignité, & impotent à la minime partie de recompenſe, je me ſaulveray pour le moins de calomnie, en ce que de mes eſperits n'en ſera à jamais la memoire abolie : & ma langue ne ceſſera confeſſer & proteſter que vous rendre graces condignes eſt choſe tranſcendant ma faculté et puiſſance. Au reſte j'ay ceſte confiance en la commiſeration & ayde de noſtre Seigneur, que de ceſte noſtre peregrination la fin correſpondra au commencement : & ſera le voyaige en alegreſſe & ſanté parfaict. Je ne fauldray à reduire en commentaires & ephemerides tout le diſcours de notre naviguaige ; affin qu'à noſtre retour vous en ayez lecture veridicque. J'ay icy trouvé un Tarande de Scythie, animal eſtrange & merveilleux à cauſe des variations de couleur en ſa peau & poil, ſelon la diſtinction des choſes

prochaines. Vous le prendrez en gré. Il eſt aultant maniable & facile à nourrir qu'un aigneau. Je vous envoye pareillement trois jeunes Unicornes plus domeſticques & apprivoiſées, que ne feroient petits chattons. J'ay conferé avecques l'eſcuyer, & dict la maniere de les traicter. Elles ne paſturent en terre, obſtant leur longue corne on front. Force eſt que paſture elles prennent és arbres fruictiers, ou en rateliers idoines, ou en main, leur offrant herbes, gerbes, pommes, poires, orge, touzelle, brief toutes eſpeces de fruict & legumaiges. Je m'eſbahis comment nos eſcripvains anticques les diſent tant farouches, feroces, & dangereuses, & oncques vives n'avoir eſté veües. Si bon vous ſemble ferez eſpreuve du contraire : & trouverez qu'en elles conſiſte une mignotize la plus grande du monde, pourveu que malicieusement on ne les offenſe. Pareillement je vous envoye la vie & les geſtes d'Achilles en tapiſſerie bien belle & induſtrieuſe. Vous aſſeurant que les nouveaultez d'animaulx, de plantes, d'oiſeaulx, de pierreries que trouver pourray, & recouvrer en toute noſtre peregrination, toutes je vous porteray, aydant Dieu noſtre Seigneur, lequel je prie en ſa ſaincte grace vous conſerver. De Medamothi, ce quinzieſme de Juin. Panurge, frere Jean, Epiſtemon, Xenomanes, Gymnaſte, Euſthenes, Rhizotome, Carpalim, apres le devot baiſemain, vous reſaluēnt en uſure centuple.

VOSTRE HUMBLE FILS ET SERVITEUR
PANTAGRUEL

Pendant que Pantagruel efcripvoit les lettres fufdictes, Malicorne feut de tous feftoyé, falüé, & accolé à double rebras. Dieu fcet comment tout alloit & comment recommandations de toutes pars trottoient en place. Pantagruel apres avoir parachevé fes lettres bancqueta avecques l'efcuyer. Et luy donna une groffe chaine d'or poifante huict cents efcus, en laquelle par des chainons feptenaires eftoient gros Diamans, Rubis, Efmerauldes, Turquoifes, Unions, alternativement enchaffez. A ung chasfcun de fes nauchiers feit donner cinq cents efcus au Soleil. A Gargantua fon pere envoya le Tarande couvert d'une houffe de fatin broché d'or, avecques la tapifferie contenente la vie & geftes d'Achilles : & les trois Unicornes capparaffonées de drap d'or frizé. Ainfi departirent de Medamothi Malicorne pour retourner vers Gargantua, Pantagruel pour continuer fon naviguaige. Lequel en haulte mer feit lire par Epiftemon, les livres apportez par l'efcuyer. Defquels pource qu'il les trouva joyeulx & plaifans, le tranffumpt voluntiers vous donneray, fi devotement le requerez.

## CHAPITRE V.

*Comment Pantagruel rencontra une nauf de voyagiers retournant du pays de Lanternois.*

Au cinquieſme jour ja commençants tournoyer le pole peu à peu, nous eſloingnants de l'Equinoctial deſcouvriſmes une navire marchande faiſant voile à horche vers nous. La joye ne feut petite tant de nous, comme des marchans : de nous entendens nouvelles de la marine : de eulx entendens nouvelles de terre ferme. Nous rallians avecques eulx congneuſmes qu'ils eſtoient François Xantongeois. Deviſant & raiſonnant enſemble, Pantagruel entendit qu'ils venoient de Lanternois. Dont eut nouveau accroiſſement d'allegreſſe, auſſi eut toute l'aſſemblée meſmement, nous enqueſtans du pays & meurs du peuple Lanternier : & ayans advertiſſement que ſus la fin de Juillet ſubſequent eſtoit l'aſſignation du chapitre general des Lanternes : & que ſi lors y arrivions (comme facile nous eſtoit) voyrrions belle, honorable, & joyeuſe compaignie des Lanternes : & que l'on y faiſoit grands appreſts, comme ſi l'on y deuſt profondement lanterner. Nous feut auſſi dict, que paſſans le grand Roy aulme de Gebarim nous ferions honorificquement receus & traictez par le Roy Ohabé dominateur d'icelle terre. Lequel & touts ſes ſubjects pareillement parlent languaige Fran-

çois Tourangeau. Cependant que entendions ces nouvelles, Panurge print debat avecques un marchant de Taillebourg, nommé Dindenault. L'occaſion du debat feut telle : Ce Dindenault voyant Panurge ſans braguette avecques ſes lunettes attachées au bonnet, diſt de luy à ſes compaignons. Voyez là une belle medaille de Coquu. Panurge à cauſe de ſes lunettes oyoit des aureilles beaucoup plus clair que de couſtume. Doncques entendant ce propous demanda au marchant : Comment diable ferois-je coquu, qui ne ſuis encore marié, comme tu és ſelon que juger je peulx à ta troigne mal gracieuſe? Oui vrayement, reſpondit le marchant, je le ſuis : & ne vouldrois ne l'eſtre pour toutes les lunettes d'Europe : non pour toutes les bezicles d'Africque. Car j'ay une des plus belles, plus advenentes, plus honneſtes, plus preudes femmes en mariage, qui ſoit en tout le païs de Xantonge : & n'en deſplaiſe aux aultres. Je luy porte de mon voyaige une belle & de unze poulcées longue branche de coural rouge, pour ſes eſtreines. Qu'en as tu à faire? Dequoy te meſles tu? Qui és tu? Dont és tu? O Lunettier de l'Antichriſt, reſpons, ſi tu és de Dieu. Je te demande, diſt Panurge, ſi par conſentement & convenence de touts les elemens j'avoye ſacſacbezevezinemaſſé tant belle, tant advenente, tant honneſte, tant preude femme de mode que le roidde Dieu des jardins Priapus, lequel ici habite en liberté, ſubjection forcluſe de braguettes attachées, luy feuſt on

corps demouré. en tel defaftre, que jamais n'en fortiroit, éternellement y refteroit finon que tu le tiraffes avecques les dents, que ferois tu? Le laifferois tu là fempiternellement? ou bien le tirerois tu à belles dents? Refponds, ô belinier de Mahumet, puifque tu és de touts les diables. Je te donnerois (refpondit le marchant) ung coup d'efpée fus cette aureille lunetiere, & te tuerois comme ung belier. Ce difant defguainnoit fon efpée. Mais elle tenoit au fourreau : comme vous fçavez que fus mer touts harnois facilement chargent rouille, à caufe de l'humidité exceffive, & nitreufe. Panurge recourt vers Pantagruel à fecours. Frere Jean mift main à fon bragmard fraifchement efmoulu, & euft felonnement occis le marchant : ne feuft que le Patron de la Nauf, & aultres paffagiers fuppliarent Pantagruel, n'eftre faict fcandale en fon vaiffeau. Dont feut appoincté tout leur different : & toucharent les mains enfemble Panurge & le marchant : & beurent d'aultant l'ung à laultre dehait, en figne de parfaicte reconciliation.

## CHAPITRE VI.

*Comment le debat appaifé Panurge marchande avecques Dindenault ung de fes moutons.*

Ce debat du tout appaifé Panurge dift fecretement à Epiftemon & à frere Jean : Retirez

ıs ici ung peu à l'efcart, & joyeufement paffez ıps à ce que voirez. Il y aura bien beau jeu, ı chorde ne rompt. Puis s'adreffa au marchant, lerechef beut à luy plein hanap de bon vin ıternois. Le marchant le pleigea guaillard, toute courtoifie et honnefteté. Cela faict Page devotement le prioit luy vouloir de grace dre ung de fes moutons. Le marchant luy ıondit : Helas, helas, mon amy, noftre voifin, ıment vous fçavez bien trupher des paovres s. Vrayement vous eftes ung gentil chalant. e vaillant achapteur de moutons. Vray bis s portez le minois non mie d'ung achapteur noutons, mais bien d'ung coupeur de bourfes. , Colas m'faillon, qu'il seroit bon porter rfe pleine aupres de vous en la tripperie fus egel! Han, han, qui ne vous congnoiftroit, s feriez bien des voftres. Mais voyez hau, nes gens, comment il taille de l'hiftoriogra-

Patience (dift Panurge). Mais à propous, de e fpeciale vendez moy ung de vos moutons. ıbien? Comment (refpondit le marchant) endez vous, noftre amy, mon voifin? Ce font tons à la grand' laine. Jafon y print la toifon L'ordre de la maifon de Bourguoigne en traict. Moutons de Levant, moutons de ftaye, moutons de haulte greffe. Soit, ge : Mais de grace vendez m'en ung, our caufe; bien & promptement vous payant monnoye de Ponant, de taillis, de baffe

greffe. Combien? Noftre voifin, mon amy (ref-pondit le marchant), efcoutez ça ung peu de l'aultre aureille. PAN. A voftre commendement. LE MARCH. Vous allez en Lanternois? PAN. Voire. LE MARCH. Veoir le monde? PAN. Voire. LE MARCH. Joyeufement? PAN. Voire. LE MARCH. Vous avez, ce croy je, nom Robin mouton. PAN. Il vous plaift à dire. LE MARCH. Sans vous fafcher. PAN. Je l'entends ainfi. LE MARCH. Vous eftes, ce croy-je, le joyeulx du Roy. PAN. Voire. LE MARCH. Fourchez là. Ha, ha, vous allez veoir le monde, vous eftes le joyeulx du Roy, vous avez nom Robin mouton, voyez ce mouton-là, il ha nom Robin comme vous. Robin, Robin, Robin, Bes, Bes, Bes, Bes. O la belle voix. PAN. Bien belle & armonieufe. LE MARCH. Voicy ung pact, qui fera entre vous & moy, noftre voifin & amy. Vous qui eftes Robin mouton, ferez en cefte couppe de balance; le mien mouton Robin fera en l'aultre: je guaige ung cent de huytres de Bufch, que en pois, en valleur, en eftimation il vous emportera & hault & court: en pareille forme que ferez quelcque jour fufpendu et pendu. Patience, dift Panurge. Mais vous feriez beaucoup pour moy & pour voftre poftérité, fi me vouliez vendre, ou quelque aultre du ba... Je vous en prie, fyre Monfieur. Noftre ... pondit le Marchant, mon voifin, de la toif... ces moutons feront faicts les fins drap... Roüen; les loufchets des balles de Limeftre, au

s d'elle ne font que bourre. De la peau feront ꝺts les beaulx marroquins, lefquels on vendra ur marroquins Turquins, ou de Montelimart, de Hespaigne pour le pire. Des boyaulx, on 'a chordes de violons & harpes, lefquels tant iemment on vendra, comme fi feuffent chordes Munican ou Aquileie. Que penfez-vous? S'il us plaift (dift Panurge) m'en vendrez ung, n feray bien fort tenu au courrail de voftre ys. Voyez cy argent content. Combien? Ce oit monftrant fon efquarcelle pleine de nou- ıulx Henricus.

## CHAPITRE VII.

*Continuation du marché entre Panurge & Dindenault.*

ION amy, refpondit le marchant, noftre voi- fin, ce n'eft viande que pour Rois & Prin- s. La chair en eft tant delicate, tant favou- ıfe, & tant friande que c'eft bafme. Je les ameine ıng pays, onquel les pourceaulx (Dieu avec- es nous) ne mangent que Myrobalans. Les es en leur gefine (faulve l'honneur de toute la paignie) ne font nourries que de fleurs d'o- ıgiers. Mais, dift Panurge, vendez m'en ung, je le vous payeray en Roy, foy de pieton.

Combien? Noſtre amy, reſpondit le marchant, mon voisin, ce ſont moutons extraictz de la propre race de celluy qui porta Phrixus et Helle, par la mer dicte Helleſponte. Cancre, diſt Panurge, vous eſtes *clericus vel addiſcens. Ita* ſont choux, reſpondit le marchant, *vere* ce ſont pourreaux. Mais rr. rrr. rrrr. rrrrr. Ho Robin rr. rrrrr. Vous n'entendez ce languaige. A propous. Par touts les champs eſquels ils piſſent, le bled y provient comme ſi Dieu y euſt piſſé. Il n'y fault aultre marne, ne fumier. Plus y ha. De leur urine les Quinteſſentiaulx tirent le meilleur Salpetre du monde. De leurs crottes (mais qu'il ne vous deſplaiſe) les Medicins de nos pays gueriſſent soixante & dixhuict eſpeces de maladie. La moindre deſquelles eſt le mal Sainct Eutrope de Xaintes, dont Dieu nous ſaulve & guard. Que penſez vous noſtre voiſin, mon amy? Auſſi me couſtent-ils bon. Couſte & vaille, reſpondit Panurge, Seullement vendez m'en ung le payant bien. Noſtre amy, diſt le marchant, mon voiſin, conſiderez ung peu les merveilles de nature conſiſtans en ces animaulx que voyez, voire en ung membre que eſtimeriez inutile. Prenez moy ces cornes-là, & les concaſſez ung peu avecques ung pilon de fer, ou avecques ung landier, ce m'eſt tout ung. Puis les enterrez en veuë du Soleil la part que vouldrez & ſouvent les arrouſez. En peu de moys vous en voirrez naiſtre les meilleurs Aſperges du monde. Je n'en daignerois excepter ceulx de

:avenne. Allez moy dire que les cornes de vous ultres meſſieurs les coquus ayent vertu telle, & roprieté tant mirificque. Patience, reſpondit 'anurge. Je ne ſçay, diſt le marchant, ſi vous ſtes clerc. J'ay veu prou de clercs, je dis grands lercs coquus. Ouy dea. A propous ſi vous eſtiez lerc, vous ſauriez que és membres plus infe- ieurs de ces animaulx divins, ce ſont les pieds, ' ha ung os, c'eſt le talon, l'aſtragale, ſi vous roulez, duquel non d'aultre animal du monde, ors de l'aſne Indian & des Dorcades de Lubie, l'on joũoit anticquement au Royal jeu des tales, auquel l'Empereur Octavian Auguſte ung ſoir guaingna plus de 50000 eſcus. Vous aultres co- quus n'avez guarde d'en guaingner aultant. Pa- tience, reſpondit Panurge. Mais expedions. Et quand, diſt le marchant, vous auray-je, noſtre amy, mon voiſin, dignement loũé les membres internes; les eſpaules, les eſclanges, les gigots, le hault couſté, la poictrine, le faye, la ratelle, les trippes, la guogue, la veſſie, dont on jouë à la balle. Les couſtelettes dont on faict en Pygmion es beaulx petits arcs pour tirer des noyaulx de erifes contre les Gruës. La teſte dont avecques ng peu de ſoulphre on faict une mirificque de- ction pour faire viander les chiens conſtippez ventre. Bren, bren, diſt le patron de la nauf marchant, c'eſt trop ici barguigné. Vends luy u veulx : ſi tu ne veulx, ne l'amuſe plus. Je le lx, reſpondit le marchant, pour l'amour de

vous. Mais il en payera trois livres tour
la piece en choififfant. C'est beaucoup, d
nurge. En nos pays j'en aurois bien cinq
fix pour telle fomme de deniers. Advifez
foit trop. Vous n'eftes le premier de ma co
fance, qui trop touft voulant riche deve
parvenir, est à l'envers tumbé en paovreté :
quelcquefois s'eft rompu le col. Tes fortes fi
quartaines, dift le marchant, lourdault sot
és. Par le digne vœu de Charrous, le moin
ces moutons vault quatre fois plus que le
leur de ceulx que jadis les Coraxiens en T
nie, contrée de Hespaigne, vendoient ung
d'or la piece. Et que penfes tu. O fot à la g
paye, que valoit ung talent d'or? Benoift
fieur, dift Panurge, vous vous efchauffez en
harnois, à ce que je voy & congnois. Bien
voyez-là voftre argent. Panurge ayant pa
marchant choifit de tout le trouppeau ung
& grand mouton, & l'emportoit criant et b
oyans touts les aultres & enfemblement b
& regardans quelle part on menoit leur co
gnon. Cependant le marchant difoit à fes
tonniers. O qu'il ha bien fceu choifir le ch
Il s'y entend le paillard. Vrayment, le bon
ment, je le refervois pour le Seigneur d
dale, comme bien congnoiffant fon nature
de fa nature il eft tout joyeulx & esbaudi,
il tient une efpaule de mouton en mai
feante & advenente, comme une raquette

chiere, & avecques ung coufteau bien tranchant, Dieu fcet comment il s'en efcrime.

## CHAPITRE VIII.

*Comment Panurge feit en mer noyer le marchant & fes moutons.*

Soubdain je ne fcay comment, le cas feut fubit, je n'eu loifir le confiderer. Panurge fans aultre chofe dire jecte en pleine mer fon mouton criant & bellant. Touts les aultres moutons crians & bellans en pareille intonation commençarent foy jecter & faulter en mer apres à la file. La foulle eftoit à qui premier y faulteroit apres leur compaignon. Poffible n'eftoit les en guarder. Comme vous fçavez eftre du mouton le naturel, tousjours fuivre le premier, quelcque part qu'il aille. Auffi le dict Ariftoteles *lib.* 9. *de hiftor. anim.* eftre le plus fot & inepte animal du monde. Le marchant tout effrayé de ce que devant ses yeulx périr voyoit & noyer fes moutons, s'efforçoit les empefcher & retenir de tout fon povoir. Mais c'eftoit en vain. Touts à la file faultoient dedans la mer, & periffoient. Finalement il en print ung grand & fort par la toifon fus le tillac de la nauf, cuidant ainfi le retenir, & faulver le refte auffi confequemment. Le mouton feut fi puiffant qu'il emporta en mer avecq foy le marchant, &

feut noyé, en pareille forme, que les moutons de Polyphemus le borgne Cyclope emportarent hors la caverne Ulyffes & fes compaignons. Aultant en feirent les aultres bergiers & moutonniers, les prenans ungs par les cornes, aultres par les jambes, aultres par la toifon. Lefquels touts feurent pareillement en mer portez & noyez miferablement.

Panurge à coufté du fougon tenant ung aviron en main, non pour ayder aux moutonniers, mais pour les engarder de grimper fus la nauf, & evader le naufraige, les prefchoit eloquentement comme fi feuft ung petit frere Olivier Maillard, ou ung fecond frere Jean Bourgeois, leur remonftrant par lieux de Rhetoricque les miferes de ce monde, le bien, & l'heur de l'aultre vie, affermans plus heureux eftre les trefpaffez, que les vivans en cefte vallée de mifere, & à ung chafcun d'eulx promettant eriger ung beau cenotaphe, & fepulchre honoraire au plus hault du mont Cenis, à fon retour de Lanternois : leur optant ce neantmoins, en cas que vivre entre les humains ne leur fafchaft, & noyer ainfi ne leur vint à propous, bonne adventure, & rencontre de quelcque Baleine, laquelle au tiers jour fubfequent les rendiſt fains & faulves en quelcque pays de fatin, à l'exemple de Jonas. La nauf vuidée du marchant & des moutons, refte il ici, dift Panurge, ulle ame moutonniere? Où font ceux de Thibault l'Aignelet? & ceux de Re-

ıld Belin, qui dorment quand les aultres paiſ-
? Je n'y ſçay rien. C'eſt ung tour de vieille
re. Que t'en ſemble frere Jean? Tout bien
ous, reſpondit frere Jean. Je n'ay rien trou-
ıaulvais ſinon qu'il me ſemble qu'ainſi comme
on ſouloit en guerre au jour de bataille,
ſſault, promettre aux ſouldars double paye
celluy jour, s'ils guaingnoient la bataille,
avoit prou de quoy payer : s'ils la perdoient,
t été honte la demander, comme feirent les
rs Gruyers apres la bataille de Serizolle :
qu'enfin vous doibviez le payement refer-
L'argent vous demouraſt en bourſe. C'eſt,
Panurge, bien chié pour l'argent. Vertus
, j'ay eu du paſſetemps pour plus de cin-
ıte mille francs. Retirons nous, le vent est
ice. Frere Jean eſcoute ici. Jamais homme
.e feit plaiſir ſans recompenſe, ou recongnoiſ-
: pour le moins. Je ne ſuis poinct ingrat &
feus, ne feray. Jamais homme ne me feit
laiſir sans repentance, ou en ce monde ou en
:re. Je ne ſuis poinct fat juſques là. Tu, diſt
Jean, te damnes comme ung vieil diable.
t eſcript : *Mihi vindictam, &c.* Matiere de
.aire.

## CHAPITRE IX.

*Comment Pantagruel arriva en l'Isle Ennasin: & des estranges alliances du pays.*

ZEPHYRE nous continuoit en participation d'ung peu de Garbin, & avions ung jour passé sans terre descouvrir. Au tiers jour à l'aulbe des mousches nous apparut une Isle triangulaire bien fort ressemblante quant à la forme & assiette à Sicile. On la nommoit l'Isle des alliances. Les hommes & femmes ressemblent aux Poictevins rouges, exceptez que touts hommes, & femmes, & petits enfans ont le nez en figure d'ung as de treuffles. Pour ceste cause le nom anticque de l'Isle estoit Ennasin. Et estoient touts parens & alliez ensemble, comme ils se vantoient, & nous dist librement le Potestat du lieu: Vous aultres gens de l'aultre monde tenez pour chose admirable, que d'une famille Rommaine (c'estoient les Fabians) pour ung jour (ce feut le treiziesme du mois de Febvrier) par une porte (ce feut la porte Carmentale, jadis située au pied du Capitole, entre le roc Tarpeïan & le Tibre, depuis surnommée Scelerate) contre certains ennemis des Rommains (c'estoient les Veientes Hetrusques) sortirent trois cens six hommes de guerre touts parens, avecques cinc mille aultres souldars touts leurs vassaux: qui touts feurent occis, ce feut pres le fleuve Cremere

ıi ſort du lac de Baccane. De ceſte terre pour ıg beſoing ſortiront plus de trois cens mille uts parens & d'une famille. Leurs parentez & liance eſtoient de façon bien eſtrange : Car eſtans nſi touts parens & alliez l'ung de l'aultre, nous ouvaſmes que perſonne n'eſtoit d'eulx pere ne ere, frere ne ſœur, oncle ne tante, couſin ne nep-:u, gendre ne brus, parrain ne marraine de ıultre. Sinon vrayement un grand vieillard ıaſé, lequel, comme je veids, appella une pe-te fille eagée de trois ou quatre ans, mon pere : petite fillette le appelloit ma fille. La parenté & liance entre eulx, eſtoit que l'ung appelloit une mme, ma maigre : la femme les appelloit mon mar-uin. Ceulx la (diſoit frere Jean) doibvroient bien ntir leur marée, quand enſemble ſe ſont frottez ur lard. L'ung appelloit une guorgiaſe bache-tte en ſoubriant : Bon jour mon eſtrille. Elle le ſalüa diſant : Bonne eſtreine mon Faulveau. ay, hay, hay, s'eſcria Panurge, venez veoir une trille, une fau, & ung veau. N'eſt ce eſtrille faul-au? Ce faulveau à la raye noire doibt bien ſou-nt eſtre eſtrillé. Ung aultre ſalüa une ſienne gnonne diſant : A Dieu mon bureau. Elle luy pondit : Et vous auſſi mon proces. Par Sainct gnan (diſt Gymnaſte) ce proces doibt eſtre vent ſus ce bureau. L'ung appelloit une aultre, n verd. Elle l'appelloit ſon coquin. Il y ha bien diſt Euſthenes, du vert coquin. Ung aultre a une ſienne alliée diſant : Bon di, ma coin-

gnée. Elle refpondit. Et à vous, mon manche. Ventre bœuf, s'efcria Carpalim, comment cefte coingnée eft emmanchée! Comment ce manche eft encoingné! Mais feroit ce poinct la grande manche que demandent les courtifanes Rommaines? Ou ung Cordelier à la grande manche? Paffant oultre je veids ung averlant qui falûant fon alliée, l'appella mon matras: elle le appelloit mon lodier. De faict il avoit quelcques traicts de lodier lourdault. L'ung appelloit une aultre mamie, elle le appelloit fa croufte. L'ung une aultre appelloit fa palle, elle le appelloit fon fourgon. L'ung une aultre appelloit ma favate, elle le nommoit pantophle. L'ung une aultre nommoit fa botine, elle le appelloit fon eftivallet. L'ung une aultre nommoit fa mitaine, elle le nommoit mon guand. L'ung une aultre nommoit fa couane, elle le appelloit fon lard: & eftoit entre eulx, parenté de couane de lard. En pareille alliance, l'ung appelloit une fienne mon homelaicte, elle le nommoit mon œuf: & eftoient alliez comme une homelaicte d'œufs. De mefme ung aultre appelloit une fienne ma trippe, elle le appelloit fon fagot. Et oncques ne peu fçavoir quelle parenté, alliance, affinité, ou confanguinité feuft entre eulx, la rapportant à noftre ufaige commun, finon qu'on nous dift qu'elle eftoit trippe de ce fagot. Ung aultre falûant une fienne difoit: Salut mon efcalle. Elle refpondit. Et à vous mon huytre. C'eft (dift Carpalim) une huytre en efcalle. Ung aultre de mef-

nes falûoit une fienne difant: Bonne vie ma gouffe. Elle refpondit: Longue à vous mon pois. C'eft, dift Gymnafte, ung pois en gouffe. Ung aultre grand villain claquedent monté fus haultes mulles de bois rencontrant une groffe, graffe, courte guarfe, luy dit: Dieu guard mon fabbot, ma trompe, ma touppie. Elle luy refpondit fierement: Guard' pour guard' mon fouet. Sang fainct Gris, dift Xenomanes, eft il fouet competent pour mener cefte touppie? Ung docteur regent bien peigné & teftonné avoir quelcque temps divisé avecques une haulte damoifelle prenant d'elle congié luy dift: Grand mercy bonne mine. Mais, dift-elle, trefgrand à vous maulvais jeu. De bonne mine, (dift Pantagruel) à maulvais jeu n'eft alliance impertinente. Ung bachelier en bufche paffant dift à une jeune bachelette: Hay, hay, hay. Tant y ha que ne vous veids Mufe. Je vous croy, refpondit-elle, Corne, voluntiers. Acouplez les, dift Panurge, & leur foufflez au cul. Ce sera une cornemufe. Ung aultre appella une fienne ma truie, elle l'appella fon foin. Là me vint en penfement, que cefte truie voluntiers fe tournoit à ce foin. Je veids ung demy gualland boffu quelcque peu pres de nous falûer une fienne alliée, difant: Adieu mon trou. Elle de mefme le refalûa difant: Dieu guard ma cheville. Frere Jean dift: Elle, ce croy-je, eft toute trou, & il de mefmes tout cheville. Ores eft à fçavoir, fi ce trou par cefte cheville peult entierement eftre eftouppé.

Ung aultre falüa une fienne difant : Adieu ma
muë. Elle refpondit : Bon jour mon oizon. Je croy,
dift Ponocrates, que ceftuy oizon eft fouvent en
muë. Ung averlant caufant avecques une jeun
gualoife luy difoit : Vous en foubviengne ve
Auffi fera ped, refpondit elle. Appellez vous (d
Pantagruel au Poteftat) ces deux là parens?
penfe qu'ils foient ennemis, non alliez enfemble
car il l'a appellée Veffe. En nos pays vous
pourrez plus oultraiger une femme que ainfi l'ap-
pellant : Bonnes gens de l'aultre monde (refpon
le Poteftat) vous avez peu de parens tels & ta
proches, comme font ce ped & cefte veffe.
fortirent invifiblement touts deulx enfemble d'
trou en ung inftant. Le vent de Galerne, dift P
nurge, avoit doncques lanterné leur mere. Que
mere, dift Poteftat, entendez vous? C'eft paren
de voftre monde. Ils n'ont pere ne mere. C'eft à
faire à gens de de-là l'eaüe, à gens bottez de foin.
Le bon Pantagruel tout voyoit, & efcoutoit : mais
à ces propous il cuida perdre contenance. Avoir
bien curieufement confideré l'affiette de l'Ifle &
meurs du peuple Ennafé nous entrasmes en ung
cabaret pour quelcque peu nous refraifchir. Là on
faifoit nopces à la mode du pays. Au demourant
chiere & demie. Nous prefens feut faict ung
joyeulx mariaige, d'une poire femme bien guail-
larde, comme nous fembloit, toutesfois ceulx qui
en avoient tafté, difoient eftre molaffe, avecques
ung eune fromaige à poil follet ung peu rou-

geaftre. J'en avois aultresfois oüy la renommée, & ailleurs avoient efté faicts plufieurs tels mariaiges. Encores dict on en noftre pays de vache, qu'il ne feut oncques tel mariaige, qu'eft de la poire & du fromaige. En une aultre falle je veids qu'on marioit une vieille botte avecques ung jeune & foupple brodequin. Et feut dict à Pantagruel, que le jeune brodequin prenoit la vieille botte à femme pource qu'elle eftoit bonne robbe, en bon poinct & graffe, à prouffict de mefnaige, voire feuft ce pour ung pefcheur. En une aultre falle baffe je veids ung jeune efcafignon efpoufer une vieille pantophle. Et nous feut dict que ce n'eftoit pour la beaulté, ou bonne grace d'elle : mais par avarice & convoitife d'avoir les efcus dont elle eftoit toute contrepoinctée.

## CHAPITRE X.

*Comment Pantagruel defcendit en l'Ifle de Cheli, en laquelle regnoit le Roy fainct Panigon.*

Le Garbin nous foufflait en pouppe, quand laiffans ces mal plaifans Allianciers, avecques leurs nez de as de treuffle, montafmes en haulte mer. Sus la declination du Soleil feifmes efcalle en l'Ifle de Cheli : Ifle grande, fertile, riche, & po-

puleufe, en laquelle regnoit le Roy fainct Panigon. Lequel accompaigné de fes enfans, & Princes de fa Court s'eftoit tranfporté jufques pres le havre pour recepvoir Pantagruel. Et le mena jufques en fon chafteau, fus l'entrée du dongeon fe offrit la Royne accompaignée de fes filles & dames de Court. Panigon voulut qu'elle & toute fa fuite baifaffent Pantagruel & fes gens. Telle eftoit la courtoifie & couftume du pays. Ce que feut faict, excepté frere Jean, qui fe abfenta, & efcarta parmy les officiers du Roy. Panigon vouloit en toute inftance pour ceftuy jour & au lendemain retenir Pantagruel. Pantagruel fonda fon excufe fus la ferenité du temps, & oportunité du vent, lequel plus fouvent eft defiré des voyagiers que rencontré, & le fault emploicter quand il advient; car il n'advient toutes et quantes fois qu'on le fou-bhaite. A cefte remonftrance apres boyre vingt & cinq ou trente fois pour homme, Panigon nous donna congié. Pantagruel retournant au port & ne voyant frere Jean, demandoit quelle part il eftoit, & pourquoy n'eftoit enfemble la compaignie. Panurge ne fçavoit comment l'excufer, & vouloit retourner au chafteau pour l'appeller, quand frere Jean accourut tout joyeulx, & s'efcria en grande gayeté de cueur difant : Vive le noble Panigon. Par la mort bœuf de bois, il rüe en cuifine. J'en viens, tout y va par efcuelle. J'efperois bien y cotonner à prouffict & ufaige monachal le moulle de mon gippon. Ainfi mon amy, dift Pantagruel,

urs à ces cuifines. Corpe de galline, refpon-
-re Jean, j'en fçay mieulx l'ufaige & ceri-
, que de tant chiabrener avecques ces
, *magny, magna, chiabrena*, reverence, dou-
rinfe, l'accolade, la freffurade, baife la
e voftre mercy, de voftre majefta, vous
Tarabin, tarabas. Bren, c'eft merde à
Tant chiaffer, vreniller. Dea, je ne dis
e je n'en tiraffe quelcque traict deffus la
non lourdois: qui me laiffaft infinüer ma
ation. Mais cefte brenafferie de reverences
che plus qu'ung jeune diable. Je voulois
g jeufne double. Sainct Benoift n'en mentit
. Vous parlez de baifer Damoifelles, par le
& facre froc que je porte, voluntiers je
deporte, craignant que m'advieigne ce que
t au feigneur de Guyercharois. Quoy? de-
a Pantagruel, je le congnois. Il eft de mes
urs amis. Il eftoit, dift frere Jean, invité à
mptueux & magnificque banquet, que fai-
ng fien parent & voifin: auquel eftoient
lement invitez touts les gentils hommes,
, & damoifelles du voifinaige. Icelles atten-
s fa venüe, defguifarent les paiges de l'af-
e, les habillarent en damoifelles bien pim-
s & atourées. Les paiges endemoifellez à luy
t pres le pont levis fe prefentarent. Il les
touts en grande courtoifie & reverences
ficques. Sus la fin, les dames qui l'atten-
en la guallerie, s'efclatarent de rire, &

rence, la ftructure du dome, la fumptuofité des temples & palais magnificques. Et entrions en contention, qui plus aptement les extolleroit par loüanges condignes : quand ung Moyne d'Amiens, nommé Bernard Lardon, comme tout fafché & monopolé nous dift : Je ne fçay que diantre vous trouvez ici tant à louër. J'ay auffi bien contemplé comme vous, & ne fuis aveugle plus que vous. Et puis : Qu'eft-ce ? Ce font belles maifons. C'eft tout. Mais Dieu, & Monfieur S. Bernard noftre bon Patron foit avec nous. En toute cefte ville encore n'ay-je veu une feule rouftifferie, & y ay curieufement reguardé & confideré. Voire je vous dis comme efpiant & preft à compter & nombrer tant à dextre comme à feneftre combien & de quel coufté plus nous rencontrerions de rouftifferies rouftiffantes. Dedans Amiens en moins de chemin quatre fois voire trois qu'avons faict en nos contemplations, je vous pourrois montrer plus de quatorze rouftifferies anticques & aromatizantes. Je ne fçay quel plaifir avez pris voyants les Lions & Africanes (ainfi nommiez-vous, ce me femble, ce qu'ils appellent Tigres) pres le beffroy : pareillement, voyants les porcs-efpics & auftruches on palais du Seigneur Philippe Strozzi. Par ma foy, nos fieulx, j'aimerois mieulx veoir ung bon & gras oizon en broche. Ces porphyres, ces marbres font beaulx. Je n'en dis poinct de mal : mais les Darioles d'Amiens font meilleures à mon guouft. Ces ftatuës anticques font bien faictes, je

le veulx croire: Mais par Sainct Ferreol d'Abbeville, les jeunes bachelettes de nos pays font mille fois plus advenentes.

Que fignifie demanda frere Jean & que veult dire, que tousjours vous trouvez Moynes en cuifines, jamais n'y trouvez Roys, Papes, ne Empereurs? Eft-ce, refpondit Rhizotome, quelcque vertus latente, & proprieté fpecificque abfconfe dedans les marmites & contrehaftiers, qui les Moynes y attire, comme l'aimant à foy le fer attire, n'y attire Empereurs, Papes, ne Roys? Ou fi c'eft une induction & inclination naturelle aux frocs & cagoulles adherente, laquelle de foy mene & poulfe les bons Religieux en cuifines, encores qu'ils n'euffent election ne deliberation d'y aller? Il veult dire, refpondit Epiftemon, formes fuivantes la matiere. Ainfi les nomme Averrois. Voire, voire, dift frere Jean. Je vous diray, refpondit Pantagruel, fans au probleme propoufé refpondre. Car il eft ung peu chatoilleux: & à poine y toucheriez vous, fans vous efpiner. Me soubvient avoir leu, que Antigonus Roy de Macedonie ung jour entrant en la cuifine de fes tentes & y rencontrant le Poëte Antagoras, lequel fricaffoit ung Congre, luy mefmes tenoit la paille, luy demanda en toute allegreffe: Homere fricaffoit il Congres, lorfqu'il defcripvoit les proëffes d'Agamemnon? Mais, refpondit Antagoras au Roy, eftimes tu qu'Agamemnon, lorfque telles proeffes faifoit feuft curieulx de fçavoir fi perfonne en fon camp

caffoit Congres? Au Roy fembloit indecent que fa cuifine le Poëte faifoit telle fricaffée. Le ›ëte luy remonftroit, que chofe trop plus abhornte eftoit rencontrer le Roy en cuifine. Je daeray cefte-ci, dift Panurge, vous racomptant ce le Breton Villandry refpondit ung jour au Seiteur Duc de Guife. Leur propous eftoit de quelcte bataille du Roy François contre l'Empereur tarles cinquiefme : en laquelle Breton eftoit torgiafement armé, mefmement de grefves & llerets afferez, monté auffi à l'advantaige, n'ait toutesfois efté veu au combat. Par ma foy, fpondit Breton, j'y ay efté, facile me fera le ouver; voire en lieu onquel vous n'euffiez aufé us trouver. Le Seigneur Duc prenant en mal fte parolle, comme trop brave & temerairement oferée, & fe haulfant de propous : Breton facilnent en grande rifée, l'appaifa, difant : J'eftois ecques le baguaige. Onquel lieu voftre honır n'euft porté foy cacher, comme je faifois. ces menus devis arrivarent leurs navires. plus long fejour ne feirent en icelle Ifle de eli.

## CHAPITRE XII.

*Comment Pantagruel paſſa Procuration, & de l'eſtrange maniere de vivre entre les Chicquanous.*

CONTINUANT noſtre routte, au jour ſubſequent paſſaſmes Procuration, qui eſt ung pays tout chaffourré & barbouillé. Je n'y congneus rien. Là veiſmes des Procultous & Chicquanous gens à tout le poil. Ils ne nous invitarent à boyre, ne à manger. Seullement en longue multiplication de doctes reverences nous dirent qu'ils eſtoient touts à noſtre commandement en paiant. Ung de nos truchements racomptoit à Pantagruel, comment ce peuple guaignoit ſa vie en façon bien eſtrange: & en plain diametre contraire aux Rommicoles. A Romme gens infinis guaignent leur vie à empoiſonner, à battre, & à tuër. Les Chicquanous la guaignent à eſtre battus. De mode que ſi par long temps ils demouroient ſans eſtre battus, ils mourroient de male faim, eulx, leurs femmes, & enfans. C'eſt, diſoit Panurge, comme ceulx qui par le rapport de Cl. Gal. ne peuvent le nerf caverneux vers le cercle equateur dreſſer, s'ils ne ſont tresbien fouettez. Par Sainct Thibault, qui ainſi me fouetteroit, me feroit bien au rebours deſarſonner de par touts les diables. La maniere, diſt le truchement, eſt-elle : Quand ung Moyne,

·ebſtre, Uſurier, ou Advocat veult mal à quelc-
ıe Gentilhomme de ſon pays, il envoye vers luy
ıg de ces Chicquanous. Chicquanous le citera,
.djournera, l'oultraigera, l'injuriera impudente-
ent, ſuivant ſon record & inſtruction : tant que
Gentilhomme, s'il n'eſt paralytique de ſens, &
us ſtupide qu'une rane Gyrine, ſera contrainct
y donner baſtonnades & coups d'eſpée ſus la
ſte, ou la belle jarretade, ou mieulx le jecter
ır les creneaulx & feneſtres de ſon chaſteau.
ela faict, voilà Chicquanous riche pour quatre
ıois. Comme ſi coups de baſton feuſſent ſes naïf-
es moiſſons. Car il aura du Moyne, de l'Uſurier,
u Advocat ſalaire bien bon : & reparation du
entilhomme aulcunesfois ſi grande & exceſſive,
ue le Gentilhomme y perdra tout ſon avoir : avec
angier de miſerablement pourrir en priſon,
›mme s'il euſt frappé le Roy. Contre tel incon-
enient, diſt Panurge, je ſçay ung remede tresbon
uquel uſoit le Seigneur de Baſché. Quel ? de-
ıanda Pantagruel. Le Seigneur de Baſché, diſt
anurge, eſtoit homme courageulx, vertueux,
agnanime chevalereux. Il, retournant de cer-
ine longue guerre, en laquelle le Duc de Ferrare
ır l'aide des François vaillamment se defendit
ntre les furies du Pape Jule ſecond, par chaſcun
ır eſtoit adjourné, cité, chicquané, l'appetit &
ſſetemps du gras Prieur de Sainct Lovant. Ung
ır deſjeunant avecques ſes gens (comme il eſtoit
main & debonnaire) manda querir ſon boulan-

gier nommé Loire & sa femme, enfemble le Curé de fa parroiffe nommé Oudart, qui le fervoit de fommelier, comme lors eftoit la couftume en France, & leur dift en prefence de fes gentilshommes & aultres domeftiques : Enfans, vous voyez en quelle fafcherie me jectent journellement ces maraulx Chicquanous : j'en fuis là refolu, que fi ne m'y aidez, je delibere abandonner le pays, & prendre le party du Souldan à touts les diables. Deformais quand ceans ils viendront, foyez prefts vous Loire & voftre femme pour vous reprefenter en ma grande falle avecques vos belles robbes nuptiales, comme fi l'on vous fianfoit, & comme premierement feuftes fianfez. Tenez : Voilà cent efcus d'or, lefquels je vous donne, pour entretenir vos beaulx accouftrements. Vous, Meffire Oudart, ne faillez y comparoitre en voftre beau fuppellis & eftolle, avecques l'eaüe benifte, comme pour les fianfer. Vous pareillement, Trudon (ainfi eftoit nommé fon tabourineur) foyez y avecques voftre fleute & tabour. Les parolles dictes & la mariée baifée, au fon du tabour vous touts baillerez l'ung à l'aultre du foubvenir des nopces, ce font petits coups de poing. Ce faifans, vous n'en foupperez que mieulx. Mais quand ce viendra au Chicquanous, frappez deffus comme fus fegle verd, ne l'efpargnez. Tappez, daulbez, frappez, je vous en prie. Tenez prefentement je vous donne ces jeunes gantelets de joufte, couverts de chevrotin. Donnez luy coups fans conter à tords

à travers. Celluy qui mieulx le daulbera, je congnoiſtroy pour mieulx affectionné. N'ayez our d'en eſtre repris en juſtice. Je feray garant ur touts. Tels coups feront donnez en riant, lon la couſtume obſervée en toutes fianſailles. oire, mais, demanda Oudart, à quoy congnoiſons-nous les Chicquanous? Car en ceſte voſtre aiſon journellement abordent gens de toutes rts. Je y ay donné ordre, reſpondit Baſché. uant à la porte de ceans viendra quelcque home, ou à pied, ou aſſez mal monté, ayant ung neau d'argent gros & large on poulce, il fera icquanous. Le portier l'ayant introduict courifement ſonnera la campanelle. Alors ſoyez eſts, & venez en ſalle joüer la tragicque Comee, que vous ay expoſé. Ce propre jour, comme eu le voulut, arriva ung vieil, gros, & rouge icquanous. Sonnant à la porte feut par le porr recongneu à ſes gros & gras houzeaulx, à ſa eſchante jument, à ung ſac de toile plein d'inrmations, attaché à ſa ceincture: ſignamment gros anneau d'argent qu'il avoit on poulce uſche. Le portier luy feut courtois, l'introduict nneſtement, joyeuſement: ſonne la campanelle. ſon d'icelle Loire & ſa femme se veſtirent de rs beaulx habillemens, comparurent en la ſalle ſans bonne morgue. Oudart ſe reveſtit de ſupllis & d'eſtolle, ſortant de ſon office rencontre icquanous, le mene boire en ſon office longuent, cependant qu'on chauffoit guantelets de

[illegible] & luy dist : Vous ne po
[illegible] Nostre maistre
[illegible] bonne
[illegible] nous sommes ceans
[illegible] joyeulx. Pendan
[illegible] voyant en la
[illegible] requis, mande
[illegible] portant l'eaüe be
[illegible] entrant en la fa
[illegible] humbles reverences, c
[illegible] grande caresse
[illegible] Angelot, le priant affi
[illegible] Ce que feut faict.
[illegible] commençarent fortir
[illegible] aultour de Chicq
[illegible] grands coups de guante
[illegible] estourdy & meurtry, un
[illegible] huict costes froissées,
[illegible] omoplates en quatre q
[illegible] inferieure en trois loppins
[illegible] comment Oudart
[illegible] manche de son suppel
[illegible] fourré d'hermines, ca
[illegible] Ainsi retourne à l'Isle
[illegible] accoustré à la Tygresque
[illegible] & content du Seigneur
[illegible] secours des bons Chir
[illegible] tant que vouldrez. Depuis
[illegible] expira avecque le so
[illegible] quarillonnarent à son en

## CHAPITRE XIII.

*Comment à l'exemple de maiſtre François Villon le Seigneur de Baſché louë ſes gens.*

CHICQUANOUS iſſu du chaſteau, & remonté ſus ſon eſgue orbe (ainſi nommoit-il ſa jument borgne), Baſché ſoubs la treille de ſon jardin ſecret manda querir ſa femme, ſes Damoiſelles, touts ſes gens : feit apporter vin de collation aſſocié d'ung nombre de paſtez, de jambons, de fruict & fromaiges, beut avecques eulx en grande allegreſſe, puis leur diſt : Maiſtre François Villon ſus ſes vieulx jours ſe retira à S. Maixent en Poictou, ſoubs la faveur d'ung homme de bien, Abbé dudict lieu. Là pour donner paſſetemps au peuple, entreprint faire joüer la paſſion en geſtes & languaige Poictevin. Les rolles diſtribuez, les joüeurs recolez, le theatre preparé, diſt au Maire & Eſchevins, que le myſtere pourroit eſtre preſt à l'iſſuë des foires de Niort, reſtoit ſeullement trouver habillemens aptes aux perſonnaiges. Les Maire & Eſchevins y donnarent ordre. Il, pour ung vieil paiſant habiller qui joüoit Dieu le Pere, requiſt Frere Eſtienne Tappecouë Secretain des Cordeliers du lieu, luy preſter une chappe & eſtolle. Tappecouë le refuſa alleguant que par leurs ſtatuts provinciaulx eſtoit rigoureuſement defendu rien bailler ou preſter pour les joüants. Villon replic-

quoit que le ftatut feullement concernoit farces, mommeries & jeus diffolus : & que ainfi l'avoit veu praticquer à Bruxelles & ailleurs. Tappecouë ce nonobftant, luy dift peremptoirement, que ailleurs fe pourveuft, fi bon luy fembloit, rien n'efperaft de fa facriftie. Car rien n'en auroit fans faulte. Villon feit aux jouëurs le rapport en grande abomination, adjoutant que de Tappecouë Dieu feroit vangeance & punition exemplaire bientouft. Au fabmedy fubfequent, Villon eut advertiffement que Tappecouë fus la poultre du convent (ainfi nomment-ils une jument non encore faillie) eftoit allé en quefte à S. Ligaire, & qu'il feroit de retour fus les dix heures apres midy. Adoncques feit la monftre de la diablerie parmy la ville & le marché. Ces diables eftoient touts capparaffonnez de peaulx de loups, de veaulx & de beliers, paffementées de teftes de mouton, de cornes de bœufs, & de grands havets de cuifine : ceincts de groffes courraies, efquelles pendoient groffes cymbales de vaches, & fonnettes de mulets à bruit horrificque. Tenoient en main aulcuns baftons noirs pleins de fufées, aultres portoient longs tizons allumez, fus lefquels à chacun carrefour jectoient plenes poingnées de parafine en pouldre, dont fortoit feu & fumée terrible. Les avoir ainfi conduicts avecque contentement du peuple & grande frayeur des petits enfans, finablement les mena bancqueter en une caffine hors la porte en laquelle eft le chemin de S. Ligaire. Arrivans à

caffine, de loing il apperceut Tappecouë, qui :tournoit de quefte, & leur dift en vers Macaro- :cques :

*Hic eft de patria, natus de gente Beliftra,*
*Qui folet antiquo bribas portare bifacco.*

Par la mort diene (dirent adoncques les diables) n'ha voulu prefter à Dieu le Pere une paovre iappe : faifons luy paour. C'eft bien dict, ref- ond Villon : Mais cachons-nous jufques à ce u'il paffe, & chargez vos fufées & tizons. Tap- ecouë arrive au lieu, touts sortirent on chemin u devant de luy en grand effroy jectans feu de )uts couftez fus luy & fa poultre : & fonnans de :urs cymbales, & hurlans en diable, Hho, hho, ho, hho, brrrourrrs, rrrourrrs, rrrourrrs. Hou, ou. Hho, hho, hho. Frere Eftienne, faifons-nous as bien les diables? La poultre toute effrayée fe uift au trot, à pets, à bonds, & au gualot : à iades, freffurades, doubles pedales, & petar- ades : tant qu'elle rüa bas Tappecouë, quoi- u'il fe tint à l'aulbe du baft de toutes fes forces. es eftrivières eftoient de chorde : du coufté hors e montoüoir fon foulier feneftré eftoit fi fort en- ortillé qu'il ne le peut oncques tirer. Ainfi eftoit rainé à efcorchecul par la poultre tousjours nultipliante en rüades contre luy, & forvoiante le paour par les hayes, buiffons, & foffez. De mode qu'elle luy cobbit toute la tefte, fi que la cervelle en tumba pres la croix Ofanniere, puis

ts ... en pieces, l'ung çà, l'aultre là, les jambes de mesmes, puis des boyaulx feit ung long carnage, en sorte que la poultre au convent arrivante, de luy ne portoit que le pied droict, & soulier entortillé. Villon voyant advenu ce qu'il avoit pourpensé, dist à ses diables : Vous jouërez bien, Messieurs les diables, vous jouërez bien, je vous affie. O que vous jouërez bien. Je despite la diablerie de Saulmur, de Doüé, de Mommorillon, de Langes, de sainct Espain, d'Angiers : voire, par Dieu, de Poictiers avecques leur parloüoire, en cas qu'ils puissent estre à vous parragonnez. O que vous jouërez bien! Ainsi, dist Basché, prevoy-je, mes bons amis, que vous dorenavant jouërez bien ceste tragicque farce, veu qu'à la premiere monstre & essay par vous ha esté Chicquanous tant disertement daulbé, tappé & chatouillé. Presentement je double à vous touts gaiges. Vous, m'amie (disoit-il à sa femme), faictes vos honneurs comme vouldrez. Vous avez en vos mains & conserve touts mes thresors. Quant est de moy, premierement je boy à vous touts, mes bons amis. Or ça, il est bon & frais. Secondement vous, maistre d'hostel, prenez ce bassin d'argent. Je le vous donne. Vous, escuiers, prenez ces deux coupes d'argent doré. Vos paiges de trois mois ne soient fouettez. M'amie, donnez leur mes beaulx plumails blanc avec les pampillettes d'or. Messire Oudart, je vous donne ce flaccon d'argent. Cestuy aultre j

donne aulx cuifiniers : aux varlets de chambre je donne cefte corbeille d'argent : aulx palafreniers je donne cette naffelle d'argent doré : au portier je donne ces deux affiettes : aulx muletiers ces dix happefouppes. Trudon, prenez toutes ces cuilleres d'argent, & ce drageoûoir. Vous, lacquais, prenez cette grande falliere. Servez moy bien, amis, je le recongnoiftray : croyant fermement, que j'aimerois mieulx, par la vertus Dieu, endurer en guerre cent coups de maffe fus le heaulme au fervice de noftre tant bon Roy, qu'eftre une fois cité par ces maftins Chicquanous, pour le paffetemps d'ung tel gras Prieur.

## CHAPITRE XIV.

*Continuation des Chicquanous daulbez en la maifon de Bafché.*

Quatre jours apres, ung aultre, jeune, hault et maigre Chicquanous alla citer Bafché à la requefte du gras Prieur. A fon arrivée feut foubdain par le portier recongneu, & la campannelle fonnée. Au fon d'icelle tout le peuple du chafteau entendit le myftere. Loire poitriffoit fa pafte, fa femme belutoit la farine. Oudart tenoit fon bureau. Les gentilshommes joûoient à la paulme. Le Seigneur Bafché joûoit au trois cens trois avecques fa femme. Les Damoifelles joûoient

aux pingres. Les officiers joũoient à l'imperiale, les paiges joũoient à la mourre à belles chinquenauldes. Soubdain feut de touts entendu, que Chicquanous eſtoit en pays. Lors Oudart se reveſtit. Loire & ſa femme prendre leurs beaulx accouſtrements. Trudon ſonner de ſa fleute, battre ſon tabourin, chaſcun rire, touts ſe preparer, & guantelets en avant. Baſché deſcend en la baſſe Court. Là Chicquanous le rencontrant, ſe meiſt à genoilz devant luy, le pria ne prendre en mal, ſi de la part du gras Prieur il le citoit: remontra par harangue diſerte comment il eſtoit perſonne publicque, ſervitеur de moynerie, appariteur de la mitre Abbatiale : preſt à en faire aultant pour luy, voire pour le moindre de sa maiſon, la part qu'il luy plairoit l'emploicter & commander. Vrayement, diſt le Seigneur, ja ne me citerez, que premier n'ayez beu de mon bon vin de Quinquenais, & n'ayez aſſiſté aux nopces que je ſoys preſentement. Meſſire Oudart, faictes le boire tresbien, & refraiſchir, puis l'amenez en ma ſalle. Vous ſoyez le bien venu. Chicquanous bien repeu & abbreuvé entre avecques Oudart en la ſalle, en laquelle eſtoient touts les perſonnaiges de la farce en ordre, & bien deliberez. A ſon entrée chaſcun commence ſoubs-rire. Chicquanous rioit par compaignie, quand par Oudart feurent ſus les fianſez dicts mots myſterieux, touchées les mains, la mariée baiſée, touts aſperſez d'eaũe beniſte. Pendant qu'on apportoit vin &

ſpices, coups de poing commençarent trotter. Chicquanous en donna nombre à Oudart. Oudart ſoubs ſon ſuppellis avoit ſon guantelet caché : il s'en chauffe comme d'une mitaine. Et de daulber Chicquanous, & de frapper Chicquanous : & coups de jeunes guantelets de touts couſtez pleuvoir ſus Chicquanous. Des nopces, diſoient-ils, des nopces, des nopces : vous en ſoubvienne. Il feut ſi bien accouſtré que le ſang luy ſortoit par la bouche, par le nez, par les aureilles, par les oeilz. Au demourant courbatu, eſpaultré, & froiſſé, teſte, nucque, dours, poictrine, bras, & tout. Croyez qu'en Avignon on temps de Carneval les bacheliers oncques ne jouarent à la Raphe plus melodieuſement, que feut joüé ſus Chicquanous. Enfin il tumbe par terre. On lui jecta force vin ſus la face : on luy attacha à la manche de ſon pourpoinct belle livrée de jaulne et verd, & le meiſt on ſus ſon cheval morveulx. Entrant en l'Iſle Bouchard, ne ſçay s'il feut bien penſé & traicté tant de la femme, comme des Myres du pays. Depuis n'en feut parlé. Au lendemain cas pareil advint, pource qu'au ſac & gibbeſſiere du maigre Chicquanous n'avoit eſté trouvé ſon exploict. De par le gras Prieur feut nouveau Chicquanous envoyé citer le Seigneur de Baſché, avecque deulx Records pour ſa ſeureté. Le portier ſonnant la campanelle, resjoüit toute la famille, entendans que Chicquanous eſtoit là. Baſché eſtoit à table, dipnant avecques ſa femme &

gentilshommes. Il mande querir Chicqua
feit affeoir pres de foy : les Records pre
moifelles, & dipnarent tresbien & joye
Sus le deffert Chicquanous fe leve de ta
fens & oyans les Records, cite Bafché
gracieufement luy demande copie de fa
fion : Elle eftoit ja prefte. Il prend acte
exploict : à Chicquanous & fes Records
quatre efcus Soleil donnez : chafcun s'e
tiré pour la farce. Trudon commence fo
tabourin. Bafché prie Chicquanous affi
fianfailles d'ung fien Officier, & en rece
contract, bien le payant & contentant. C
nous feut courtois, defguainna fon efc
eut papier promptement, fes Records pre
Loire entre en falle par une porte : fa
avecques les Damoifelles par aultre, en a
mens nuptiaulx. Oudart reveftu facerdot
les prend par les mains : les interroge
vouloirs, leur donna fa benediction fans
d'eaüe benifte. Le contract eft paffé &
D'ung coufté font apportez vin & efpi
l'aultre livrée à tas blanc & tanné, de
font produicts guantelets fecretement.

## CHAPITRE XV.

*Comment par Chiquanous font renouvellées les anticques couftumes des fianfailles.*

Chiquanous ayant degouzillé une grande taffe de vin Breton, dift au Seigneur : Monfieur, comment l'entendez-vous? L'on ne baille poinct ici des nopces? Sainfambreguoy, toutes bonnes couftumes fe perdent. Auffi ne trouve l'on plus de lievres au gifte. Il n'eft plus d'amis. Voyez comment en plufieurs Ecclifes l'on ha defemparé les anticques beuvettes des benoifts Sainfts O O de Noël? Le monde ne faict plus que refver. Il approche de fa fin. Or tenez. Des nopces, des nopces, des nopces. Ce difant, frappoit fus Bafché & fa femme, apres fus les Damoifelles & fus Oudart. Adoncque feirent guantelets leur exploict fi que à Chiquanous feut rompuë la tefte en neuf endroicts : à ung des Records feut le bras droict defaucillé, à l'aultre feut demanchée la mandibule fuperieure, de mode qu'elle luy couvroit le menton à demy, avecques denudation de la luëtte, & perte infigne des dents molares, mafticatoires & canines. Au fon du tabourin changeant fon intonation feurent les guantelets muffez, fans eftre aulcunement apperceus, & confictures multipliées de nouveau, avecques lieffe nouvelle. Beuvants les bons compaignons ungs aux aultres,

A toutes les Chiquanous & fes Records, Oudart renioit & defpitoit les nopces, alleguant que ung des Records luy avoit defincornififtibulé toute l'aultre efpaule. Ce nonobftant, beuvoit à luy joyeufement. Le Records demandibulé joignoit les mains & tacitement luy demandoit pardon. Car parler ne povoit il. Loire fe plaignoit de ce que le Records debradé luy avoit donné fi grand coup de poing fus l'aultre coubte, qu'il en eftoit devenu tout efperruquancluzelubelouzerirelu du talon. Mais (difoit Trudon cachant l'œil guaufche avecques fon moufchouir, & monftrant fon tabourin defoncé d'ung coufté) quel mal leur avois je faict? Il ne leur ha fuffy m'avoir ainfi lourdement morrambouzevezangouzequoquemorguatafacbacguevezinemaffreffé mon paovre œil : d'abundant ils m'ont defoncé mon tabourin. Tabourins à nopces font ordinairement battus : Tabourineurs bien feftoyez, battus jamais. Le diable s'en puiffe coiffer. Frere (luy dift Chiquanous manchot) je te donneray unes belles, grandes, vieilles lettres Royaulx, que j'ay ici en mon bauldrier: pour repetaffer ton tabourin : & pour Dieu pardonne nous. Par noftre Dame de Riviere la bonne dame je n'y penfois en mal. Ung des efcuiers chopant & boitant contrefaifoit le bon & noble feigneur de la Roche-Pofay. Il s'adreffa au Records embavieré de mafchoüeres, & luy dift: Eftes vous des Frappins, des frappeurs, ou des Frappars? Ne vous fuffifoit nous avoir ainfi mor-

crocaſſebe z a ſſenezaſſegrigueliguoſcopapopondrillez touts les membres ſuperieurs à grans coups de bobelins, ſans nous donner tels morderegrippipiotabiroſreluchamburelucecoquelulurintimpanemens ſus les greſves à belles poinctes de houzeaulx? Appelez-vous cela jeu de jeuneſſe? Par Dieu jeu n'eſt ce. Le Record joingnant les mains ſembloit luy en requerir pardon, marmonnant de la langue, mon mon, mon, vrelon, von, von : comme ung Marmot. La nouvelle mariée pleurante rioit, riante pleuroit, de ce que Chiquanous ne s'eſtoit contenté la daulbant ſans chois ne election des membres : mais l'avoir lourdement dechevelée, d'abundant luy avoit trepignemampenillorifrizonoufreſſuré les parties honteuſes en trahiſon. Le diable, diſt Baſché, y ait part. Il eſtoit bien neceſſaire, que Monſieur le Roy (ainſi ſe nomment Chiquanous) me daulbaſt ainſi ma bonne femme d'eſchine. Je ne lui en veulx mal toutesfois. Ce ſont petites careſſes nuptiales. Mais j'apperçois clairement qu'il m'ha cité en Ange, & daulbé en diable. Il tient, je ne ſçay quoy, du frere frappart. Je boy à luy de bien bon cueur, & à vous auſſi, Meſſieurs les Records. Mais, diſoit ſa femme, à quel propous, & ſus quelle querelle, m'ha-il tant & trestant feſtoyé à grands coups de poing? Le diantre l'empourt, ſi je le veulx. Je ne le veulx pas pourtant, ma Dia. Mais je diray cela de luy, qu'il ha les plus dures oinces qu'oncques je ſenty ſus mes eſpaules. Le maiſtre

...tenoit son bras guausche en escharpe, ... tout morquaquoquassé : le diable, dist-il, ... bien assister à ces nopces. J'en ay, par la vertus Dieu, touts les bras enguoulevezinemassez. Appellez-vous ceci fiansailles ? Je les appelle fiantailles de merde. C'est, par Dieu, le naïf bancquet des Lapithes, descript par le Philosophe Samosatois. Chiquanous ne parloit plus. Les Records s'excusarent, qu'en daulbant ainsi n'avoient eu maligne volunté : & que pour l'amour de Dieu on leur pardonnast. Ainsi départent : à demie lieuë de là Chiquanous se trouva ung peu mal. Les Records arrivarent à l'Isle Bouchard, disans publicquement que jamais n'avoient veu plus homme de bien que le seigneur de Basché, ne maison plus honorable que la sienne. Ensemble que jamais n'avoient esté à telles nopces. Mais toute la faulte venoit d'eulx, qui avoient commencé la frapperie. Et vesquirent encore ne sçay quants jours apres. De là en hors feut tenu comme chose certaine, que l'argent de Basché plus estoit aulx Chiquanous & Records pestilent, mortel & pernicieux, que n'estoit jadis l'or de Tholose, & le cheval Sejan à ceulx qui le possedarent. Depuis feut ledict Seigneur en repos & les nopces de Basché en proverbe commun.

# CHAPITRE XVI.

*omment par frere Jean eſt faiƈt eſſay du naturel des Chiquanous.*

ETTE narration, diſt Pantagruel, ſembleroit joyeuſe, ne feuſt que devant nos œilz fault crainƈte de Dieu continuellement avoir. Meilure, diſt Epiſtemon, ſeroit, ſi la pluie de ces unes guantelets feuſt ſus le gras Prieur tumbée. dependoit pour ſon paſſetemps argent, part à ſcher Baſché, part à veoir ces Chiquanous daulez. Coups de poing euſſent aptement atouré ſa ſte raſe : attenduë l'énorme concuſſion que oions hui entre ces juges pedanées ſoubs orme. En quoy offenſoient ces paovres diables hiquanous ? Il me ſoubvient, diſt Pantagruel, ce propous, d'ung anticque gentil-homme Romain, nommé L. Neratius. Il eſtoit de noble faille & riche en ſon temps. Mais en luy eſtoit ſte tyrannicque complexion, que iſſant de ſon alais il faiſoit emplir les gibeſſieres de ſes varts d'or & d'argent monnoyé : & rencontrant ar les rues quelcques mignons braguars & mieulx poinƈt, ſans d'iceulx eſtre aulcunement offenſé, ar guayeté de cueur leur donnoit grands coups poing en face. Soubdain apres pour les appair & empeſcher de non ſoy complaindre en juſce, leur departoit de ſon argent. Tant qu'il les

rendoit contents & fatisfaicts, felon l'ordonnance d'une loy des douze tables. Ainfi defpendoit fon revenu battant les gens au pris de fon argent. Par la facre botte de Saint Benoift, dift frere Jean, prefentement j'en fçauray la verité. Adoncques defcend en terre, mift la main à fon efcarcelle, & en tira vingt efcus au Soleil. Puis dift à haulte voix en prefence & audience d'une grande tourbe du peuple Chiquanourrois. Qui veulx guaingner vingt efcus d'or pour eftre battu en diable? Io, io, io, refpondirent touts. Vous nous affolerez de coups, Monfieur, cela eft feur. Mais il y ha beau guaing. Et touts accouroient à la foulle, à qui feroit premier en date, pour eftre tant precieufement battu. Frere Jean de toute la trouppe choifit ung Chiquanous à rouge muzeau, lequel on poulce de la main dextre portoit ung gros & large anneau d'argent : en la palle duquel eftoit enchaffée une bien grande Crapauldine. L'ayant choifi, je vey que tout ce peuple murmuroit, & entendi ung grand, jeune & maigre Chiquanous habile & bon clerc, & (comme eftoit le bruit) honnefte homme en Court d'Ecclife, foy complaignant & murmurant de ce que le rouge muzeau leur houftoit toutes practicques : & que fi en tout le territoire n'eftoient que trente coups de baftons à guaigner, il en embourfoit tousjours vingthuict & demy. Mais touts ces complaincts & murmures ne procedoient que d'envie. Frere Jean daulba tant & tres-tant Rouge

muzeau, dours & ventre, bras & jambes, teſte & tout, à grands coups de baſton, que je le cuidois mort aſſommé. Puis luy bailla les vingt eſcus. Et mon vilain debut, aiſe comme ung Roy ou deux. Les aultres diſoient à frere Jean : Monſieur frere diable, s'il vous plaiſt encore quelcques ungs battre pour moins d'argent, nous ſommes touts à vous Monſieur le diable. Nous sommes tres touts à vous, ſacs, papiers, plumes & tout. Rougemuzeau s'eſcria contr'eulx, diſant à haute voix : Feſton diene, Guallefretiers, venez vous ſus mon marché ? Me voulez-vous houſter & ſeduire mes chalans ? Je vous cite par devant l'Official à huictaine Mirelaridaine. Je vous chiquancray en diable de Vauverd. Puis ſe tournant vers frere Jean, à face riante & joieuſe luy diſt. Reverend pere en diable Monſieur, ſi m'avez trouvé bonne robbe, & vous plaiſt encores en me battant vous esbattre, je me contenteray de la moitié de juſte pris. Ne m'espargnez, je vous en prie. Je ſuis tout & tres-tout à vous, Monſieur le diable : teſte, poulmon, boyaux & tout. Je le vous dis à bonne chiere. Frere Jean interrompit ſon propous, & ſe deſtourna aultre part. Les aultres Chiquanous ſe retiroient vers Panurge, Epiſtemon, Gymnaſte & aultres, les ſuplians devotement eſtre par eulx à quelcque petit pris battus, aultrement eſtoient en danger de bien longuement jeuſner. Mais nul n'y voulut entendre.

nous cherchans eaüe fraifche pour la chorme des naufs, rencontrafmes deux vieilles Chiquanourres du lieu : lefquelles enfemble miferablement pleuroient & lamentoient. Pantagruel eftoit refte en fa nauf, & ja faifoit fonner la retraicte. Nous doubtans qu'elles feuffent parentes du Chiquanous qui avoit eu baftonnades, interrogions les caufes de telle doleance. Elles refpondirent, que de pleurer avoient caufe bien equitable, veu que à heure prefente l'on avoit au gibbet baillé le Moine par le coul aulx deux plus gens de bien qui feuffent en tout Chiquanourrois. Mes Paiges, dift Gymnafte, baillent le Moyne par les pieds à leurs compaignons dormars. Bailler le Moyne par le coul, feroit pendre & eftrangler la perfonne. Voire voire, dift frere Jean, vous en parlez comme Sainct Jean de la Paliffe. Interrogées fus les caufes de ceftuy pendaige, refpondirent qu'ils avoient defrobé les ferremens de la meffe: & les avoient muffez foubs le manche de la parœce. Voila, dift Epiftemon, parlé en terrible allegorie.

# CHAPITRE XVII.

*ıent Pantagruel paſſa les Iſles de Tohu & Bohu: e l'eſtrange mort de Bringuenarilles, avalleur noulins à vent.*

mefme jour paſſa Pantagruel les deux Iſles e Tohu & Bohu : eſquelles ne trouvaſmes rire : Brinquenarilles le grand geant avoit s les paelles, paellons, chauldrons, coquaſſes, :retes & marmites du pays avallé, en faulte oulins à vent, deſquelles ordinairement il ſe ıit. Dont eſtoit advenu, que peu devant le ſus l'heure de ſa digeſtion il eſtoit en griefve lie tumbé, par certaine crudité d'eſtomach, e de ce (comme diſoient les Medicins) que la concoctrice de ſon eſtomach apte naturelle- à moulins à vent touts brandifs digerer, it peu à perfection conſommer les paelles & ıſſes ; les chauldrons & marmites avoit aſſez ligeré. Comme diſoient congnoiſtre aulx hy- 'es & eneoremes de quatre buſſars d'urine ıvoit à ce matin en deux fois renduë. Pour ɔurir uſarent de divers remedes ſelon l'art. le mal feut plus fort que les remedes. Et le noble Bringuenarilles à ceſtuy matin treſ- en façon tant eſtrange, que plus eſbahir ne fault de la mort de Eſchylus. Lequel comme

luy euft fatalement efté par les vaticinateurs predict, qu'en certain jour il mourroit par ruine de quelque chofe qui tumberoit fus luy : icelluy jour deftiné, s'eftoit de la ville, de toutes maifons, arbres, rochiers & aultres chofes efloigné, qui tumber peuvent & nuire par leur ruine. Et demoura on milieu d'une grande praerie, foy commettant en la foy du ciel libre et patent, en feureté bien affeurée, comme luy fembloit. Si non vrayement que le ciel tumbaft. Ce que croyoit eftre impoffible. Toutesfois on dict que les alouettes grandement redoubtent la ruine des cieulx. Car les cieulx tumbant, toutes feroient prinfes. Auffi la redoubtoient jadis les Celtes voifins du Rhin : ce font les nobles, vaillans, chevaleureux, belliqueux & triumphans François : lefquels interrogez par Alexandre le grand, quelle chofe plus en ce monde craignoient, efperant bien que de luy feul feroient exception, en contemplation de fes grandes proëffes, victoires, conqueftes & triumphes : refpondirent rien ne craindre finon que le ciel tumbaft. Non toutesfois faire refus d'entrer en ligue, confederation & amitié avecques ung fi preux & magnanime Roy. Si vous croyez Strabo liv. 7. & Arrian liv. 1. Plutarche auffi on livre qu'il ha faict de la face qui apparoift on corps de la Lune allegue ung nommé Phenace, lequel grandement craignoit que la Lune tumbaft en terre : & avoit commiferation & pitié de ceulx qui habitent foubs icelle, comme font les Ethiopiens

& Taprobaniens : fi une tant grande maffe tumboit fur eulx. Du ciel & de la terre avoit paour femblable, s'ils eftoient deuëment fulcis & appuyez fus les colomnes de Atlas, comme eftoit l'opinion des anciens, felon le temoignage de Ariftoteles *lib.* 6 *Metaphyf.* Efchylus ce nonobftant par ruïne feut tué, & cheute d'une caquerolle de tortuë, laquelle d'entre les gryphes d'une aigle haulte en l'aer tumbant fus fa tefte luy fendit la cervelle. Plus de Anacreon Poëte, lequel mourut eftranglé d'ung pepin de raifin. Plus de Fabius Preteur Rommain, lequel mourut fuffocqué d'ung poil de chievre, mangeant une efculée de laict. Plus de celluy honteux lequel par retenir fon vent, & default de peter ung mefchant coup, fubitement mourut en la prefence de Claudius Empereur Rommain. Plus de celluy qui à Romme eft en la voye Flaminie enterré, lequel en fon epitaphe fe complainct eftre mort par eftre mords d'une chatte au petit doigt. Plus de Q. Lecanius Baffus, qui fubitement mourut d'une tant petite poincture d'aguille au poulce de la main guaufche, qu'à poine la povoit on veoir. Plus de Quenelault Medicin Normand, lequel fubitement à Monfpellier trefpaffa, par de biais s'eftre avecques ung trancheplume tiré ung ciron de la main. Plus de Philomenes, auquel fon varlet pour l'entrée de dipner ayant appreftê des figues nouvelles pendent le temps qu'il alla au vin, ung afne couillart efguaré eftoit entré on logis, & les figues appofées mangeoit

religieusement. Philomenes survenant, & curieusement contemplant la grace de l'asne Sycophage, dist au varlet qui estoit de retour : Raison veult, puisqu'à ce devot asne as les figues abandonné, que pour boyre tu luy produise de ce bon vin qu'as apporté. Ces parolles dictes, entra en si excessive guayeté d'espreit, & s'esclata de rire tant enormement, continuement, que l'exercice de la Ratelle lui tollut toute respiration, & subitement mourut. Plus de Spurius Saufeius, lequel mourut humant ung œuf mollet à l'issuē du baing. Plus de celluy lequel dist Bocace estre soubdainement mort par s'escurer les dents d'ung brin de Saulge. Puis de Philippot Placut lequel estant sain & dru, subitement mourut en payant une vieille debte sans aultre precedente maladie. Plus de Zeusis le painctre, lequel subitement mourut à force de rire, considerant le minois & pourtraict d'une vieille par luy representée en paincture. Plus de mille aultres qu'on vous die. feust Verrius, feust Pline, feust Valere, Baptiste Fulgose, feust Bacabery l'aisné. Le bon Bringuenarilles (hélas) mourut estranglé mangeant ung coing de beurre frais à la gueule d'un four chauld, par l'ordonnance des Medicins. Là d'abundant nous feut dict que le Roy de Cullan de Bohu avoit deffaict les Satrapes du Roy Mechloth, & mis à sac les forteresses de Belima. Depuis passasmes les Isles Nargues & Zargues. Aussi les Isles de Teneliabin & Geneliabin, bien belles & fructueuses en matiere de clysteres. Les

Enig & Evig : desquelles par avant estoit
ꝫ l'estafillade au Landgrauff d'Esse.

## CHAPITRE XVIII.

*nent Pantagruel evada une forte tempeste en mer.*

ndemain rencontrasmes à Poge, une orque
:gée de Moynes, Jacobins, Jesuites, Capus-
rmites, Augustins, Bernardins, Celestins,
s, Egnatins, Amadeans, Cordeliers, Car-
inimes & aultres SS. religieux, lesquels
au Concile de Chesil pour grabeler les ar-
ꝫ la foy contre les nouveaux hereticques.
yant Panurge, entra en excés de joye,
asseuré d'avoir toute bonne fortune pour
our & aultres subsequens en long ordre.
t courtoisement salüé les beats peres &
andé le salut de son ame à leurs devotes
& menus suffraiges, feit jecter en leur nauf
ꝫ & dix-huict douzaines de Jambons,
de Caviarts, dizaines de Cervelas, centai-
Boutargues, & deux mille beaulx Angelots
s ames des trespassez. Pantagruel restoit
: melancholicque. Frere Jean l'aperceut, &
oit dont luy venoit telle fascherie non
née : quand le pilot considerant les volti-
du peneau sus la pouppe, & prevoyant

ung tyrannicque grain & fortual nouveau, commenda touts estre à l'herte. tant nauchiers, fadrins & mousses. que nous aultres voyagiers: feit mettre voile bas, Meiane, Contremeiane, Triou. Maistraille. Epagon, Civadiere : feit caller les Boulingues. Trinquet de prore, & Trinquet de gabie, descendre le grand Artemon, & de toutes les antennes ne rester que les grizelles & coustieres. Soubdain la mer commença s'enfler & tumultuër du bas abysme, les fortes vagues battre les flancs de nos vaisseaulx, le Maistral acompaigné d'un cole effrené, de noires Gruppades, de terribles Sions, de mortelles Bourrasques siffler à travers nos antennes. Le ciel tonner du hault, fouldroyer, esclairer, pluvoir, gresler, l'aer perdre sa transparence, devenir opaque, tenebreux & obscurci, si que aultre lumiere ne nous apparoissoit que des fouldres, esclaires & infractions des flambantes nuées : les categides, thielles, lelapes & presteres enflamber tout autour de nous par les psoloentes, arges, elicies & aultres ejaculations etherées : nos aspects touts estre dissipez & perturbez, les horrificques Typhones surprendre les monteuses vagues du courant. Croyez que ce nous sembloit estre l'anticque Chaos on quel estoient feu, aer, mer, terre, touts les elements en refraictaire confusion. Panurge ayant du contenu en son estomach bien repeu les poissons scatophages, restoit acropy sus le tillac tout affligé, tout meshaigné, & à demy mort, invoqua touts

es benoifts Saincts & Sainctes à fon ayde, protefta
.e foy confeffer en temps & lieu, puis s'efcria en
;rand effroy difant, Maigior dome hau, mon amy,
non pere, mon oncle, produifez ung peu de falé :
ıous ne boyrons tantouft que trop, à ce que je
roy. A petit manger bien boire, fera deformais
na divife. Pleuft à Dieu & à la benoifte, digne,
k facrée Vierge que maintenant, je dis tout à cefte
ıeure, je feuffe en terre ferme bien à mon aife !
O que trois & quatre fois heureulx font ceulx
jui plantent choulx ! O Parces que ne me fillaftes
rous pour planteur de choulx ! O que petit eft le
iombre de ceulx à qui Jupiter ha telle faveur
ɔorté, qu'il les ha deftinez à planter choulx ! Car
ls ont tousjours en terre ung pied : l'aultre n'en eft
ɔas loing. Difpute de felicité & bien fouverain qui
rouldra, mais quiconcques plante choulx eft pre-
'entement par mon decret declairé bienheureulx,
ı trop meilleure raifon que Pyrrhon eftant en pa-
'eil dangier que nous fommes, & voyant ung
ɔourceau pres le rivaige qui mangeoit de l'orge
ɛfpandu, le declaire bien-heureulx en deux quali-
ez, fçavoir eft qu'il avoit orge à foifon, & d'abun-
lant eftoit en terre. Ha pour manoir deïficque &
'eigneurial il n'eft que le planchier des vaches.
Cefte vague nous emportera, Dieu fervateur ! O
nes amis! ung peu de vinaigre. Je treffüe de grand
ıhan. Zalas les veles font rompües, le Prodenou
ɛft en pieces, les Coffes efclatent, l'arbre du hault
le la guatte plonge en mer : la carene eft au So-

leil, nos Gumenes font prefque touts roupts. Zalas, Zalas, où font nos bolingues? Tout eft frelore bigoth. Notre trinquet eft avau l'eaüe. Zalas à qui appartiendra ce bris? Amis preftez moy ici derriere une de ces rambades. Enfans, voftre Landrivel eft tumbé. Helas n'abandonnez l'orgeau, ne auffi le Tirados. Je oy l'agneuillot fremir. Eft-il caffé? Pour Dieu faulvons la brague, du fernel ne vous fouciez. Bebebe bous, bous, bous. Voyez à la calamite de voftre bouffole, de grace, maiftre Aftrophile, dont nous vient ce fortunal? Par ma foy j'ai belle paour. Bou, bou, bou, bous, bous. C'eft faict de moy. Je me conchie de male raige de paour. Bou, bou, bou, bou. Otto to to to to ti. Otto to to to to ti. Bou bou bou, ou ou ou bou bou bous bous. Je naye, Je naye, Je meurs, Bonnes gens, je naye.

## CHAPITRE XIX.

*Quelles contenences eurent Panurge & frere Jean durant la tempefte.*

PANTAGRUEL preallablement avoir imploré l'ayde du grand Dieu Servateur, & faicte oraifon publicque en fervente devotion par l'advis du pilot tenoit l'arbre fort & ferme; frere Jean s'eftoit mis en pourpoinct pour fecourir les nauchiers. Auffi eftoient Epiftemon, Ponocrates, & les aultres. Pa-

urge reſtoit de cul ſus le tillac plourant & lamentant. Frere Jean l'apperceut paſſant ſus la Courſie & luy diſt : Par Dieu, Panurge le veau, Panurge le pleurart, Panurge le criart, tu ferois beaucoup mieulx nous aydant ici, que là pleurant comme une vaſche, aſſis ſus tes couillons, comme un magot. Be be be bous, bous, bous, reſpondit Panurge, frere Jean mon amy, mon bon pere, je naye, je naye, mon amy, je naye. C'eſt faict de moy, mon pere ſpirituel, mon amy c'en eſt faict. Votre bragmart ne m'en ſçauroit ſaulver. Zalas, Zalas, nous ſommes au deſſus de Ela, hors toute la gamme. Be be be be bous bous. Zalas à ceſte heure ſommes nous au deſſoubs de Gamma ut. Je naye. Ha mon pere, mon oncle, mon tout. L'eaüe eſt entrée en mes ſouliers par le collet. Bous, bous, bous, paiſch, hu, hu, hu, ha, ha, ha, ha, ha. Je naye. Zalas, Zalas, hu, hu, hu, hu, hu, hu. Bebe bous, bous, bobous, bobous, ho, ho, ho, ho, ho. Zalas, Zalas. A ceſte heure foys bien à poinct l'arbre forchu, les pieds à mont, la teſte en bas. Pleuſt à Dieu que preſentement je feuſſe dedans la Orque des bons & beats peres Concilipetes leſquels ce matin nous rencontraſmes, tant devots, tant gras, tant joyeulx, tant douillets, & de bonne grace. Holos, holos, holos, Zalas, Zalas, ceſte vague de touts les Diables (*mea culpa Deus*,) je dis ceſte vague de Dieu enfondrera noſtre nauf. Zalas, frere Jean, mon pere, mon amy, confeſſion. Me voyez-cy à genoïlz. *Confiteor*, voſtre ſaincte

benediction. Vien pendu au diable, dist frere Je[illegible] icy nous ayder, de par trente Legions de diab[illegible] vien : viendra-il? Ne jurons poinct, dist Panu[illegible] mon pere, mon amy, pour ceste heure. De[illegible] tant que vous vouldrez. Holos, holos. Zalas, [illegible] nauf prend eaüe. Je naye, Zalas, Zalas. Be be be be bous, bous, bous, bous. Or sommes nous [illegible] fond? Zalas, Zalas. Je donne dixhuict cens [illegible] escus d'intrade à qui me mettra en terre tout [illegible] reux & tout breneux comme je suis, si [illegible] homme feut en ma patrie de bren. *Confiteor.* [illegible] ung petit mot de testament ou Codicille pour [illegible] moins. Mille diables d'enfer, dist frere Jean, [illegible] tent au corps de ce coquu. Vertus Dieu pa[illegible] de testament à ceste heure que sommes en da[illegible] & qu'il nous convient evertuer, ou jamais p[illegible] Viendras tu, ho diable? Comite mon mignon: le gentil Algousan, deça Gymnaste, icy sus l'es[illegible] terol. Nous sommes par la vertus Dieu trousses [illegible] ce coup. Voilà nostre Phanal esteinct. Cecy s'en va à touts les millions de diables. Zalas, Zalas, dist Panurge, Zalas. Bou, bou, bou, bous. Zalas, Zalas, estoit-ce icy que perir nous estoit predestiné? Holos bonnes gens je naye, je meurs. *Consummatum est.* C'est faict de moy. *Magna, gna, gna,* dist frere Jean. Fy qu'il est laid le plourart de merde. Mousse ho de par touts les diables, garde l'escantoula. T'es tu blessé? Vertus Dieu, Atache à l'ung des Bitous. Icy, de-là, de par le Diable hay. Ainsi mon enfant. Ha frere Jean, dist Panurge, mon pere

piritu el, mon amy ne jurons poinct. Vous pechez. Zalas, Zalas. Bebebebous, bous, bous, je naye, je neurs, mes amis. Je pardonne à tout le monde. Adieu, *In manus*. Bous, bous, bououououous. Sainct Michael d'Aure. Sainct Nicolas à ceste fois & jamais plus. Je vous fais icy bon vœu & à nostre seigneur, que si ce coup m'estes aydant, j'entends que me mettez en terre hors ce dangier icy, je vous edifieray une belle grande petite chappelle ou deux entre Quande & Monssoreau, & n'y paistra vasche ne veau. Zalas, Zalas, il m'en est entré en la bouche plus de dixhuict seillaulx ou deux. Bous, bous, bous, bous. Qu'elle est amere & sallée! Par la vertus, dist frere Jean, du sang de la chair, du ventre, de la teste, si encores je te oy piller, Coquu au diable, je te gualleray en loup marin, vertus Dieu que ne le jectons nous au fond de la mer? Hespaillier, ho gentil compaignon, ainsi mon amy. Tenez bien lassus. Vrayement voicy bien esclairé, & bien tonné. Je croy que touts les diables sont deschainez aujourd'huy, ou que Proserpine est en travail d'enfant. Touts les diables dancent aux sonnettes.

# CHAPITRE XX.

*Comment les Nauchiers abandonnent les navires au fort de la tempeſte.*

HA, diſt Panurge, vous pechez, frere Jean, mon amy ancien. Ancien, dis-je, car de preſent je ſuis nul, vous eſtes nul. Il me faſche le vous dire. Car je croy que ainſi jurer face grand bien à la ratelle : comme à ung fendeur de bois faict grand ſoulaigement celluy qui à chaſcun coup pres de luy crie, Han, à haulte voix : & comme ung joueur de quilles eſt mirificquement ſoulaigé quand il n'ha jecté la boulle droict, ſi quelcque homme d'esperit pres de luy panche et contourne la teſte & le corps à demy du couſté auquel la boulle aultrement bien jectée euſt faict rencontre de quilles. Toutesfois vous pechez, mon amy doulx. Mais ſi preſentement nous mangions quelcque eſpece de Cabirotades, ferions nous en ſeureté de ceſtuy oraige? J'ay leu que ſus mer en temps de tempeſte jamais n'avoient paour, tous jours eſtoient en ſeureté les miniſtres des Dieux Cabires tant celebrez par Orphée, Apollonius, Pherecydes, Strabo, Pauſanias, Herodote. Il radote, diſt frere Jean, le paovre diable. A mille & millions & centaines de millions de diables ſoit le Coquu cornard au diable. Ayde nous icy hau Tygre. Viendra-il? Icy à orche. Teſte Dieu

.eine de reliques, quelle patenoſtre de Cinge eſt : que tu marmotes là entre les dents? Ce diable e fol marin eſt cauſe de la tempeſte, & il ſeul ne yde à la chorme. Par Dieu ſi je voys là, je vous natieray en diable tempeſtatif. Icy fadrin mon ıignon : tiens bien, que je face un nou Gregeois. ) le gentil mouſſe. Pleuſt à Dieu que tu feuſſes ıbbé de Talemouze, & celuy qui de present l'eſt euſt guardian du Croullay. Ponocrates mon frere rous bleſſerez là. Epiſtemon gardez vous de la ſalouſie, je y ay veu tumber ung coup de fouldre. nſe. C'eſt bien dict. Inſe, inſe, inſe. Vieigne ſquif. Inſe. Vertus Dieu, qu'eſt ce là? Le cap ſt en pieces. Tonnez diables, petez, rottez, ſfian-ez. Bren pour la vague. Elle ha, par la vertus )ieu, failli à m'emporter ſoubs le courant. Je roy que touts les millions de diables tiennent :y leur chapitre provincial, ou briguent pour lection de nouveau Recteur. Orche. C'eſt bien ict. Guare la caveche hau mouſſe, de par le iable hay. Orche, Orche, Bebebebous, bous, ous, diſt Panurge, bous, bous, bebe, bou, bous, naye. Je ne voy ne Ciel, ne terre. Zalas, Zalas. e quatre elemens ne nous reſte icy que feu & ıüe, Bouboubous, bous, bous. Pleuſt à la digne ertus de Dieu qu'à heure preſente je feuſſe de-ıns le clos de Sevillé, ou chez Innocent le paſ-ſier devant la cave painete à Chinon, ſus poine : me mettre en pourpoinct pour cuire les petits ıſtez. Noſtre homme ſçauriez vous me jecter en

terre? Vous fçavez tant de bien, comme l'on m'ha dict. Je vous donne tout Salmiguondinois, & ma grande cacquerolliere, fi par voftre induftrie je trouve une fois terre ferme. Zalas, Zalas, je naye. Dea, beaulx amis puifque furgir ne povons à bon port, mettons nous à la rade, je ne fçay où. Plongez toutes vos ancres. Soyons hors de ce dangier, je vous en prie. Noftre amé plongez le fcandal, & les bolides de grace. Sachons la haulteur du profond. Sondez noftre amé mon amy de par noftre Seigneur. Sçaichons si l'on boiroit icy aifement debout, fans foi baiffer. J'en croy quelcque chofe. Uretacque hau, cria le pilot, Uretacque. La main à l'infail. Amene Uretacque. Breffine. Uretacque guare la pane. Hau amure, amure bas, Hau Uretacque, Cap en houlle. Defmanche le heaulme. Accapaye. En fommes nous là? dift Pantagruel. Le bon Dieu Servateur nous foit en ayde! Acappaye hau s'efcria Jamet Brachier maiftre pilot, Acappaye. Chafcun penfe de fon ame, & fe mette en devotion n'efperans ayde que par miracle des Cieulx. Faifons, dift Panurge, quelcque bon & beau vœu. Zalas, Zalas, Zalas, Bou bou, bebebebous, bous, bous, Zalas, Zalas, faifons ung pelerin, ça, ça, chafcun bourfille à beaulx liards, ça, deça, hau, dift frere Jean, de par touts les diables. A poge. Acappaye au nom de Dieu. Defmanche le heaulme hau. Acappaye, Acappaye. Beuvons hau. Je dis du meilleur, & plus ftomachal. Entendez vous hau, majourdome.

Produifez, exhibez. Auſſi bien s'en va cecy à touts les millions de diables. Apporte cy hau paige mon tiroûoir (ainſi nommoit il ſon breviaire.) Attendez, tire mon amy, ainſi, vertus Dieu, voicy bien greſlé & fouldroyé vrayement. Tenez bien là hault, je vous en prie. Quand aurons nous la feſte de touts ſaincts? Je croy qu'aujourdhuy eſt l'infeſte de touts les millions de diables. Helas, diſt Panurge, frere Jean ſe damne bien à credit. O que j'y pers ung bon amy. Zalas, Zalas, voicy pis que antan. Nous allons de Scylle en Carybde, holos je naye. *Confiteor*, ung petit mot de teſtament, frere Jean, mon pere, Monſieur l'abſtracteur mon amy, mon Achates, Xenomanes mon tout. Helas je naye, deux mots de teſtament. Tenez icy ſus ce tranſpontin.

---

## CHAPITRE XXI.

*Continuation de la tempeſte, & brief diſcours ſus teſtaments faiĉts ſus mer.*

FAIRE teſtament, diſt Epiſtemon, à ceſte heure qu'il nous convient évertuer & secourir noſtre chorme ſus poine de faire naufraige, me ſemble aĉte aultant importun & mal à propous comme celluy des Lancespesades & mignons de Ceſar entrans en Gaule, leſquels s'amuſoient à faire teſtamens et codicilles, lamentoient leur for-

tune, plouroient l'abſence de leurs femmes & amis Rommains, lors que par neceſſité leur convenoit courir aux armes, & ſoy evertuer contre Arioviſtus leur ennemy. C'eſt ſottiſe telle que du charretier, lequel, ſa charrette verſée par ung retouble, à genoilz imploroit l'aide de Hercules, & ne aguillonnoit ſes bœufs & mettoit la main pour soublever les rouẽs. De quoy vous ſervira icy faire teſtament? Car ou nous evaderons ce dangier, ou nous ferons nayez. Si evadons il ne vous ſervira de rien. Teſtamens ne ſont vallables ne auctoriſez ſinon par mort de teſtateurs. Si ſommes nayez, ne nayera il pas comme nous? Qui le portera aulx executeurs? Quelcque bonne vague, reſpondit Panurge, le jectera à bort, comme feit Ulyſſes : & quelcque fille de Roy allant à l'esbat ſus le ſerain le rencontrera : puis le fera tresbien executer : & pres le rivaige me fera eriger quelcque magnificque cenotaphe : comme feit Dido à ſon mary Sichée : Eneas à Deïphobus ſus le rivaige de Troye pres Rhœte : Andromache à Hector, en la cité de Butrot. Ariſtoteles à Hermias & Eubulus. Les Atheniens au Poëte Euripides, les Rommains á Druſus en Germanie, & Alexandre Severe leur Empereur en Gaule: Argentier à Callaiſchre. Xenocrite à Lyſidices. Timares à ſon fils Teleutagores, Eupolis & Ariſtodice à leur fils Teotime. Oneſtes à Timocles. Callimache à Sopolis fils de Dioclides. Catulle à ſon frere. Statius à ſon pere. Germain de Brie à

Hervé le nauchier Breton. Refves tu? dit frere Jean Ay icy de par cinq cens mille & millions de charettées de Diables, ayde que le cancre te puiffe venir aux mouftaches, & trois razes d'angonnages, pour te faire ung hault de chauffes, & nouvelle braguette. Noftre nauf eft elle encarée? vertus Dieu, comment la remolquerons nous? Que touts les diables de coup de mer voicy! Nous n'efchapperons jamais, ou je me donne à touts les diables. Alors fut ouïe une piteuse exclamation de Pantagruel difant à haulte voix : Seigneur Dieu, faulve nous : Nous periffons. Non toutesfois advieigne felon nos affections : Mais ta faincte volunté foit faicte, Dieu, dift Panurge, & la benoifte Vierge foient avecques nous. Holos, holas, je naye. Bebebebous, bebe bous, bous. *In manus*. Vray Dieu envoye moy quelcque Daulphin pour me faulver en terre comme ung beau petit Arion. Je fonneray bien de la harpe, fi elle n'eft demanchée. Je me donne à touts les diables, dift frere Jean : (Dieu foit avecques nous, difoit Panurge entre les dents,) fi je defcens là, je te monftreray par evidence que tes couillons pendent au cul d'ung veau coquart, cornart, efcorné. Mgnan, Mgnan, Mgnan. Viens ici nous ayder grand veau plourart de par trente millions de diables, qui te aultent au corps. Viendra-tu? hau, veau marin. y qu'il eft laid le plourart. Vous ne dictes aulre chofe? ça joyeulx Tirouoir en avant, que je ous efpeluche à contrepoil. *Beatus vir qui non*

... tout cecy par cueur. Voyons la le-
... Monsieur sainct Nicolas.

*... tempestas montem turbavit acutum.*

... feut un grand fouetteur d'escholiers au ... de Montagu. Si par fouetter paovres ... enfans, escholiers innocens, les Pedagogues ... damnez, il est, sus mon honneur, en la roué ..., fouettant le chien courtault qui l'esbranle: ... sont par enfans innocens fouettez saulvez, il ... estre au dessus des...

## CHAPITRE XXII

*Fin de la Tempeste.*

Terre, terre, s'escria Pantagruel, je voy terre. Enfans, couraige de brebis. Nous ne sommes pas loing de port. Je voy le ciel du cousté de la Transmontane, qui commence s'esparer. Advisez à Siroch. Couraige enfans, dist le pilot, le courant est refoncé. Au trinquet de gabie. Inse, inse. Aulx boulingues de contremeiane. Le cable au capestan, Vire, vire, vire. La main à l'insail. Inse, inse. Plante le heaulme. Tiens fort à guarant. Pare les couets. Pare les escoutes. Pare les Bolines. Amure babord. Le heaulme soubs le vent. Escoute de tribord, fils de putain. (Tu es ... se, homme de bien, dist frere Jean au mate-

lot, d'entendre nouvelles de ta mère.) Vien du lo. Pres du main. Hault la barre. (Haulte eſt, reſpondoient les matelots.) Taille vie. Le cap au ſeuil. Malettes hau. Que l'on coue bonnette. Inſe, inſe. C'eſt bien dict & adviſé, diſoit frere Jean. Sus, ſus, ſus, enfans diligentement. Bon. Inſe, inſe. A poge. C'eſt bien dict & adviſé. L'oraige me ſemble criticquer & finir en bonne heure. Loüé soit Dieu pourtant. Nos diables commencent eſcamper dehinch. Mole. C'eſt bien & doctement parlé. Mole, mole. Icy de par Dieu. Gentil Ponocrates, puiſſant ribauld. Il ne fera qu'enfans maſles le paillard. Euſthenes guallant homme. Au trinquet de prore. Inſe, inſe. C'eſt bien dict. Inſe de par Dieu, Inſe, inſe. Je n'en daignerois rien craindre, car le jour eſt feriau. Nau, nau, nau. (Ceſtuy Celeume, diſt Epiſtemon, n'eſt hors de propous : & me plaiſt.) Car le jour eſt feriau. Inſe, inſe, Bon. O, s'eſcria Epiſtemon, je vous commande touts bien eſperer. Je voy ça Caſtor à dextre. Be be bous bous bous, diſt Panurge, j'ay grand paour que ſoit Heleine la paillarde. C'eſt vrayement, reſpondit Epiſtemon, Mixarchagevas, ſi plus te plaiſt la denomination des Argives. Haye, haye. Je voy terre : je voy port : je voy grand nombre de gens ſus le havre. Je voy du feu ſur un Obeliſcolychnie. Haye, haye, diſt le pilot, double le cap, & les baſſes. Doublé eſt, reſpondoient les matelots. Elle s'en va, diſt le pilot : auſſi vont celles de convoy. Ayde au bon temps.

Sainct Jean, diſt Panurge, c'eſt parlé cela. O le beau mot. Mgna, mgna, mgna, diſt frere Jean, ſi tu-en taſtes goutte, que le diable me taſte. Entends tu couillu au diable. Tenez noſtre amé, plein tanquart du fin meilleur. Apporte les frizons, hau Gymnaſte, & ce grand maſtin de paſté Jambicque, ou Jambonicque, ce m'eſt tout ung. Guardez de donner à travers. Couraige (s'eſcria Pantagruel) couraige enfans. Soyons courtois. Voyez cy pres noſtre nauf deux Luts, trois Flouins, cinq chippes, huict voluntaires, quatre Gondoles, et ſix Fregates, par les bonnes gens de ceſte prochaine Iſle envoyées à noſtre ſecours. Mais qui eſt ceſtuy Ucalegon là bas qui ainſi crie & ſe deſconforte? Ne tenois je l'arbre ſeurement des mains, & plus droict que ne feroient deux cens gumenes? C'eſt, reſpondit frere Jean, le paovre diable de Panurge, qui ha fiebvre de veau. Il tremble de paour quand il eſt saoul. Si, diſt Pantagruel, paour il ha eu durant ce Colle horrible & perilleux Fortunal, pourveu qu'au reſte il ſe feuſt évertué, je ne l'en eſtime ung pelet moins. Car comme craindre en tout heurt eſt indice de gros & laſche cueur, ainſi comme faiſoit Agamennon : & pour ceſte cauſe le diſoit Achilles en ſes reproches ignominieuſement avoir œils de chien, & cueur de cerf : auſſi ne craindre quand le cas eſt evidentement redoubtable, eſt ſigne de peu ou faulte d'apprehenſion. Ores ſi choſe eſt en ceſte vie à craindre, apres l'offenſe de

Dieu, je ne veulx dire que ſoit la mort. Je ne veulx entrer en la diſpute de Socrates & des Academicques : mort n'eſtre de ſoy maulvaiſe, mort n'eſtre de ſoy à craindre. Je dis ceſte eſpece de mort par naufraige eſtre, ou rien n'eſtre à craindre. Car, comme eſt la ſentence d'Homere, choſe griefve, abhorrente et denaturée eſt perir en mer. De faict Eneas en la tempeſte de laquelle feut le convoy de ſes navires pres Sicile ſurprins, regretoit n'eſtre mort de la main du fort Diomedes, & diſoit ceulx eſtre trois & quatre fois heureulx qui eſtoient morts en la conflagration de Troye. Il n'eſt ceans mort perſonne. Dieu ſervateur en ſoit eternellement loüé. Mais vrayement voicy ung meſnaige aſſez mal en ordre. Bien. Il nous fauldra reparer ce bris. Guardez que ne donnons par terre.

## CHAPITRE XXIII.

*Comment la tempeſte finie Panurge faict le bon compaignon*

Ha, ha, s'eſcria Panurge, tout va bien. L'oraige eſt paſſée. Je vous prie de grace, que je deſcende le premier. Je vouldrois fort aller ung peu à mes affaires. Vous ayderay-je encores

ç' Baillez que je vrillonne ceste chorde. J'ay du courage prou, voire. De paour bien peu. Baillez-la mon amy. Non, non, pas maille de craincte. Vray est que ceste vague decumane, laquelle donna de prore en pouppe, m'ha ung peu l'artere alteré. Voile bas. C'est bien dict. Comment, vous ne faictes rien, Frere Jean? Est-il bien temps de boyre à ceste heure? Que sçavons nous si l'estaffier de sainct Martin nous brasse encores quelcque nouvelle oraige? Vous iray-je encores ayder de là? Vertus guoy je me repens bien, mais c'est à tard. que n'ay suivy la doctrine des bons Philosophes. qui disent soy pourmener pres la mer, & naviger pres la terre, estre chose moult seure & delectable : comme aller à pied, quand l'on tient son cheval par la bride. Ha, ha, ha, par Dieu tout va bien. Vous ayderai-je encores là? Baillez ça. je feray bien cela. Ou le Diable y fera. Epistemon avoit une main tout au dedans escorchée & sanglante par avoir en violence grande retenu ung des gumenes. & entendant le discours de Pantagruel dist : Croyez Seigneur que j'ay eu de paour & de frayeur non moins que Panurge. Mais quoy? Je ne me suis espargné au secours. Je considere. que si vrayement mourir est (comme est) de necessité fatale & inevitable, en telle ou telle heure. en telle ou telle façon mourir est en la saincte volonté de Dieu. Pourtant icelluy fault incessamment implorer. invocquer, prier, requerir, supplier. Mais là ne fault faire but & bourne:

de noſtre part convient pareillement nous evertuer, & comme dict le ſainct Envoyé, eſtre cooperateurs avecques luy. Vous ſçavez que diſt C. Flaminius conſul, lors que par l'aſtuce de Annibal il feut reſerré pres le lac de Peruſe dict Thraſymene. Enfans, diſt il à ſes ſouldars, d'icy ſortir ne vous fault eſperer par vœuz & imploration des Dieux. Par force & vertus il nous convient evader, & à fil d'eſpée chemin faire par le milieu des ennemis. Pareillement en Salluſte, l'ayde (dict M. Portius Cato) des Dieux n'eſt impetrée par vœuz ocieux, par lamentations muliebres. En veillant, travaillant, ſoy evertuant, toutes choſes ſuccedent à ſoubhait & bon port. Si en neceſſité & dangier eſt l'homme negligent, eviré, & pareſſeux, ſans propous il implore les Dieux. Ils ſont irritez & indignez. Je me donne au Diable, diſt frere Jean (j'en ſuis de moitié, diſt Panurge) ſi le clous de Sevillé ne feuſt tout vendangé & deſtruict, ſi je n'euſſe que chanté *Contra hoſtium inſidias* (matiere de breviaire) comme faiſoient les aultres diables de moynes, ſans ſecourir la vigne à coups de baſton de la croix contre les pillars de Lerné. Vogue la gualere, diſt Panurge, tout va bien, Frere Jean ne faict rien là. Il s'appelle frere Jean faict neant, & me reguarde icy ſuant & travaillant pour ayder à ceſtuy homme de bien Matelot premier de ce nom. Noſtre amé ho. Deux mots : mais que je ne vous faſche. De quante eſpeſſeur ſont les ais de ceſte

nauf? Elles sont (respondit le pilot) de deux bons doigtz espesses, n'ayez paour. Vertus Dieu, dist Panurge, nous sommes doncques continuellement à deux doigtz pres de la mort. Est-ce cy une des neuf joyes de mariage? Ha nostre amé, vous faictes bien mesurant le peril à l'aulne de paour. Je n'en ay poinct, quant est de moy. Je m'appelle Guillaume sans paour. De couraige tant & plus. Je n'entends couraige de brebis. Je dis couraige de Loup, asseurance de meurtrier. Et ne crains rien que les dangiers.

## CHAPITRE XXIV.

*Comment par frere Jean Panurge est declairé avoir eu paour sans cause durant l'oraige.*

BON jour, Messieurs, dist Panurge, bon jour trestous. Vous vous portez bien trestous. Dieu mercy & vous. Vous soyez les bien & à propous venus. Descendons, Hespailliers hau, jectez le pontal : approche cestuy esquif. Vous ayderay-je encores là? Je suis allouvy & affamé de bien faire & travailler, comme quatre boeufs. Vrayement voici ung beau lieu, & bonnes gens. Enfans avez vous encores affaire de mon ayde? N'espargnez la süeur de mon corps, pour l'amour de Dieu. Adam, c'est l'homme, nasquit pour la-

bourer & travailler comme l'oiseau pour voler. Noſtre Seigneur veult, entendez vous bien? que nous mangeons noſtre pain en la ſueur de nos corps : non pas rien ne faiſans, comme ce penaillon de Moyne que voyez, frere Jean qui boit, & meurt de paour. Voici beau temps. A ceſte heure congnois je la reſponſe d'Anacharſis le noble philoſophe eſtre veritable, & bien en raiſon fondée, quand il interrogué, quelle navire luy ſembloit la plus ſeure? reſpondit : celle qui feroit on port. Encores mieulx, diſt Pantagruel, quand il interrogué deſquels plus grand eſtoit le nombre, des morts ou des vivans? demanda : Entre leſquels comptez vous ceulx qui navigent ſus mer? Subtillement ſignifiant que ceulx qui ſus mer navigent, tant pres ſont du continuel dangier de mort qu'ils vivent mourans, & mourent vivans. Ainſi Portius Cato diſoit de trois choſes ſeulement ſoy repentir. Sçavoir eſt, s'il avoit jamais ſon ſecret à femme revelé : ſi en oiſiveté jamais avoit ung jour paſſé : & ſi par mer il avoit peregriné en lieu aultrement acceſſible par terre. Par le digne froc que je porte, diſt frere Jean à Panurge, couillon mon amy, durant la tempeſte tu as eu paour ſans cauſe & ſans raiſon. Car tes deſtinées fatales ne ſont à perir en eaüe. Tu feras hault en l'aer certainement pendu, ou bruſlé guaillard comme ung pere. Seigneur voulez-vous ung bon guaban contre la pluie? Laiſſez moy ces manteaulx de Loup & de Bedoüault. Faictes





pelle d'eaüe Rofe :
ne veau. Car je la
oila, dift Eufthenes,
: guallant & demy :
mbardicque :

*bato el santo.*

E XXV.

*Pantagruel defcendit*
*Iacreons.*

idifmes au port d'une
oit l'Ifle des Macreons.
ious receurent honora-
be (ainfi nommoient ils
loit mener Pantagruel
e la ville pour foy re-
lre fa refection. Mais il
que touts fes gens ne
les avoir recongneus,
mué de veftemens, &
ufs eftre en terre expo-
chormes feiffent chiere
nt faict. Et Dieu fcet
gallé. Tout le peuple
abondance. Les Pan-
ent d'advantage. Vray

efcorcher Panurge, & de fa peau couvrez vous. N'approchez pas du feu, & ne paffez par devant les forges des marefchaulx, de par Dieu : car en ung moment vous la voyrriez en cendre. Mais à la pluie expofez vous ? tant que voulez, à la neige, & à la grefle. Voire par Dieu, jectez vous au plonge dedans le profond de l'eaüe, ja ne ferez pourtant mouillé. Faictes en bottes d'hiver : jamais ne prendront eaüe. Faictes en des naffes pour apprendre les jeunes gens à nagier : ils apprendront fans dangier. Sa peau doncques, dift Pantagruel, feroit comme l'herbe dicte Cheveuil de Venus, laquelle jamais n'eft mouillée ne remoitie : tousjours eft feiche, encores qu'elle feuft au profond de tant que vouldrez. Pourtant eft dicte Adiantos. Panurge mon amy, dift frere Jean, n'aye jamais paour de l'eaüe je t'en prie. Par element contraire fera ta vie terminée. Voire (refpondit Panurge) : Mais les cuifiniers des diables refvent quelcquesfois, & errent en leur office : & mettent fouvent bouillir ce qu'on deftinoit pour rouftir, comme en la cuifine de ceans les maiftres Queux fouvent lardent Perdris, Ramiers, & Bizets, en intention (comme eft vray femblable) de les mettre rouftir. Advient toutesfois que les Perdris aulx choulx, les Ramiers aulx pourreaulx et les Bizets ils mettent bouillir aux naveaulx. Efcoutez, beaulx amis : Je protefte devant la noble compaignie, que de la chappelle vouée à Monfieur S. Nicolas entre Quande & Monssoreau,

'entens que sera une chappelle d'eaüe Rofe : :n laquelle ne paiftra vache ne veau. Car je la ecteray au fond de l'eaüe. Voila, dift Eufthenes, e guallant : Voila le guallant : guallant & demy : ;'eft verifier le proverbe Lombardicque :

*Paſſato el pericolo, gabato el santo.*

## CHAPITRE XXV.

*Comment apres la tempefte Pantagruel defcendit és Ifles des Macreons.*

Sus l'inftant nous defcendifmes au port d'une Ifle laquelle on nommoit l'Ifle des Macreons. Les bonnes gens du lieu nous receurent honorablement. Ung vieil Macrobe (ainfi nommoient ils leur maiftre efchevin) vouloit mener Pantagruel en la maifon commune de la ville pour foy refrefchir à fon aife, & prendre fa refection. Mais il ne voulut partir du mole que touts fes gens ne feuffent en terre. Apres les avoir recongneus, commanda chafcun eftre mué de veftemens, & toutes les munitions des naufs eftre en terre expofées, à ce que toutes les chormes feiffent chiere lie. Ce que feut incontinent faict. Et Dieu fcet comment il y eut beu & gallé. Tout le peuple du lieu apportoit vivres en abondance. Les Pantagrueliftes leur en donnoient d'advantage. Vray

eſt que leurs proviſions eſtoient aulcunement en-
dommaigées par la tempeſte precedente. Le repas
ſiny Pantagruel pria ung chaſcun ſoy mettre en
office & debvoir pour reparer le bris. Ce que
feirent, & de bon hait. La reparation leur eſtoit
facile, par ce que touts les gens de l'Iſle eſtoient
charpentiers & touts artizans tels que voyez en
l'Arſenac de Veniſe : & l'Iſle grande feullement
eſtoit habitée en trois ports, dix Parœces, le reſte
eſtoit bois de haulte fuſtaye, & deſert, comme
feuſt la foreſt d'Ardeine. A noſtre inſtance le vieil
Macrobe monſtra ce qu'eſtoit ſpectacle & inſigne
en l'Iſle. Et par la foreſt umbrageuſe & deſerte
deſcouvrit pluſieurs vieulx temples ruinez, plu-
ſieurs obéliſques, Pyramides, monumens, & ſepul-
chres anticques avecques inſcriptions & epitaphes
divers. Les ungs en lettres Hieroglyphicques, les
aultres en languaige Ionicque, les aultres en lan-
gue Arabicque, Agarene, Sclavonicque, & aultres.
Deſquels Epiſtemon feit extraict curieuſement.
Cependant Panurge diſt à frere Jean : Ici eſt l'Iſle
des Macreons. Macreon en grec ſignifie vieillart
homme, qui ha des ans beaucoup. Que veulx tu,
diſt frere Jean, que j'en face ? Veulx tu que je
m'en deſſace ? Je n'eſtois mie on pays lors que
ainſi feut baptiſée. A propous, reſpondit Panurge,
je croy que le nom de maquerelle en eſt extraict.
Car maquerellaige ne compete que aulx vieilles :
aulx jeunes compete culletaige : Pourtant feroit
ce à penſer que icy feuſt l'Iſle Maquerelle original

& prototype de celle qui eſt à Paris. Allons peſcher des huytres en eſcaille. Le vieil Macrobe en languaige Ionicque demandoit à Pantagruel comment & par quelle induſtrie & labeur eſtoit abordé à leur port celle journée en laquelle avoit eſté troublement de l'aer, & tempeſte de mer tant horrificque. Pantagruel luy reſpondit que le hault ſervateur avoit eu eſguard à la ſimplicité, & ſincere affection de ſes gens, leſquels ne voyageoyent pour guain ne traficque de marchandiſe. Une & ſeule cauſe les avoit en mer mis, ſçavoir eſt ſtudieux deſir de veoir, apprendre, congnoiſtre, viſiter l'oracle de Bacbuc, & avoir le mot de la Bouteille, ſus quelcques difficultez propoſées par quelcqu'ung de la compaignie. Toutesfois ce ne avoit eſté ſans grande affliction & dangier evident de naufraige. Puis luy demanda quelle cauſe luy ſembloit eſtre de ceſtuy eſpouventable fortunal. & ſi les mers adjacentes d'icelle Iſle eſtoient ainſi ordinairement ſubjectes à tempeſte, comme en la mer Oceane ſont les Rats de Sanmaieu, Maumuſſon, & en la mer Mediterranée le gouffre de Satalie, Montargentan, Plombin, Capo Melio en Laconie, l'eſtroict de Gilbathar, le far de Meſſine, & aultres.

## CHAPITRE XXVI.

*Comment le bon Macrobe racompte à Pantagruel l*
*manoir & difceffion des Heroës.*

Adonc refpondit le bon Macrobe. Amis per
grins icy eft une des Ifles Sporades, non d
vos Sporades qui font en la mer Carpathie : ma
des Sporades de l'Ocean, jadis riche, frequent
opulente, marchande, populeufe, & subjecte
dominateur de Bretaigne. Maintenant par la
de temps & fus la declination du monde, paov
& deferte comme voyez.

En cefte obfcure foreft que voyez longue & am
ple plus de foixante & dixhuict mille Parafang
eft l'habitation des Demons & Heroës. Lefqu
font devenus vieulx : & croyons plus ne luyfa
le comete prefentement, lequel nous appareut p
trois entiers jours precedens, que hier en foit mo
quelcqu'ung. Au trefpas duquel foit excitée ce
horrible tempefte qu'avez pati. Car eulx vive
tout bien abonde en ce lieu & aultres Ifles vo
fines : & en mer eft bonache & ferenité continuel
Au trefpas d'ung chafcun d'iceulx ordinaireme
oyons nous par la foreft grandes & pitoyabl
lamentations, & voyons en terre peftes, vime
& afflictions, en l'aer troublemens & tenebres
en mer tempefte & fortunal. Il y ha (dit Panta-

gruel) de l'apparence en ce que dictes. Car comme la torche ou la chandelle tout le temps qu'elle eſt vivente & ardente luiſt és aſſiſtans, eſclaire tout au tour, delecte ung chaſcun, & à chaſcun expoſe ſon ſervice & ſa clarté, ne faict mal ne deſplaiſir à perſonne : Sus l'inſtant qu'elle eſt eſtaincte, par ſa fumée & evaporation elle infectionne l'aer, elle nuit és aſſiſtans & à ung chaſcun deſplaiſt. Ainſi eſt il de ces ames nobles & inſignes. Tout le temps qu'elles habitent leur corps, eſt leur demeure pacificque, utile, delectable, honorable : ſus l'heure de leur diſceſſion, communement advient par les Iſles, & contienent grans troublemens en l'aer, tenebres, fouldres, greſles : en terre concuſſions, tremblemens, eſtonnemens : en mer fortunal & tempeſtes, avecques lamentations des Peuples, mutations des Religions, tranſports des Royaulmes, & everſions des Republicques. Nous, diſt Epiſtemon, en avons n'aguieres veu l'experience on decès du preux & docte chevalier Guillaume du Bellay, lequel vivant, France eſtoit en telle felicité, que tout le monde avoit ſus elle envie, tout le monde s'y rallioit, tout le monde la redoubtoit. Soubdain apres ſon treſpas elle ha eſté en meſpris de tout le monde bien longuement. Ainſi, diſt Pantagruel, mort Anchiſes à Drepani en Sicile, la tempeſte donna terrible vexation à Encas. C'eſt paradventure la cauſe pourquoy Herodes le tyrant & cruel Roy de Judée ſoy voyant pres de mort horrible & eſpouventable

[illegible] nature (car il mourut d'une Phthiriaſis mangé des verms & des poulx, comme paravant eſtoient morts L. Sylla, Pherecydes Syrien, precepteur de Pythagoras, le poëte Gregeois Alcman, & aultres), & pervoyant qu'à ſa mort les Juifs feroient feux de joye, feit en ſon Serrail de toutes les villes, bourgades, & chaſteaulx de Judée touts les nobles & magiſtrats convenir, ſoubs couleur & occaſion fraudulente de leur vouloir choſes d'importance communicquer pour le regime & tuition de la province. Iceulx venus & comparens en perſonne feit en Hippodrome du Serrail referrer. Puis diſt à ſa ſœur Salome, & ſon mari Alexandre : Je ſuis aſſeuré que de ma mort les Juifs ſe esjouïront : mais ſi entendre voulez, & executer ce que vous diray, mes exeques feront honorables, & y ſera lamentation publicque. Sus l'inſtant que feray treſpaſſé, faictes par les archiers de ma guarde, eſquels j'en ay expreſſe commiſſion donné, tuer touts ces nobles & magiſtrats, qui ſont ceans [illegible]. Ainſi faiſant toute Judée maulgré ſoy [illegible] & lamentation fera, & ſemblera és eſtran[illegible] que ce ſoit à cauſe de mon treſpas : comme [illegible] Heroïcque feuſt decedée. Aultant [illegible] pere tyrant, quand il diſt : [illegible] avecques le feu meſ[illegible] le monde. Lequel mot [illegible] Moy vivant : [illegible] Ceſte deteſtable parole, [illegible] de Finibus & Se-

neque *lib.* 2. de Clemence, eſt par Dion Nicæus & Suidas attribuée à l'Empereur Tibere.

---

## CHAPITRE XXVII.

*Comment Pantagruel raiſonne ſus la diſceſſion des ames Heroïcques : & des prodiges horificques qui precedarent le treſpas du feu Seigneur de Langey.*

JE ne vouldrois (diſt Pantagruel continuant) n'avoir pati la tormente marine, laquelle tant nous ha vexez & travaillez, pour non entendre ce que nous diſt ce bon Macrobe. Encores ſuis-je facilement induiſt à croire ce qu'il nous ha diſt du comete veu en l'aer par certains jours precedens telle diſceſſion. Car aulcunes telles ames tant ſont nobles, precieuſes, & Heroïcques, que de leur deſlogement & treſpas nous eſt certains jours devant donnée ſignification des cieulx. Et comme le prudent medicin voyant par les ſignes prognoſtics ſon malade entrer en decours de mort, par quelcques jours devant advertiſt les femmes, enfans, parens, & amis du deces imminent du mary, pere, ou prochain, affin qu'en ce reſte de temps qu'il ha de vivre, ils l'admonneſtent donner ordre à ſa maiſon, exhorter & beniſtre ſes enfans, & recommander la viduité de ſa femme, declairer

... eftre neceffaire à l'entretenement ... & ne foit de mort furprins fans tefter ... de fon ame & de fa maifon : fembla- ... les cieulx benevoles comme joyeulx de ... reception de ces beates ames, avant ... femblent faire feux de joye par tels ... & apparitions meteores, lefquelles vou- ... les cieulx eftre aux humains pour prognoftic ... & viridicque prediction, que dedens peu ... jours telles venerables ames laifferont leurs ... & la terre. Ne plus ne moins que jadis en Athenes les juges Areopagites ballotans pour le jugement des criminels prifonniers, usoyent de certaines notes felon la varieté des fentences : par Θ, fignifians condemnation à mort : par T, abfolution : par A, ampliation : fçavoir eft, quand le cas n'eftoit encores liquidé. Icelles publicquement expofées oftoient d'efmoy & penfement les parens, amis, & aultres curieux d'entendre quelle feroit l'iffuë & jugement des malfaicteurs detenus en prifon. Ainfi par tels cometes, comme par notes etherées difent les cieulx tacitement, Hommes mortels fi de ceftes heureufes ames voulez chofe aulcune fçavoir, apprendre, entendre, congnoiftre, preveoir touchant le bien & utilité publicque ou privée, faictes diligence de vous repréfenter à elles, & d'elles refponfe avoir. Car la fin & cataftrophe de la comedie approche. Icelle paffée en vous les regretterez.

...it d'advantaige. C'eft que pour declairer la

terre & gens terriens n'eſtre dignes de la preſence, compaignie, & fruition de telles inſignes ames, l'eſtonnent & eſpouventent par prodiges, portentes, monſtres, & aultres precedens ſignes formez contre tout ordre de nature. Ce que veiſmes pluſieurs jours avant le departement de celle tant illuſtre, genereuſe, & Heroicque ame du docte & preux chevalier de Langey duquel vous avez parlé. Il m'en ſoubvient, diſt Epiſtemon, & encores me friſſonne & tremble le cueur dedans ſa capſule, quand je penſe ès prodiges tant divers & horrificques leſquels veiſmes apertement cinq & ſix jours avant ſon depart. De mode que les ſeigneurs d'Aſſier, Chemant, Mailly le borgne, Saint Ayl, Villeneuve-la-guyart, maiſtre Gabriel medicin de Savillan, Rabelais, Cohuau, Maſſuau, Majorici, Bullou, Cercu, dict Bourguemaiſtre, François Prouſt, Ferron, Charles Girard, François Bourré, & tant d'aultres amis, domeſticques, & ſerviteurs du defunct, touts effrayez ſe reguardoient les ungs les aultres en ſilence ſans mot dire de bouche, mais bien touts penſans & prevoyans en leurs entendemens que de brief ſeroit France privée d'ung tant parfaict & neceſſaire chevalier à ſa gloire & protection, & que les cieulx le repetoient comme à eulx deu par proprieté naturelle. Huppe de froc, diſt frere Jean, je veulx devenir clerc ſus mes vieulx jours. J'ay aſſez belle entendouoire, voire. Je vous demande en demandant, comme le Roy à ſon ſergent, & la Royne à ſon enfant, ces He-

roës icy & Semidieux desquels avez parlé, peuvent-ils par mort finir? Par nettre dene, je penfois en penfarois qu'ils feuffent immortels, comme beaulx anges, Dieu me le veuille pardonner. Mais ce reverendiffime Macrobe dict qu'ils meurent finablement. Non touts refpondit Pantagruel. Les Stoïciens les difoient touts eftre mortels, ung excepté, qui feul eft immortel, impaffible, invifible. Pindarus apertement dict és deeffes Hamadryades plus de fil, c'est à dire plus de vie, n'eftre fillé de la quenouille & fillaffe des deftinées & Parce iniques, que és arbres par elles confervées. Ce font chefnes, defquels elles nafquirent felon l'opinion de Callimachus, & de Paufanias *in Phoci.* Efquels confent Martianus Capella. Quant aux Semidieux, Panes, Satyres, Sylvains, Follets, Egipanes, Nymphes, Heroës, & Demons, plusieurs ont par la fomme totalle refultante des eages divers fupputèz par Hefiode compté leurs vies eftre de 9720 ans : nombre compofé de unité paffante en quadrinité, & la quadrinité entiere quatre fois en foy doublée, puis le tout cinq fois multiplié par folides triangles.

Voyez Plutarche on livre de la ceffation des oracles. Cela, dift frere Jean, n'eft poinct matiere de breviaire. Je n'en croy finon ce que vous plaira. Je croy (dift Pantagruel) que toutes ames intellectives font exemptes des cizeaulx d'Atropos. Toutes font immortelles : anges, demons & humaines. Je vous diray toutesfois une his-

toire bien eſtrange, mais eſcripte & aſſeurée par pluſieurs doctes & ſçavans hiſtoriographes à ce propous.

## CHAPITRE XXVIII.

*Comment Pantagruel racompte une pitoyable hiſtoire touchant le treſpas des Heroës.*

EPITHERSES pere de Emilian rheteur navigant de Grece en Italie dedans une nauf chargée de diverſes marchandiſes & pluſieurs voyagiers, ſus le ſoir ceſſant le vent aupres des Iſles Echinades, leſquelles ſont entre la Morée & Tunis, feut leur nauf portée pres de Paxes. Eſtant là abourdée, aulcuns des voyagiers dormans, aultres veiglans, aultres beuvans & ſouppans, feut de l'Iſle de Paxes ouïe une voix de quelcqu'un qui haultement appelloit Thamous : Auquel cri touts feurent eſpouventez. Ceſtuy Thamous eſtoit leur pilot natif d'Egypte, mais non congneu de nom, fors à quelcques ungs des voyagiers. Feut ſecondement ouïe ceſte voix : laquelle appelloit Thamous en cris horrificques. Perſonne ne reſpondant, mais touts reſtans en ſilence & trepidation, en tierce fois ceſte voix feut ouïe plus terrible que devant. Dont advint que Thamous reſpondit : Je ſuis icy, que me demandes-tu ? que veulx-tu

... . .. Lors feut icelle voix plus haultement
... ..ant & commandant, quand il feroit
.. ... publier & dire que Pan le grand Dieu
.. ..ort. Cefte parolle entenduë, difoit Epi-
.. ... touts les nauchiers & voyagiers s'eftre
... ... & grandement effrayez : Et entre eulx
.. ...aus quel feroit meilleur ou taire ou pu-
... ..e que avoit efté commandé, dift Thamous
.. ..uis eftre, advenant que lors ils euffent vent
. ..uppe, paffer oultre fans mot dire : advenant
.. .. feuft calme en mer, fignifier ce qu'ils avoient
... Quand doncques feurent pres Palodes advint
... ..is n'eurent ne vent ne courant. Adoncques
...hamous montant en prore, & en terre projec-
..ant fa veuë dift ainfi qu'il luy eftoit commandé,
..ue Pan le grand eftoit mort. Il n'avoit encores
..chevé le dernier mot quand feurent entendus
..rands foufpirs, grandes lamentations, & effrois
..n terre, non d'une perfonne feule, mais de plu-
..eurs enfemble. Cefte nouvelle (parce que plu-
..ieurs avoient efté prefens) feut bien touft divul-
..uée en Romme. Et envoya Tibere Cefar lors
Empereur de Romme querir ceftuy Thamous. Et
l'avoir entendu parler adjoufta foy à fes parolles.
Et fe guementant és gens doctes qui pour lors ef-
toient en fa Court & en Romme & en bon nom-
bre, qui eftoit ceftuy Pan, trouva par leur rapport
qu'il avoit efté fils de Mercure & de Penelopé.
Ainfi auparavant l'avoient efcript Herodote &
on tiers livre de la nature des Dieulx.

Toutesfois je le interpreterois de celluy grand Servateur des fideles, qui feut en Judée ignominieufement occis par l'envie & iniquité des Pontifes, docteurs, prebftres, & moynes de la loy Mofaïcque. Et ne me femble l'interpretation abhorrente. Car à bon droict peult il eftre en languaige Gregeois dict Pan. Veu qu'il eft le noftre Tout, tout ce que vivons, tout ce que avons, tout ce que efperons eft luy, en luy, de luy, par luy. C'eft le bon Pan le grand pafteur, qui, comme attefte le bergier paffionné Coridon, non feullement ha en amour & affection fes brebis, mais auffi les bergiers. A la mort duquel feurent plaincts, foufpirs, effrois & lamentations en toute machine de l'Univers, cieulx, terre, mer, enfers. A cefte mienne interpretation compete le temps. Car ceftuy tresbon, tresgrand Pan, noftre unicque Servateur mourut lés Hiérufalem, regnant en Romme Tibere Cefar. Pantagruel, ce propous fini, refta en filence & profunde contemplation. Peu de temps apres nous veifmes les larmes decouller de fes œilz groffes comme œufs d'auftruche. Je me donne à Dieu, fi j'en mens d'ung feul mot.

## [illegible]APITRE XXIX.

*[illegible] passa l'Isle de Tapinois, en [illegible] regnoit Quaresmeprenant.*

[illegible] minctes & repa[illegible] les Macreons [illegible] la respense que [illegible] Pantagruel : nos gens plus joieulx [illegible] au jour subsequent feut voile [illegible] & delicieux Aguyon en grande [illegible] Sus le hault du jour feut par Xeno[illegible] de loing l'Isle de Tapinois en [illegible] regnoit Quaresmeprenant duquel Pan[illegible] avoit aultresfois oui parler & l'eust vo[illegible] veu en personne, ne feust que Xenomanes [illegible] tant pour le grand [illegible] du [illegible] que pour le maigre passetemps qu'il disoit [illegible] l'Isle & Court du Seigneur. Vous [illegible] pour tout potaige ung grand [illegible] de pois gris, ung grand cacquerotier, ung [illegible] preneur de taulpes, ung grand botteleur de [illegible] ung demy geant à poil follet & double ton[illegible] extraict de Lanternois, bien grand Lanter[illegible] des Ichthyophages : dictateur [illegible] fouetteur de petits enfans, calci[illegible] de cendres, pere & nourrisson des Medicins : [illegible] en pardons, indulgences & stations : [illegible]omme de bien : bon catholic, de grande devo-

tion. Il pleure les trois parts du jour. Jamais ne ſe trouve aulx nopces. Vray eſt que c'eſt le plus induſtrieux faiſeur de lardoires & brochettes qui ſoit en quarante Royaulmes. Il y ha environ ſix ans que paſſans par Tapinois j'en emportay une Groſſe, & la donnay aulx bouchiers de Quande. Ils les eſtimarent beaucoup, & non ſans cauſe. Je vous en monſtreray à noſtre retour deux attachées ſus le grand portail. Les alimens deſquels il ſe paiſt, ſont aubers ſallez, caſquets, morions ſalez, & ſalades ſalléas. Dont quelcquefois patit une lourde piſſechaulde. Ses habillemens ſont joyeulx, tant en façon, comme en couleur. Car il porte gris & froid : rien davant, & rien darriere, les manches de meſme. Vous me ferez plaiſir, diſt Pantagruel, ſi comme m'avez expoſé ſes veſtemens, ſes alimens, ſa maniere de faire, & ſes paſſetemps : auſſi m'expoſez ſa forme & corpulance en toutes ſes parties. Je t'en prie, Couillette, diſt frere Jean, car je l'ay trouvé dedans mon Bréviaire : & s'enfuit apres les feſtes mobiles. Voluntiers, reſpondit Xenomanes. Nous en oirons par adventure plus amplement parler paſſans l'Iſle Farouche, en laquelle dominent les Andouilles farfeluës ſes ennemies mortelles : contre leſquelles il ha guerre ſempiternelle. Et ne feuſt laide du noble Mardigras leur protecteur & bon voiſin, ce grand lanternier Quareſmeprenant les euſt ja pieça exterminées de leur manoir. Sont elles, demandoit frere Jean, maſles ou fe-

melles? anges ou mortelles? femmes ou pucelles? Elles ſont, répondit Xenomanes, femelles en ſexe, mortelles en condition : aulcunes pucelles, aultres non. Je me donne au diable, diſt frere Jean, ſi je ne ſuis pour elles. Quel deſordre eſt-ce en nature faire guerre contre les femmes? Retournons. Sacmentons ce grand villain. Combatre Quareſmeprenant, diſt Panurge, de par touts les diables! Je ne ſuis pas ſi fol & hardy enſemble. *Quid juris*, ſi nous trouvions envelopez entre Andouilles & Quareſmeprenant? Entre l'enclume & les marteaulx? Cancre. Houſtez-vous de là. Tirons oultre. Adieu, vous dis, Quareſmeprenant. Je vous recommande les Andouilles : & n'oubliez pas les Boudins.

## CHAPITRE XXX.

*Comment par Xenomanes eſt anatomiſé & deſcript Quareſmeprenant.*

QUARESMEPRENANT, diſt Xenomanes, quant aulx parties internes, ha, au moins de mon temps avoit, la cervelle en grandeur, couleur, ſubſtance & vigueur ſemblable au couillon guauſche d'ung Cirom maſle.

Les ventricules d'icelle, comme ung tirefond.

L'excreſcence vermiforme, comme ung pillemaille.

**Les** membranes, comme la cocqueluche d'ung Moyne.

**L'entonnoir**, comme ung oiseau de masson.

**La** voulte, comme ung gouimphe.

**Le** conare, comme ung veze.

**Le** rets admirable, comme ung chanfrain.

**Les** additamens mammillaires, comme ung bobelin.

**Les** tympanes, comme ung moulinet.

**Les** os petreux, comme ung plumail.

**La** nucque, comme ung fallot.

**Les** nerfs, comme ung robinet.

**La** luette comme une sarbataine.

**Le** palat comme une moufle.

**La** salive, comme une navette.

**Les** amygdales, comme lunettes à un œil.

**Le** isthme, comme une portouoire.

**Le** gouzier, comme ung panier vendangeret.

**L'estomach**, comme ung bauldrier.

**Le** pylore, comme une fourche-fiere.

**L'aspre** artere, comme ung gouët.

**Le** guaviet, comme ung peloton d'estouppes.

**Le** poulmon, comme une aumusse.

**Le** cueur, comme une chasuble.

**Le** mediastin, comme ung guodet.

**La** plevre, comme ung bec de Corbin.

**Les** arteres, comme une cappe de Biart.

**Le** diaphragme, comme ung bonnet à la Coquarde.

**Le** foye, comme une bezaguë.

Les venes, comme ung chaſſis.
La ratelle, comme ung courquallet.
Les boyaulx, comme ung tramail.
Le fiel, comme une doloûoire.
La freſſure, comme ung guantelet.
Le meſantere, comme une mitre Abbatiale.
L'inteſtin jeun, comme ung daviet.
L'inteſtin borgne, comme ung plaſtron.
Le colon, comme une brinde.
Le boyau culier, comme ung bourrabaquin ı nachal.
Les roignons, comme une truelle.
Les lumbes, comme ung cathenat.
Les pores ureteres, comme une cramailliere.
Les venes emulgentes, comme deux glypho res.
Les vaſes ſpermaticques, comme ung guaſt feuilleté.
Les paraſtates, comme ung pot à plumes.
La veſſie, comme ung arc à jallet.
Le coul d'icelle, comme ung batail.
Le mirach, comme ung chappeau Albanois.
Le ſiphach, comme un braſſal.
Les muſcles, comme ung ſoufflet.
Les tendons, comme ung guand d'oiſeau.
Les ligaments, comme une ele[illegible]lle.
Les os, comme caſſemuzeaulx.
La mouelle, comme ung biſſac.
Les carti[illegible]me une tort[illegible] [illegible]rigues.
Les ader[illegible] une serpe.

Les esperits animaulx, comme grands coups de poing.

Les esperits vitaulx, comme longues chiquenaulldes.

Le fang bouillant, comme nazardes multipliées.

L'urine, comme ung papefigue.

La geniture, comme ung cent de clous à latte. Et me contoit fa nourrice, qu'il eftant marié avecques la Myquarefme engendra feullement nombre de adverbes locaulx, & certaines jeufnes doubles.

La memoire avoit, comme une efcharpe.

Le fens commun, comme ung bourdon.

L'imagination, comme ung quarillonnement de cloches.

Les penfées, comme ung vol d'eftourneaulx.

La confcience, comme ung denigement de Heronneaulx.

Les deliberations, comme une pochée d'orgues.

La repentance, comme l'équippaige d'ung double canon.

Les entreprinfes, comme la faboure d'ung guallion.

L'entendement, comme ung bréviaire deffirté.

Les [illegible]gences, comme limaz fortant des fraites.

La [illegible] comme trois noix en une efcuelle.

Le d[illegible] [illegible]me fix [illegible] de fainct foin.

Le [illegible] [illegible]mme [illegible] pied.

[illegible]

## CHAPITRE XXXI.

*Anatomie de Quaresmeprenant quant aux parties externes.*

QUARESMEPRENANT, disoit Xenomanes continuant, quant aulx parties externes, estoit ung peu mieulx proportionné, exceptez les sept coustes qu'il avoit oultre la forme commune des humains.

Les orteils avoit, comme une espinette organisée.
Les ongles, comme une vrille.
Les pieds, comme une guinterne.
Les talons, comme une massuë.
La plante, comme ung creziou.
Les jambes, comme ung leurre.
Les genoilz, comme ung escabeau.
Les cuisses, comme ung crenequin.
Les anches, comme ung vibrequin.
Le ventre à poulaines, boutonné selon la mode anticque, & ceinct à l'antibust.
Le nombril, comme une vielle.
La penilliere, comme une dariolle.
Le membre, comme une pantophle.
Les couilles, comme une guedoufle.
Les genitoires, comme ung rabbot.
Les cremasteres, comme une raquette.
Le perinæum, comme ung flageolet.

Le trou du cul, comme ung mirouoir cryſtallin.
Les feſſes, comme une herſe.
Les reins, comme ung pot beurrier.
L'alkatin, comme ung billart.
Le dours, comme une arbaleſte de paſſe.
Les ſpondyles, comme une cornemuſe
Les couſtes, comme ung rouët.
Le brachet, comme ung baldachin.
Les omoplates, comme ung mortier.
La poiƈtrine, comme ung jeu de reguales.
Les mammelles, comme ung cornet à boucquin.
Les aiſſelles, comme ung eſchiquier.
Les eſpaules, comme une civiere à bras.
Les bras, comme une barbute.
Les doigts, comme landiers de frarie.
Les rafettes, comme deux eſchaſſes.
Les fauciles, comme faucilles.
Les coubtes, comme ratoüoires.
Les mains, comme une eſtrille.
Le coul, comme une falüerne.
La guorge, comme une chauſſe d'Hippocras.
Le nou, comme un baril : auquel pendoient deux gouytrous de bronze bien beaulx & harmonieux, en forme d'une horloge de ſable.
La barbe, comme une lanterne.
Le menton, comme ung potiron.
Les aureilles, comme deux mitaines.
Le nez, comme ung brodequin anté en [illegible].
Les narines, comme [illegible].
Les foucilles, [illegible]

Sus la foucille guaufche avoit un feing en forme & grandeur d'ung urinal.
Les paulpieres, comme ung rebec.
Les œilz, comme ung eftuy de peignes.
Les nerfs opticques, comme ung fuzil.
Le front, comme une retumbe.
Les temples, comme une chantepleure.
Les jouës, comme deux fabbots.
Les mafchoüeres, comme ung guoubelet.
Les dents, comme ung vouge. De fes telles dents de laict vous trouverez une à Colonges les royaulx en Poictou : & deux à la Broffe en Xantonge, fus la porte de la cave.
La langue, comme une harpe.
La bouche, comme une houffe.
Le vifaige hiftorié, comme ung baft de mulet.
La tefte contournée, comme ung alambic.
Le crane, comme une gibeffiere.
Les couftures, comme ung anneau de pefcheur.
La peau, comme une gualvardine.
L'epidermis, comme ung beluteau.
Les cheveulx, comme une decrotoüoire.
Le poil, tel comme ha efté dict.

## CHAPITRE XXXII.

*Continuation des contenances de Quarefmeprenant.*

Cas admirable en nature (dift Xenomanes continuant) eft veoir & entendre l'eftat de

refmeprenant. S'il craichoit, c'eftoient panerées de chardonnette.

S'il mouchoit, c'eftoient anguillettes fallées.

S'il pleuroit, c'eftoient canars à la dodine.

S'il trembloit, c'eftoient grands paftez de lievre.

S'il fũoit, c'eftoient mouluẽs au beurre frais.

S'il rottoit, c'eftoient huitres en efcalle.

S'il efternuoit, c'eftoient pleins barrils de mouftarde.

S'il touffoit, c'eftoit boites de Coudignac.

S'il fanglottoit, c'eftoient denrées de Creffon.

S'il baifloit, c'eftoient potées de pois pillez.

S'il foufpiroit, c'eftoient langues de bœuf fumées.

S'il fubloit, c'eftoient hottées de cinges verds.

S'il ronfloit, c'eftoient jadaulx de febves frezes.

S'il rechinoit, c'eftoient pieds de porc au fou.

S'il parloit, c'eftoit gros bureau d'Auvergne, tant s'en failloit que feuft faye chamoifie, de laquelle vouloit Parifatis eftre les paroles tiffuẽs de ceulx qui parloient à fon fils Cyrus Roy des Perfes.

S'il foufflloit, c'eftoient troncs pour les Indulgences.

S'il guignoit des œilz, c'eftoient gauffres & obelies.

S'il grondoit, c'eftoient chats de Mars.

S'il dodelinoit de la tefte, c'eftoient charrettes ferrées.

S'il faifoit la mouë, c'eftoi[illegible]

S'il [illegible]

S'il trepignoit, c'eſtoient reſpits & quinquenelles.
S'il reculoit, c'eſtoient cocquecigruës de mer.
S'il bauvoit, c'eſtoient fours à ban.
S'il eſtoit enroüé, c'eſtoient entrées des Moreſques.
S'il petoit, c'eſtoient houzeaulx de vache brune.
S'il veſnoit, c'eſtoient botines de cordoüan.
S'il ſe gratoit, c'eſtoient ordonnances nouvelles.
S'il chantoit, c'eſtoient pois en gouſſe.
S'il fiantoit, c'eſtoient Potirons et Moirilles.
S'il buffoit, c'eſtoient choulx à l'huile, *alias* Caules amb'olif.
S'il diſcouroit, c'eſtoient neiges d'antan.
S'il ſe foucioit, c'eſtoient des rez & des tonduz.
Si rien donnoit, aultant en avoit le brodeur.
S'il ſongeoit, c'eſtoient vits volans & rampans contre une muraille.
S'il reſvoit, c'eſtoient papiers rantiers.

Cas eſtrange : travailloit rien ne faiſant : rien ne faiſoit travaillant. Corybantioit dormant : dormoit corybantiant, les œilz ouverts comme font les lievres de Champaigne, craignant quelcque camiſade d'Andouilles ſes anticques ennemies. Rioit en mordant, mordoit en riant. Rien ne mangeoit jeuſnant : jeuſnoit rien ne mangeant. Grignotoit par ſoubſon : beuvoit par imagination. Se baignoit deſſus les haults clochiers, ſe ſeichoit dedans les eſtangs et rivieres. Peſchoit en l'air & y prenoit eſcreviſſes decumanes. Chaſſoit au

fond de la mer, & y trouvoit Ibices, Stam-
ıcqs & Chamois. De toutes corneilles prinfes
Tapinois ordinairement pofchoit les œilz. Rien
craignoit que fon umbre, & le cry des gras
vreaulx. Battoit certains jours le pavé. Se
oit és cordes des ceincts. De fon poing faifoit
; maillet. Efcripvoit fus parchemin velu avec-
s fon gros guallimart prognoftications & al-
nachs. Voila le gualland, dift frere Jean. C'eft
n homme. C'eft celluy que je cherche. Je luy
s mander ung cartel. Voilà, dift Pantagruel,
e eftrange & monftreufe membreure d'homme,
omme le doibs nommer. Vous me reduisez en
moire la forme & contenence de Amodunt &
cordance. Quelle forme, demanda frere Jean,
ient-ils? Je n'en ouī jamais parler. Dieu me
pardoint. Je vous en diray, refpondit Panta-
iel, ce que j'en ay leu parmy les apologues an-
ques. Phyfis (c'eft Nature) en fa premiere portée
anta Beaulté & Harmonie fans copulation
arnelle : comme de foy-mefme eft grandement
onde & fertile. Antiphyfie, laquelle de tout
nps eft partie adverfe de Nature, incontinent
t envie fus ceftuy tant beau & honorable en-
ltement : & au rebours enfanta Amodunt &
fcordance par copulation de Tellumon. Ils
oient la tefte fphericque & [illegible] ment
mme ung ballon : non [illegible]
s deux couflez, [illegible]
s aureilles [illegible]

comme aureilles d'afne : les œilz hors la tefte fichez fus des os femblables aulx talons, fans foucilles, durs comme font ceulx des cancres : les pieds ronds comme pelottes: les bras et mains tournez en arriere vers les efpaules. Et cheminoient fus leurs teftes continuellement faifans la rouë, cul fus tefte, les pieds contremont. Et (comme vous fçavez que és cingeffes femblent leurs petits cinges plus beaulx que chofe du monde) Antiphyfie loüoit, & s'efforçoit prouver que la forme de fes enfans plus belle eftoit & advenente, que des enfans de Phyfis : difant que ainfi avoir les pieds & tefte fphericques, & ainfi cheminer circulairement en roüant, eftoit la forme competente & perfaicte alleure retirante à quelcque portion de divinité : par laquelle les cieulx & toutes chofes eternelles font ainfi coutournées. Avoir les pieds en l'aer, la tefte en bas eftoit imitation du Createur de l'Univers : veu que les cheveulx font en l'homme comme racines : les jambes comme rameaulx. Car les arbres plus commodement font en terre fichez fus leurs racines, que ne feroient fus leurs rameaulx. Par cefte demonftration alleguant que trop mieulx & plus aptement eftoient fes entans comme une arbre droicte, que ceux de Phyfis : lefquels eftoient comme une arbre renverfée. Quand eft des bras & des mains, prouvoit que plus raifonnablement eftoient tournez vers les efpaules : parce que cefte partie de corps ne doibvoit eftre fans

defenſes : attendu que le devant eſtoit competentement muni par les dents. Deſquelles la perſonne peut non ſeulement uſer en maſchant ſans l'ayde des mains : mais auſſi ſoy defendre contre les choſes nuiſantes. Ainſi par le temoignaige & aſtipulation des beſtes brutes tiroit touts les fols & inſenſez en ſa ſentence, & eſtoit en admiration à toutes gens eſcervelez & deſguarnis de bon jugement & ſens commun. Depuis elle engendra les Matagots, Cagots & Papelars : les Maniacles Piſtolets : les Demoniacles Calvins impoſteurs de Geneve ; les enraigez Putherbes, Briffaulx, Caphars, Chattemites, Canibales : & aultres monſtres difformes & contrefaicts en deſpit de Nature.

## CHAPITRE XXXIII.

*Comment par Pantagruel feut ung monſtrueux Phyſetere apperceu pres l'Iſle Farouche.*

Sus le hault du jour approchans l'Iſle Farouche, Pantagruel de loing apperceut ung grand & monſtreux Phyſetere, venent droict vers nous bruyant, ronflant, enflé, enlevé plus hault que les hunes des naufs, et jectant eaulx de la [illegible] en l'aer devant ſoy, comme ſi feuſt une [illegible] riviere tumbante de quelcque montaigne. P[illegible]tagruel le monſtra au pilot & à X[illegible] le conſeil du pilot feurent [illegible]

tes de la Thalamege en intonation de Guare Serre. A ceſtuy ſon toutes les naufs, gallions, ramberges, Liburnicques (ſelon qu'eſtoit leur diſcipline navale) ſe meirent en ordre & figure telle qu'eſt le Y Gregeois lettre de Pythagoras : telle que voiez obſerver par les Gruës en leur vol, telle qu'eſt en ung angle acut : on cone & baſe de laquelle eſtoit ladicte Thalamege en equippaige de vertuëuſement combattre. Frere Jean on chaſteau guaillard monta guallant & bien deliberé avecque les bombardiers. Panurge commença à crier & lamenter plus que jamais. Babillebabou, diſoit-il, voyci pis qu'antan. Fuions. C'eſt par la mort bœuf, Leviathan deſcript par le noble Prophete Moſes en la vie du ſainct homme Job. Il nous avallera touts & gens & naufs, comme pilules. En ſa grande gueule infernale nous ne luy tiendrons lieu plus que feroit ung grain de dragée muſquée en la gueule d'ung aſne, Voyez-le ci. Fuyons, guaingnons terre. Je croy que c'eſt le propre monſtre marin qui feut jadis deſtiné pour devorer Andromeda. Nous ſommes touts perdus. O que pour l'occire preſentement feuſt ici quelcque vaillant Perſeus. Percé jus par moy ſera, reſpondit Pantagruel. N'ayez paour. Vertus Dieu, diſt Panurge, faictes que ſoyons hors les cauſes de paour. Quand voulez-vous que j'aye paour, ſinon quand le dangier eſt evident ? Si telle eſt, diſt Pantagruel, voſtre deſtinée fatale, comme n'aguieres expoſoit

rere Jean, vous doibviez paour avoir de Pyrœis, Ieoûs, Aëthon, Phlegon celebres chevaulx du ioleil flammivomes, qui rendent feu par les na-ines : des Phyſeteres, qui ne jectent qu'eaûe par es oûies & par la gueule, ne doibvez paour aul-une avoir. Ja par leur eaûe ne ferez en dangier le mort. Par ceſtuy element plutouſt ferez gua-anti & conſervé que faſché ne offenſé. A l'autre, liſt Panurge. C'eſt bien rentré de picques noires. Vertus d'ung petit poiſſon ne vous ay-je aſſez xpoſé la tranſmutation des elemens, & le facile ymbole qui eſt entre rouſt & bouilli, entre bouilli & rouſti? Halas. Voy-le ci. Je m'en voys cacher à bas. Nous ſommes touts morts à ce coup. Je oy ſus la hune Atropos la felonne avecques ſes izeaulx de frais eſmoulus preſte à nous touts ouper le filet de vie. Guare. Voy-le ci. O que tu s horrible & abominable! Tu en as bien noyé l'aultres qui ne s'en ſont poinct vantez. Dea s'il eſtaſt vin bon, blanc, vermeil, friant, delicieux, n lieu de ceſte eaûe amere, puante, ſallée, cela eroit tolerable aulcunement : & y feroit aulcune ccaſion de patience, à l'exemple de celluy mi-ourt Anglois, auquel eſtant faict commende-nent pour les crimes deſquels eſtoit convaincu, le mourir à ſon arbitraige, eſteut mourir nayé ledans ung tonneau de Malveſie. Voy-le ci. Ho ho liable Satanas, Leviathan. Je ne te peux veoir, ant tu es hideux & deteſtable. [illegible] : reſts aux Chiquanous.

## CHAPITRE XXXIV.

*Comment par Pantagruel feut defaict le monftreux Phyfetere.*

Le Phyfetere entrant dedans les braves & angles des naufs & guallions, jectoit eaüe fus les premieres à pleins tonneaulx, comme fi feuffent les Catadupes du Nil en Ethiopie, dards, dardelles, javelots, efpieux, corfecques, Partuifanes voloient fus luy de touts couftez. Frere Jean ne s'y efpargnoit. Panurge mouroit de paour. L'artillerie tonnoit & fouldroyoit en diable, & faifoit fon debvoir de le pinfer fans rire. Mais peu profitoit : car les gros bollets de fer & de bronze entrans en fa peau fembloient fondre à les veoir de loing, comme font les tuilles au Soleil. Alors Pantagruel confiderant l'occafion & neceffité, defploye fes bras, & monftre ce qu'il fçavoit faire. Vous dictes, & eft efcript, que le trüant Commodus Empereur de Romme, tant dextrement tiroit de l'arc, que de bien loing il paffoit les flefches entre les doigts des jeunes enfans levans la main en l'aer, fans aulcunement les ferir. Vous nous racomptez auffi d'ung archier Indian on temps qu'Alexandre le grand conquefta Indie, lequel tant eftoit de traire perit, que de loing il paffoit fes flefches par dedans ung anneau : quoy qu'elles feuffent longues de trois coubdées : & feuft le

d'icelles tant grand & poifant, qu'il en perfoit brancs d'affier, boucliers efpois, plaftrons afferez : ce tout generalement qu'il touchoit : tant ferme, refiftant, dur & valide feuft que fçauriez dire. Vous nous dictes auffi merveilles de l'induftrie des anciens François, lefquels à touts eftoient en l'art fagittaire preferez : & lefquels en chaffe de beftes noires & rouffes frottoient le fer de leurs flefches avecques ellebore : pource que de la venaifon ainfi feruē la chair plus tendre, friande, falubre & delitieufe eftoit : cernant toutesfois & houftant la partie ainfi attaincte tout au tour. Vous faictes pareillement narré des Parthes, qui par darriere tiroient plus ingenieufement que ne faifoient les aultres nations en face. Auffi celebrez-vous les Scythes en cefte dextérité. De la part defquels jadis ung Ambaffadeur envoyé à Darius Roy des Perfes, luy offrit ung oifeau, une grenoille, une fouris, & cinq flefches, fans mot dire. Interrogé que pretendoient tels prefens, & s'il avoit charge de rien dire, refpondit que non. Dont reftoit Darius tout eftonné & hebeté en fon entendement, ne feuft que l'ung des fept Capitaines qui avoient occis les Maiges, nommé Gobryes, luy expofa & interpreta, difant : Par ces dons & offrandes vous difent tacitement les Scythes : Si les Perfes comme oifeaulx ne volent au ciel, ou comme fouris ne fe caichent vers le centre de la terre : ou ne fe muffent on profond des eftangs & palus comme grenoilles, touts

feront à perdition mis par la puiffance & fagettes des Scythes. Le noble Pantagruel en l'art de jecter & darder eftoit fans comparaifon plus admirable. Car avecques fes exhorribles piles & dards (lefquels proprement reffembloient aux groffes poultres fus lefquelles font les pons de Nantes, Saulmur, Bregerac, & à Paris les pons au change & aulx meufniers fouftenus, en longueur, groffeur, poifanteur & ferrure) de mille pas loing il ouvroit les huitres en efcalle fans toucher les bords : il efmouchoit une bougie fans l'extaindre, frappoit les pies par l'œil, deffemeloit les bottes fans les endommaiger : deffourroit les barbutes fans rien guafter : tournoit les feuillets du breviaire de frere Jean l'ung apres l'aultre fans rien deffirer. Avecques tels dards, defquels eftoit grande munition dedans fa nauf, au premier coup il enferra le Phyfetere fus le front, de mode qu'il luy tranfperça les deux machoũoires & la langue, fi que plus ne ouvrit la gueule, plus ne puifa, plus ne jecta eaüe. Au fecond coup il luy creva l'œil droict. Au troizieme l'œil guaufche. Et feut veu le Phyfetere en grande jubilation de touts porter ces trois cornes au front quelcque peu penchantes davant, en figure triangulaire equilaterale : & tournoyer d'un coufté & d'aultre, chancellant & forvoyant, comme eftourdi, aveuglé, & prochain de mort. De ce non content Pantagruel, luy en darda ung aultre fus la queuë panchant pareillement en arriere. Puis trois aul-

tres fus l'efchine en ligne perpendiculaire par equale diftance de queuë & bac trois fois juftement compartie. Enfin luy en lança fus les flancs cinquante d'ung coufté & cinquante de l'aultre. De maniere que le corps du Phyfetere fembloit à la quille d'ung guaillion à trois guabies emmortaifée par competente dimenfion de fes poultres, comme fi feuffent coffes & portehausbancs de la carine. Et eftoit chofe moult plaifante à veoir. Adoncques mourant le Phyfetere fe renverfa ventre fus dours, comme font touts poiffons mors : & ainfi renverfant les poultres contre bas en mer reffembloit au Scolopendre ferpent ayant cent pieds, comme l'ha defcript le faige ancien Nicander.

## CHAPITRE XXXV.

*Comment Pantagruel defcend en l'Ifle Farouche, manoir anticque des Andouilles.*

Les Hefpailliers de la nauf Lanterniere amenarent le Phyfetere lié en terre de l'Ifle prochaine dicte Farouche, pour en faire anatomie, & recuillir la greffe des roignons [illegible] laquelle difoient eftre fort utile & [illegible] guerifon de certaine maladie qu'ils [illegible] d'argent. Pantagruel [illegible]

affez pareils, voire encore plus enormes, avoit veu en l'Ocean Gallicque. Condefcendit toutesfois defcendre en l'Ifle Farouche, pour feicher & refraifchir aulcuns de fes gens mouillez & fouillez par le villain Phyfetere, à ung petit port defert vers le Midy fitué lés une touche de bois haulte, belle & plaifante : de laquelle fortoit ung delicieux ruiffeau d'eaüe doulce, claire & argentine. Là deffoubs belles tentes feurent les cuifines dreffées, fans efpagne de bois. Chafcun mué de veftemens à fon plaifir, feut par frere Jean la campanelle fonnée. Au fon d'icelle feurent les tables dreffées & promptement fervies. Pantagruel dipnant avecque fes gens joyeufement, fus l'apport de la feconde table aperceut certaines petites Andouilles affaictées gravir & monter fans mot fonner fus ung hault arbre pres le retraict du guoubelet : fi demanda à Xenomanes, Quelles beftes font ce-là ? penfant que feuffent efcurieulx, belettes, martres ou hermines. Ce font Andouilles, refpondit Xenomanes. Icy eft l'Ifle Farouche, de laquelle je vous parlois à ce matin : entre lefquelles & Quarefmeprenant leur maling & anticque ennemy eft guerre mortelle de long temps. Et croy que par les canonnades tirées contre le Phyfetere ayent eu quelcque frayeur & doubtans que leur dict ennemy icy feuft avecques fes forces pour les furprendre, ou faire le guaft par cefte leur Ifle, comme ja plufieurs fois s'eftoit en vain efforcé & à peu de profict, obftant le [illegible]

& vigilance des Andouilles : lefquelles (comme difoit Dido aux compaignons d'Eneas voulants prendre port en Carthaige fans fon fceu & licence) la malignité de leur ennemy & vicinité de fes terres contraignoient foy continuellement contregarder & veigler. Dea bel amy, dift Pantagruel, fi voyez que par quelcque honnefte moyen puiffions fin à cefte guerre mettre, & enfemble les reconcilier, donnez m'en advis. Je m'y emploieray de bien bon cueur : & n'y efpargneray du mien pour contemperer & amodier les conditions controverfes entre les deux parties. Poffible n'eft pour le prefent, refpondit Xenomanes. Il y ha environ quatre ans que paffant par cy & Tapinois je me meis en debvoir de traicter paix entr'eulx, ou longues treves pour le moins : & ores feuffent bons amis & voifins, fi tant l'ung comme les aultres foy feuffent defpouillez de leurs affections en ung feul article. Quarefmeprenant ne vouloit on traicté de paix comprendre les Boudins faulvages, ne les Saulciffons montigenes leurs anciens bons comperes & confederez. Les Andouilles requeroient que la fortereffe de Cacques feuft par leur difcretion, comme eft le chafteau de Sollouoir, regie & gouvernée, & que d'icelle feuffent hors chaffés ne fçay quels [illegible] villains, affaffineurs & bri[illegible] qui la ten[illegible] que ne peult eftre accor[illegible] fembloient [illegible]ditions [illegible] à l'aul[illegible] Ainfi ne [illegible]ulx l'a[illegible]ment [illegible] reftarent [illegible] moins [illegible]

& plus doulx ennemis, que n'eftoient par le paffé. Mais depuis la denuncation du concile national de Chefil, par laquelle elles feurent farfouillées, guodelurées & intimées : par laquelle auffi feut Quarefmeprenant declairé breneux, hallebrené & ftocfifé en cas que avecques elles il feift alliance ou appoinctement aulcun, fe font horrificquement aigris, envenimez, indignez, & obftinez en leurs couraiges : & n'eft poffible y remedier. Plutouft auriez vous les chats & rats, les chiens & lievres enfemble reconcilié.

## CHAPITRE XXXVI.

*Comment par les Andouilles farouches eft dreffée embufcade contre Pantagruel.*

Ce difant Xenomanes, frere Jean aperceut vingt & cinq ou trente jeunes Andouilles de legiere taille fus le havre, foy retirantes le grand pas vers leur ville, citadelle, chafteau & rocquette de cheminées, & dift à Pantagruel : Il y aura icy de l'afne, je le prevoy. Ces Andouilles venerables vous pourroient paradventure prendre pour Quarefmeprenant, quoy qu'en rien ne luy fembliez. Laiffons ces repaiffailles icy, & nous metons en debvoir de leur refifter. Ce ne feroit, dift Xenomanes, pas trop mal faict. Andouilles font An-

›uilles, tousjours doubles & traiſtreſſes. Adonc-
ıes ſe lieve Pantagruel de table pour deſcouvrir
ors la touche de bois : puis ſoubdain retourne,
: nous aſſeure avoir à guauſche deſcouvert une
nbuſcade d'Andouilles farfeluës, & du couſté
roict à demie lieuë loing de-là, ung gros batail-
›n d'aultres puiſſantes & Gigantales Andouilles
: long d'une petite colline furieuſement en ba-
ıille marchantes vers nous au ſon des vezes &
iboles, des guogues & des veſſies, des joyeulx
ifres & tabours, des trompettes & clairons. Par
ı conjecture de ſoixante & dixhuict enſeignes
u'il y comptoit, eſtimions leur nombre n'eſtre
ıoindre de quarante & deux mille. L'ordre qu'el-
:s tenoient, leur fier marcher & faces aſſeurées
ous faiſoient croire que ce n'eſtoient Friquenel-
:s : mais vieilles Andouilles de guerre. Par les
remieres fillieres juſques pres les enſeignes
ſtoient toutes armées à hault appareil, avecques
cques petites, comme nous ſembloit de loing,
utesfois bien poinctuës & afferées : ſur les aeſles
ſtoient flancquegées d'ung grand nombre de Bou-
ns ſylvatiques, de Guodiveaulx maſſifs & Saul-
ſſons à cheval, touts de belle taille, gens inſu-
ires, bandolliers & farouches. Pantagruel feut
ı grand eſmoy, & non ſans cauſe : quoy qu'E-
ſtemon luy remonſtraſt que l'uſance & couſtume
pays Andoullois povoit eſtre ainſi careſſer &
ı armes recepvoir leurs amis eſtrangiers : comme
nt les nobles Roys de France par les bonnes

villes du Royaulme receups & faluēz à leurs premieres entrées apres leur facre & nouvel avenement à la Couronne. Paradventure, difoit-il, eft-ce la guarde ordinaire de la Royne du lieu, laquelle advertie par les jeunes Andouilles du guet que veiftes fus l'arbre, comment en ce port furgeoit le beau & pompeux convoy de vos vaiffeaulx, ha penfé que là debvoit eftre quelcque riche & puiffant Prince : & vient vous vifiter en perfonne. De ce nom fatisfaict Pantagruel affembla fon Confeil pour fommairement leur advis entendre fur ce que faire debvoient en ceftuy eftrif d'efpoir incertain & craincte evidente.

Adoncques briefvement leur remonftra comment telles manieres de recueil en armes avoit fouvent porté mortel prejudice foubs couleur de careffe & amitié. Ainfi, difoit-il, l'Empereur Antonin Caracalle à l'une fois occift les Alexandrins : à l'aultre desfift la compaignie d'Artaban Roy de Perfe, foubs couleur & fiction de vouloir fa fille époufer. Ce que ne refta impuny : car peu apres il y perdit la vie. Ainfi les enfans de Jacob pour vanger le rapt de leur fœur Dyna, faccmentarent les Sichimiens. En cefte hypocriticque façon par Galien Empereur Rommain feurent les gens de guerre deffaicts dedans Conftantinoble. Ainfi foubs efpece d'amitié Antonius attira Artavafdes Roy d'Armenie : puis le feit lier & enterrer de groffes chaines : finablement le feit occire. Mille aultres pareilles hiftoires trouvons-nous par les

anticques monuments. Et à bon droiƈt eſt juſques à preſent de prudence grandement loüé Charles Roy de France ſixieſme de ce nom, lequel retournant viƈtorieux des Flamens & Gantois en ſa bonne ville de Paris, & au Bourget en France, entendent que les Pariſiens avecque leurs maillets (dont feurent depuis ſurnommez Maillotins) eſtoient hors la ville iſſus en bataille juſques au nombre de vingt mille combatans, n'y voulut entrer, quoy-qu'ils remonſtraſſent que ainſi s'eſtoient mis en armes pour plus honorablement le recuillir ſans aultre fiƈtion ne maulvaiſe affeƈtion, que premierement ne ſe feuſſent en leurs maiſons retirez & deſarmez.



## CHAPITRE XXXVII.

*Comment Pantagruel manda querir les Capitaines Riſlandouille & Talleboudin, avecques ung notable diſcours ſus les noms propres des lieux & des perſonnes.*

La reſolution du conſeil feut qu'en tout evenement ils ſe tiendroient ſur leurs gardes. Lors par Carpalim & Gymnaſte au mandement de Pantagruel feurent appellez les gens de guerre, qui eſtoient dedans les naufs Brindiere (deſquels Coronel eſtoit Riſlandouille), & Portoüeriere (deſ-

quels Coronel eſtoit Tailleboudin le jeune). Je ſoulaigeray, diſt Panurge, Gymnaſte de ceſte poine. Auſſi-bien vous eſt icy ſa preſence neceſſaire. Par le froc que je porte, diſt frere Jean, tu te veulx abſenter du combat, couillu, & ja ne retourneras, ſus mon honneur. Ce n'eſt mie grande perte. Auſſi-bien ne feroit-il que plourer, lamenter, crier, & deſcouraiger les bons ſouldars. Je retourneray, certes, diſt Panurge, frere Jean, mon pere ſpirituel, bien touſt. Seulement donnez ordre à ce que ces facheuſes Andouilles ne grimpent ſus les naufs. Cependant que combattrez, je prieray Dieu pour voſtre victoire, à l'exemple du chevalereux Capitaine Moſes, conducteur du peuple Iſraëlicque. La denomination, diſt Epiſtemon à Pantagruel, de ces deux voſtres Coronels Riflandouille & Tailleboudin en ceſtuy conflict nous promet aſſeurance, heur & victoire, ſi par fortune ces Andouilles nous vouloient oultraiger. Vous le prenez bien, diſt Pantagruel : & me plaiſt que par les noms de nos Coronels vous prevoiez & prognoſticquez la noſtre victoire. Telle maniere de prognoſticquer par noms n'eſt moderne. Elle feut jadis celebrée & religieuſement obſervée par les Pythagoriens. Pluſieurs grands Seigneurs & Empereurs en ont jadis bien faict leur profict. Octavian Auguſte ſecond Empereur de Romme, quelcque jour rencontrant ung païſant nommé Eutyche, c'eſt à dire, bien fortuné, qui menoit ung aſne nommé Nicon, c'eſt en langue Grecque

Victorien, meu de la fignifiçation des noms, tant de l'afnier que de l'afne, s'affeura de toute profperité, felicité & victoire. Vefpafian Empereur pareillement de Romme, eftant ung jour feulet en oraifon on temple de Serapis, à la veuë & venuë inopinée d'ung fien ferviteur nommé Bafilides, c'eft à dire, Roial, lequel il avoit loing darriere laiffé malade, print efpoir & affeurance d'obtenir l'Empire Rommain. Regilian non pour aultre caufe ne occafion feut par les gens de guerre efleu Empereur, que par fignification de fon propre nom. Voyez le Cratyle du divin Platon. (Par ma foif dift Rhizotome, je le veulx lire. Je vous oy fouvent le alleguant). Voyez comment les Pythagoriens par raifon des noms & nombres concluent que Patroclus doibvoit eftre occis par Hector Hector par Achilles : Achilles par Pâris : Pâris par Philoctetes. Je fuis tout confus en mon entendement, quand je penfe en l'invention admirable de Pythagoras, lequel par le nombre par ou impar des fyllabes d'ung chafcun nom propre expofoit de quel coufté eftoient les humains boiteux, boffus, borgnes, goutteux, paralyticques, pleuriticques, & aultres tels malefices en nature : fçavoir eft affignant le nombre par au coufté guaufche du corps, le impar au dextre. Vrayement, dift Epiftemon, j'en veids l'experience à Xainctes en une proceffion generale, prefent le tant bon, tant vertueux, tant docte & equitable prefident Briend Valée feigneur du Douhet. Paf-

sant ung boiteux ou boiteuse, ung borgne ou borgnesse, ung bossu ou bossue, on luy rapportoit son nom propre. Si les syllabes du nom estoient en nombre impar, soubdain sans veoir les personnes, il les disoit estre maleficiez borgne, boiteux, bossus du cousté dextre. Si elles estoient en nombre par, du cousté guausche. Et ainsi estoit à la verité, oncques n'y trouvasmes exception. Par ceste invention, dist Pantagruel, les doctes ont affermé que Achilles estant à genoilz feut par la flesche de Pàris blessé on talon dextre. Car son nom est de syllabes impares. Icy est à noter que les anciens s'agenoilloient du pied dextre. Venus par Diomedes davant Troye blessée en la main guausche, car son nom en Grec est de quatre syllabes, Vulcan boiteux du pied guausche, par mesme raison. Philippe Roy de Macedonie, & Hannibal, borgnes de l'œil dextre. Encores pourrions nous particularizer des Ischies, Hernies, Hemicraines, par ceste raison Pythagoricque. Mais pour retourner aux noms, considerez comment Alexandre le grand, fils du Roy Philippe, duquel avons parlé, par l'interpretation d'ung seul nom parvint à son entreprinse. Il assiegeoit la forte ville de Tyre & la battoit de toutes ses forces par plusieurs sepmaines, mais c'estoit en vain. Rien ne proufitoient ses engins & molitions. Tout estoit soubdain demouli & remparé par les Tyriens. Dont print fantasie de lever le siege, avecques grande melancholie voyant en cestuy departe-

ment perte infigne de fa reputation. En tel eftrit & fafcherie s'endormit. Dormant fongeoit qu'ung Satyre eftoit dedans fa tente, dançant & faultelant avecques fes jambes boucquines. Alexandre le vouloit prendre; le Satyre tousjours luy efchappoit. Enfin le Roy le pourfuivant en ung deftroict le happa. Sus ce poinct s'efveigla. Et racomptant fon fonge aulx Philofophes & gens fçavans de fa Court, entendit que les Dieux luy promettoient victoire, & que Tyre bien-touft feroit prinfe : car ce mot Satyros divifé en deux eft fa Tyros, fignifiant : Tienne eft Tyre. De faict au premier affault qu'il feit, emporta la ville de force & en grande victoire fubjugua ce peuple rebelle. Au rebours confiderez comment par la fignification d'ung nom Pompée fe defefpera. Eftant vaincu par Cefar en la bataille Pharfalicque, ne eut moyen aultre de foy faulyer que par fuite. Fuyant par mer arriva en l'Ifle de Cypre. Pres la ville de Paphos apperceut fus le rivage ung palais beau & fumptueux. Demandant au pilot comment l'on nommoit ceftuy Palais, entendit qu'on le nommoit κακοβασιλέα, c'eft à dire, Mal-roy. Ce nom luy feut en tel effroy & abomination, qu'il entra en defefpoir, comme affeuré de n'evader que bien touft ne perdift la vie. De mode que les affiftants & nauchiers ouïrent fes cris, foufpirs, & gemiffemens. De faict peu de temps apres ung nommé Achillas paiffant incongneu lui trencha la tefte. Encore pourrions nous à ce propous alleguer

ce que advint à L. Paulus Emilius. lors que par le senat Rommain feut esleu Empereur, c'est à dire, chief de l'armée, qu'ils envoyoient contre Perses Roy de Macedonie. Icelluy jour sus le soir retournant en sa maison pour soy apprester au deslogement, baisant une sienne petite fille nommée Tratia, advisa qu'elle estoit aulcunement triste. Qui ha il, dit-il: ma Tratia? Pourquoy es tu ainsi triste & faschée? Mon pere, respondit elle, Persa est morte. Ainsi nommoit elle une petite chienne, qu'elle avoit en delices. A ce mot print Paulus asseurance de la victoire contre Perses. Si le temps permettoit que puissions discourir par les sacres Bibles des Hebreux, nous trouverions cent passaiges insignes nous monstrans evidemment en quelle observance & religion leur estoient les noms propres avecques leurs significations. Sus la fin de ce discours arrivarent les deux Coronels accompaignez de leurs souldars touts bien armez, & bien deliberez. Pantagruel leur feit une briefve remonstrance, à ce qu'ils eussent à soy monstrer vertueux au combat, si par cas estoient contraincts (car encores ne povoit-il croire que les Andouilles feussent si traistresses) avecques défense de commencer le hourt : & leur bailla Mardigras pour mot du guet.

# CHAPITRE XXXVIII.

*ment Andouilles ne font à mefprifer entre les humains.*

ous truphés, icy, Beuveurs, & ne croyez que insi foit en verité comme je vous racompte. fçaurois que vous en faire. Croyez le fi vou-fi ne voulez allez y veoir. Mais je fçay bien e je veids. Ce feut en l'Ifle Farouche. Je la nomme. Et vous reduifez à memoire la des Geants anticques, lefquels entreprin-t le hault mont Pelion impofer fur Offe, & rageux Olympe avecques Offe envelopper, combatre les Dieux, & du Ciel les deniger. eftoit force vulgaire mediocre. Iceulx toutes-n'eftoient que Andouilles pour la moitié du , ou Serpens que je ne mente. Le ferpent enta Eve, eftoit Andouillicque, ce nonob-eft de luy efcript, qu'il eftoit fin & caute-fus touts aultres animans. Auffi font An-les. Encores maintient on en certaines Aca-es, que ce tentateur eftoit l'Andouille nom-Ityphalle, on laquelle feut jadis transformé on meffer Priapus grand tentateur des es par les paradis en Grec, ce font Jardins rançois. Les Souiffes peuple maintenant y & belliqueux, que fçavons-nous fi jadis,

eftoient Saulciffes? Je n'en vouldrois pas mettre le doigt on feu. Les Himantopodes peuple en Ethiopie bien infigne font Andouilles felon la defcription de Pline : non aultre chofe. Si ces difcours ne fatisfont à l'incredulité de vos Seigneuries, prefentement (j'entends apres boyre) vifitez Lufignan, Partenay, Vouant, Mervant, & Pouzauges en Poictou. Là trouverez tefmoins vieulx de renom & de la bonne forge, lefquels vous jugeront fus le bras fainct Rigomé, que Mellufine leur premiere fondatrice avoit corps feminin jufques aulx bourfavits, & que le refte en bas eftoit Andouille ferpentine, ou bien ferpent Andouillicque. Elle toutefois avoit alleures braves & guallantes : lefquelles encores aujourdhuy font imitées par les Bretons balladins dançans leurs trioris fredonnifez. Quelle feut la caufe pourquoy Erichthonius premier inventa les coches, lectieres, & chariots? C'eftoit parce que Vulcan l'avoit engendré avecques jambes d'Andouilles : pour lefquelles cacher, mieux ayma aller en lectiere qu'à cheval. Car encores de fon temps n'eftoient Andouilles en reputation. La nymphe Scythicque Ora avoit pareillement le corps myparti en femme & en Andouille. Elle toutesfois tant fembla belle à Jupiter, qu'il coucha avecques elle & en eut ung beau fils nommé Colaxes. Ceffez pourtant icy plus vous trupher, croyez qu'il n'eft rien fi vray que l'Evangile.

## CHAPITRE XXXIX.

*ıment frere Jean ſe rallie avecques les cuiſiniers pour combattre les Andouilles.*

'OYANT frere Jean ces furieuſes Andouilles ainſi marcher dehait, diſt à Pantagruel : Ce ı icy une belle bataille de foin à ce que je voy. le grand honneur & loũanges magnificques feront en noſtre victoire. Je vouldrois que de- ıs voſtre nauf feuſſiez de ce conflict ſeullement ctateur, & au reſte me laiſſiez faire avecques ; gens. Quels gens ? demanda Pantagruel. Ma- e de breviaire, reſpondit frere Jean. Pourquoy iphar maiſtre queux des cuiſines de Pharaon, uy qui achapta Joſeph, & lequel Joſeph euſt t coquu, s'il euſt voulu, feut maiſtre de la ca- lerie de tout le Royaulme d'Egypte ? Pourquoy ɔuzardan maiſtre cuiſinier du Roy Nabugho- ıozor feut entre touts aultres capitaines eſleu ır aſſieger & ruïner Hieruſalem ? J'eſcoute, reſ- dit Pantagruel. Par le trou Madame, diſt frere n, j'oſerois jurer qu'ils autresfois avoient An- ıilles combatu, ou gens auſſi peu eſtimez que louilles, pour leſquelles abatre, combatre, ıpter, & ſacmenter trop plus ſont ſans com- aiſon cuiſiniers idoines & ſuffiſans que touts ſdarmes, eſtradiots, ſouldars, & pietons du ıde. Vous me refraiſchiſſez la memoire, diſt

lans cuifiniers, lefquels, comme dedans le c
de Troye, entrarent dedans la Truye.

Saulpicquet. Crefpelet.
Ambrelin. Maiftre Hordoux.
Guavache. Grasboyau.
Lafcheron. Pillemortier.
Porc-au-fou. Lefchevin.
Salezart. Saulgrenée.
Maindegourre. Capirotade.
Paimperdu. Carbonnade.
Lafdaller. Freffurade.
Pochecuilliere. Hafteret.

Mouftamoulue. Balafré. Galimafré. Tous ce
bles Cuifiniers portoient en leurs armoi
champ de gueule, lardouoire de Sinople
d'ung chevron argenté penchant à guauc

Lardonnet. Lardon. Rond lardon.
Croquelardon. Antilardon.
Tirelardon. Frizelardon.
Graflardon. Lacelardon.
Saulvelardon. Grattelardon.
Archilardon. Marchelardon.

Guaillardon, par fyncope natif pres de Ramb
let. Le nom du docteur culinaire eftoit G
latlardon. Ainfi dictes vous Idolatre pour
lolatre.

Roiddelardon. Bellardon.
Aftolardon. Neuflardon.
Doulxlardon. Aigrelardon.
Mafchelardon. Billelardon.

oire. Ventre fus ventre ne tient-on aultre compte s vaillans cuisiniers? Allons combatre ces pailrdes Andouilles. Je feray vostre capitaine. Beuns amis. Cza, couraige. Capitaine (respondirent s cuisiniers) vous dictes bien. Nous sommes à tre joly commandement. Soubs vostre conduicte us voulons vivre & mourir. Vivre, dist frere an, bien : mourir poinct. C'est à faire aux Anuilles. Or doncques mettons nous en Ordre, abuzardan vous fera pour mot du guet.

## CHAPITRE XL.

*mment par frere Jean est dressée la Truye & les preux cuisiniers dedans enclouz.*

ORS au mandement de frere Jean, feut par les maistres ingenieux dressée la grande Truye, quelle estoit dedans la nauf Bourrabaquiniere. estoit ung engin mirificque faict de telle ordonnce, que des gros couillarts qui par rancs esient autour, il jectoit bedaines & quarreaulx apénez d'assier : & dedans la quadrature duquel voient aisément combattre & à couvert demour deux cens hommes & plus : & estoit faict au tron de la Truye de la Riole, moyennant quelle feut Bergerac prins sus les Anglois reant en France le jeune Roy Charles sixiesme. nsuit le nombre & les noms des preux & vail-

lans cuifiniers, lefquels, comme dedans le che
de Troye, entrarent dedans la Truye.

Saulpicquet. Crefpelet.
Ambrelin. Maiftre Hordoux.
Guavache. Grasboyau.
Lafcheron. Pillemortier.
Porc-au-fou. Lefchevin.
Salezart. Saulgrenée.
Maindegourre. Capirotade.
Paimperdu. Carbonnade.
Lafdaller. Freffurade.
Pochecuilliere. Hafteret.

Mouftamoulue. Balafré. Galimafré. Tous ces
bles Cuifiniers portoient en leurs armoirie
champ de gueule, lardouoire de Sinople f
d'ung chevron argenté penchant à guaufch

Lardonnet. Lardon. Rond lardon.
Croquelardon. Antilardon.
Tirelardon. Frizelardon.
Graflardon. Lacelardon.
Saulvelardon. Grattelardon.
Archilardon. Marchelardon.

Guaillardon, par fyncope natif pres de Rambo
let. Le nom du docteur culinaire eftoit G
latlardon. Ainfi dictes vous Idolatre pour I
lolatre.

Roiddelardon. Bellardon.
Aftolardon. Neuflardon.
Doulxlardon. Aigrelardon.
Mafchelardon. Billelardon.

| | |
|---|---|
| ardon. | Guignelardon. |
| lon. | Poyselardon. |
| rdon. | Vezelardon |
| lardon. | Myrelardon. |

congneus entre les Maranes & Juifs.

| | |
|---|---|
| | Frelault. |
| r. | Beneſt. |
| adiere. | Juſverd. |
| veau. | Marmitige. |
| ier. | Accodepot. |
| onnin. | Hoſchepot. |
| s. | Briſepot. |
| diere. | Guallepot. |
| | Frillis. |
| uignet. | Guorge ſallée. |
| liot. | Eſcargoutandiere. |
| x. | Bouillon ſec. |
| uart. | Souppimars. |
| le. | Macaron. |
| r. | Eſcarſaufle. |

e. Ceſtuy feut de cuiſine tiré en cham-
ur le ſervice du noble Cardinal le Ve-

| | |
|---|---|
| uſt. | Haſtiveau. |
| lon. | Alloyandiere. |
| :. | Eſclanchier. |
| ttier. | Guaſtelet. |
| | Rapimontes. |
| | Soufflemboyau. |
| | Pelouze. |

| | |
|---|---|
| Jolivet. | Gabaonite. |
| Vit neuf. | Bubarin. |
| Viſtempenard. | Crocodillet. |
| Victorien. | Prelinguant. |
| Vit vieulx. | Balafré. |
| Vit velu. | Maſchourré. |

Mondam inventeur de faulſe Madame, & pour telle invention feut ainſi nommé en languaige Eſcoſſe-François.

| | |
|---|---|
| Claquedent. | Guauffreux. |
| Badiguoincier. | Saffranier. |
| Myrelanguoy. | Malparouart. |
| Becdaſſée. | Antitus. |
| Rincepot. | Navelier. |
| Urelelipipingues. | Rabiolas. |
| Maunet. | Boudinandiere. |
| Guodepie. | Cochonnet. |

Robert. Ceſtuy fut inventeur de la ſaulſe Robert, tant ſalubre & neceſſaire aulx Connils rouſtis, Canars, Porcfrais, Oeufs pochez, Merlus ſallez, & mille aultres telles viendes.

| | |
|---|---|
| Froiddanguille. | Sacabribes. |
| Rougenraye. | Olymbrius. |
| Guourneau. | Foucquet. |
| Gribouillis. | Dalyqualquin. |
| Salmiguondin. | Mucydan |
| Gringalet. | Matatruis. |
| Aranſor. | Carte virade. |
| Talemouſe. | Coqueſigrue. |
| Saulpoudré. | Groſbec. |

Paellefrite.
Landore.
Calabre.
Navelet.
Foyart.
Grofguallon.
Brenous.
Frippellippes.
Friantaures.
Guaffelaze.
Vifedecache.
Badelory.
Vedel.
Braguibus.

Dedans la Truye entrarent ces nobles cuifiniers guaillars, guallans, brufques, & prompts au combat. Frere Jean avecques fon grand badelaire entre le dernier & ferme les portes à ressort par le dedans.

---

## CHAPITRE XLI.

*Comment Pantagruel rompit les Andouilles au genoil.*

TANT approcharent ces Andouilles que Pantagruel apperceut comme elles defployoient leurs bras, & ja commençoient baiffer bois. Adoncques envoye Gymnafte entendre ce qu'elles vouloient dire, & fus quelle querelle elles vouloient fans deffiance guerroyer contre leurs amis anticques, qui rien n'avoient meffaict ne mesdict. Gymnafte au devant des premieres fillieres feit une grande & profonde reverence, & s'efcria tant qu'il peut, difant : Voftres, voftres, voftres fom-

mes nous treſtous, & à commandement. Touts tenons de Mardigras, voſtre anticque confederé. Aulcuns depuis m'ont racompté, qu'il diſt Grasdimars, non Mardigras. Quoy que ſoit, à ce mot ung gros Cervelat ſaulvaige & farfelu anticipant davant le front de leur bataillon le voulut ſaiſir à la guorge. Par Dieu, diſt Gymnaſte, tu n'y entreras qu'à taillons, ainſi entier ne pourrois tu. Si facque ſon eſpée Baiſe mon cul (ainſi la nommoit-il) à deux mains, & trencha le Cervelat en deux pieces. Vray Dieu qu'il eſtoit gras. Il me ſoubvint du gros Taureau de Berne, qui feut à Marignan tué à la deffaicte des Souiſſes. Croyez qu'il n'avoit guieres moins de quatre doigts de lard ſus le ventre. Ce Cervelat eſcervelé coururent Andouilles ſus Gymnaſte, & le terraſſoient villainement, quand Pantagruel avecques ſes gens accourut le grand pas au ſecours. Adoncques commença le combat Martial peſle meſle. Riflandouille rifloit Andouilles. Tailleboudin tailloit Boudins. Pantagruel rompoit les Andouilles au genoil. Frere Jean ſe tenoit quoy dedans ſa Truye tout voyant & conſiderant, quand les Guodiveaulx qui eſtoient en embuſcade ſortirent touts en grand effroy ſus Pantagruel. Adoncques voyant frere Jean le deſarroy & tumulte, ouvre les portes de ſa Truye, & ſort avecques ſes bons ſouldars, les ungs portans broches de fer, les aultres tenans landiers, contrehaſtiers, paelles, pales, cocquaſſes, griſles, fourgons, tenailles, lichefretes, ramons, marmites,

mortiers, piſtons, touts en ordre comme bruſleurs de maiſons : hurlans & crians touts enſemble eſpouventablement, Nabuzardan, Nabuzardan, Nabuzardan. En tels cris & eſmeutes chocquarent les Guodiveaulx, & à travers les Saulciſſons. Les Andouilles ſoubdain apperceurent ce nouveau renfort, & ſe mirent en fuite le grand guallot, comme ſi elles euſſent veu les diables. Frere Jean à coup de bedaines les abbatoit menu comme mouſches : ſes fouldars ne s'eſpargnoient mie. C'eſtoit pitié. Le camp eſtoit tout couvert d'Andouilles mortes, ou navrées. Et dict le compte, que ſi Dieu n'y euſt pourveu, la generation Andouillicque euſt par ces fouldars culinaires toute eſté exterminée. Mais il advint ung cas merveilleux. Vous en croirez ce que vouldrez. Du couſté de la Tranſmontane advola ung grand, gras, gros, gris pourceau, ayant aeſles longues & amples, comme font les aeſles d'ung moulin à vent. Et eſtoit le pennaige rouge cramoiſi, comme eſt d'ung Phœnicoptere qui en Languegoth eſt appellé Flammant. Les œilz avoit rouges & flamboyans, comme ung Pyrope. Les aureilles verdes comme une eſmeraulde praſſine : les dents jaulnes comme ung Topaze : la queue longue noire comme marbre Luculliant : les pieds blancs, diaphanes & tranſparens, comme ung Diamant : & eſtoient largement pattez, comme font les oyes, & comme jadis à Tholoſe les portoit la Royne Pedaucque. Et avoit ung collier d'or au col, autour duquel

. quelques lettres Ionicques, desquelles je .. lire que deux mots ΤΣ] ΑΘΗΝΑΝ, Pourceau . ... e enseignant. Le temps estoit beau & clair. ... à la venue de ce monstre il tonna du cousté ...auche si fort, que nous restasmes touts estonnez. Les Andouilles soubdain que l'apperceurent ectarent leurs armes & bastons & à terre toutes s'agenouillarent, levantes hault leurs mains joinctes, sans mot dire, comme si elles l'adorassent. Frere Jean, avecques ses gens, frappoit tousjours, & embrochoit Andouilles. Mais par le commandement de Pantagruel feut sonnée retraicte, & cessarent toutes armes. Le monstre ayant plusieurs fois volé & revolé entre les deux armées jecta plus de vingt & sept pippes de moustarde en terre : puis disparut volant par l'aer & criant sans cesse, Mardigras, Mardigras, Mardigras.

## CHAPITRE XLII.

*Comment Pantagruel parlemente avecques Niphleseth Royne des Andouilles.*

Le monstre susdict plus n'apparoissant, & restantes les deux armées en silence, Pantagruel demanda parlementer avecques la dame Niphleseth, ainsi estoit nommée la Royne des Andouilles, laquelle estoit pres les enseignes dedans son coche. Ce que feut facilement accordé. La Royne

ɜndit en terre, et gratieusement salũa Panta-
l, & le veid voluntiers. Pantagruel soy com-
;noit de ceste guerre. Elle lui feit ses excuses
ɩestement, alleguant que par faulx rapport
t esté commis l'erreur : & que ses espions luy
ɜnt denoncé, que Quaresmeprenant leur an-
ɩe ennemy estoit en terre descendu, & passoit
ɩs à veoir l'urine des Physeteres. Puis le pria
oir de grace leur pardonner ceste offense,
'uant qu'en Andouilles plustost l'on trouvoit
le que fiel : en ceste condition, qu'elle &
ɜs ses succestrices Niphleseth à jamais tien-
ɜnt de luy & ses successeurs toute l'Isle &
à foy & hommaige : obeïroient en tout &
:out à ses mandemens : feroient de ses amis
s, & de ses ennemis ennemies : par chascun
ɜn recongnoissance de ceste feaulté lui en-
roient soixante & dixhuict mille Andouilles
ɩlles pour à l'entrée de table le servir six mois
Ce que feut par elle faict : & envoya au
ɜmain dedans six grands Briguantins le nom-
usdict d'Andouilles Royalles au bon Gargan-
soubs la conduicte de la jeune Niphleseth
ɩte de l'Isle. Le noble Gargantua en feit pre-
& les envoya au grand Roy de Paris. Mais
ɩangement de l'aer, aussi par faulte de mous-
ɜ (Baulme naturel & restaurant d'Andouilles
:urent presque toutes. Par l'octroy & vouloir
;rand Roy feurent par monceaulx en ung
oict de Paris enterrées, qui jusques à present

eſt appellée, la ruë pavée d'Andouilles. A la requeſte des Dames de la Court Royalle, feut Niphleſeth la jeune ſaulvée & honorablement traictée. Depuis feut mariée en bon & riche lieu, & feit pluſieurs beaulx enfans, dont loüé ſoit Dieu. Pantagruel remercia gratieuſement la Royne : pardonna toute l'offenſe : refuſa l'offre qu'elle avoit faict : & luy donna ung beau petit couſteau parguois. Puis curieuſement l'interrogea ſus l'apparition du monſtre ſuſdict. Elle reſpondit que c'eſtoit l'Idée de Mardigras leur Dieu tutelaire en temps de guerre, premier fondateur & original de toute la race Andouillicque. Pourtant ſembloit-il à ung Pourceau, car Andouilles feurent de Pourceau extraictes. Pantagruel demandoit à quel propous & quelle indication curative il avoit tant de mouſtarde en terre projecté. La Royne reſpondit, que mouſtarde eſtoit leur Sangreal & Baulme celeſte : duquel mettant quelcque peu dedans les playes des Andouilles terraſſées, en bien peu de temps les navrées gueriſſoient, les mortes reſuſcitoient. Aultres propous ne tint Pantagruel à la Royne : & ſe retira en ſa nauf. Auſſi feirent touts les bons compaignons avecques leurs armes & leur Truye.

## CHAPITRE XLIII.

*nment Pantagruel defçendit en l'Ifle de Ruach.*

EUX jours apres arrivafmes en l'Ifle de Ruach, & vous jure par l'eftoile Pouffiniere, que je vay l'eftat & la vie du peuple eftrange plus je ne dis. Ils ne vivent que de vent. Rien ne vent, rien ne mangent, finon vent. Ils n'ont fons que de gyrouettes. En leurs jardins ne ent que les trois efpeces de Anemone. La Rue ultres herbes carminatives, ils en efcurent gneufement. Le peuple commun pour foy ienter ufe de efvantoirs de plumes, de papier, oile, felon leur faculté & puiffance. Les riches nt de moulins à vent. Quand ils font quelc- feftin ou bancquet, ils dreffent les tables s ung ou deux moulins à vent. Là repaiffent comme à nopces. Et durant leur repas dif- nt de la bonté, excellence, falubrité, rarité ens, comme vous beuveurs par les bancquets ofophez en matiere de vins. L'ung loüe le ch, l'aultre le Befch, l'autre le Guarbin, l'aul- a Bize, l'aultre Zephyre, l'aultre Gualerne. i des aultres. L'aultre le vent de la chemife, les muguets & amoureux. Pour les malades, ıfent de vent coulis, comme de coulis on rift les malades de noftre pays. O (me difoit petit enflé) qui pourroit avoir une veffie de

ce bon vent de Languegoth que l'on nomme Cierce! Le noble Scurron Medicin paſſant ung jour par ce pays nous comptoit qu'il eſt ſi fort qu'il renverſe les charrettes chargées. O le grand bien qu'il feroit à ma jambe Œdipodicque. Les groſſes ne ſont les meilleures. Mais, diſt Panurge, une groſſe botte de ce bon vin de Languegoth qui croiſt à Mirevaulx, Canteperdris, & Frontignant. Je veids ung homme de bonne apparence bien reſſemblant à la ventroſe, amerement courroucé contre ung ſien gros grand varlet, & ung petit paige, et les battoit en diable, à grands coups de brodequin. Ignorant la cauſe du courroux penſois que feut par le conſeil des medicins, comme choſe ſalubre au maiſtre, ſoy courroucer & battre : au varlet, eſtre battu. Mais je ouïs qu'il reprochoit au varlet luy avoir eſté robé à demy une oyre de vent Guarbin, laquelle il gardoit chierement comme viande rare pour l'arriere ſaiſon. Ils ne fiantent, ils ne piſſent, ils ne crachent en ceſte Iſle. En recompenſe, ils veſnent, ils pedent, ils rottent copieuſement. Ils patiſſent toutes ſortes, & toutes eſpeces de maladies. Auſſi toute maladie naiſt & procede de ventoſité, comme deduict Hippocrates *lib. de Flatibus*. Mais la plus epidemiale eſt la colicque venteuſe. Pour y remedier uſent de ventoſes amples, & y rendent force ventoſitez. Ils meurent touts Hydropicques tympanites. Et meurent les hommes en pedant, les femmes en vesnant. Ainſi leur ſort

par le cul. Depuis nous pourmenans par rencontrafmes trois gros efventés lefquels ꞏnt à l'esbat veoir les pluviers, qui là font ›ondance & vivent de mefme diete. Je advi- ue ainfi comme vous, Beuveurs, allans par portez flaccons,( ferrieres, & bouteilles, pa- ment chafcun à fa ceincture portoit ung petit foufflet. Si par cas vent leur failloit, ꞁues ces jolis soufflets ils en forgeoient de ſrais, par attraction & expulfion reciprocque, ıe vous fçavez que vent en effentiale défini- n'eft aultre chofe que aer flottant et un- ıt. En ce moment de par leur Roy nous feut commandement que de trois heures n'euf- à retirer en nos navires homme ne femme ıys. Car on luy avoit robbé une veze pleine ꞏnt propre que jadis à Ulyffes donna le bon ꞏur Eolus pour guider fa nauf en temps ꞏ. Lequel il guardait religieufement, comme ıultre Sangreal, & en gueriffoit plufieurs ɑes maladies, feullement en lafchant & eflar- t és malades, aultant qu'en fauldroit pour ꞉ ung pet virginal : c'eft ce que les Saincti- ɑles appellent fonnet.

*ıe povant Jenin dormir en ſomme,*
*fort veſnoit Quelot, & tant ſouvent,*
*npiſſa. Puis voila, diſt-il, comme*
*pluie abat bien ung grand vent.*

l'advantaige (diſoit le Poteſtat) avons une calamité bien grande & dommageable. un Geant nommé Bringuenarilles, qui n l'Iſle de Tohu, annuellement par le le ſes medicins icy ſe transporte à la ere pour prendre purgation : & nous de- nd nombre de Moulins à vent, comme & de ſoufflets pareillement, deſquels il riant. Ce que nous vient à grande mi- en jeuſnons trois ou quatre quareſmes ſcun an : ſans certaines particulieres s et oraiſons. Et n'y ſçavez vous, de- Pantagruel, obvier? Par le conſeil, reſ- e Poteſtat, de nos maiſtres Mezarims, ɔns mis en la ſaiſon qu'il ha de couſtume , dedans les Moulins force cocqs & force A la premiere fois qu'il les avalla, peu ıt, qu'il n'en mouruſt. Car ils luy chan- dans le corps, & luy voloient à travers h, dont tomboit en lipothymie, cardiac- on, & convulſion horrificque & dange- ɔmme ſi quelcque ſerpent luy feult par ıe entré dedans l'eſtomach. Voila, diſt n, ung comme, mal à propous, & incon- j'ay aultrefois ouï dire, que le ſerpent dans l'eſtomach ne faict deſplaiſir aulcun

& foubdain retourne dehors, fi par les pieds on prend le patient, luy prefentant pres la bouche ung paëflon plein de laict chauld. Vous, dift Pantagruel, l'avez ouï dire : auffi avoient ceulx qui vous l'ont racompté. Mais tel remede ne feut oncques veu ne leu. Hippocrates *lib.* 5. *Epid.* efcript le cas eftre de fon temps advenu : & le patient fubit eftre mort par fpafme et convulsion. Oultre plus, difoit le Poteftat, touts les Regnards du pays luy entroient en gueule pourfuivans les gelines, & trepaffoit à touts momens, ne feuft que par le confeil d'ung Badin enchanteur, à l'heure du paroxyfme il efcorchoit ung Regnard pour antidote & contrepoifon. Depuis eut meilleur advis, & y remedie moyennant ung clyftere qu'on luy baille, faict d'une decoction de grains de bled & de millet, efquels accourent les poulles, enfemble de fayes d'oyfons, efquels accourent les Regnards. Auffi des pilules qu'il prent par la bouche, compofées de leviers & de chiens terriers. Voyez-là noftre malheur. N'ayez paour, gens de bien (dift Pantagruel) deformais. Ce grand Bringuenarilles avalleur de Moulins à vent eft mort. Je le vous affeure. Et mourut fuffocqué & eftranglé mangeant ung coin de beurre frais à la gueule d'un four chauld par l'ordonnance des Medicins.

# CHAPITRE XLV.

*Comment Pantagruel defcendit en l'Ifle des Papefigues.*

AU lendemain matin rencontrafmes l'Ifle des Papefigues. Lefquels jadis eftoient riches & ibres, & les nommoit-on Guaillardets, pour lors ftoient paovres, malheureux & fubjects aulx Papimanes. L'occafion avoit efté telle. Ung jour de efte annuelle à baftons, les Bourguemaiftre, Synlics & gros Rabis Guaillardets eftoient allez affer temps & veoir la fefte en Papimanie, Ifle rochaine. L'ung d'eulx voyant le portraict Paal (comme eftoit de louable couftume publicquenent le monftrer és jours de fefte à doubles aftons), luy feit la figue. Qui eft en icelluy pays igne de contemnement & derifion manifefte. Pour icelle vanger les Papimanes quelcques jours apres fans dire guare, fe mirent touts en armes, urprindrent, faccagearent & ruïnarent toute l'Ifle des Guaillardets : taillarent à fil d'efpée tout homme portant barbe. Aulx femmes & jouvenceaulx pardonnarent avecques condition femblable à celle dont l'Empereur Federic Barberouffe jadis ufa envers les Milanois Les Milanois s'eftoient contre luy abfent rebellez, & avoient l'Imperatrice fa femme chaffée hors la ville ignominieufement montée fus une vieille mule nom-

mée Thacor à chevauchons de rebours : ſçavoir eſt, le cul tourné vers la teſte de la mule, & la face vers la croppiere. Federic à ſon retour les ayant ſubjuguez & reſſerrez, feit telle diligence qu'il recouvra la celebre mule Thacor. Adoncques au millieu du grand Brouët par ſon ordonnance le bourreau miſt és membres honteux de Thacor une figue, preſens & voyans les citadins captifs : puis cria de par l'Empereur à ſon de trompe, que quiconcques d'iceulx vouldroit la mort evader, arrachaſt publicquement la figue avecques les dents, puis la remiſt on propre lieu ſans aide des mains. Quiconcques en feroit refus, feroit ſus l'inſtant pendu & eſtranglé. Aulcuns d'iceulx eurent honte & horreur de telle tant abominable amende, la poſtpoſarent à la crainčte de mort : & feurent pendus. Es aultres la crainčte de mort domina ſus telle honte. Iceulx avoir à belles-dents tiré la figue, la monſtroient au boye apertement diſans : *Ecco lo fico.* En pareille ignominie, le reſte de ces paovres & deſolez Guaillardets feurent de mort guarantis & ſaulvez. Feurent faičts eſclaves & tributaires, & leur feut impoſé nom de Papefigues, parce qu'au portraičt Papal avoient faičt la figue. Depuis celluy temps les paovres gens n'avoient proſperé. Touts les ans avoient greſle, tempeſte, famine, & tout malheur comme eternelle punition du peché de leurs anceſtres & parens. Voyant la miſere & calamité du [illegible] plus avant entrer ne vouluſmes. Seull[illegible]

pour prendre de l'eaue beniste & à Dieu nous recommander, entrasmes dedans une petite Chapelle pres le havre ruinée, desolée & descouverte, comme est à Romme le Temple de Sainct Pierre. En la Chapelle entrez & prenants de l'eaue beniste, apperceusmes dedans le benoistier ung homme vestu d'estoles, & tout dedans l'eaue caché comme ung canard au plonge, excepté ung peu du nez pour respirer. Autour de luy estoient trois Prebstres bien ras & tonsurés, lisants le Grimoire, & conjurants les diables. Pantagruel trouva le cas estrange. Et demandant quels jeux c'estoient qu'ils jouoient là, feut adverty que depuis trois ans passez avoit en l'Isle regné une pestilence tant horrible, que pour la moitié & plus le pays estoit resté desert, & les terres sans possesseurs. Passée la pestilence, cestuy homme caché dedans le benoistier, avoit ung champ grand & restile, & le semoit de touzelle en ung jour & heure qu'ung petit diable (lequel encores ne sçavoit ne tonner ne gresler, fors seulement le persil & les choulx, encores aussi ne sçavoit lire ne escripre) avoit de Lucifer impetré venir en ceste Isle des Papefigues soy recréer & esbattre, en laquelle les diables avoient familiarité grande avecques les hommes & femmes, & souvent y alloient passer le temps. Ce diable arrivé au lieu, s'addressa au Laboureur, & luy demanda qu'il faisoit. Le pauvre homme luy respondit qu'il semoit celluy champ de touzelle pour soy aider à vivre l'an suivant. Voire

mais, dift le diable, ce champ n'eft pas tien, il eft à moy, & m'appartient. Car depuis l'heure & le temps qu'au Pape vous feiftes la figue, tout ce pays nous feut adjugé, profcript & abandonné. Bled femer toutesfois n'eft mon eftat. Pourtant je te laiffe le champ. Mais c'eft en condition que nous partirons le profict. Je le veulx, refpondit le Laboureur. J'entends, dift le Diable, que du profict advenent nous ferons deux lots. L'ung fera ce que croiftra fus terre, l'aultre ce qu'en terre fera couvert. Le choix m'appartient, car je fuis diable extraict de noble & anticque race; tu n'es qu'ung villain. Je choifis ce qui fera en terre, tu auras le deffus. En quel temps fera la cuillete? A my-Juillet, refpondit le Laboureur. Or, dift le diable, je ne fauldray m'y trouver. Fais au refte comme eft le debvoir. Travaille, villain, travaille. Je voys tenter du guaillard peché de luxure les nobles nonnains de Pettefec, les Cagots & Brifaulx auffi. De leurs vouloirs je fuis plus qu'affeuré : Au joindre fera le combat.

## CHAPITRE XLVI.

*Comment le petit Diable feut trompé par un laboureur de Papefiguiere.*

La my-Juillet venuë le diable fe reprefenta au lieu, accompaigné d'ung efcadron de pe[illegible]

leteaulx de cœur. Là rencontrant le Labou-, luy dift : Et puis, villain, comment t'es tu té depuis ma departie? Faire ici convient nos aiges. C'eft, refpondit le Laboureur, raifon. ; commença le Laboureur avecques fes gens r le bled. Les petits diables de mefme tiroient haulme de terre. Le Laboureur battit fon en l'aire, le mift en poches, le porta au mar- pour vendre. Les diableteaulx feirent de ne, & au marché pres du Laboureur pour chaulme vendre s'affirent. Le Laboureur lit tres-bien fon bled, & de l'argent emplit vieulx demi-brodequin, lequel il portoit à fa ćture. Les diables ne vendirent rien : ains au raire les païfans en plain marché fe moc-ient d'eux. Le marché clous, dift le diable au oureur, Villain, tu m'has à cefte fois trompé, ultre ne me tromperas. Monfieur le diable, ondit le Laboureur, comment vous aurois-je npé, qui premier avez choifi? Vray eft qu'en ıy chois me penfiez tromper, efperant rien terre ne iffir pour ma part, & deffoubs trou- tout entier le grain que j'avois femé, pour elluy tempter les gens fouffreteux, Cagots, ou res, & par temptation les faire en vos lacs bucher. Mais vous eftes bien jeune au meftier. grain que voyez en terre eft mort & cor-pu, la corruption d'icelluy ha efté generation aultre [illegible] m'avez [illegible]. Ainfi ch[illegible]iffiez le pi[illegible] C'eft pourquoi [illegible] tes mau[illegible]

l'Evangile. Laiſſons, diſt le diable, ce propous, dequoy ceſte année ſequente pourras-tu noſtre champ ſemer. Pour profict, reſpondit le Laboureur, de bon meſnagier, le conviendroit ſemer de raves. Or, diſt le diable, tu és villain de bien : ſeme raves à force, je les guarderay de la tempeſte, & ne grefleray poinct deſſus. Mais, entends bien, je retiens pour mon partaige ce que ſera deſſus terre, tu auras le deſſoubs. Travaille, villain, travaille. Je voys tenter les Hereticques, ce ſont ames friandes en carbonnade : Monſieur Lucifer ha ſa colicque, ce luy fera une guorge chaulde. Venu le temps de la cuillete, le diable ſe trouva au lieu avecques ung eſquadron de diableteaulx de chambre. Là rencontrant le Laboureur & ſes gens, commença ſeyer & recuillir les feuilles de Raves. Apres luy le Laboureur bechoit & tiroit les groſſes Raves, & les mettoit en poches. Ainſi s'en vont touts enſemble au marché. Le Laboureur vendoit tresbien ſes Raves. Le diable ne vendit rien. Qui pis eſt, on ſe mocquoit de luy publicquement. Je voy bien villain, diſt adoncques le diable, que par toy je ſuis trompé. Je veulx faire [illegible] champ entre toy & moy. Ce ſera en tel p[illegible] nous entregratterons l'ung l'aultre, & [illegible] deux premi[illegible] ſe rendra, quittera ſa pa[illegible]. Il entier [illegible] mourera au vaincueur. [illegible] ſera à huictaine. Va, villain, je te [illegible] diable, j'[illegible] lois tenter les pillards, C[illegible] deſguiſe[illegible]

de procés, notaires, faulfaires, advocats prevaricateurs : mais ils m'ont faict dire par ung truchement, qu'ils eftoient touts à moy. Auffi bien fe fafche Lucifer de leurs ames. Et les renvoye ordinairement aulx diables fouillars de cuifine, finon quand elles font faulpoudrées. Vous dictes qu'il n'eft desjeufner que d'efcholiers : dipner que d'advocats : reffiner que de vignerons : foupper que de marchands : reguoubillonner que de chambrieres. Et touts repas que de Farfadets. Il eft vray. De faict Monfieur Lucifer fe paift à touts fes repas de Farfadets pour entrée de table. Et fe fouloit desjeufner d'escholiers. Mais (las) ne fçay par quel malheur depuis certaines années ils ont avecques leurs eftudes adjoinct les fainctes Bibles. Pour cefte caufe plus n'en povons au diable l'ung tirer. Et croy que fi les Caphars ne nous y aydent, leur houftans par menaces, injures, force, violence, & bruflemens leur fainct Paul d'entre les mains, plus à-bas n'en grignoterons. De advocats pervertiffeurs de droict, & pilleurs de paovres gens, il fe dipne ordinairement & ne luy manquent. Mais on fe fafche de tousjours ung pain manger. Il dift n'aguieres en plein chapitre qu'il [illegible]roit voluntiers l'ame d'ung Caphard, qui [illegible] [illegible]lé foy en fon fermon recommender. Et [illegible] [illegible]uble paye & [illegible]able appoinctement à [illegible] luy en a[illegible] [illegible]oit une de broc en [illegible] [illegible] de nou[illegible] [illegible] en quefte. Mais [illegible] profi[illegible] [illegible]dmoneftent les

nobles Dames donner à leur couvent. De reffiner il s'eſt abstenu depuis qu'il eut ſa forte colicque provenente à cauſe que ės contrées Boreales l'on avoit ſes nourriſſons, vivandiers, charbonniers & chaircuitiers oultraigé villainement. Il ſouppe tresbien des marchands uſuriers, apothecaires, faulſaires, billonneurs, adulterateurs de marchandiſes. Et quelquesfois qu'il eſt en ſes bonnes, reguoubillonne de chambrieres, leſquelles avoir beu le bon vin de leurs maiſtres, rempliſſent le tonneau d'eaüe püante. Travaille, villain, travaille. Je voys tenter les eſcholiers de Trebizonde, laiſſer peres & meres, renoncer à la police commune, ſoy emenciper des ediƈts de leur Roy, vivre en liberté ſoubterraine, meſpriſer ung chaſcun, de touts ſe mocquer, & prenans le beau & joyeulx petit beguin d'innocence Poëticque, ſoy touts rendre Farfadets gentils.

## CHAPITRE XLVII.

*Comment le Diable feut trompé par une vieille de Papefiguiere.*

Le Laboureur retournant en ſa maiſon eſtoit triſte & penſif. Sa femme tel le voyant, cuidoit qu'on l'euſt au marché deſrobé. Mais entendent la cauſe de ſa melancholie, voyant auſſi ſa

bourſe pleine d'argent, doulcement le reconforta : & l'aſſeura que de ceſte gratelle mal aulcun ne luy adviendroit. Seullement que ſus elle il euſt à ſe poſer & repoſer. Elle avoit ja pourpenſé bonne iſſuë. Pour le pis, diſoit le Laboureur, je n'en auray qu'une eſrafflade : je me rendray au premier coup & luy quitteray le champ. Rien, rien, diſt la vieille, poſez-vous ſus moy & repoſez : laiſſez-moy faire. Vous m'avez dict que c'eſt ung petit diable : je le vous feray ſoubdain rendre le champ, & nous demourera. Si c'euſt eſté ung grand diable, il y auroit à penſer. Le jour de l'aſſignation eſtoit lors qu'en l'Iſle nous arrivaſmes. A bonne heure du matin le Laboureur s'eſtoit tresbien confeſſé, avoit communié, comme bon Catholicque, & par le conſeil du Curé s'eſtoit au plonge caché dedans le benoiſtier, en l'eſtat que l'avions trouvé. Sus l'inſtant qu'on nous racomptoit ceſte hiſtoire, euſmes advertiſſement que la vieille avoit trompé le diable & guaigné le champ. La maniere feut telle. Le diable vint à la porte du Laboureur, & ſonnant s'eſcria : O villain, villain. Cza, ça, à belles gryphes. Puis entrant en la maiſon guallant & bien deliberé, & n'y trouvant le Laboureur, adviſa ſa femme en terre pleurante & lamentable. Qu'eſt-[illegible] demandoit le diable. Où eſt-il, que faiſt [illegible] diſt la vieille, où eſt-il, le meſchant, le [illegible] briguant? Il m'ha affolée [illegible] du mal qu'il m'ha faict [illegible]

qu'y-a-il? Je le vous gualleray bien tantouſt Ha, diſt la vieille, il m'ha diƈt le bourreau, le tyran, l'égratigneur de diables, qu'il avoit hui aſſignation de ſe grater avecques vous, pour eſſayer ſes ongles il m'ha ſeullement gratté du petit doigt ici entre les jambes, & m'ha du tout affolée. Je ſuis perduë, jamais je n'en gueriray, reguardez Encores eſt-il allé chez le mareſchal ſoy faire eſguiſer & appoiƈter les gryphes. Vous eſtes perdu, Monſieur le diable, mon ami. Saulvez-vous, il n'arreſtera poinƈt. Retirez-vous, je vous en prie. Lors ſe deſcouvrit juſques au menton en la forme que jadis les femmes Perſides ſe preſenterent à leurs enfans, fuyans de la bataille, & luy monſtra ſon comment ha nom. Le diable voyant l'enorme ſolution de continuité en toutes dimenſions, s'écria: Mahón, Demiourgon, Megere, Aleƈto, Perſephone, il ne me tient pas. Je m'en vois bel erre. Cela? Je luy quitte le champ. Entendens la cataſtrophe & fin de l'hiſtoire nous retiraſmes en noſtre nauf. Et là ne feiſmes aultre ſejour : Pantagruel donna au tronc de la fabricque de l'Eccliſe dixhuiƈt mille Roiaulx d'or en contemplation de la paovreté du peuple & calamité du lieu.

## CHAPITRE XLVIII.

*Comment Pantagruel defcendit en l'Ifle de Papimanes.*

Laissans l'Isle defolée des Papefigues navigafmes par ung jour en ferenité & tout plaifir, quand à noftre veuë s'offrit la benoifte Ifle des Papimanes. Soubdain que nos ancres feurent au port jectées, avant que euffions encoché nos gumenes, vindrent vers nous en ung efquif quatre perfonnes diverfement veftus. L'ung en moine enfrocqué, crotté, botté. L'aultre en faulconnier avecques ung leurre & guand d'oizeau. L'aultre en folliciteur de procès, ayant ung grand fac plein d'informations, citations, chiquaneries & adjournemens en main. L'aultre en vigneron d'Orleans avecques belles gueftres de toile, une panouoire & une farpe à la ceinture. Incontinent qu'ils feurent joincts à noftre nauf, s'efcriarent à haulte voix touts enfemble demandans : L'avez-vous veu, gens paffagiers? l'avez-vous veu? Qui? demandoit Pantagruel. Celluy-là, refpondirent-ils. Qui eft-il? demanda frere Jean. Par la mort bœuf, je l'affommeray de coups. Penfant qu'ils fe guementaffent de quelque [illegible] meurtrier ou facrilege. Comment, dirent-ils, [illegible] peregrins, ne congnoiffez-vous [illegible]? [illegible], difl Epiftemon, nous [illegible]

expofez-nous, s'il vous plaift, de qui entendez, & nous vous en dirons la vérité fans diffimulation. C'eft, dirent-ils, celluy qui eft. L'avez-vous jamais veu? Celluy qui eft, refpondit Pantagruel, par noftre Theologicque doctrine eft Dieu. Et en tel mot fe declaira à Mofes. Oncques certes ne le veifmes, & n'eft vifible à œilz corporels. Nous ne parlerons mie, dirent-ils, de celluy hault Dieu qui domine par les cieulx. Nous parlons du Dieu en terre. L'avez-vous oncques veu? Ils entendent, dift Carpalim, du Pape, fus mon honneur. Ouy, ouy, refpondit Panurge, ouy dea, Meffieurs, j'en ay veu trois. A la veuē defquels je n'ay guieres proficté. Comment, dirent-ils, nos facres Decretales chantent qu'il n'y en ha jamais qu'ung vivant. J'entends, refpondit Panurge, les ungs fucceffivement apres les aultres. Aultrement n'en ay-je veu qu'ung à une fois. O gens, dirent-ils, trois & quatre fois heureux, vous foyez les bien & plus que tres-bien venus! Adoncques s'agenouillarent devant nous, & nous vouloient baifer les pieds. Ce que ne leur voulufmes permettre, leur remonftrans qu'au Pape, fi là de fortune en propre perfonne venoit, ils ne fçauroient faire d'advantaige. Si ferions, fi, refpondirent-ils. Cela eft entre nous ja refolu. Nous luy baiferions le cul fans feuille, & les couilles pareillement. Car il ha couilles le Pere fainct, nous le trouvons par nos belles Decretales, aultrement ne feroit-il Pape. De forte qu'en fubtile Philofophie Decretaline

cefte confequence eſt neceſſaire. Il eſt Pape, il a doncques couilles. Et quand couilles fauldroient on monde, le monde plus Pape n'auroit. Pantagruel demandoit cependent à ung mouſſe de leur eſquif qui eſtoient ces perſonnaiges. Il lui feit reſponſe, que c'eſtoient les quatre eſtats de l'Iſle adjouſta d'advantaige que ſerions bien recuillis & bien traictez, puiſqu'avions veu le Pape. Ce qu'il remonſtra à Panurge, lequel luy diſt ſecretement. Je foys vœu à Dieu c'eſt cela. Tout vient à poinct qui peult attendre. A la veuë du Pape jamais n'avions proficté : à ceſte heure de par touts les diables nous profictera comme je voy. Alors deſcendiſmes en terre, et venoient au devant de nous comme en proceſſion tout le peuple du pays, hommes, femmes, petits enfans. Nos quatre eſtats leur dirent à haulte voix : Ils l'ont veu. Ils l'ont veu. Ils l'ont veu. A ceſte proclamation tout le peuple s'agenoiloit devant nous, levans les mains joinctes au ciel, & crians : O gens heureux! O bien heureux! Et dura ce cry plus d'ung quart d'heure. Puis y accourut le maiſtre d'eſchole avecques touts ſes pedaguogues, grimaulx & eſcholiers, & les fouettoit magistralement, comme on ſouloit fouetter les petits enfans en nos pays, quand on pendoit quelcque malfaicteur, afin qu'il leur en ſoubvint. Pantagruel en feut faſché, & leur diſt : Meſſieurs, ſi ne deſiſtez fouetter ces enfans, je m'en retourne. Le peuple s'eſtonna entendant ſa voix Stentorée : & veids

[illegible] à longs longs demandant au maistre d'escolle. Termes d'extravagantes, ceulx qui voyent le Pape, deviennent-ils ainsi grands comme celuy-cy qui nous menasse? O qu'il me tarde merveilleusement que je ne le voy, afin de croistre & grandir comme luy devenir. Tant grandes feurent leurs exclamations, que Homenaz y accourut (ainsi appeloient-ils leur Evesque) sus une mule desbridée, caparassonnée de verd, accompaigné de ses apposts (comme ils disoient), de ses supposts aussi, portans croix, banieres, gonfalons, baldachins, torches, benoistiers. Et nous vouloit pareillement les pieds baiser à toute force, comme feit au Pape Clement le bon Christian Vaifinier, disant, qu'ung de leurs hypothetes desgresseur & glossateur de leurs sainctes Decretales, avoit par escript laissé que ainsi comme le Messias tant & si long temps des Juifs attendu, enfin leur estoit advenu, aussi en icelle Isle quelcque jour le Pape viendroit. Attendans ceste heureuse journée, si là arrivoit personne qui l'eust veu à Romme, ou aultre part, qu'ils eussent à bien le festoyer, & reverentement traicter. Toutesfois nous en excusasmes honnestement.

# CHAPITRE XLIX.

*Comment Homenaz, Evesque des Papimanes, nous monstra les Uranopetes Decretales.*

Puis nous dit Homenaz : Par nos sainctes Decretales nous est enjoinct & commandé visiter premier les Eccliſes que les Cabarets. Pourtant ne declinans de ceste belle institution allons à l'Ecclise; apres nous irons bancqueter. Homme de bien, dist frere Jean, allez devant, nous vous suivrons. Vous en avez parlé en bons termes & en bon Christian. Ja long temps ha que n'en avions veu. Je m'en trouve fort resjouï en mon esperit, & croy que je n'en repaistray que mieulx. C'est belle chose rencontrer gens de bien. Aprochans de la porte du temple, aperceusmes ung gros livre doré, tout couvert de fines & precieuses pierres, balais, esmerauldes, diamans, unions, plus ou aultant pour le moins excellentes que celles que Octavian consacra à Jupiter Capitolin. Et pendoit en l'aer attaché à deux grosses chaines d'or au Zoophare du portal. Nous le reguardions en admiration. Pantagruel le manioit & tournoit à plaisir, car il y povoit aisément toucher. Et nous affermoit qu'au touchement d'icelluy, il sentoit ung doulx prurit des ongles & desgourdissement des bras : ensemble temptation vehemente en son esperit de battre ung sergent

ou deux, pourveu qu'ils n'euſſent tonſure. Adoncques nous diſt Homenaz : Jadis feut aulx Juifs la loy par Moſes baillée eſcripte des doigts propres de Dieu. En Delphes devant la face du temple d'Apollo feut trouvée ceſte ſentence divinement eſcripte, ΓΝΩΘΙ ΣΕΑΥΤΟΝ. Et par certain laps de temps apres feut veuē EI, auſſi divinement eſcripte & tranſmiſe des Cieulx. Le ſimulacre de Cybele feut des Cieulx en Phrygie tranſmis on champ nommé Peſinunt. Auſſi feut en Tauris le ſimulacre de Diane, ſi croyez Euripides. L'oriflambe feut des Cieulx tranſmiſe aulx nobles & tres chriſtians Roys de France, pour combatre les Infideles. Regnant Numa Pompilius Roy ſecond des Rommains en Romme, feut du Ciel veu deſcendre le tranchant bouclier, dict Ancile. En Acropolis d'Athenes jadis tumba du Ciel empiré la ſtatuē de Minerve. Icy ſemblablement voyez les ſacres Decretales eſcriptes de la main d'ung Ange Cherubin. Vous aultres gens Tranſpontins, ne le croirez pas. Aſſez mal (reſpondit Panurge), & à nous icy miraculeuſement du Ciel des Cieulx tranſmiſes, en façon pareille que par Homere pere de toute Philoſophie (exceptez tousjours les dives Decretales) le fleuve du Nil eſt appelé Diipetes. Et parce qu'avez vu le Pape, Evangeliſte d'icelles & protecteur ſempiternel, vous fera de par nous permis les veoir & baiſer au dedans, ſi bon vous ſemble. Mais il vous conviendra par-avant trois jours jeuſner, & regulierement confeſſer, curieu-

fement efpluchans & inventorifans vos pechez tant dru, qu'en terre ne tumbaft une feule circonftance, comme divinement nous chantent les dives Decretales que voyez. A cela fault du temps. Homme de bien, refpondit Panurge, Decretoüeres, voire, dis-je, Decretales, avons prou veu en papier, en parchemin lanterné, en velin, efcriptes à la main, & imprimées en moulle. Ja n'eft befoing que vous peinez à ceftes-cy nous monftrer. Nous nous contentons du bon vouloir, & vous remercions aultant. Vray bis, dift Homenaz, vous n'avez mie veu ceftes-cy angelicquement efcriptes. Celles de voftre pays ne font que tranffumpts des noftres, comme trouvons efcript par ung de nos anticques Scholiaftes Decretalins. Au refte vous pry n'y épargner ma poine. Seullement advifez fi voulez confeffer & jeufner les trois beaulx petits jours de Dieu. De confeffer, refpondit Panurge, tres-bien nous confentons. Le jeufne seullement ne nous vient à propous. Car nous avons tant & tres-tant par la marine jeufné, que les araignes ont faict leurs toiles fus nos dents. Voyez icy ce bon frere Jean des Entommeures (à ce mot Homenaz courtoifement luy bailla la petite accollade) la mouffe luy eft creuë on gouzier par faulte de remuër & exercer les badiguoinces & mandibules. Il dict vray, refpondit frere Jean. J'ay tant & tres-tant jeufné que j'en fuis devenu tout boffu. Entrons, dift Homenaz, doncques en l'Ecclife, & nous pardonnez fi prefentement ne

vous chantons la belle Meſſe de Dieu. L'heure de my-jour eſt paſſée, apres laquelle nous defendent nos ſacres Decretales Meſſe chanter. Meſſe, dis-je, haulte & legitime. Mais je vous en diray une baſſe et ſeiche. J'en aimerois mieulx, diſt Panurge, une mouillée de quelcque bon vin d'Anjou. Boutez doncq, boutez bas et roidde. Verd & bleu, diſt frere Jean, il me deſplaiſt grandement qu'encores eſt mon eſtomach jeun. Car ayant tresbien desjeuſné & repeu à uſaige monachal, ſi d'adventure il nous chante de Requiem, je y euſſe porté pain & vin par les traiĉts paſſez. Patience. Sacquez, chocquez, boutez, mais trouſſez-la court, de paour que ne ſe crotte, & pour aultre cauſe auſſi, je vous prie.

## CHAPITRE L.

*Comment par Homenaz nous feut montré l'archetype d'ung Pape.*

La Mêſſe parachevée, Homenaz tira d'ung coffre pres le grand autel ung gros faratz de clefs, deſquelles il ouvrit à trente & deux claveures & quatorze catenats une feneſtre de fer bien barrée au deſſus dudiĉt autel, puis par grand myſtere ſe couvrit d'ung ſac mouillé, & tirant ung rideau de ſatin cramoiſy nous montra une imaige painĉte

affez mal, felon mon advis y toucha ung bafton louguet, & nous feit à touts baifer la touche. Puis nous demanda : Que vous femble de cefte imaige? C'eft, refpondit Pantagruel, la reffemblance d'ung Pape. Je le congnois à la tiare, à l'aumuffe, au rochet, à la pantophle. Vous dictes bien, dift Homenaz. C'eft l'idée de celluy Dieu de bien en terre, la venuë duquel nous attendons devotement, & lequel efperons une fois veoir en ce pays. O l'heureufe & defirée & tant attenduë journée! Et vous beureux & bien-heureux, qui tant avez eu les aftres favorables, qu'avez vivement en face veu & realement celluy bon Dieu en terre, duquel voyant feullement le pourtraict, pleine remiffion guaingnons de touts nos pechez memorables : enfemble la tierce partie avecques dixhuict quarantaines des pechez oubliez. Auffi ne la voyons nous qu'aux grandes feftes annuelles.

Là difoit Pantagruel, que c'eftoit ouvraige tel que le faifoit Dedalus. Encore qu'elle feuft contrefaicte & mal traicte, y eftoit toutesfois latente & occulte quelcque divine energie en matiere de pardons. Comme, dift frere Jean, à Sevillé les cocquins fouppans ung jour de bonne fefte à l'hofpital, & fe vantans l'ung avoir celluy jour guaingné fix blancs, l'aultre deux fouls, l'aultre fept carolus, ung gros gueux fe vantoit avoir guaingné trois bons teftons. Auffi (luy refpondirent fes compaignons) tu has une jambe de Dieu : comme fi quelcque divinité feuft abconfe en une jambe

tout fphacelée & pourrie. Quand (dift Pantagruel) tels comptes vous nous ferez, foyez records d'apporter ung baffin. Peu s'en fault que ne rende ma guorge. Ufer ainfi du facre nom de Dieu en chofes tant ordes & abominables? Fy, j'en dis fy. Si dedans voftre moynerie eft tel abus de paroles en ufaige, laiffez-le là : ne le tranfportez hors les cloiftres. Ainfi, refpondit Epiftemon, difent les Medicins eftre en quelcques maladies certaine participation de divinité. Pareillement Neron loûoit les champeignons, & en proverbe Grec les appelloit viende des Dieux : pource qu'en iceulx il avoit empoifonné fon predeceffeur Claudius Empereur Rommain. Il me femble, dift Panurge, que ce pourtaict fault en nos derniers Papes. Car je les ay veu non aumuffe, ains armet en tefte porter, tymbré d'une tiare Perficque. Et tout l'Empire Chrisftian eftant en paix & filence, eulx feuls guerre faire felonne & tres-cruelle. C'eftoit, dift Homenaz, doncques contre les rebelles, Heretic-ques, Protestans, defefperez, non obéiffans à la fainctete de ce bon Dieu en terre. Cela luy eft non feullement permis & licite : mais commandé par les facres Decretales : & doibt à feu incontinent Empereurs, Roys. Ducs, Princes, Republicques, & à fang mettre, qu'ils trangrefferont ung iota de fes mandemens : les fpolier de leurs biens, les depoffeder de leurs Royaulmes, les profcripre. les anathematifer, & non feullement leurs corps, & de leurs enfans & parens aultres occire, mais

auſſi leurs ames damner au parfond de la plus ardente chauldiere qui ſoit en enfer. Icy, diſt Panurge, par touts les diables, ne ſont ils hereticques, comme feut Raminagrobis, & comme ils ſont parmy les Alemaignes & Angleterre : Vous eſtes Chriſtians triez ſus le volet. Ouy, vraybis, diſt Homenaz, auſſi ferons nous touts ſaulvez. Allons prendre de l'eaüe béniſte, puis dipnerons.

## CHAPITRE LI.

*Menus devis durant le dipner, à la loüange des Decretales.*

Or notez, beuveurs, que durant la Meſſe ſeiche d'Homenaz, trois manilliers de l'Ecclife, chaſcun tenant ung grand baſſin en main, ſe pourmenoient parmy le peuple, diſans à haulte voix : N'oubliez les gens heureux qui l'ont veu en face. Sortans du temple ils apportarent à Homenaz leurs baſſins touts pleins de monnoye Papimanicque. Homenaz nous diſt que c'eſtoit pour faire bonne chiere. Et que de ceſte contribution & taillon l'une partie ſeroit employée à bien boire, l'aultre à bien manger, ſuivant une mirificque gloſſe cachée en ung certain coingnet de leurs ſainctes Decretales. Ce que feut faict, & en beau cabaret aſſez retirant à celluy de Guillot en Amiens. Croyez que la repaiſſaille feut copieuſe,

terre! O lors paix obstinée infringible en l'Univers : cessation de guerres, pilleries, anguaries, briguanderies, assassinemens : excepté contre les Hereticques & rebelles mauldicts! O lors joyeuseté alegresse, liesse, foulas, deduicts, plaisirs, delices en toute nature humaine! Mais ô grande doctrine, inestimable erudition, preceptions deïficques emmortaisées par les divins chapitres de ces eternes Decretales! O comment lisant seullement ung demy canon, ung petit paragraphe, ung seul notable de ces sacrosainctes Decretales, vous sentez en vos cueurs enflammée la fournaise d'amour divin : de charité envers vostre prochain, peurveu qu'il ne soit Heriticque : contemnement asseuré de toutes choses ortuïtes & terrestres : ecstaticque elevation de vos esperits, voire jusques au troizieme ciel : contentement certain en toutes vos affections!

## CHAPITRE LII.

*Continuation des miracles advenus par les Decretales.*

Voici, dist Panurge, qui dist d'orgues. Mais j'en croy le moins que je peulx. Car il m'advint ung jour à Poictiers chez l'Escossois Docteur decretalipotens d'en lire ung chapitre : le diable m'emport, si à la lecture d'icelluy je ne feus tant

amis, je boy à vous touts de bien bon cueur. Vous ſoyez les tresbien venus. Beu qu'il euſt & rendu le hanat à la bachelette gentille, feit une lourde exclamation, diſant : O dives Decretales, tant par vous eſt le vin bon, bon trouvé. Ce n'est, diſt Panurge, pas le pis du panier. Mieulx ſeroit, diſt Pantagruel, ſi par elles le mauvais vin devenoit bon. O Seraphicque Sixieſme (diſt Homenaz continuant) tant vous eſtes neceſſaire au ſaulvement des paovres humains ! O Cherubicques Clementines comment en vous eſt proprement contenuë & deſcripte la parfaicte inſtitution du vray Chriſtian ! O Extravagantes angelicques, comment ſans vous periroient les paovres ames, leſquelles ça bas errent par les corps mortels en ceſte vallée de miſere ! Helas, quand ſera ce don de grace particuliere faict ez humains, qu'ils deſiſtent de toutes aultres eſtudes & negoces pour vous lire, vous entendre, vous ſçavoir, vous uſer, practicquer, incorporer, ſanguifier, & incentricquerez profonds ventricules de leurs cerveaulx, internes mouëlles de leurs os, ez perplex labyrinthes de leurs arteres ? O lors, & non pluſtouſt, ne aultrement, heureux le monde ! A ces mots ſe leva Epiſtemon, & diſt tout bellement à Panurge : Faulte de ſelle perſée me contrainct d'icy partir. Ceſte farce m'ha desbondé le boyau culier. Je n'arreſteray guieres. O lors (diſt Homenaz continuant) nullité de greſle, gelée, frimatz, vimeres ! O lors abondance de touts biens en

terre! O lors paix obſtinée infringible en l'Univers : ceſſation de guerres, pilleries, anguaries, briguanderies, aſſaſſinemens : excepté contre les Hereticques & rebelles mauldiɛts! O lors joyeuſeté alegreſſe, lieſſe, foulas, deduiɛts, plaiſirs, delices en toute nature humaine! Mais ô grande doɛtrine, ineſtimable erudition, preceptions deïficques emmortaiſées par les divins chapitres de ces eternes Decretales! O comment liſant ſeullement ung demy canon, ung petit paragraphe, ung ſeul notable de ces ſacroſainɛtes Decretales, vous ſentez en vos cueurs enflammée la fournaiſe d'amour divin : de charité envers voſtre prochain, pourveu qu'il ne ſoit Heriticque : contemnement aſſeuré de toutes choſes ortuïtes & terreſtres : ecſtaticque elevation de vos eſperits, voire juſques au troizieme ciel : contentement certain en toutes vos affections!

## CHAPITRE LII.

*Continuation des miracles advenus par les Decretales.*

Voici, diſt Panurge, qui diſt d'orgues. Mais j'en croy le moins que je peulx. Car il m'advint ung jour à Poiɛtiers chez l'Eſcoſſois Doɛteur decretalipotens d'en lire ung chapitre : le diable m'emport, ſi à la leɛture d'icelluy je ne feus tant

conftipé du ventre, que par plus de quatre, voire cinq jours je ne fiantay qu'une petite crotte. Sçavez-vous quelle? Telle, je vous jure, que Cadiſt eftre celles de Furius fon voifin.

*En tout ung an je ne chie dix crottes;*
*Et ſi des mains tu les briſes & frottes,*
*Ja n'en pourras ton doigt ſouiller des erres,*
*Car dures ſont plus que febves & pierres.*

Ha, ha, dift Homenaz, Inian, mon ami, vous, paradventure, eftiez en eftat de péché mortel. Ceftuy-là, dift Panurge, eft d'ung aultre tonneau.

Un jour, dift frere Jean, je m'eftois à Sevillé torché le cul d'ung feuillet d'unes mefchantes Clementines, lefquelles Jean Guimard noftre recepveur avoit jeſté on preau du cloiftre, je me donne à touts les diables, fi les rhagadies & hemorrhoïdes ne m'advindrent fi tres horribles, que le paovre trou de mon clous bruneau en feut tout dehinguandé. Inian, dift Homenaz, ce feut evidente punition de Dieu, vangeant le péché qu'aviez faiſt incaguant ces facres livres, lefquels doibviez baifer & adorer, je dis d'adoration de latrie, ou d'hyperdulie pour le moins. Le Panormitan n'en mentit jamais.

Jean Choüart, dift Ponocrates, à Montpelier avoit achapté des Moynes de Sainſt Olary unes belles Decretales efcriptes en beau & grand parchemin de Lamballe, pour en faire des Velins pour batre l'or. Le malheur y feut fi eftrange, que

oncques piece n'y feut frappée, qui vint à profict. Toutes feurent dilacerées & eftrippées. Punition, dift Homenaz, & vangeance divine. Au Mans, dift Eudemon, François Cornu apothecaire avoit en cornets emploicté unes Extravagantes frippées je defavouë le diable, fi tout ce qui dedans feut empacqueté, ne feut fus l'inftant empoifonné, pourry & guafté : encens, poivre, giroufle, cinnamome, faphran, cire, efpices, caffe, reubarbe, tamarins : generalement tout, drogues, & guogues fenogues. Vangeance, dift Homenaz, & divine punition. Abufer ez chofes prophanes de ces tant facres efcriptures. A Paris, dift Carpalim, Groingnet coufturier avoit emploicté unes vieilles Clementines en patrons & mefure. O cas eftrange ! Touts habillemens taillez fus tels patrons & pourtraicts fus telles mefures, feurent guaftez & perdus : robbes, cappes, manteaulx, fayons, juppes, cazacquins, collets, pourpoincts, cottes, gonnelles, verdugualles. Groingnet cuidant tailler une cappe, tailloit la forme d'une braguette. En lieu d'ung fayon tailloit ung chappeau à prunes fuccées. Sus la forme d'ung cazacquin tailloit une aumuffe. Sus le patron d'ung pourpoinct tailloit la guife d'une paelle. Ses varlets l'avoir coufuë, la defchiquetoient par le fond. Et fembloit d'une paelle à fricaffer chaftaignes. Pour ung collet faifoit ung brodequin. Sus le patron d'une verduguallle tailloit une barbute. Penfant faire ung manteau faifoit ung tabourin de Souiffe. Tellement que le

paovre homme par justice feut condamné à payer les estoffes de touts ses chalans : & de present en est au saphran. Punition, dist Homenaz, & vangeance divine. A Cahusac, dist Gymnaste, feut pour tirer à la butte partie faicte entre les Seigneurs d'Estissac, & Viconte de Lausun. Perotou avoit despecé unes demies Decretales du bon canonge la carte ; & des fueillets avoit taillé le blanc pour la butte. Je me donne, je me vends, je me donne à travers tous les diables, si jamais arbalestier du pays (lesquels sont suppellatifs en toute Guyenne) tira traict dedans. Touts feurent coustiers. Rien du blanc sacrosainct barbouillé ne feut, despucellé ne entommé. Encore Sanfornin l'aisné qui guardoit les guaiges, nous juroit Figues dioures (son grand serment, qu'il avoit veu apertement, visiblement, manifestement le pazadouz de Carquelin droict entrant dedans la grolle on millieu du blanc, sus le poinct de toucher & enfoncer s'estre escarté loing d'une toise coustier vers le fournil, Miracle (s'écria Homenaz) miracle, miracle. *Clerice*, esclaire icy. Je bois à touts. Vous me semblez vrais Christians. A ces mots les filles commençarent à ricasser entre elles. Frere Jean hannissoit du bout du nez comme prest à roussiner, ou baudouiner pour le moins & monter dessus, comme Herbault sus paovres gens. Me semble, dist Pantagruel, qu'en tels blancs l'on eust contre le dangier du traict plus seurement esté, que ne feut jadis Diogenes. Quoy?

demanda Homenaz. Comment? Eftoit-il Decretalifte? C'eft (dift Epiftemon retournant de fes affaires) bien rentré de picques noires. Diogenes, refpondit Pantagruel, ung jour s'esbattre voulant, vifita les archiers qui tiroient à la butte. Entr'iceulx ung eftoit tant faultier, imperit et mal adroict, que lorsqu'il était en ranc de tirer, tout le peuple fpectateur s'efcartoit de paour d'eftre par luy feru. Diogenes l'avoir ung coup veu fi perverfement tirer que fa flefche tumba plus d'ung trabut loing de la butte, au fecond coup le peuple loing d'ung couſté & d'aultre s'efcartant, accourut & fe tint en pieds jouxte le blanc : affermant ceftuy lieu eftre le plus feur : & que l'archier pluftout feriroit tout aultre lieu que le blanc : le blanc feul eftre en feureté du traict. Ung paige, dift Gymnafte, du Seigneur d'Eftiffac nommé Chamouillac, aperceut le charme. Par fon advis Perotou changea de blanc, & y employa les papiers du procez de Pouillac. Adoncques tirarent tres-bien & les ungs et les aultres. A Landerouffe, dift Rhizotome, ez nopces de Jean Delif, feut le feftin nuptial, notable & fumtueux, comme lors eftoit la couftume du pays. Apres fouper feurent joüées plufieurs farces, comedies, fornettes plaifantes : feurent dancées plufieurs morefques aulx fonnettes & timbous : feurent introduictes diverfes fortes de mafques & mommeries. Mes compaignons d'efchole & moy pour la fefte honorer à noftre povoir (car au matin nous touts avions eu de belles livrées

blanc & violet) fus la fin feismes ung barboire joyeulx avecques force coquilles de S. Michel, & belles cacquerolles de limaſſons. En faulte de Colocaſie, Bardane, Perſonate & de papier, des feuillets d'ung vieil Sixieſme, qui là eſtoient abandonné, nous feiſmes nos faulx viſaiges, les deſcoupans ung peu à l'endroict des œilz, du nez & de la bouche. Cas merveilleux. Nos petites caroles & pueriles esbatemens achevez, houſtans nos faulx viſaiges appareumes plus hideux & villains que les diableteaulx de la paſſion de Doüé : tant avions les faces guaſtées aulx lieux touchez par leſdits feuillets. L'ung y avoit la picote, l'aultre le tac, l'aultre la verolle, l'aultre la rougeolle, l'autre gros froncles. Somme celluy de nous touts eſtoit le moins bleſſé à qui les dents eſtoient tumbées. Miracle, s'eſcria Homenaz, miracle. Il n'eſt, diſt Rhizotome, encore temps de rire. Mes deux ſœurs, Catherine & Renée avoient mis dedans ce beau Sixieſme, comme en preſſe (car il eſtoit couvert de groſſes aiſſes, & ferré à glaz) leurs guimples, manchons, & collerettes ſavonnées de frais, bien blanches, & empeſées. Par la vertus Dieu. Attendez, diſt Homenaz, duquel Dieu entendez-vous ? Il n'en eſt qu'ung, reſpondit Rhizotome. Ouy bien, diſt Homenaz, ez Cieulx. En terre n'en avons nous ung aultre ? Arry, avant, diſt Rhizotome, je n'y penſois par mon ame plus. Par la vertus doncques du Dieu Pape, leurs guimples, collerettes, baverettes, couvrechiefs &

tout aultre linge, y devint plus noir qu'ung fac de charbonnier. Miracle, s'efcria Homenaz, *Clerice*, efclaire icy : & note ces belles hiftoires. Comment (demanda frere Jean) dict-on doncques :

*Depuis que Decrets eurent ales,*
*Et gens-d'armes portarent males,*
*Moines allarent à cheval,*
*En ce monde abonda tout mal.*

Je vous entends, dift Homenaz. Ce font petits quolibets des Hereticques nouveaulx.

## CHAPITRE LIII.

*Comment par la vertu des Decretales eft l'or subtillement tiré de France en Romme.*

Je vouldrois, dift Epiftemon, avoir payé chopine de trippes à embourfer, & qu'euffions à l'origine collationné les terrificques Chapitres, *Execrabilis. De multa. Si plures. De Annatis per totum. Nifi effent. Cum ad Monafterium. Quod dilectio. Mandatum;* & certains aultres, lesquels tirent par chafcun an de France en Romme quatre cens mille ducats, & d'advantaige. Eft-ce rien ? Cela, dift Homenaz, me femble toutesfois eftre peu, veu que France la tres-chriftiane eft unicque nour-

rice de la Court Rommaine. Mais trouvez-moy livres on monde, ſoient de Philoſophie, de Medicine, des Loigs, des Mathematicques, des lettres humaines, voire (par le mien Dieu) de la ſaincte Eſcripture, qui en puiſſent aultant tirer ? Poinct. Nargues, nargues. Vous n'en trouverez poinct de ceſte auriflüe energie : je vous en aſſeure. Encore ces diables Hereticques ne le voulent aprendre & ſçavoir. Bruſlez, tenaillez, cizaillez, noyez, pendez, empalez, eſpaultrez, demembrez, exenterez, decoupez, fricaſſez, griſlez, tranſonnez, crucifiez, bouillez, eſcarbouillez, eſcartelez, debezillez, dehinguandez, carbonnadez ces meſchans Hereticques Decretaliſuges, Decretalicides, pires que homicides, pires que parricides, Decretalictones du diable. Vous aultres gens de bien, ſi voulez eſtre dicts & reputez vrais Chriſtians, je vous ſuplie à joinctes mains ne croire aultre choſe, aultre choſe ne penſer, ne dire, n'entreprendre, ne faire, fors ſeullement ce que contiennent nos ſacres Decretales & leurs corollaires, ce beau Sixieſme, ces belles Clementines, ces belles Extravagantes. O livres deïficques ! Ainſi ſerez en gloire, honneur, exaltation, richeſſes, dignitez, prelations en ce monde : de touts reverez, d'ung chaſcun redoubtez, à touts preferez, ſus touts eſleus & choiſis. Car il n'eſt ſoubs la chappe du ciel eſtat duquel trouviez gens plus idoines à tout faire & manier, que ceulx qui par divine preſcience & eterne predeſtination adonnez ne ſont à l'eſtude des ſainctes

[illegible]aies. Voulez vous choifir ung preux Empereur ung bon Capitaine, ung digne chef & conducteur d'une armée en temps de guerre, qui bien fache touts inconveniens preveoir, touts dangiers eviter, bien mener fes gens à l'affault & au combat en allegreffe, rien n'azarder, tousjours vaincre fans perte de fes fouldars, & bien ufer de la victoire? Prenez moy ung Decretifte. Non, non. Je dis ung Decretalifte. O le gros Rat! dift Epiftemon. Voulez-vous en temps de paix trouver homme apte & fuffifant à bien gouverner l'eftat d'une Republicque, d'ung Royaulme, d'ung Empire, d'une Monarchie : entretenir l'Eclife, la Nobleffe, le Senat & le Peuple en richeffes, amitié, concorde, obeïffance, vertus, honnefteté? Prenez moy ung Decretalifte. Voulez-vous trouver homme qui par vie exemplaire, beau parler, fainctes admonitions en peu de temps, fans effufion de fang humain, conquefte la terre faincte, & à la faincte foy convertiffe les mefcreans Turcs, Juifs, Tartres, Mofcovites, Mammelus & Sarrabouites! Prenez-moy ung Decretalifte. Qui faict en plufieurs pays le peuple rebelle & detravé, les paiges frians & maulvais, les efcoliers badaulx & afniers? Leurs gouverneurs, leurs efcuyers, leurs precepteurs n'eftoient Decretaliftes.

Mais qui eft-ce (en confcience) qui ha eftabli, confirmé, autorifé ces belles religions, defquelles en touts endroicts voyez la Chriftianté ornée, decorée, illuftrée, comme eft le firmament de fes

claires eftoiles ? Dives Decretales. Qui ha fondé, pilotizé, talué, qui maintient, qui fubftante, qui nourrit les devots Religieux par les convens, monafteres & Abbayes, fans les prieres diurnes, nocturnes, continuelles defquels feroit le monde en dangier evident de retourner en fon anticque Chaos? Sacres Decretales. Qui faict & journellement augmente en abondance de touts biens temporels, corporels & fpirituels le fameux & celebre patrimoine de S. Pierre? Sainctes Decretales. Qu faict le S. Siege Apoftolique en Romme de tout temps & aujourd'huy tant redoubtable en l'Univers, qu'il fault, ribon ribaine, que touts Roys, Empereurs, Potentats & Seigneurs pendent de luy, tiennent de luy, par luy foient couronnez, confirmez, autorifez, viennent là bouquer & fe profterner à la mirificque pantophle, de laquelle avez veu le pourtraict? Belles Decretales de Dieu. Je vous veulx declairer ung grand fecret. Les Univerfitez de voftre monde, en leurs armoiries & divifes ordinairement portent ung livre, aulcunes ouvert, aultres fermé. Quel livre penfez-vous que foit? Je ne fçay certes, refpondit Pantagruel. Je ne leus oncques dedans. Ce font, dift Homenaz, les Decretales, fans lefquelles periroient les privileges de toutes Univerfitez. Vous me doibvez cefte-là. Ha, ha, ha, ha, ha. Icy commença Homenaz rocter, peter, rire, baver & fuër : & bailla fon gros, gras bonnet à quatre braguettes à une des filles, laquelle le pofa fus fon beau chef en

grande allegreffe, apres l'avoir amoureufement baifé, comme guaige & affeurance qu'elle feroit premiere mariée. *Vivat*, s'efcria Epiftemon, *vivat, fifat, pipat, bibat*. O fecret apocalypticque! *Clerice*, dift Homenaz, *clerice*, efclaire icy à doubles lanternes. Au fruict pucelles. Je difois doncques que ainfi vous adonnans à l'eftude unicque des facres Decretales, vous ferez riches & honorez en ce monde. Je dis confequemment qu'en l'aultre vous ferez infailliblement faulvez on benoift Royaulme des cieulx, duquel font les clefs baillées à noftre bon Dieu Decretaliarche. O mon bon Dieu, lequel j'adore, & ne veids oncques, de grace fpeciale ouvre nous en l'article de la mort, pour le moins, ce tres-facré thefaur de noftre mere Saincte Ecclife, duquel tu es protecteur, confervateur, promeconde, adminiftrateur, difpenfateur. Et donne ordre que ces precieux œuvres de fupererogation, ces beaulx pardons au befoing ne nous faillent. A ce que les diables ne trouvent que mordre fus nos paovres ames, que la gueule horrificque d'enfer ne nous engloutiffe. Si paffer nous fault par purgatoire, patience. En ton pouvoir & arbitre eft nous en delivrer, quand vouldras. Icy commença Homenaz jecter groffes & chauldes larmes, battre fa poictrine, & baifer fes poulces en croix.

## CHAPITRE LIV.

*Comment Homenaz donne à Pantagruel des poires de bon Chriſtian.*

EPISTEMON, frere Jean & Panurge voyans ceſte faſcheuſe cataſtrophe, commençarent au couvert de leurs ſerviettes crier, Myault, myault, myault, faignans cependent s'eſſuer les œilz, comme s'ils euſſent plouré. Les filles feurent bien apprifes & à touts preſentarent pleins hanats de vin Clementin, avecques abondance de conficture. Ainſi feut de nouveau le bancquet resjouï. En fin de table Homenaz nous donna grand nombre de groſſes & belles poires, diſant, tenez, amis : Poires ſont ſingulieres, leſquelles ailleurs ne trouverez. Non toute terre porte tout. Indie ſeule porte le noir ebene. En Sabée provient le bon encent. En l'Iſle de Lemnos la terre Sphragitide. En ceſte Iſle ſeulle naiſſent ces belles poires. Faictes en, ſi bon vous ſemble, pepinieres en vos pays. Comment, demanda Pantagruel, les nommez-vous ? Elles me ſemblent tres-bonnes, & de bonne eaüe. Si on les cuiſoit en Caſſerons par quartiers avecques ung peu de vin & de ſucre, je penſe que ſeroit viende tres-ſalubre tant ès malades comme ès ſains. Non aultrement, reſpondit Homenaz. Nous ſommes ſimples gens, puiſqu'il plaiſt à Dieu. Et appellons les figues, figues : les prunes, prunes :

& les poires, poires. Vrayement, dift Pantagruel, quand je feroy en mon mefnaige (ce fera, fi Dieu plaift, bien touft), j'en affieray & enteray en mon jardin de Touraine fus la rive de Loire, & feront dictes poires de bon Chriftian. Car oncques ne veids Chriftians meilleurs que font ces bons Papimanes. Je trouverois, dift frere Jean, auffi bon qu'il nous donnaft deux ou trois chartées de ces filles. Pourquoy faire? demandoit Homenaz. Pour les faigner, refpondit frere Jean, droict entre les deux gros orteils avec certains piftolandiers de bonne touche. En ce faifant fus elles nous enterions des enfans de bon Chriftian, & la race en nos pays multiplieroit: efquels ne font mie trop bons. Vraybis, refpondit Homenaz, non ferons, car vous leur feriez la folie aulx guarfons : je vous congnois à voftre nez, & fi ne vous avois oncques veu. Halas, halas, que vous eftes bon fils? Voudriez-vous bien damner voftre âme? Nos Decretales le defendent. Je vouldrois que les fceuffiez bien. Patience, dift frere Jean. Mais, *Si tu non vis dare, præfta, quæfumus.* C'eft matiere de breviaire. Je n'en crains homme portant barbe, feuft-il Docteur de Cryftallin (je dis Decretalin) à triple bourlet. Le dipner parachevé, nous prinfmes congié d'Homenaz, & de tout le bon populaire, humblement les remercians, & pour retribution de tant de biens, leur promettans que venus à Romme ferions avec le Pere fainct tant qu'en diligence il les iroit veoir en perfonne. Puis retournafmes

en noftre nauf. Pantagruel par liberalité & recongnoiffance du facré pourtraict Papal, donna à Homenaz neuf pieces de drap d'or frizé, pour eftre appoufées au davant de la feneftre ferrée : feit emplir le tronc de la reparation & fabricque tout de doubles efcus au sabot : & feit delivrer à chafcune des filles, lefquelles avoient fervy à table durant le dipner, neuf cens quatorze faluz d'or pour les marier en temps oportun.

## CHAPITRE LV.

*Comment en haulte mer Pantagruel ouït diverfes paroles defgelées.*

En pleine mer nous bancquetans, gringnotans, divifans & faifans beaulx & cours difcours, Pantagruel fe leva & tint en pieds pour difcouvrir à l'environ. Puis nous dift : Compaignons, oyez-vous rien? Me femble que je oy quelcques gens parlans en l'aer, je n'y voy toutesfois perfonne. Efcoutez. A fon commandement nous feufmes attentifs, & à pleines aureilles humions l'aer comme belles huitres en efcalle, pour entendre fi voix ou fon aulcun y feroit efpars: & pour rien n'en perdre, à l'exemple d'Antonin l'Empereur, aulcuns oppofions nos mains en paulme derriere les aureilles. Ce neantmoins proteftions voix

quelconques n'entendre. Pantagruel continuoit allermant ouyr voix diverſes en l'aer, tant d'hommes que de femmes, quand nous feut advis, ou que nous les oyons pareillement ou que les aureilles nous cornoient. Plus perſeverions eſcoutans, plus diſcernions les voix, juſques à entendre mots entiers. Ce comme nous effraya grandement, & non ſans cauſe, perſonne ne voians, & entendans voix & ſons tant divers, d'hommes, de femmes, d'enfans, de chevaulx : ſi-bien que Panurge s'eſcria: Ventre bleu, eſt-ce mocque? nous ſommes perdus. Fuyons. Il y ha embuſche autour : Frere Jean, es-tu là, mon ami? Tien toy pres de moy, je te ſupplie. As-tu ton bragmart? Adviſe qu'il ne tienne au forreau. Tu ne le deſrouilles poinct à demy. Nous ſommes perdus. Eſcoutez : ce ſont par Dieu coups de canon. Fuyons. Je ne dis de pieds & de mains, comme diſoit Brutus en la bataille Pharſalicque: je dis à voiles & à rames. Fuyons. Je n'ay poinct de couraige ſus mer. En cave & ailleurs j'en ay tant & plus. Fuyons. Saulvons nous. Je ne le dis pour paour que je aye. Car je ne crains rien fors les dangiers. Je le dis tousjours.

Auſſi diſoit le Francarchier de Baignolet. Pourtant n'azardons rien, à ce que ne ſoyons nazardez. Fuyons. Tourne viſaige. Vire la peautre, fils de putain. Pleuſt à Dieu que preſentement je feuſſe en Quinquenois à peine de jamais ne me marier! Fuyons, nous ne ſommes pas pour eulx. Ils ſont

dix contre ung, je vous en asseure. D'advantaige ils sont sus leurs fumiers, nous ne congnoissons le pays. Ils nous tueront. Fuyons, ce ne nous sera deshonneur. Demosthenes dict, que l'homme fuyant combatra derechief. Retirons nous pour le moins. Orche, poge, au trinquet, aulx boulingues. Nous sommes morts. Fuyons de par touts les diables, fuyons. Pantagruel entendant l'esclandre que faisoit Panurge, dist : Qui est ce fuyart là bas? Voyons premierement quels gens sont. Paradventure sont ils nostres. Encore ne voy-je personne. Et si voy cent mille à l'entour. Mais entendons. J'ay leu qu'ung Philosophe nommé Petron estoit en ceste opinion que feussent plusieurs mondes soy touchans les ungs les aultres en figure triangulaire equilaterale, en la pate & centre desquels disoit estre le manoir de Verité, & là habiter les Parolles, les Idées, les Exemplaires & pourtraicts de toutes choses passées, & futures : autour d'icelles estre le Siecle. Et en certaines années par longs intervalles part d'icelles tumber sus les humains comme catharres, & comme tumba la rousée sus la toison de Gedeon : par là rester reservée pour l'advenir jusques à la consommation du Siecle. Me soubvient aussi que Aristoteles maintient les parolles d'Homere estre voltigeantes, volantes, moventes, & par consequent animées.

D'advantaige Antiphanes disoit la doctrine de Platon és parolles estre semblable lesquelles en

quelcque contrée on temps du fort hyver, lors que ſont proferées, gelent & glaſſent à la froideur de l'aer, & ne ſont ouyes. Semblablement ce que Platon enſeignoit és jeunes enfans, à peine eſtre d'iceulx entendu, lors qu'eſtoient vieulx devenus. Ores feroit à philoſopher & rechercher ſi forte fortune icy feroit l'endroict, onquel telles parolles degelent. Nous ferions bien esbahis ſi c'eſtoient les teſte & lyre d'Orpheus. Car apres que les femmes Threïſſes eurent Orpheus mis en pieces, elles jectarent ſa teſte & ſa lyre dedans le fleuve Hebrus. Icelles par ce fleuve deſcendirent en la mer Ponticque, juſques en l'Iſle de Lesbos tousjours enſemble ſus mer naigeantes. Et de la teſte continuellement ſortoit ung chant lugubre, comme lamentant la mort d'Orpheus : la lyre à l'impulſion des vents movens les chordes accordoit harmonieuſement avecques le chant. Reguardons ſi les voirons cy autour.

## CHAPITRE LVI.

*Comment entre les parolles gelées Pantagruel trouva des mots de gueule.*

Le Pilot feit reſponſe : Seigneur, de rien ne vous effrayez. Icy eſt le confin de la mer glaciale, ſus laquelle feut au commencement de l'hyver

dernier paſſé groſſe & felonne bataille, entre les Arimaſpiens, & les Nephelibates. Lors gelarent en l'aer les parolles & cris des hommes & femmes, les chaplis des maſſes, les hurtits des harnois, des bardes, les hanneiſſemens des chevaulx, & tout aultre effroy de combat. A ceſte heure la rigueur de l'hyver paſſée, advenante la ſerenité & temperie du bon temps, elles fondent & ſont ouyes. Par Dieu, diſt Panurge, je l'en croy. Mais en pourrions-nous veoir quelcqu'une. Me ſoubvient avoir leu que l'orée de la montaigne en laquelle Moſes receut la loy des Juifs, le peuple voyoit les voix ſenſiblement. Tenez, tenez, diſt Pantagruel, voyez en cy qui encores ne ſont deſgelées. Lors nous jecta ſus le tillac pleines mains de parolles gelées, & ſembloient dragée perlée de diverſes couleurs. Nous y veiſmes des mots de gueule, des mots de ſinople, des mots d'azur, des mots de ſable, des mots dorez. Leſquels eſtre quelcque peu eſchauffez entre nos mains fondoient comme neiges; & les oyons realement : mais ne les entendions. Car c'eſtoit languaige Barbare. Excepté ung aſſez groſſet, lequel ayant frere Jean eſchauffé entre ſes mains, feit ung ſon tel que ſont les chaſtaignes jectées en la braze ſans eſtre entommées lors que s'eſclatent, & nous feit touts de paour treſſaillir. C'eſtoit, diſt frere Jean, ung coup de faulcon en ſon temps. Panurge requiſt Pantagruel luy en donner encores. Pantagruel luy reſpondit que donner parolles eſtoit

acte de amoureux. Vendez m'en doncques, disoit Panurge. C'est acte d'advocats, respondit Pantagruel, vendre parolles. Je vous vendrois plustoust silence & plus chierement, ainsi que quelcquesfois la vendit Demosthenes moyennant son argentangine. Ce nonobstant il en jecta sus le tillac trois ou quatre poignées. Et y veids des parolles bien picquantes, des paroles sanglantes, lesquelles le pilot nous disoit quelcquefois retourner on lieu duquel estoient proferées, mais c'estoit la guorge couppée, des parolles horrificques, & aultres assez mal plaisantes à veoir. Lesquelles ensemblement fonduēs ouysmes, hin, hin, hin, hin, his, ticque, torche, lorgne, brededin, bredac, frr, frrr, frrr, bou, bou, bou, bou, bou, bou, bou, bou, tracc, tracc, trr, trr, trr, trrr, trrrrrr. On, on, on, on, on, ououououon : goth, magoth, & ne sçay quels autres mots barbares, & disoit que c'estoient vocables du hourt & hanneissement des chevaulx à l'heure qu'on choque : puis en ouysmes d'aultres grosses & rendoient son en degelant, les unes comme de tabours, & fifres, les aultres comme de clerons & trompettes. Croyez que nous y eusmes du passetemps beaucoup. Je voulois quelcques mots de gueule mettre en reserve dedans de l'huille comme l'on guarde la neige & la glace, & entre du feurre bien nect. Mais Pantagruel ne le voulut : disant estre folie faire reserve de ce dont jamais l'on n'ha faulte, & que tousjours on ha en main, comme sont

mots de gueule entre touts bons & joyeulx Pantagruelistes. Là Panurge fascha quelcque peu frere Jean, & le feit entrer en resverie, car il le vous print au mot, sus l'instant qu'il ne s'en doubtoit mie, & frere Jean menassa de l'en faire repentir en pareille mode que se repentit G. Jousseaulme vendent à son mot le drap au noble Patelin, & advenent qu'il feust marié le prendre aulx cornes, comme ung veau : puisqu'il l'avoit prins au mot comme ung homme. Panurge luy feist la babou, en signe de derision. Puis s'escria, disant : Pleust à Dieu qu'icy, sans plus avant proceder, j'eusse le mot de la dive Bouteille!

## CHAPITRE LVII.

*Comment Pantagruel descendit on manoir de messere Gaster premier maistre ès arts du monde.*

En icelluy jour Pantagruel descendit en une Isle admirable entre toutes aultres, tant à cause de l'assiete, que du gouverneur d'icelle. Elle de touts costez pour le commencement estoit scabreuse, pierreuse, montueuse, infertile, mal plaisante à l'œil, tres-difficile aulx pieds, & peu moins inaccessible que le mons du Daulphiné, ainsi dict, pource qu'il est en forme d'ung poti-

ron, & de toute memoire perſonne ſurmonter ne l'ha peu, fors Doyac conducteur de l'artillerie du Roy Charles huictiéme, lequel avecques engins mirificques y monta, & au deſſus trouva ung vieil belier. C'eſtoit à diviner qui là tranſporté l'avoit. Aulcuns le dirent eſtant jeune Aignelet par quelcque Aigle, Duc, ou Chaüant la ravy s'eſtre entre les buiſſons ſaulvé. Surmontans la difficulté de l'entrée à peine bien grande & non ſans suer, trouvaſmes le dessus du mons tant plaiſant, tant fertile, tant ſalubre, & delicieux, que je penſois eſtre le vray Jardin & Paradis terreſtre : de la ſituation duquel tant disputent & labourent les bons Theologiens. Mais Pantagruel nous affermoit là eſtre le manoir d'Areté (c'eſt Vertus) par Heſiode deſcript, ſans toutesfois prejudice de plus ſaine opinion. Le gouverneur d'icelle, eſtoit meſſere Gaſter, premier maiſtre ès arts de ce monde. Si croyez que le feu ſoit le grand maiſtre des arts, comme eſcript Ciceron, vous errez, & vous faictes tort. Car Ciceron ne le creut oncques. Si croyez que Mercure ſoit premier inventeur des arts, comme jadis croyoient nos anticques Druydes, vous forvoyez grandement. La ſentence du Satyricque eſt vraye, qui dict meſſere Gaſter eſtre de touts arts le maiſtre. Avecques icelluy pacifiquement reſidoit la bonne dame Penie, aultrement dicte Souffreté, mere des neuf Muſes : de laquelle jadis en compaignie de Porus Seigneur d'abondance, nous naſquit Amour

le noble enfant mediateur du Ciel & de la terre, comme attefte Platon *in Sympofio*. A ce chevaleureux Roy force nous feust faire reverence, jurer obeïffance et honneur porter. Car il eft imperieux, rigoureux, rond, dur, difficile, inflectible. A luy on ne peult rien faire croire, rien remonftrer, rien perfuader. Il ne oyt poinct. Et comme les Egyptiens difoient Harpocras Dieu de filence, en grec nommé Sigalion, eftre aftomé, c'eft à dire, fans bouche. Ainfi Gafter fans aureilles feut créé : comme en Candie le fimulachre de Jupiter eftoit fans aureilles. Il ne parle que par fignes. Mais à fes fignes tout le monde obeyft plus foubdain qu'aulx edicts des Preteurs, & mandemens des Roys : en fes fommations, delay aulcun & demoure aulcune il n'admect. Vous dictes que au rugiffement du Lion toutes beftes loing à l'entour fremiffent, tant (fçavoir eft) qu'eftre peult fa voix ouye. Il eft efcript. Il eft vray. Je l'ay veu. Je vous certifie qu'au mandement de meffere Gafter tout le ciel tremble, toute la terre branfle. Son mandement eft nommé faire le fault fans delay, ou mourir. Le Pilot nous racomptoit comment ung jour à l'exemple des membres confpirans contre le Ventre, ainfi que defcript Efope, tout le Royaulme des Somates, contre luy confpira & conjura foy foubftraire de fon obeïffance. Mais bien touft s'en fentit, s'en repentit, & retourna en fon fervice en toute humilité. Aultrement touts de male famine periffoient. En quelc-

ques compagnies qu'il ſoit, diſcepter ne fault de ſuperiorité & preference, tousjours va davant : y feuſſent Roys, Empereurs, voire certes le Pape. Et au concile de Baſle, le premier alla, quoy qu'on vous die que ledict concile fut ſeditieux, à cauſe des contentions & ambitions des lieux premiers. Pour le ſervir tout le monde eſt empeſché, tout le monde labeure. Auſſi pour recompenſe il faict ce bien au monde, qu'il luy invente toutes arts, toutes machines, touts meſtiers, touts engins, & ſubtilitez. Meſmes ès animans brutaulx il apprent arts deſniées de nature. Les Corbeaulx, les Gays, les Papeguays, les Eſtourneaulx, il rend Poëtes : Les Pies il faict poëtrides : & leur apprent languaige humain proferer, parler, chanter. Et tout pour la trippe. Les Aigles, Gerfaulx, Faulcons, Sacres, Laniers, Autours, Eſparviers, Eſmerillons : oiſeaulx aguars, peregrins, eſſors, rapineux, ſaulvaiges, il domeſticque & apprivoiſe, de telle façon que les abandonnant en pleine liberté du Ciel quand bon luy ſemble, tant hault qu'il vouldra, tant que luy plaiſt, les tient ſuſpens, errans, volans, planans, le muguetans, luy faiſans la court au deſſus des nuës : puis ſoubdain les faict du Ciel en Terre fondre. Et tout pour la trippe. Les Elephans, les Lions, les Rhinocerotes, les Ours, les Chevaulx, les Chiens il faict dancer, baller, voltiger, combattre, nager, ſoy cacher, aporter ce qu'il veult, prendre ce qu'il veult. Et tout pour la trippe. Les poiſ-

fons tant de mer comme d'eaüe doulce, balaines & monftres marins, fortir il faict du bas abyfme, les Loups jecte hors des bois, les Ours hors les rochiers, les Regnards hors les tefnieres, les Serpens lence hors la Terre. Et tout pour la trippe. Brief eft tant enorme, qu'en fa raige il mange tout, beftes & gens, comme feut veu entre les Vafcons, lors que Q. Metellus les affiegeoit par les guerres Sertorianes : entre les Saguntins affiegez par Hannibal : entre les Juifs assiegez par les Rommains : fix cens aultres. Et tout pour la trippe. Quand Penie fa regente fe mect en voye, la part qu'elle va, touts parlemens font clous, touts edicts muts, toutes ordonnances vaines. A la loy aulcune n'eft fubjecte, de toutes eft exempte. Chafcun la refuit, en touts endroicts pluftouft s'expofans és naufraiges de mer, pluftouft eflifans par feu, par mons, par guoulphres paffer, que d'icelle eftre apprehendez.

## CHAPITRE LVIII.

*Comment en la Court du maiftre ingenieux, Pantagruel detefta les Engaftrimythes, & les Gaftrolatres.*

En la Court de ce grand maiftre Ingenieux, Pantagruel apperceut deux manieres de gens

appariteurs importuns & par trop officieux, lefquels il eut en grande abomination. Les ungs eftoient nommez Engaftrimythes, les aultres Gaftrolatres. Les Engaftrimythes foy difoient eftre defcendus de l'anticque race d'Eurycles, & fur ce alleguoient le tefmoingnaige d'Ariftophanes en la comedie intitulée les Tahons, ou moufches-guefpes. Dont anciennement eftoient dicts Eurycliens, comme efcript Plato, & Plutarche on livre de la ceffation des Oracles. Es faincts Decrets 26. *q.* 3. font appellez Ventriloques : & auffi les nomme en langue Ionicque Hippocrates *lib.* 5. *Epid.* comme parlans du ventre. Sophocles les appelle Sternomantes. C'eftoient divinateurs, enchanteurs, & abufeurs de fimple peuple, femblans non de la bouche, mais du ventre parler & refpondre à ceulx qui les interrogeoient. Telle eftoit environ l'an de noftre benoift Servateur 1513, Jacobe Rodogine Italiane femme de baffe maifon. Du ventre de laquelle nous avons fouvent ouy, auffi ont aultres infinis en Ferrare, & ailleurs la voix de l'efperit immonde, certainement baffe, foible, & petite : toutesfois bien articulée, distincte, & intelligible, lors que par la curiofité des riches feigneurs & princes de la Guaulle Cifalpine, elle eftoit appellée & mandée. Lefquels pour houfter toute doubte de fiction & fraude occulte, la faifoient defpouiller toute nüe, & luy faifoient clourre la bouche & le nez. Ceftuy maling efperit fe faifoit nommer Crefpelu,

ou Cincinnatule : & fembloit prendre plaifir ainfi eftant appellé. Quand ainfi on l'appelloit, foubdain aulx propous refpondoit. Si on l'interrogeoit des cas prefens ou paffez, il en refpondoit pertinemment, jufques à tirer les auditeurs en admiration. Si des chofes futures, tousjours mentoit, jamais n'en difoit la vérité. Et fouvent fembloit confeffer fon ignorance, en lieu d'y refpondre, faifant ung gros pet, ou marmonoit quelcques mots non intelligibles & de barbare termination. Les Gaftrolatres d'ung aultre coufté fe tenoient ferrez par trouppes & par bandes, joyeulx, mignars, douillets aulcuns, aultres triftes, graves, feveres, rechignez, touts ocieux, rien ne faifans, poinct ne travaillans, pois & charge inutile de la Terre, comme dict Hefiode : craignans (felon qu'on povoit juger) le ventre offenfer, & emmaigrir. Au refte mafquez, defguifez, & veftus tant eftrangement que c'eftoit belle chofe. Vous dictes, & eft efcript par plufieurs faiges & anticques Philofophes, que l'induftrie de nature appert merveilleufe en l'esbatement qu'elle femble avoir prins formant les Coquilles de mer : tant y voidon de variété, tant de figures, tant de couleurs, tant de traicts et formes non imitables par art. Je vous affeure qu'en la vefture de ces Gastrolatres Coquillons ne veifmes moins de diverfité & defguifement. Ils touts tenoient Gafter pour leur grand Dieu : l'adoroient comme Dieu : luy facrifioient comme à leur Dieu omnipotent : ne

recongnoiſſoient aultre Dieu que luy : le ſervoient, aymoient ſus toutes choſes, honoroient comme leur Dieu. Vous euſſiez diƈt que proprement d'eulx avoit le ſainƈt Envoyé eſcript, *Philippenſ.* 3. « Pluſieurs ſont deſquels ſouvent je » vous ay parlé (encores preſentement je vous dis » les larmes à l'œil) ennemis de la croix du » Chriſt : deſquels Mort ſera la conſommation, » deſquels Ventre eſt le Dieu. » Pantagruel les comparoit au Cyclope Polyphemus, lequel Euripides faiƈt parler comme s'enſuit : Je ne ſacrifie qu'à moy (aulx Dieux poinƈt,) & à ceſtuy mon ventre, le plus grand de touts les Dieux.

## CHAPITRE LIX.

*De la ridicule ſtatue appellée Manduce : & comment, & quelles choſes ſacrifient les Gaſtrolatres à leur Dieu Ventripotent.*

NOUS conſiderans le minois et les geſtes de ces poiltrons magnigoules Gaſtrolatres, comme touts eſtonnez, ouyſmes ung ſon de campane notable, auquel touts ſe rangearent, comme en bataille, chaſcun par ſon office, degré & anticquité. Ainſi vindrent devers meſſere Gaſter, ſuivans ung gras, jeune, puiſſant Ventru, lequel ſus ung long

baſton bien doré, portoit une ſtatue de bois mal taillée & lourdement paincte telle que la deſcripvent Plaute, Juvenal, & Pomp. Feſtus. A Lion au carneval on l'appelle Maſche-croute : ils la nommoient Manduce. C'eſtoit une effigie monſtreuſe, ridicule, hideuſe, & terrible aux petits enfans, ayant les œilz plus grands que le ventre & la teſte plus groſſe que tout le reſte du corps, avecques amples, larges, & horrificques maſchoüeres bien endentelées tant au deſſus comme au deſſoubs : leſquelles avecque l'engin d'une petite chorde cachée dedans le baſton doré l'on faiſoit l'une contre l'aultre terrificquement clicqueter, comme à Mets l'on faict du Dragon de Sainct Clement. Approchans les Gaſtrolatres, je veids qu'ils eſtoient ſuivis d'ung grand nombre de gros varlets chargez de corbeilles, de paniers, de balles, de pots, poches & marmites. Adoncques ſoubs la conduicte de Manduce, chantans ne ſçay quels Dithyrambes, Crepalocomes, Epenons, offrirent à leur Dieu ouvrans leurs corbeilles & marmites, Hippocras blanc avec la tendre rouſtie ſeiche.

Pain blanc.
Choine
Carbonnades de ſix fortes.
Coſcotons.
Freſſures.
Fricaſſées, neuf eſpeces.

Pain mollet.
Pain bourgeois.
Cabirotades.
Longes de veau rouſty froides, ſinapiſées de pouldre zinziberine.
Paſtez d'aſſiette.

Graffes fouppes de prime.
Souppes Lionnoifes
Hofchepots.
Souppes de levrier.
Chous cabuts à la mouelle de bœuf.
Salmigondins.

Breuvaige eternel parmy, precedent le bon & friant vin blanc, fuivans vin clairet & vermeil frais, je vous dis froid comme la glace : fervy & offert en grandes taffes d'argent. Puis offroient :

Andouilles capparaffonnées de mouftarde fine.
Saulciffes.
Haftereaulx.
Fricandeaulx.
Boudins.
Cervelats.
Saulciffons.
Langues de bœuf fumées.
Saumates.
Efchinées aulx pois.
Jambons.
Hures de Sangliers.
Venaifon fallée aulx naveaulx.
Olives colymbades.

Le tout affocié de breuvaige fempiternel. Puis luy enfournoient en gueule,

Efclanches à l'aillade.
Tadournes.
Paftez à la faulce chaulde.
Couftelettes de porc à l'oignonnade.
Chappons rouftis avecques leur degout.
Huteaudeaulx.
Becars.
Cabirots.
Pluviers.
Aigrettes.
Cercelles.
Plongeons.
Butors, Palles
Courlis.
Gelinottes de bois.
Foulques aulx pourreaulx.
Riffes, Chevreaulx.
Efpaulles de mouton

Bifchars, Dains.
Lievres, Levraulx.
Perdris, Perdreaulx.
Faifans, Faifandeaulx.
Pans, Panneaulx.
Cigoignes.
Cigogneaulx.
Becaffes, Becaffins.
Hortolans.
Cocqs, Poulles, & Poullets d'Inde.
Ramiers, Ramerots.
Cochons au mouft.
Canars à la dodine.
Merles, Rafles.
Poulles d'eaüe.
Otardes, Otardeaulx.
Becquefigues.
Guynettes.
Flamans.
Cygnes.
Renfort de vinaige parmi.
Paftez de venaifon.
D'Allouettes.
De Lirons.
De Stamboucqs.
De Chevreils
De Pigeons.
De Chamois.
aulx capres.
Pieces de bœuf royalles.
Poictrines dē veau.
Poulles boullies & gras Chappons au blanc manger.
Gelinottes.
Poullets.
Lappins, Lappereaulx.
Cailles, Cailleteaulx.
Pigeons, Pigeonneaulx.
Herons, Heronneaulx.
Pochecuillieres.
Courtes, Grues.
Tyranfons.
Corbigeaux.
Oyes, Oizons, Bizets.
Hallebrans.
Maulvis.
Francourlis.
Tourterelles.
Connils.
Porcsefpics.
Girardines.
Puis grands Guafteaulx feuilletez.
Cardes.
Brides à veaulx.
Beuignets.
Tourtes de feize façons.

De Chappons.
Paftez de lardons.
Pieds de porc au fou.
Crouftes de patez fricaffées.
Corbeaulx de chappons.
Fromaiges.
Hippocras rouge & vermeil.
Pefches de Corbeil.
Artichaulx.
Confictures feiches & liquides, foixante & dixhuict efpeces.
Guauffres, Crefpez.
Paftez de Coings.
Caillebotes.
Neige de Creme.
Myrobalans conficts.
Gelée.
Poupelins.
Macarons.
Tartres, vingt fortes.
Creme.
Dragée, cent couleurs.
Jonchées.
Meftier au fucre fin

Vinaige fuivoit à la queuë de paour des Efquinanches. Item rouftics.

---

## CHAPITRE LX

*Comment és jours maigres entre-lardez à leur Dieu facrifioient les Gaftrolatres.*

VOYANT Pantagruel cefte villenaille de facrificateurs, & multiplicité de leurs facrifices, fe fafcha, & feuft defcendu, fi Epiftemon ne l'euft prié veoir l'iffue de cefte farce. Et que facrifient, dift-il, ces Maraulx à leur Dieu Ventripotent és jours maigres entrelardez? Je le vous diray, ref-

pondit le Pilot. D'entrée de table, ils luy offrent.

| | |
|---|---|
| Caviat. | Anchoies. |
| Boutargues. | Tonnine. |
| Beurre frais. | Caules emb'olif. |
| Purées de pois. | Saugrenées de febves. |
| Efpinards. | Saulmons fallez. |
| Arans blancs bouffis. | Anguillettes fallées. |
| Arans fors. | Huitres en efcaille. |
| Sardines. | |

Sallades cent diverfitez, de creffon, de obelon, de la couille à l'Evefque, de refponfes, d'aureilles de Judas (c'eft une forme de funges [illegible] des vieulx Suzeaulx), de Afperges, de Chevrefueil [illegible] tant d'aultres.

Là fault boire, ou le diable l'emporteroit. [illegible] donnent bon ordre, & n'y ha faulte : Puis luy offrent Lamproyes à faulfe d'Hippocras.

| | |
|---|---|
| Guourneaulx. | Gracieux [illegible] |
| Truites. | [illegible] |
| Barbeaulx. | Anges de mer. |
| Barbillons. | [illegible] |
| Meuilles. | [illegible] |
| Meuilles. | [illegible] |
| [illegible] | [illegible] |
| [illegible] | [illegible] |
| [illegible] | [illegible] |
| [illegible] | [illegible] |

n
en
ye ha
nes aul-
rs l'efgre-
Il ja davant
moyen de evoc-
ullement une herbe

Petoncles.
Languouſtes.
Eſpelans. Vieilles.
Ortigues.
Creſpions.
Gougeons.
Barbues.
Cradots.
Carpes.
Brochets.
Pelamides.
Rouſſettes.
Ourſins.
Rippes. Tons.
Goyons.
Meuſniers.
Eſcreviſſes.
Palourdes.
Liguombeaulx.
Chatouiles.
Congres.
Oyes.
Lubines.
Aloſes.
Murenes.
Umbrettes.
Porcilles.
Turbots.

Poulpres.
Limandes.
Carrelets.
Maigres.
Pageaulx.
Pocheteaulx,
Soles. Poles.
Moules.
Homars.
Chevrettes.
Dards.
Ablettes.
Tanches. Umbres.
Merlus frais.
Seiches.
Darceaulx.
Anguilles.
Anguillettes.
Tortũes.
Serpens, *id eſt*, Anguill
de bois.
Dorades.
Poullardes.
Perches. Reals
Loches.
Cancres.
Eſcargots.
Grenoilles.

Ces viendes devorées s'il ne beuvoit, la M

l'attendoit à deux pas pres. L'on y pourvoyoit tresbien. Puis luy eftoient facrifiez, Merlus fallez, barbouillez, gouildronnez, &c.

Stocfics.
Oeufs frits, perdus, fuf- focquez, eftuvez, trai- nez par les cendres, jectez par la cheminée.
Moluës.
Papillons.
Adots.
Lancerons marinez.

Pour lefquels cuire & digerer facillement vinaige eftoit multiplié. Sus la fin offroient,

Ris.
Mil.
Gruau,
Fromentée.
Pruneaulx.
Neige de beurre.
Piftaces.
Fifticques.
Figues.
Beurre d'amendes.
Efcherviz.
Millorque.
Raifins.
Dactyles.
Noix.
Noizilles.
Pafquenades.
Artichaulz.

Perennité d'abreuvement parmy.

Croyez que par eulx ne tenoit que ceftuy Gafter leur Dieu ne feuft apertement, precieufement & en abondance fervy, en fes facrifices, plus certes que l'Idole de Heliogabalus, voire plus que l'Idole Bel en Babilone, foubs le Roy Balthafar. Ce nonobftant Gafter confeffoit eftre non Dieu, mais paovre, vile, chetifve creature. Et comme le roy Antigonus premier de ce nom refpondit à ung nommé Hermodotus (lequel en fes poëfies l'appelloit Dieu, & fils du Soleil) disant, Mon Laiano-

phore le nie. Lafanon eftoit une terrine & vaiffeau approprié à recepvoir les excremens du ventre : ainfi Gafter renvoyoit ces Matagots à fa felle perfée veoir, confiderer, philofopher, & contempler quelle divinité ils trouvoient en fa matiere fecale.

## CHAPITRE LXI.

*Comment Gafter inventa les moyens d'avoir & conferver Grain.*

Ces diables Gaftrolatres retirez, Pantagruel feut attentif à l'eftude de Gafter le noble maiftré des arts. Vous fçavez que par inftitution de Nature Pain avecque fes apennaiges luy ha efté pour provifion & aliment adjugé, adjoincte cefte benediction du ciel, que pour Pain trouvér & guarder, rien ne luy defauldroit. Dez le commencement il inventa l'art fabrile, & agriculture pour cultiver la terre, tendans affin qu'elle luy produifift Grain. Il inventa l'art militaire & armes pour Grain defendre, Medicine & Aftrologie avecque les Mathematicques neceffaires pour Grain en faulveté par plufieurs fiecles guarder & mettre hors les calamitez de l'aer, du guaft des beftes brutes, du larrecin des briguans. Il inventa les moulins à eaüe, à vent, à bras, à aultres mille

engins, pour Grain mouldre & reduire en farine. Le levain pour fermenter la pafte, le fel pour luy donner faveur (car il eut cefte congnoiffance, que chofe on monde plus les humains ne rendoit à maladies fubjects, que de pain non fermenté, non fallé ufer,) le feu pour le cuire, les horloges & quadrans pour entendre le temps de la cuicte de Pain creature de Grain. Eft advenu que Grain en ung pays defailloit, il inventa art & moyen de le tirer d'une contrée en aultre. Il par invention grande mefla deux efpeces d'animans, Afnes, & Jumens pour production d'une tierce, laquelle nous appellons Mulets, beftes plus puiffantes, moins delicates, plus durables au labeur que les aultres. Il inventa chariots & charettes pour plus commodement le tirer. Si la mer ou rivieres ont empefché fa traicte, il inventa bafteaulx, gualeres, & navires (chofe de laquelle fe font les Elemens esbahis) pour oultre mer, oultre fleuves & rivieres naviger, & de nations barbares, incongneües, & loing feparées, Grain porter & tranfporter. Eft advenu depuis certaines années que la terre cultivant il n'ha eu pluye à propous & en faifon, par default de laquelle Grain reftoit en terre mort & perdu. Certaines années la pluye ha efté exceffifve, & nayoit le Grain. Certaines aultres années la grefle le guaftoit, les vers l'efgrenoient, la tempefte le renverfoit. Il ja davant noftre venüe avoit inventé art & moyen de evocquer la pluye des Cieulx, feullement une herbe

decouppant commune par les prairies, mais à peu de gens congneüe, laquelle il nous monſtra. Et eſtimois que feuſt celle de laquelle une ſeule branche jadis mectant le Pontife Jovial dedans la fontaine Agrie ſus le mont Lycien en Arcadie au temps de ſeichereſſe, excitoit les vapeurs, des vapeurs eſtoient formées groſſes nuées : leſquelles diſſolües en pluyes toute la region eſtoit à plaiſir arrouſée. Inventoit art & moyen de ſuſpendre & arreſter la pluye en l'aer, & ſus mer la faire tumber. Inventoit art & moyen d'aneantir la greſle, ſupprimer les vens, deſtourner la tempeſte en la maniere uſitée entre les Methanenſiens de Trezenie. Aultre infortune eſt advenu. Les pillars & briguans defroboient Grain & Pain par les champs. Il inventa art de baſtir villes, fortereſſes, & chaſteaulx pour le reſerver & en ſeureté conſerver. Eſt advenu que par les champs ne trouvant Pain, entendit qu'il eſtoit dedans les villes, fortereſſes & chaſteaulx reſervé, & plus curieuſement par les habitans defendu & guardé, que ne feurent les pommes d'or des Heſperides par les dracons. Il inventa art & moyen de battre & deſmolir fortereſſes & chaſteaulx par machines & tormens bellicques, beliers, baliſtes, catapultes, deſquelles il nous monſtra la figure, aſſez mal entendüe des ingenieux Architectes diſciples de Vitruve : comme nous ha confeſſé meſſere Philebert de l'Orme grand architecte du Roy Megiſte. Leſquelles quand plus n'ont profiĉté, obſtant la

maligne fubtilité, & fubtile malignité des fortificateurs, il avoit inventé récentement Canons, Serpentines, Colevrines, Bombardes, Bafilics, jectans boullets de fer, de plomb, de bronze, pefans plus que groffes enclumes, moyennant une compofition de pouldre horrificque, de laquelle mefme s'eft esbahie, & s'eft confeffée vaincüe par art : ayant en mefpris l'ufaige des Oxydraces qui à force de fouldres, tonnoirres, grefles, efclaires, tempeftes vaincquoient, & à mort foubdaine mectoient leurs ennemis en plein champ de bataille. Car plus eft horrible, plus efpouventable, plus diabolicque, & plus de gens meurtrift, caffe, rompt, & tue : plus eftonne les fens des humains : plus de muraille demolift ung coup de Bafilic, que ne feroient cent coups de fouldre.

## CHAPITRE LXII.

*Comment Gafter inventoit art & moyen de non eftre bleffé ne touché par coups de Canon.*

EST advenu que Gafter retirant Grain és fortereffes s'eft veu affailli des ennemis, fes fortereffes demolies, par cefte trifcacifte & infernale machine, fon Grain & Pain tollu & faccaigé par force Titanicque, il inventoit lors art & moyen non de conferver fes rempars, baftillons, mu-

railles, & defenses de telles canonneries, & que les boullets ou ne les touchassent, & restassent coy & court en l'aer, ou touchans ne portassent nuisance ne ès defenses ne aulx citoyens defendens. A cestuy inconvénient ja avoit ordre tresbon donné & nous en monstra l'essay : duquel ha depuis usé Fronton, & est de present en usaige commun, entre les passetemps & exercitations honnestes des Thelemites. L'essay estoit tel. Et doresnavant soyez plus faciles à croire ce qu'asseure Plutarche avoir experimenté. Si ung troupeau de Chievres s'enfuyoit courant en toute force, mettez ung brin d'Eringe en la gueule d'une derniere cheminante, soubdain toutes s'arresteront. Dedans ung faulconneau de bronze il mettoit sus la pouldre de canon curieusement composée, degressée de son soulfre, & proportionnée avecques Camphre fin, en quantité competente, une balote de fer bien qualibrée, & vingt & quatre grains de dragée de fer, ungs ronds & sphericques, aultres en forme lachrymale. Puis ayant prins sa mire contre ung sien jeune paige, comme s'il le voulust ferir parmy l'estomach, en distance de soixante pas, on millieu du chemin entre le paige & le Faulconneau en ligne droicte suspendoit sus une potence de bois à une chorde en l'aer une bien grosse pierre Siderite, c'est à dire, Ferriere, aultrement appellée Herculiane, jadis trouvée en Ide au païs de Phrygie par un nomme *Magnes*, comme atteste Nicander. Nous

vulgairement l'appellons Aymant. Puis mettoit le feu on Faulconneau par la bouche du pulverin. La pouldre confommée advenoit que pour éviter vacuité (laquelle n'eft tolerée en nature, pluftouft feroit la machine de l'Univers, Ciel, Aer, Terre, Mer, reduicte en l'anticque Chaos, qu'il advint vacuité en lieu du monde), la balotte & dragée eftoient impétueufement hors jectez par la gueule du faulconneau, affin que l'aer penetraft en la chambre d'icelluy, laquelle aultrement reftoit en vacuité, eftant la pouldre par le feu tant foubdain confommée. Les balottes & dragées ainfi violentement lancées fembloient bien debvoir ferir le paige : mais fus le poinct qu'elles approchoient de la fufdicte pierre, fe perdoit leur impétuofité, & toutes reftoient en l'aer flottantes & tournoyantes au tour de la pierre, & n'en paffoit oultre une, tant violente feuft elle, jufques au paige. Mais inventoit l'art & moyen de faire les boullets arriere retourner contre les ennemis, en pareille furie & dangier qu'ils feroient tirez, & en propre parallele. Le cas ne trouvoit difficile, attendu que l'herbe nommée Ethiopis ouvre toutes les ferrures qu'on luy prefente : & que Echineis poiffon tant imbecille arrefte contre tous les vens, & retient en plein fortunal les plus fortes navires qui foient fus mer : & que la chair d'icelluy poiffon confervée en fel attire l'or hors les puits tant profonds foient-ils, qu'on pourroit fonder. Attendu que Democritus efcript, Theophrafte l'ha

creu & efprouvé eftre une herbe, par le feul attouchement de laquelle ung coin de fer profondement & par grande violence enfoncé dedans quelcque gros & dur bois, fubitement fort dehors. De laquelle ufent les Pics Mars (vous les nommez Pivars) quand de quelcque puiffant coin de fer l'on eftouppe le trou de leurs nids : lefquels ils ont accouftumé induftrieufement faire & caver dedans le tronc des fortes arbres. Attendu que les Cerfs & Bifches navrez profondement par traicts de dars, flefches, ou guarrots, s'ils rencontrent l'herbe nommée Dictame frequente en Candie, & en mangent quelcque peu, foubdain les flefches fortent hors, & ne leur en refte mal aulcun. De laquelle Venus guarit fon bien aymé fils Eneas bleffé en la cuiffe dextre d'une flefche tirée par la fœur de Turnus Juturna. Attendu qu'au feul flair iffant des Lauriers, Figuiers, & Veaulx marins, eft la fouldre deftournée, & jamais ne les ferit. Attendu qu'au feul afpect d'ung Belier les Elephans enraigez retournent à leur bon fens : les Taureaulx furieux & forcenez approchans des figuiers faulvaiges dicts Caprifices s'apprivoifent, & reftent comme grampes & immobiles : la furie des Viperes expire par l'attouchement d'ung rameau de Fouteau. Attendu auffi qu'en l'Ifle de Samos avant que le temple de Juno y feuft bafty, Euphorion efcript avoir veu beftes nommées Neades, à la feule voix defquelles la Terre fondoit en chafmates & en abyfme. Attendu

pareillement que le Suzeau croift plus canore & plus apte au jeu des fluftes en pays onquel le chant des Cocqs ne fera oüy, ainfi qu'ont efcript les anciens faiges, felon le rapport de Theophrafte, comme fi le chant des Cocqs hebetaft, amolift, & eftonnaft la matiere & le bois du Suzeau : auquel chant pareillement oüy le Lion, animant de fi grande force & conftance, devient tout eftonné, & confterné. Je fçay qu'aultres ont cefte fentence entendu du Suzeau saulvaige, provenant en lieux tant efloignez de villes & villaiges, que le chant des Cocqs n'y pourroit eftre oüy. Icelluy fans doubte doibt pour fluftes & aultres inftrumens de Muficque eftre efleu, & preferé au domefticque, lequel provient au tour des chefaulx & mafures. Aultres l'ont entendu plus haultement non felon la lettre, mais allegoricquement felon l'ufage des Pythagoriens. Comme quand il ha efté dict, que la ftatuë de Mercure ne doibt eftre faicte de touts bois indifferentement, ils l'expofent que Dieu ne doibt eftre adoré en façon vulgaire, mais en façon efleuë & religieufe. Pareillement en cefte fentence nous enfeignent que les gens faiges & ftudieux ne fe doibvent adonner à la Muficque triviale & vulgaire, mais à la celefte, divine, angelicque, plus abfconfe & de plus loing apportée : fçavoir eft d'une region en laquelle n'eft oüy des Cocqs le chant. Car, voulans denoter quelcque lieu à l'efcart & peu fréquenté, ainfi difons nous, en icelluy n'avoir oncques efté oüy Cocq chantant.

## CHAPITRE LXIII

*Comment pres l'Isle de Chaneph Pantagruel sommeilloit, & les problemes proposez à son reveil.*

Au jour subsequent en menus devis suivans nostre routte, arrivasmes pres l'Isle de Chaneph. En laquelle abourder ne peut la nauf de Pantagruel : parce que le vent nous faillit, & feut calme en mer. Nous ne voguions que par les Valentianes, changeans de tribort en babort, & de babort en tribort : quoy qu'on eust és voiles adjoinct les bonnettes trainneresses. Et restions touts pensifs, matagrabolisez, sesolfiez, & faschez : sans mot dire les ungs aulx aultres. Pantagruel tenant ung Heliodore Grec en main sus ung transpontin au bout des Escoutilles sommeilloit. Telle estoit sa coustume, que trop mieulx par livre dormort, que par cueur. Epistemon reguardoit par son Astrolabe en quelle elevation nous estoit le Pole. Frere Jean s'estoit en la cuisine transporté : & en l'ascendent des broches & horoscopes des fricassées consideroit quelle heure lors povoit estre. Panurge avecques la langue parmy ung tuyau de Pantagruelion faisoit des bulles & guargoulles. Gymnaste apoinctait des curedents de Lentisc. Ponocrates resvant, resvoit, se chatouilloit pour se faire rire, & avecques ung

doigt la tefte fe grattoit. Carpalim d'une coquille de noix grolliere faifoit ung beau, petit, joyeulx, & harmonieux moulinet à aefle de quatre belles petites aiffes d'ung tranchoüoir de Vergne. Eufthenes fus une longue Coulevrine joüoit des doigts, comme fi feuft ung Monochordion. Rhizotome de la cocque d'une tortüe de Guarrigues compofoit une efcarcelle veloutée. Xenomanes avecques des jects d'Efmerillon repetaffoit une vieille lanterne. Noftre pilot tiroit les vers du nez à fes matelots. Quand frere Jean retournant de la cabane apperceut que Pantagruel eftoit refveillé. Adoncques rompant ceftuy tant obftiné filence à haulte voix : en grande allegreffe d'efperit, demanda, Maniere de haulfer le temps en calme? Panurge feconda foubdain & demanda pareillement, Remede contre fafcherie? Epiftemon tierça en guayeté de cueur demandant, Maniere d'uriner la perfonne n'en eftant entalentée? Gymnafte foy levant en pieds demanda, Remede contre l'esblouiffement des œilz? Ponocrates s'eftant ung peu frotté le front & fecoüé les aureilles, demanda, Maniere de ne dormir poinct en chien? Attendez, dift Pantagruel. Par le decret des fubtils Philofophes Peripateticques nous eft enfeigné, que touts problemes, toutes queftions, touts doubtes propoufez doibvent eftre certains, clers, & intelligibles. Comment entendez vous, dormir en chien? C'eft (refpondit Ponocrates) dormir à jeun en hault Soleil, comme font les chiens.

Rhizotome eſtoit acropy ſus le courſouoir. Adoncques levant la teſte & profondement baiſlant, ſi bien qu'il par naturelle ſympathie excita touts ſes compaignons à pareillement baiſler, demanda. Remede contre les oſcitations & baiſlemens? Xenomanes comme tout lanterné à l'acouſtrement de ſa lanterne, demanda, Maniere d'equilibrer & balancer la cornemuſe de l'eſtomach, de mode qu'elle ne panche poinct plus d'ung couſté que d'aultre? Carpalim joüant de ſon moulinet, demanda : Quants mouvemens ſont precedens en Nature, avant que la perſonne ſoit dicte avoir faim? Euſthenes oyant le bruit accourut ſus le tillac, & dés le capeſtan s'eſcria, demandant, Pourquoy en plus grand dangier de mort eſt l'homme mords à jeun d'ung ſerpent jeun, qu'apres avoir repeu tant l'homme que le ſerpent? Pourquoy eſt la ſalive de l'homme jeun veneneuſe à touts ſerpens & animaux veneneux? Amis (reſpondit Pantagruel) à touts les doubtes & queſtions par vous propouſées compete une ſeule ſolution : & à touts tels ſymptomates & accidens une ſeule medicine. La réponſe vous ſera promptement expouſée, non par longs ambaiges & diſcours de parolles; l'eſtomach affamé n'ha poinct d'aureilles, il n'oit goutte. Par ſignes, geſtes & effect ſerez ſatisfaicts, & aurez reſolution à voſtre contentement. Comme jadis en Romme Tarquin l'orgueilleux Roy dernier des Rommains (ce diſant Pantagruel toucha la chorde de la campa-

nelle, frere Jean foubdain courut à la cuifine) par fignes refpondit à fon fils Sex. Tarquin eftant en la ville des Gabins. Lequel luy avoit envoyé homme expres, pour entendre comment il pourroit les Gabins du tout fubjuguer, & à perfaicte obeïffance reduire. Le Roy fufdict foy deffiant de la fidelité du meffaigier, ne luy refpondit rien. Seullement le mena en fon jardin fecret : & en fa veuë & prefence avecques fon bracquemart couppa les haultes teftes des pavots là eftans. Le meffaigier retournant fans refponfe, & au fils racomptant ce qu'il avoit veu faire à fon pere : feut facile par tels fignes entendre qu'il luy confeilloit trancher les teftes aulx principaulx de la ville, pour mieulx en office & obeïffance totale contenir le demourant du menu populaire.

---

## CHAPITRE LXIV.

*Comment par Pantagruel ne feut refpondu aux problemes propoufez.*

Puis demanda Pantagruel : Quels gens hantent en cefte belle Ifle de chien? Touts font, refpondit Xenomanes, Hypocrites, Hydropicques, Patenoftriers, Chattemittes, Santorons, Cagots, Hermites. Touts paovres gens, vivans (comme

l'hermite de Lormont, entre Blaye & Bourdeaulx des aulmofnes que les voyaigiers leur donnent. Je n'y voys pas, dift Panurge, je vous affie. Si j'y voys, que le diable me fouffle au cul. Hermites, Santorons, Chatemittes, Cagots, Hypocrites, de par touts les diables? Ouftez-vous de-là. Il me foubvient encore de nos gras Concilipetes de Chefil : que Beelzebuz & Aftarotz les euffent conciliez avecque Proferpine : tant patifmes à leur veuē, de tempeftes & diableries. Efcoute, mon petit bedon, mon caporal Xenomanes, de grace : Ces Hypocrites, Hermites, Marmiteux icy font-ils vierges ou mariez? Y a-il du feminin genre? En tireroit on hypocriticquement le petit traict hypocriticque? Vrayement, dift Pantagruel, voila une belle & joyeufe demande. Ouy dea, refpondit Xenomanes. Là font belles & joyeufes hypocriteffes, chattemiteffes, hermiteffes, femmes de grande religion. Et y ha copie de petits hypocritillons, chattemitillons, hermitillons. (Ouftez cela, dift frere Jean interrompant : De jeune Hermite vieil diable. Notez ce proverbe authenticque.) Aultrement fans multiplication de lignée, feuft longtemps y ha, l'Ifle de Chaneph deferte & defolée. Pantagruel leur envoya par Gymnafte dedans l'efquif fon aulmofne, foixante & dixhuict mille beaulx petits demys efcuz à la lanterne. Puis demanda. Quantes heures font? Neuf, & d'advantaige, refpondit Epiftemon. C'eft, dift Pantagruel, jufte heure de dipner. Car la facre ligne tant celebrée

de par Ariſtophanes en ſa comedie, intitulée, les Predicantes, approche : laquelle lors eſcheoit quand l'umbre eſt decempedale. Jadis entre les Perſes l'heure de prendre refection eſtoit és Roys ſeullement preſcripte : à ung chaſcun aultre eſtoit l'appetit & le ventre pour horloge. De faict, en Plaute certain paraſite ſoy complainct, & deteſte furieuſement les inventeurs d'horloges & quadrans, eſtant choſe notoire qu'il n'eſt horloge plus juſte que le ventre. Diogenes interrogé à quelle heure doibt l'homme repaiſtre, reſpondit : Le Riche, quand il aura faim : le Paovre, quand il aura dequoy. Plus proprement diſent les Medicins l'heure Canonicque eſtre :

*Lever à cinq, dipner à neuf,*
*Soupper à cinq, coucher à neuf.*

La magie du celebre Roy Petoſiris eſtoit aultre. Ce mot n'eſtoit achevé, quand les Officiers de gueule dreſſarent les tables & buffets : les couvrirent de nappes odorantes, aſſietes, ſervietes, ſalieres : aportarent tanquars, frizons, flaccons, taſſes, hanats, baſſins, hydries. Frere Jean aſſocié des maiſtres d'hoſtel, eſcarques, panetiers, eſchanſons, eſcuyers tranchans, couppiers, credentiers, apporta quatre horrificques paſtez de jambons ſi grands, qu'il me ſoubvint des quatre baſtions de Turin. Vray Dieu, comment il y feut beu & guallé! Ils n'avoient encore le deſſert, quand le vent Oueſt-Norooueſt commença enfler les voiles,

papefils, morifques & trinquets. Dont touts chantarent divers canticques à la loüange du tres-hault. Dieu des cieulx. Sus le fruict Pantagruel demanda : Advifez, amis, fi vos doubtes font à plein refolus. Je ne baifle plus, Dieu mercy, dift Rhizotome.

Je ne dors plus en chien, dift Ponocrates.

Je n'ay plus les yeulx esblouïs, refpondit Gymnafte. Je ne fuis plus à jeun, dift Eufthenes. Pour tout ce jourdhuy feront en feureté de ma fallive,

Afpics.
Amphisbenes.
Anerudutes.
Ahediffimons.
Alhartrafs.
Ammobates.
Apimaos.
Alhatabans.
Araces.
Afterions.
Altarates.
Arges.
Araignes.
Afcalabes.
Attelabes.
Afcalabotes.
Æmorrhoïdes.
Bafilics.
Belettes ictides.
Haudions.
Iacles.
Jarraries.
Ilicines.
Ichneumones.
Kefudures.
Lievres marins.
Lizars Chalcidiques.
Myopes.
Manticores.
Molures.
Myagres.
Mufaraignes.
Miliares.
Megalaunes.
Ptyades.
Porphyres.
Pareades.
Phalanges.

Boies.
Bupreſtes.
Cantharides.
Catoblepes.
Ceraſtes.
Chenilles.
Crocodilles.
Crapaux.
Cauquemares.
Chiens enragez.
Colotes.
Cychriodes.
Cafezates.
Cauhares.
Couleuvres.
Couherſces.
Chelhydres.
Cranocolaptes.
Cherſydres.
Cenchrynes.
Coquatris.
Dipſades.
Domeſes.
Dryinades.
Dracons.
Elopes.
Enhydrides.
Famuiſes.
Galeotes.
Harmenes.

Pemphredones,
Pityocampes.
Ruteles.
Rimoires.
Rhagions.
Rhaganes.
Salamandres.
Scytales.
Stellions.
Scorpenes.
Scorpions.
Selſirs.
Scalavotins.
Soloſuidars.
Sourds.
Sangſuës.
Salfuges.
Solifuges.
Sepes.
Stinces.
Stuphes.
Sabrins.
Sangles.
Sepedons.
Scolopendres.
Tarantoles.
Typhlopes.
Tetragnathies.
Teriſtales.
Viperes.

## CHAPITRE LXV.

*Comment Pantagruel haulſe le temps avecques ſes Domeſtiques.*

En quelle Hierarchie (demanda frere Jean) de tels animaulx veneneux mettez-vous la femme future de Panurge? Dis-tu mal des femmes, reſpondit Panurge, ho guodelureau Moine cul pelé? Par la guogue Cenomanique, diſt Epiſtemon, Euripides eſcript, & le prononce Andromache, que contre toutes beſtes veneneuſes ha eſté par l'invention des Humains, & inſtruction des Dieux, remede profictable trouvé. Remede juſques à preſent n'ha eſté trouvé contre la male femme. Ce guorgias Euripides, diſt Panurge, tousjours ha meſdict des femmes. Auſſi feut il par vangeance divine mangé des chiens : comme luy reproche Ariſtophanes. Suivons. Qui ha, ſi parle. Je urineray preſentement, diſt Epiſtemon, tant qu'on vouldra. J'ay maintenant, diſt Xenomanes, mon eſtomach ſabourré à proficṫ de meſnaige. Ja ne panchera d'ung couſté plus que d'aultre. Il ne me fault, diſt Carpalim, ne vin ne pain. Trefves de ſoif, trefves de faim. Je ne ſuis plus faſché, diſt Panurge, Dieu mercy & vous. Je ſuis guay comme ung Papeguay, joyeulx comme ung Eſmerillon, alegre comme ung Papillon. Veritablement il eſt eſcript par voſtre beau

Euripides, & le dict Silenus beuveur memorable :

*Furieux eſt, de bon ſens ne jouiſt,*
*Quiconque boit, & ne s'en resjouiſt.*

Sans poinct de faulte nous doibvons bien louër le bon Dieu noſtre Createur, Servateur, Conſervateur, qui par ce bon pain, par ce bon vin & frais, par ces bonnes viandes nous gueriſt de telles perturbations, tant du corps comme de l'ame : oultre le plaiſir & volupté que nous avons beuvans & mangeans.

Mais vous ne reſpondez poinct à la queſtion de ce benoiſt venerable frere Jean, quand il ha demandé, Maniere de haulſer le temps? Puis, diſt Pantagruel, que de ceſte legiere ſolution des doubtes propouſez vous contentez, auſſi fais-je. Ailleurs, & en aultre temps nous en dirons d'advantaige, ſi bon vous ſemble.

Reſte doncques à vuider ce que ha frere Jean propouſé. Maniere de haulſer le temps? Ne l'avons-nous à ſoubhait haulſé? Voyez le guabet de la hune. Voyez les ſiflemens des voiles. Voyez la roideur des eſtails, des utaques & des eſcoutes.

Nous haulſants & vuidans les taſſes, s'eſt pareillement le temps haulſé par occulte sympathie de nature. Ainſi le haulſarent Atlas & Hercules, ſi croyez les ſaiges Mythologiens. Mais ils le haulſarent trop d'ung demy degré : Atlas, pour

plus alaigrement feftoyer Hercules, fon hoste; Hercules pour les alterations precedentes par les deferts de Libye. (Vraybis, dift frere Jean interrompant le propous, j'ay ouï de plufieurs venerables Docteurs, que Turelupin fommelier de voftre bon pere, efpargne par chafcun an plus de dix-huict cens pipes de vin, pour faire les furvenants & domefticques boire avant qu'ils ayent foif). Car, dift Pantagruel continuant, comme les Chameaulx & Dromadaires en la Caravane boivent pour la foif paffée, pour la foif prefente, & pour la foif future, ainfi feit Hercules, de mode que par ceftuy exceffif haulfement de temps advint au ciel nouveau mouvement de titubation & trepidation, tant controvers & debatu entre les fols Aftrologues.

C'eft, dift Panurge, ce que l'on dict en proverbe commun :

*Le mal temps paffe, & retourne le bon,*
*Pendant qu'on trinque autour du gras jambon.*

Et non feulement, dift Pantagruel, repaiffans & beuvans avons le temps haulfé, mais auffi grandement defchargé la navire : non en la façon feullement que feut defchargée la corbeille de Efope, fçavoir eft, vuidans les victuailles, mais auffi nous emancipans du jeufne. Car comme le corps plus eft poifant mort que vif, auffi eft l'homme jeun plus terreftre & poifant, que quand il ha beu & repeu. Et ne parlent improprement

ceulx qui par long voyaige au matin beuvent, & desjeunent, puis difent : Nos chevaulx n'en iront que mieulx.

Ne fçavez-vous que jadis les Amycléens fus touts Dieux reveroient & adoroient le noble Pere Bacchus, & le nommoient Pfila en propre & convenante denomination? Pfila en langue Doricque, fignifie aefles. Car comme les oyseaulx par aide de leurs aefles volent hault en l'aer legierement : ainfi par l'aide de Bacchus, c'eft le bon vin friant & delicieux, font hault elevez les efperits des humains : leurs corps évidentement alaigris : & affouply ce qu'en eulx eftoit terreftre.

## CHAPITRE LXVI.

*Comment pres l'Ifle de Ganabin au commandement de Pantagruel feurent les Mufes faluées.*

CONTINUANT le bon vent, & ces joyeulx propous, Pantagruel defcouvrit au loing & aperceut quelcque terre montueufe : laquelle il monftra à Xenomanes, & lui demanda : Voyez-vous ci-davant à Orche ce hault rochier à deux croupes bien reffemblant au mons Parnaffe en Phocide? Tres-bien, refpondit Xenomanes. C'eft l'Ifle de Ganabin. Y voulez-vous defcendre? Non, dift

Pantagruel. Vous faictes bien, diſt Xenomanes. Là n'eſt choſe aulcune digne d'eſtre veuë. Le peuple ſont touts voleurs & larrons. Y eſt toutesfois vers ceſte crouppe dextre la plus belle fontaine du monde, & autour une bien grande foreſt. Vos chormes y pourront ſaire aiguade & lignade. C'eſt, diſt Panurge, bien & doctement parlé. Ha, da, da. Ne deſcendons jamais en terre des voleurs & larrons. Je vous aſſeure que telle eſt ceſte terre icy, quelles aultrefois j'ay veu les Iſles de Cerq & Herm entre Bretaigne & Angleterre : telle que la Poncrople de Philippe en Trače, Iſles des forfans, des larrons, des briguans, des meurtriers, & aſſaſſineurs : touts extraicts du propre original, des baſſes foſſes de la conciergerie. N'y deſcendons poinct, je vous en prie. Croyez, ſi non moy, au moins le conſeil de ce bon & ſaige Xenomanes. Ils ſont par la mort bœuf de bois pires que les Canibales. Ils nous mangeroient touts vifs. N'y deſcendez pas, de grace. Mieulx vous feroit en Averne deſcendre. Eſcoutez. Je y oy par Dieu le tocqueſing horrificque, tel que jadis ſouloient les Guaſcons en Bourdelois faire contre les guabelleurs & commiſſaires. Ou bien les aureilles me cornent. Tirons vie de long. Hau. Plus oultre. Deſcendez y, diſt frere Jean, deſcendez y. Allons, allons, allons tousjours. Ainſi ne poierons nous jamais de giſte. Allons. Nous les ſacmenterons tres-touts. Deſcendons. Le diable y ait part, diſt Panurge. Ce diable de Mo[illegible]

ce Moine de diable enraigé ne crainct rien. Il eſt hazardeux comme touts les diables, & poinct des aultres ne ſe ſoucie. Il luy eſt advis que tout le monde eſt Moine comme luy. Va, ladre verd, reſpondit frere Jean, à touts les millions de diables, qui te puiſſent anatomiſer la cervelle, & en faire des entommeures. Ce diable de fol eſt ſi laſche & meſchant, qu'il ſe conchie à toutes heures de male raige de paour. Si tant tu es de vaine paour conſterné, n'y deſcens pas, reſte icy avec le baguaige. Ou bien te va coucher ſoubs la cotte hardie de Proſerpine à travers touts les millions de diables. A ces mots Panurge eſvanouït de la compaignie : & ſe muſſa au bas dedans la Soutte, entre les crouſtes, miettes & chaplis du pain. Je ſens, diſt Pantagruel, en mon ame retraction urgente, comme ſi feuſt une voix de loing ouïe : laquelle me dict que n'y doibvions deſcendre. Toutes & quanteſois qu'en mon eſperit j'ay tel mouvement ſenty, je me ſuis trouvé en heur refuſant & laiſſant la part, dont il me retiroit : au contraire en heur pareil me ſuis trouvé, ſuivant la part qu'il me pouſſoit : & jamais ne m'en repenty. C'eſt, diſt Epiſtemon, comme le Demon de Socrates, tant celebré entre les Academicques. Eſcoutez doncques, diſt frere Jean, cependant que les chormes y ſont aiguade. Panurge là bas contrefaict le loup en paille, voulez-vous bien rire? faictes mettre le feu en ce baſilic que voiez près le chaſteau guaillard. Ce ſera pour ſaluer les Muſ-

de ceſtuy mons Antiparnaſſe. Auſſi bien ſe guaſte la pouldre dedans. C'eſt bien dict, reſpondit Pantagruel. Faictes moy icy le maiſtre bombardier venir. Le bombardier promptement comparut. Pantagruel luy commanda mettre feu on baſilic, & de fraiſches pouldres en tout evenement le recharger. Ce que feut ſus l'inſtant faict. Les bombardiers des aultres naufs, ramberges, guallions & gualeaces du convoy au premier deſchargement du baſilic qui eſtoit en la nauf de Pantagruel, mirent pareillement feu chaſcun en une de leurs groſſes pieces chargées. Croyez qu'il y eut beau tintamarre.

## CHAPITRE LXVII.

*Comment Panurge par male paour ſe conchia, & du grand chat Rodilardus, penſa que feuſt ung diableteau.*

PANURGE comme ung boucq eſtourdi, fort de la Soutte en chemiſe, aiant ſeullement ung dem bas de chauſſes en jambe : ſa barbe toute mouſchetée de miettes de pain, tenent en main ung grand chat Soubelin attaché à l'aultre demy bas de ſes chauſſes. Et remuant les babines comme ung cinge qui cherche poulz en teſte, tremblant, & clacquetant des dens, ſe tira vers frere Jean,

lequel eftoit affis fus le portehaubant de tribort : & devotement le pria avoir de luy compaffion : & le tenir en faulvegarde de fon bragmart. Affermant & jurant par fa part de Papimanie, qu'il avoit à heure prefente veu touts les diables defchainez. Agua, men emi (difoit-il) men frere, men pere fpirituel, touts les diables font aujourd'hui de nopces. Tu ne veids oncques tel appreft de bancquet infernal. Voy-tu la fumée des cuifines d'enfer? (Ce difoit monftrant la fumée des pouldres à canon deffus toutes les naufs.) Tu ne veids oncques tant d'ames damnées. Et fçaiz-tu quoy? Agua, men emi, elles font tant douillettes, tant blondelettes, tant delicates, que tu dirois proprement que ce feuft Ambrofie Stygiale. J'ay cuidé (Dieu me le pardoint) que feuffent ames Angloifes. Et penfe qu'à ce matin ait efté l'Ifle des chevaulx prés Efcoffe par les Seigneurs de Termes & Deffay faccagée & facmentée avecques touts les Anglois qui l'avoient furprinfe.

Frere Jean à l'approcher fe fentoit je ne fçay quel odeur aultre que de pouldre à canon : à quoy il tira Panurge en place, & apperceut que fa chemife eftoit toute foireufe & embrenée de frais. La vertus retentrice du nerf qui reftrainct le mufcle nommé Sphincter (c'eft le trou du cul) eftoit diffolue par la vehemence de la paour qu'il avoit eu en fes phantafticques vifions. Adjoinct le tonnoire de telles canonnades : lequel plus eft horrificque par les chambres baffes que n'eft fus le til-

de ceftuy mons Antiparnaffe. Au
la pouldre dedans. C'eft bien
Pantagruel. Faictes moy icy le
dier venir. Le bombardier promp
rut. Pantagruel luy commanda
bafilic, & de fraifches pouldres
ment le recharger. Ce que feut fu
Les bombardiers des aultres nau
guallions & gualeaces du convoy
chargement du bafilic qui eftoit
Pantagruel, mirent pareillement
une de leurs groffes pieces chargée
y eut beau tintamarre.

## CHAPITRE LXV

*Comment Panurge par male paour du grand chat Rodilardus, penfa diableteau.*

PANURGE comme ung boucq ef
Soutte n chemife, aiant feul
bas de ch en jambe ; fa b
chetée es de pain, tou
gran belin attaché
de Et remuant
cherche

lac. Car ung des symptomes & accidens de paour eſt, que par luy ordinairement s'ouvre le guiſchet du ſerrail onquel eſt à temps la matiere fecale retenuë. Exemple en Meſſere Pantolfe de la Caſſine Senois. Lequel en poſte paſſant par Chambery, & chez le ſaige meſnaiger Vinet deſcendent, print une fourche de l'eſtable, puis luy diſt: *Da Roma in qua io non ſon andato del corpo. Di gratia piglia in mano queſta forcha, & fa mi paura.* Vinet avecques la fourche faiſoit pluſieurs tours d'eſcrime, comme faignant le vouloir à bon eſſient frapper. Le Senois luy diſt: *Se tu non fai altramente, tu non fai nulla. Pero sforzati di adoperarli più guagliardamente.* Adoncques Vinet de la fourche luy donna ung ſi grand coup entre col & collet, qu'il le jecta par terre à jambes rebidaines. Puis bavant & rient à pleine gueule, luy diſt: Feſte Dieu, Bayart, cela s'appelle, *Datum Camberiaci.* A bonne heure avoit le Senois ſes chauſſes detachées. Car ſoubdain il fianta plus copieuſement que n'euſſent faict neuf Beufles & quatorze archiprebſtres d'Aoſtie. Enfin le Senois gratieuſement remercia Vinet, & luy diſt: *Io ti ringratio, bel Meſſere. Coſi facendo tu m'hai eſparmiata la ſpeza d'un ſervitiale.* Exemple aultre on Roy d'Angleterre, Edoüart le quin. Maiſtre François Villon banni de France s'eſtoit vers luy retiré: il l'avoit en ſi grand privaulté receu, que rien ne luy celoit des menües negoces de ſa maiſon. Un jour le Roy ſuſdict, eſtant à ſes affaires monſtra à Villon les armes de

France en painƈture, & luy diſt : Vois-tu quelle reverence je porte à tes Roys François? Ailleurs n'ay-je leurs armoiries qu'en ce retraiƈt icy pres ma ſelle perſée. Sacre Dieu (reſpondit Villon) tant vous eſtes ſaige, prudent, entendu & curieux de voſtre ſanté. Et tant bien eſtes ſervy de voſtre doƈte Medicin Thomas Linacer. Il voiant que naturellement ſus vos vieulx jours eſtiez conſtipé du ventre : & que journellement vous failloit on cul forrer ung apothecaire, je dis ung clyſtere, aultrement ne poviez vous eſmutir, vous ha faiƈt icy aptement, non ailleurs, peindre les armes de France, par ſinguliaire & vertuëuſe providence. Car ſeullement les voiant, vous avez telle vezarde, & paour ſi horrible, que ſoubdain vous fiantez comme dixhuiƈt Bonaſes de Pæonie. Si painƈtes eſtoient en aultre lieu de voſtre maiſon, en voſtre chambre, en voſtre ſalle, en voſtre chapelle, en vos gualeries, ou ailleurs : ſacre Dieu, vous chieriez par tout ſus l'inſtant que les auriez veuës. Et croy que ſi d'abondant vous aviez icy en painƈture la grande Oriflambe de France, à la veuë d'icelle vous rendriez les boiaulx du ventre par le fondement. Mais hen, hen, *atque iterum* hen.

*Ne ſuis-je Badault de Paris?*
*De Paris, dis-je, aupres Pontoiſe :*
*Et d'une chorde d'une toiſe*
*Scaura mon coul, que mon cul poiſe.*

Badault, dis-je, mal-adviſé, mal-entendu, mal-

entendent, quand venant icy avecques vous, m'esbahiſſois de ce qu'en voſtre chambre vous eſtiez faict vos chauſſes deſtacher. Veritablement je penſois qu'en icelle darriere la tapiſſerie, ou en la venelle du lict feuſt voſtre ſelle perſée. Aultrement me ſembloit le cas grandement incongru, ſoy ainſi deſtacher en chambre pour ſi loing aller au retraict lignagier. N'eſt-ce ung vray penſement de Badault? le cas eſt faict par bien aultre myſtere, de par Dieu. Ainſi faiſant, vous faictes bien. Je dis ſi bien, que mieulx ne ſçauriez. Faictes vous à bonne heure, bien loing, bien à poinct deſtacher. Car à vous entrant icy, n'eſtant deſtaché, voyant ceſtes armoiries : notez bien tout : ſacre Dieu, le fond de vos chauſſes feroit office de Laſanon, pital, baſſin fecal & de ſelle perſée.

Frere Jean eſtouppant ſon nez avecques la main guauche, avecques le doigt indice de la dextre monſtroit à Pantagruel la chemiſe de Panurge. Pantagruel le voiant ainſi eſmeu, tranſif, tremblant, hors de propous, conchié, & égratigné des gryphes du celebre chat Rodilardus, ne ſe peut contenir de rire, & luy diſt : Que voulez vous faire de ce chat? De ce chat? reſpondiſt Panurge : Je me donne au diable, ſi je ne penſois que feuſt un diableteau à poil follet, lequel n'aguieres j'avois cappiettement happé en Tapinois à belles moufles d'ung bas de chauſſes, dedans la grande huſche d'enfer. Au diable ſoit le diable. Il m'ha icy deſchiqueté la peau en

barbe d'efcreviffe. Ce difant jecta bas fon chat.

Allez, dift Pantagruel, allez de par Dieu, vous eftuver, vous nettoyer, vous afceurer, prendre chemife blanche & vous reveftir. Dictes-vous refpondit Panurge, que j'ay paour? Pas maille. Je fuis par la vertus Dieu plus couraigeux, que fi j'euffe aultant de moufches avallé, qu'il en eft mis en pafte dedans Paris, depuis la fefte fainct Jean, jufques à la Touffaincts. Ha, ha, ha. Houay. Que diable eft ceci? Appellez vous ceci foire, bren, crottes, merde, fiant, dejection, matiere fecale, excrement, repaire, laiffe, efmut, fumée, eftront, fcybale ou Spyrathe? C'eft (croy-je) faphran d'Hibernie. Ho, ho, hie. C'eft faphran d'Hibernie. Sela. Beuvons.

FIN DU LIVRE QUATRIÉME.





# TABLE

## DU LIVRE QUATRIESME

FIN DE LA TABLE DU LIVRE QUATRIESME.



PARIS — IMP. DE E. MARTINET, RUE MIGNON, 2.



# LES CHEFS-D'ŒUVRE

DE LA

# LITTÉRATURE

## FRANÇAISE ET ÉTRANGÈRE

Cette collection, exécutée avec le plus grand soin, aura environ 100 volumes petit in-12 Elzévirien.

PRIX DE CHAQUE VOLUME : 1 FRANC

Il paraîtra plusieurs volumes par mois.

| | |
|---|---|
| MOLIÈRE (Œuvres complètes) . . . . | 8 volumes. |
| LA FONTAINE (Les Contes). . . . . | 2 volumes. |
| PRÉVOST (l'Abbé) (Manon Lescaut) . | 1 volume. |
| MATHURIN RÉGNIER (Œuvres comp.) | 1 volume. |
| LONGUS (Daphnis et Chloé) . . . . . | 1 volume. |
| B. DE SAINT-PIERRE (Paul et Virginie) | 1 volume. |
| LA FONTAINE (Les Fables) . . . . . . | 2 volumes. |
| BOILEAU (Œuvres poétiques) . . . . | 2 volumes. |
| STERNE (Voyage sentimental) . . . . | 1 volume. |
| CANDIDE, par Voltaire. . . . . . . . | 1 volume. |
| RACINE (Théâtre et poésies). . . . . | 4 volumes. |
| RABELAIS (Œuvres complètes). . . . | 6 volumes. |

Il a été tiré des exemplaires de notre collection :

| | | |
|---|---|---|
| 1° Sur papier de Chine, au prix de | 4 fr. | le volume. |
| 2° Sur papier vergé . . . . . . . . | 3 fr. 50 | — |
| 3° Sur papier rosé. . . . . . . . . | 3 fr. | — |
| 4° Sur papier teinte japonaise, type d'amateur. . . . . . . . | 3 fr. 50 | — |

PARIS. — IMPRIMERIE DE [illegible], RUE [illegible]


3 9015 05867 2158
DO NOT REMOVE
OR

